

**Faculté des sciences économiques,
sociales, politiques et de communication**

De la formation à l'emploi : les jeunes diplômés en communication. Approche par le récit de vie.

Annexes

Auteur : Aurélie Behiels
Promoteur : Andrea Catellani
Année académique 2018-2019
Master en communication à finalité spécialisée en
gestion des organisations et des relations publiques

SOMMAIRE

ANNEXE 1 – FICHE RÉCAPITULATIVE DES ENTRETIENS	2
ANNEXE 2 – GUIDE D’ENTRETIEN	3
ANNEXE 3 – RÉCITS DE VIE	5
ENTRETIEN 1 - OLIVIER	5
ENTRETIEN 2 - THIBAULT	23
ENTRETIEN 3 - NATASHA	41
ENTRETIEN 4 - CHRISTINE	55
ENTRETIEN 5 - JUSTINE	71
ENTRETIEN 6 - ALEXANDRA	87
ENTRETIEN 7 - BAPTISTE	102
ENTRETIEN 8 - ÉLÉONORE	119
ENTRETIEN 9 - FLORIANE	143
ENTRETIEN 10 - GRÉGORY	163
ENTRETIEN 11 - MÉLANIE	178
ENTRETIEN 12 - DELPHINE	206
ENTRETIEN 13 - HÉLÈNE	225
ENTRETIEN 14 - PERRINE	253
ENTRETIEN 15 - VALENTIN	283

ANNEXE 1 – FICHE RÉCAPITULATIVE DES ENTRETIENS

Entretiens	Noms	Lieu	Date (2018)	Heure	Durée
1	Olivier (O.)	Domicile	dimanche 11 novembre	17H	01:00:47
2	Thibault (T.)	Domicile	lundi 12 novembre	19H	01:01:50
3	Natasha (N.)	Kumiko (restaurant)	mardi 13 novembre	13H	41:54
4	Christine (C.)	Digitas, salle de réunion	mercredi 14 novembre	12H	50:48
5	Justine (J.)	domicile	mercredi 14 novembre	19H	53:54
6	Alexandra (A.)	École de communication de l'UCL	jeudi 15 novembre	13H	50:04
7	Baptiste (B.)	HAVAS, salle de réunion	lundi 19 novembre	13H30	55:32
8	Éléonore (E.)	Peck 47 (café)	lundi 19 novembre	18H30	1:24:12
9	Floriane (F.)	Page Personnel, salle de réunion	mardi 20 novembre	12H30	1:20:00
10	Grégory (G.)	Digitas salle de réunion	mercredi 21 novembre	12H30	47:46
11	Mélanie (M.)	Domicile	mercredi 21 novembre	18h15	1:07:41
12	Delphine (D.)	Lloyd café	vendredi 23 novembre	10H	44:46
13	Hélène (H.)	TBWA, salle de réunion	vendredi 23 novembre	12H30	1:05:32
14	Perrine (P.)	Brasserie de Laeken	lundi 26 novembre	17H15	1:05:59
15	Valentin (V.)	Café Augustin	mardi 27 novembre	20H30	1:04:19

ANNEXE 2 – GUIDE D'ENTRETIEN

Stratégie d'entretien

- Ma préoccupation : le parcours des jeunes diplômés en communication depuis la fin de leurs études jusqu'à leur emploi actuel.
- Les attentes : j'attends de l'interviewé qu'il me raconte son parcours et toutes les facettes importantes que celui-ci comporte afin de comprendre les différents éléments présents et jouant sur le parcours des acteurs étudiés.
- La méthode : mon guide d'entretien contient les trois axes thématiques prédéfinis dans ma problématique de départ ainsi que les différents éléments et questions que ces trois axes soulevaient. Par la suite, il s'est construit et rempli au fur et à mesure de la recherche et des entrevues, me donnant parfois une idée plus précise de certains points et faisant apparaître d'autres éléments auxquels je n'avais pas pensé. La chronologie des thèmes et des points abordés n'est pas importante ici. Le récit de vie étant un récit chaotique avec des allers-retours, les thèmes et éléments viennent et reviennent à différents moments.

Directives

- Obtenir en dehors et avant le début de l'interview les informations concernant l'emploi actuel du répondant, l'institut d'enseignement suivi et son année de graduation.
- Veiller à ce que l'ensemble des thèmes et points à aborder soient couverts, adapter les questions en fonction du parcours de l'interviewé et ne pas hésiter à reposer une question déjà formulée auparavant dans l'interview et à demander des précisions ou explications supplémentaires.
- Noter le contexte de chaque interview : date, heure, lieu, durée.
- À la fin de l'interview, demander à l'acteur s'il souhaite aborder un autre élément de son parcours.

Guide d'entretien

Question de départ : Peux-tu me raconter ton parcours depuis la fin de tes études jusqu'à ton emploi actuel ?

À la sortie du système éducatif

- état d'esprit à la sortie de la formation : perdu, confiant, connaissance du marché du travail...
- perception des jeunes sur leur formation : aspects positifs, aspects négatifs, qualité des cours, apprentissage, éventuelles études supplémentaires...
- perception sur le rôle de leur diplôme : importance, porte d'entrée sur le marché de l'emploi, rôle dans la recherche d'emploi, valeur accordée au diplôme...

Entre les études et l'emploi

- étapes par lesquels les interviewés sont passés : recherche d'emploi, vacances, break...
- période de la recherche d'emploi : motivations, attitudes adoptées, acteurs impliqués, sentiment face au pouvoir d'agir dans la recherche de travail, ressenti face à cette période, freins pour postuler à une offre...
- les influences, motivations qui ont joué un rôle dans leur parcours.

Sur le marché du travail

- perception des interviewés sur leur emploi : qualité, expérience, ambiance...
- identification du type d'emploi investi : temporaire, stable, précaire...
- étapes jusqu'à l'obtention d'un emploi : stage, emplois temporaires, stage débouchant sur un emploi...
- prises de conscience sur le marché du travail, ses exigences...

ANNEXE 3 – RÉCITS DE VIE

ENTRETIEN 1 – OLIVIER

Je bosse en tant que Senior Executive Consultant, disons consultant en relations publiques. Je travaille chez FINN, une boîte bruxelloise. C'est un bureau de communication. On fait des RP, du marketing digital et de la communication. C'est à Bruxelles, à majorité flamande. On est 18 employés, 15 flamands, 3 francophones. Je suis engagé en tant que francophone. On a des clients de toute la Belgique mais la plupart des clients sont néerlandophones mais sont très bons bilingues, voir même trilingues. Cela a été un boost par rapport au niveau de langue à l'université...

Super, alors je te laisse me raconter ton parcours depuis la fin de tes études à ton emploi actuel.

J'ai fini mes études en juin 2017. Mais juste avant de terminer mes études, j'avais prévu avec un ami, dans le courant du mois d'avril, de partir à l'étranger en été pendant quelques mois faire du woofing. On cherchait un endroit où on pouvait travailler. Rien à voir avec la communication, on voulait vraiment s'évader et rencontrer les gens, c'était surtout ça. Rencontrer les gens et rencontrer une culture et donc on travaillait et en échange, on était logés et nourris. On est partis après nos études. On a d'abord fait un mois et demi de vacances à glander et fin août, le 24 je crois, on est partis en Sardaigne dans une ferme qui faisait également Bed & Breakfast. Et on est restés deux mois à s'occuper des animaux, à s'occuper des clients. On a rencontré des gens de partout dans le monde qui venait juste de passage et on passait des soirées merveilleuses. On ne travaillait que le matin et l'après-midi c'était en mode tourisme. On travaille de 7H à 13H, et ensuite, on faisait ce qu'on voulait. On s'est décidé, avec mon pote, sur place en Sardaigne, il faisait dégeu... on s'est dit on va retravailler nos CV et notre lettre de motivation. Et puis pendant ce temps, mais vraiment pas du tout régulièrement, on regardait une fois de temps en temps LinkedIn et des offres d'emploi qui pouvait nous intéresser et j'en ai vu une. Et je me suis dit « tiens la consultance en communication ce serait peut-être un bon point de départ pour commencer une carrière professionnelle ». C'est ce que je voulais vraiment faire dans la com à la base et je ne sais pas si vous aviez fait ça vous, mais on avait visité le bureau

Akkanto qui est dirigé par Thierry Bouckaert, un des professeurs de l'UCL. Il nous a fait visiter son bureau dans le cadre de la semaine blanche. On était en première master à ce moment-là et ça nous avait vraiment bien plu. Chez eux, c'est surtout de la communication de crise, la gestion d'image. On a fait
5 des exercices, des *facecam*. C'était très cool et très intéressant. J'avais toujours envie d'en faire. Alors avant de partir en Sardaigne... ça j'avais oublié.. avant de partir en Sardaigne, j'avais postulé chez Akkanto, en candidature spontanée. Ils m'ont rappelé et m'ont fait faire un test chez eux. Le premier est bien passé, et le deuxième était un test de langue et là, mon
10 niveau était nul et ils m'ont dit que ça n'allait pas être possible car il fallait vraiment un bon niveau et être bilingue pour travailler chez Akkanto.

Tu avais postulé comment chez Akkanto ?

Lors de la visite chez Akkanto pendant la semaine blanche, j'avais demandé à Thierry Bouckaert s'ils recherchaient régulièrement des jeunes diplômés. Il
15 m'a dit oui, que chaque année ils engageaient deux à trois nouveaux diplômés et donc en juillet 2017, j'ai postulé. Mais j'ai été recalé à cause des langues. Je me suis dit qu'il serait peut-être temps de remettre un coup de neuf par rapport aux langues surtout pour le néerlandais. En Sardaigne, j'ai un peu appris l'italien. J'étais encore en Sardaigne, que j'ai commencé avec mon ami
20 à chercher des jobs. J'ai surtout envoyé des candidatures simplifiées sur LinkedIn, en mode « on est toujours en Sardaigne, on n'est pas encore presser de trouver un job ». On fait partie d'une grande bande d'amis qui n'avaient pas non plus encore trouvé de job, donc il n'y avait pas de pression ce niveau-là.

25 Tu postulais dans quel type de job ?

C'était souvent en consultance. J'ai un peu regardé en marketing car cela m'a toujours un peu intéressé mais c'était surtout dans le domaine de la communication, la communication digitale, communication de crise, communication corporate, etc. Et puis j'ai vu une offre chez FINN sur
30 Facebook grâce à la page de master corps qui avait publié l'offre d'emploi. J'ai eu une notification. J'ai commencé à lire l'offre d'emploi. Ça avait l'air super intéressant. Ils offrent vraiment un beau package pour commencer une carrière professionnelle. Je savais que c'est une boîte belge bruxelloise à connotation flamande et il cherche un francophone donc je n'avais pas de

soucis en termes de néerlandais. J'ai postulé dans le courant du mois de septembre quand j'étais en Sardaigne. J'ai retravaillé mon CV et ma lettre de motivation car ce job m'intéressait vraiment. J'ai donc mis plus d'effort que le reste. Mais je n'allais pas pleurer si je ne l'avais pas. C'était toujours en mode « je n'ai rien à perdre ». J'ai postulé et fin septembre, je reçois un appel de la patronne de FINN voulant qu'on organise un entretien. Le premier entretien est un test écrit et le second est avec les patrons. Elle m'a donc invité à faire le premier qui est le test écrit qui constitue à faire des exercices de communication. J'ai dit qu'il n'y avait pas de problème mais que j'étais toujours en Sardaigne. Elle a donc hésité mais m'a dit qu'on ferait cela quand je revenais. Je suis revenu le 22 octobre et j'ai passé mon test le 24. Je n'ai pas perdu de temps, j'ai vu que c'était une belle opportunité et je voyais qu'il ne fallait pas perdre trop de temps. J'ai fait donc les exercices, qui étaient très durs, donc je n'y croyais pas trop. Une semaine s'est ensuite écoulée, et la boss me rappelle pour faire le second entretien. Elle me rappelle deux-trois jours après disant qu'elle voulait m'engager. J'ai commencé le 8 novembre donc cela s'est enchaîné à une de ces vitesses. Mais c'est énormément de chance. C'est de la chance d'être tombé sur la notification Facebook de master corp. Je ne sais pas pourquoi j'ai lu l'offre d'emploi car pour les autres, je ne le faisais pas. Et cette fois-ci, je l'ai fait. C'était vraiment un ensemble d'hasards, de chances qui a fait que je n'ai pas arrêté de la fin de mes études à mon premier emploi. C'est un point important qui résume le début de ma carrière... Sinon qu'est-ce que je peux ajouter de plus...

Comment te sentais-tu à la fin de tes études ? Tu savais que tu voulais d'office travailler en communication ?

Oui, je sais que je voulais travailler en com car un de mes rêves, non ce n'est pas un rêve mais une chose que j'ai vraiment envie de tester c'est de faire de la communication culturelle, surtout être porte-parole d'un théâtre car j'aime bien le théâtre ou même d'un événement, genre d'un festival. Gérer la com d'un festival, ça doit être génial à organiser, à planifier. C'était donc un petit objectif mais que je ne me mettais pas tout de suite. Quand j'ai fini mes études, je me suis dit « on va voir ce que je vais faire, je vais regarder les offres d'emploi, mais sans me diriger spécialement vers un truc ». Dans la communication de manière générale, mais cela peut être du marketing, des RP, de la com interne, externe. Peu importe. Je pars du principe qu'il ne faut

pas cracher sur l'emploi. Si tu as une belle opportunité, prends-la car c'est ce qui va te lancer pour plus tard. Donc, je n'ai pas du tout été sélectif dans mes choix. Sinon je voulais vraiment développer un réseau. C'est ce qu'on nous a répéter pendant cinq ans. Développer un réseau nous aidera tout au long de notre parcours professionnel. Et les profs nous ont toujours dit que les boîtes de consultance sont une énorme source de réseaux car on est en contact avec nos clients, nos collègues, les journalistes. Souvent dans les boîtes de consultance, cela bouge beaucoup. Les gens ne restent pas plus de 2-3 ans. En tout cas, c'est le cas chez moi. Bosser dans une boîte de consultance c'est un gros tremplin. Je pense plus loin. FINN, c'est en pensant plus loin. J'ai un réseau de dingue grâce à cela. J'ai un réseau de journalistes énorme. J'ai aussi fait une option de relation presse pendant mon master et c'est l'option qui m'a le plus plu et je savais que cela me bottait bien. Etre Press Officer, c'est aussi quelque chose que j'aimerais bien plus tard. Une grande partie de mon travail maintenant, c'est déjà relation presse. Mais à la fin de mes études, je n'avais pas d'objectif. Je ne me suis pas dit « Je veux faire tel métier ». Et, je pense que c'était le cas pour beaucoup de personnes à la fin de nos études. C'est le cas aussi de mes amis. On est trente à avoir fait de la communication, et seulement trois d'entre nous font de la communication aujourd'hui. Mais donc voilà, je n'ai jamais eu d'objectif professionnel en sortant. Tu cherches au début de ta carrière surtout à te faire un réseau, à te faire de l'argent, il faut être honnête, c'est aussi un critère qui doit jouer au début de ta carrière. Si un milieu qui ne m'a jamais vraiment attiré mais me propose un beau salaire, une belle perspective de carrière, alors oui j'accepterais, ou j'aurais accepté si je n'avais pas encore eu d'emploi. Et donc FINN est vraiment un tremplin et je pense que c'est un tremplin idéal pour commencer une carrière : réseau, contact, salaire, apprentissage des langues. Là je peux vraiment affirmer que je suis un bilingue moyen plutôt que bilingue nul (rire). Je suis contente parce que les langues à l'université... Il faut vraiment faire cela de ton côté.

30 Justement, qu'est-ce que tu penses de ton diplôme, de son rôle, de son utilité ?

Il n'a aucune utilité. Et pour preuve, c'est bête et je suis désolé si jamais tes profs lisent cela, mais il n'y a aucune utilité et pour preuve... Je ne dis pas que n'importe qui peut faire ce qu'on fait. Il faut bien sûr une formation. Certains de mes cours m'ont été fort utiles : pour rédiger un communiqué de

presse, pour faire une approche presse pour un client. Mais tu peux venir d'une haute-école, de l'unif, cela ne change rien. On ne m'a jamais demandé mon diplôme pour mon emploi. On ne m'a jamais demandé une preuve de diplôme.

5 **Mais, est-ce que pendant ton entretien chez FINN, tu as pu constater qu'ils ont accordé de l'importance au fait que tu sois diplômé en relations publiques ? Tu penses que ça a joué un rôle dans le fait qu'ils t'ont appelé... ou que tu aurais pu avoir un diplôme en marketing, en commerce, peu importe ?**

10 C'est une bonne question... Je me souviens que dans leur offre d'emploi, ils recherchaient un diplômé universitaire ou de haute-école, dans le milieu de la communication, du marketing ou des relations publiques. Pour le premier test, il est vrai qu'il fallait un peu s'y connaître. Pour le premier exercice, il fallait savoir vulgariser un texte scientifique et convaincre un journaliste via un mail
15 de publier cet article. Un deuxième exercice consistait à rédiger un communiqué de presse. Il y avait aussi un exercice de communication de crise de la SNCB : il y a des gens qui ont créé un groupe anti SNCB. Il y a 40 000 personnes, vous êtes membre de la SNCB, qu'est-ce que vous faite ? Cela demande plus de créativité que d'expertise en communication. J'ai envie de
20 te dire qu'il y a peut-être 10% de ce que j'ai appris en communication qui m'ont été utile. J'ai beaucoup plus appris en 1 an de carrière qu'en 5 ans d'université. Mais c'est indéniable. Je suis certain que les profs seront d'accords avec moi.

25 **Mais donc, t'as quand même développé des compétences qui t'ont été utiles... ?**

Oui oui un minimum... un minimum bien sûr.

... mais que le diplôme en com n'a pas été utile dans ta recherche d'emploi ?

30 Non non. Non, je trouve vraiment que le diplôme en communication n'a pas vraiment de valeur. On a une formation ok... mais le diplôme, tu peux le réussir avec une satis ou une grande distinction, ça changera rien je pense. Ou alors si tu vas postuler par exemple au gouvernement... Je sais pas moi... au gouvernement Wallon pour devenir porte-parole ou pour travailler à un

cabinet d'un ministre, peut-être qu'ils feront plus attention... Oui, t'as fait cinq ans d'unif à l'UCL, t'as eu une grande dis ok. Mais pour avoir parlé avec mes patrons par après, je sais qu'ils ne font pas attention à la distinction. C'est un critère très lointain. S'ils hésitent entre deux profils qui les intéressent, ils
5 vont commencer à chercher la petite bête, « Ok, lui il a eu une grande distinction, lui une satisfaction ». Mais pour faire venir les gens, ils ne regardent pas du tout. Donc voilà... Mais bien sûr ma formation m'a été utile et... j'en garde...

**Par rapport à maintenant, dans ton boulot, il y a des moments où, comme
10 tu dis, certains cours t'ont été utiles ?**

Oui, notamment relation presse. Mais... Fin, je sais pas si t'es d'accord avec moi mais rien que le bachelier en communication, c'était ultra... c'était pluridisciplinaire et il y certaines choses, je suis désolé, mais on s'en fou. On s'en bat les couilles quoi. C'est très intéressant à titre personnel, mais
15 psychologie, économie, j'ai su que cela ne me servirait à rien. Enfin non, psychologie cela m'a été utile une fois. Je sais pas si tu te souviens mais au cours de psycho, on avait appris une théorie selon laquelle quand tu fais une grosse demande à quelqu'un et qu'il refuse, tu fais une petite demande après et il sera plus enclin à accepter. Et bien, quand je contacte un journaliste, je
20 lui propose toujours une interview avant de lui proposer l'article. L'interview ça demande plus d'engagement. Et ça marche. Mais par contre des séminaires... euh pas séminaires mais des méthodes qualitatives et quantitatives, je ne trouvais pas ça utiles.

Dans ce que toi t'avais comme projets de faire ?

Oui, j'avais le projet de travailler dans la communication, de faire un peu des relations presses. Au départ, j'étais attiré par le journalisme en bac 2 mais je me suis détourné. Fin de bac, j'ai quand même hésité, mais j'avais toujours dans un coin de ma tête de travailler dans l'événementiel ou la com... un peu dans ce truc-là quoi. Travailler dans la com d'un club de foot ou d'un festival,
30 ce serait vraiment génial. Je pense que c'est un des buts que je me fixe. Mais ça c'est pour plus tard, je n'y pense pas maintenant. Je pense qu'au début de notre carrière, on doit vraiment penser à se former. En fait c'est ça, les premières années de carrières, c'est un autre type de formation de l'université.

On peut dire que ta motivation est vraiment... d'apprendre... d'apprendre un maximum de compétences... oui, tout à fait et de faire beaucoup d'argent... **de créer un réseau de contacts...** c'est ça, c'est vraiment ça. C'est vraiment créer les fondations. On est au début de notre carrière, la maison n'est pas faite, il n'y a rien, il y a un terrain vague. Ça, c'est le début de ta carrière. Et donc, quand tu commences, avant de construire une maison, tu fais les fondations. C'est ce que je fais ici et maintenant, je crée les fondations. Je développe mon réseau, j'apprends énormément, que ce soit en langues, en pratique, en stratégie de com. Et à chaque fois je sais que cela va m'être utile. Et à titre d'info, dans mon pc professionnel, j'ai... donc on a un serveur bien sûr entreprise mais j'ai mon propre dossier ou je note des choses très importantes qui me seront utiles plus tard. Je fais cela très régulièrement. Et nos patrons nous incitent aussi à apprendre davantage. On est incité à suivre des formations. Je pense vraiment que cette année professionnelle vaut largement les cinq ans d'université.

Par rapport... maintenant que tu bosses... je veux dire... est-ce que déjà quand t'étais à l'université pendant tes études... tu vois t'avais déjà un peu une idée de ce que l'avenir te réservait au niveau du marché du travail ? Je sais pas si... tu vois que t'avais déjà des idées et que maintenant que tu bosses sur le marché du travail, tu te rends compte en fait que ce n'est pas du tout ce que tu pensais ou si tu avais des attentes à l'université tu vois ? Par rapport, oui que tu avais des attentes en terme de formation, que ça allait t'aider sur le marché du travail, en terme de recherche d'emploi ou... ?

...Moi, je suis un caractère optimiste. Je ne me suis jamais dit que j'allais en chier à trouver un travail à la sortie de mes études. Après ma rétho, j'ai pris communication car c'était une des études qui avait le plus de débouchés. En rétho, je ne savais pas trop ce que j'allais faire. Ensuite le journalisme m'a un peu tenté. Ensuite, en deuxième bac, j'ai appris la vraie réalité du journalisme. C'est bouché, c'est affreux, c'est très mal payé, c'est très précaire. C'est très dangereux. C'est pour ça que je me suis orienté vers les RP. Mais j'ai jamais douté que j'allais trouver de boulot...

T'avais pas peur d'avoir du mal à en trouver ?

J'avais pas peur non. Après, j'ai eu énormément de chance comme je t'ai expliqué. J'ai beaucoup de chance mais je me préparais préparais à attendre cinq, six mois. Et je m'étais déjà dit que, si après six mois, je trouvais pas, j'allais élargir mes critères, mais vraiment très largement, dans le sens peut-être refaire une formation. Mais j'étais très confiant. Six mois pour trouver un job dans la com... il y a énormément de débouchés. Com ou marketing, car j'englobe un peu tout. Mais non, je n'ai jamais douté, le marché du travail va très bien. On cherche continuellement des jeunes diplômés.

10 **Oui ? Parce que j'ai déjà rencontré énormément de jeunes étudiants qui bossent dans la com et qui m'ont dit « Bah, écoute pour trouver un boulot c'est vraiment dur ». Fin... un bon boulot on va dire où t'as quand même un bon salaire, où t'as quand même un poste de qualité. Ils me disaient « C'est vraiment dur à trouver au niveau de la communication »...**

15 Euh... ouai, si on commence à être exigeant, bien sûr que c'est compliqué comme dans tout les domaines. Mais je pars du principe qu'il ne faut pas être trop exigeant pour le premier emploi. Comme j'ai dit, le premier emploi, ça sert de tremplin. On reste plus plus toute notre carrière professionnelle dans une seule entreprise ou alors on est vraiment passionné. Mais on part du principe que ça reste un tremplin. Il faut pas faire la fine bouche sur le salaire. Il faut pas non plus être exploité, je ne dis pas cela non plus. Il faut un minimum de sécurité sociale et tout. J'avais pas du tout peur de trouver un mauvais emploi. Et puis avec le retour que j'avais eu d'Akkanto... ils m'ont dit ce qu'une agence de com attendait. Et pendant que j'étais en Sardaigne, je
20
25
30
35
lisais régulièrement des articles pour savoir « Ok, en termes de com, c'est comme ça en com digitale, c'est comme ça, la tendance a changé, etc ». Je me tenais régulièrement informé. Celui qui se repose uniquement sur son diplôme de com aura beaucoup plus de mal que par rapport à quelqu'un qui a d'autres passions, d'autres hobbies. Pour ma part, j'aimais beaucoup le marketing digital, le milieu des médias et le milieu de la presse. Je me tenais régulièrement informé du paysage médiatique belge et je pense que ça m'a aidé, que cela a été un avantage pour être engagé chez FINN. Techniquement, j'ai été engagé en tant que spécialiste francophone, donc ils attendaient de moi d'avoir une bonne connaissance du paysage médiatique belge francophone, mais également français et luxembourgeois. Et là, je répondais

à leurs attentes, heureusement. Mais je pense que si je n'avais fait que com, ma formation, sans suivre rien d'autre, cela n'aurait pas passé.

Donc c'est aussi par le plus que...

5 ...Il faut toujours avoir un petit plus, je pense. Et les professeurs sont également de cet avis. Ils le disaient à chaque fois. En séminaire transversal, je me souviens « Ne vous limitez pas à vous cours, sinon vous aller être très mal barrés ». Ça demande beaucoup de proactivité. Il faut être proactif. Le job ne viendra pas comme ça. Il faut montrer aux responsables RH qui t'accueillent pour un entretien que tu es là par envie et non par « Oui j'ai besoin d'un job en com, n'importe lequel ». Les ingénieurs, c'est vrai qu'on va souvent les chercher à l'unif, mais dans notre cas, ça demande énormément de pro-activité, je pense. Je réfléchis à des exemples concrets... J'ai un ami qui voulait faire une fonction bien précise, je sais plus laquelle, mais il a commencé à travailler seulement il y a deux mois. Il a fini en juin 2017. Donc, 15 il a attendu 1 an et demi. Il a jamais bossé, et est resté chez ses parents. Il y avait pas de pression sociale de son côté en tout cas. Moi je pense, je pars du principe que... cherche pendant un mois ou deux là où tu veux vraiment aller, après deux mois, élargi déjà tes critères et après 6-7 mois, envisage peut-être une autre formation histoire de... pour peut-être te faufiler dans ton milieu 20 mais d'une autre manière.

T'as jamais envisagé de refaire une formation supplémentaire ?

Maintenant que je suis lancé non. Je pense que je n'aurais même plus la force d'en refaire une.

Mais à la fin de tes études, ça ne t'a pas traversé l'esprit ?

25 Pour être honnête, j'en avais marre. Cinq ans c'était la limite. Beaucoup me disait « Je vais faire un master complémentaire ». Non non, cinq ans c'est plus qu'assez. J'en avais marre de l'université, des cours. Non j'en avait marre, pas de la vie étudiante, loin de là mais non... j'en avais marre, je voulais vraiment me lancer. J'avais qu'une seule envie, c'était de me lancer dans la vie professionnelle. Et j'étais très confiant, donc je pense que tout ça a joué. Associé à la chance, ça va vite. Sinon... oui... il faut... sois un peu plus 30 exigeant au début, sinon élargis tes critères après. Mais n'abandonne pas. Il ne faut pas non plus réorienter ta carrière. Si tu fais un diplôme supplémentaire,

par exemple en anthropologie, je ne vois pas quelqu'un qui va te dire « Ah, tu as un diplôme en communication. C'est une plus-value. » Autre chose qui est aussi intéressant, je trouve... enfin... ça vient de ma propre observation... le diplôme en com, quand t'as un diplôme en com, tu peux généralement
5 travailler que là-dedans. Ou alors comme je te dit, j'ai des amis qui travaillent dans une banque mais ça reste des relations humaines. Mais faut pas non plus un diplôme pour travailler dans une banque. Mais dans ma boîte, on est deux à avoir un diplôme en com, les autres viennent d'études en relations internationales, d'études européennes, marketing... je ne pense pas... Mais
10 on est que deux ou trois à avoir un diplôme en com. Les autres proviennent des études en politiques, sciences éco. Donc, des gens externes peuvent venir sans soucis travailler dans le milieu de la com mais des gens en com, bonne chance pour travailler dans un autre milieu, qui demande bien sûr une exigence universitaire. J'ai une amie qui est recruteuse RH et elle m'a avoué
15 il n'y a encore pas si longtemps, qu'elle n'utilise strictement rien de ce qu'elle a appris de ces cinq ans d'unif.

Elle a tout appris sur le tas...

Tout sur le tas oui. Mais elle me dit « rien ne me sert ».

Mais en terme d'éléments concrets, de connaissances...

20 Dans ce cas-ci, le diplôme en com n'avait aucune valeur dans le recrutement et on l'a pas engagé parce qu'elle était... Peut-être parce qu'elle avait un diplôme universitaire mais pas un diplôme en communication. Son diplôme en com n'avait aucune valeur.

Toi, on t'as engagé pour...

25 ... pour mon diplôme universitaire... je pense.

Ah oui ? Donc ton diplôme a quand même eu une valeur dans...

Oui mais pas le fait que je sois en com.

Ah ok. Donc c'est juste ton diplôme universitaire.

Après quand je lui ai dit « Oui je connais bien la presse et oui j'ai eu un cours
30 de relations presses », elle fait « Ah oui ok ». Ça ajoute une crédibilité.

**Non non mais c'est très intéressant le fait que le diplôme universitaire...
mais que le diplôme de communication, lui ne...**

En tout cas c'est ce que je lui avais demandé par curiosité au début. Pourquoi j'avais été engagé. Elle me dit déjà il y avait d'abord tout l'aspect très personnel bien sûr mais ce qui concerne l'aspect formation, c'était surtout l'aspect universitaire parce qu'elle sait qu'il fallait un esprit critique et là je suis totalement d'accord avec elle, l'université nous développe énormément l'esprit critique. Mais le fait que ce soit en com, elle me dit « T'aurais pu venir de politique, marketing, sociologie, si t'avais le même background, c'est-à-dire une connaissance du paysage médiatique belge, t'es à l'aise pour pitcher. Bah c'était bon ».

**Ça va pas être tes compétences en communication, en presse... ils
auraient pu t'apprendre ça sur le tas ?**

Oui... Maintenant ça faisait partie du test hein. Mais si ça se trouve... je n'ai jamais eu accès à ce test, même par après... si ça se trouve, j'ai très mal fait le test, j'en sais rien. Et maintenant, je sais que si je devais faire mon exercice maintenant, je le ferais beaucoup mieux parce que j'ai beaucoup plus appris sur le tas. Donc voilà... Donc je pense vraiment... ouai... diplôme en com.. ne te limite pas à la com.. mais dis-toi bien que quelqu'un externe aura plus de chance de travailler en com que toi dans un truc externe à la com. Ça c'est mon avis personne je trouve. Maintenant, je ne critique absolument pas la qualité des cours qu'on a eu. Les cours étaient de très bonne qualité, les professeurs étaient très compétents, très légitimes c'est vraiment des experts dans leur domaine. Je ne conteste absolument pas ça. Mais je me demande parfois à quoi ça m'a servi. Et quand j'ai déménagé ici... j'ai déménagé en mars... j'ai retrouvé une caisse de mes cours de premier master et j'avais déjà oublié que j'avais eu ce cours là. Il m'a servi à rien. Limite je sais même pas pourquoi je ne les jetterai pas au feu. Moi je ne le fais pas parce que je suis nostalgique (rires) mais... mais voilà... Il faut vraiment, les étudiants... si je devais encourager les étudiants, c'est « Faites un truc de votre côté ». Il faut que tu te spécialises, il faut que tu aies quelque chose qui te caractérise toi, et qui peut t'apporter quelque chose. Moi, ça a été ma connaissance du paysage médiatique et le fait que je sois à l'aise avec ma plume. Une autre amie à moi dans le recrutement, ce qui l'a clairement aidé par exemple, c'est sa connaissance des langues. Elle parle quatre langues. Elle parle pas le

néerlandais mais là elle est en train d'apprendre pare que, on l'encourage tout doucement parce que... en boîte de consultance en Belgique à mon avis, tu dois quand même avoir des bases en néerlandais.

5 **T'as constaté que les langues étaient importantes dans le milieu de la communication ?**

Oui, oui clairement. Au moins néerlandais et anglais. Et surtout à Bruxelles. Pour la petite info également, je travaille pour un client qui est spécialiste en recrutement RH et eux, ils constatent que les flamands apprennent de moins en moins bien le français parce qu'ils trouvent que c'est moins attirant. Alors
10 que les recruteurs bruxellois et wallons sont énormément à la recherche de... donc les wallons sont surtout à la recherche de bilingue anglais mais à Bruxelles, tu dois avoir une connaissance des trois langues. Tu dois avoir une très bonne connaissance de l'anglais, du français et tu dois pouvoir bien t'exprimer et comprendre le néerlandais. Mais oui, les langues c'est essentiel.

15 **Est-ce que t'avais vu des offres d'emploi qui t'intéressaient mais t'as pas pu postuler à cause de certaines compétences que t'avais pas, par exemple les langues ou autre ?**

Ouai ouai... j'avais vu une... je sais plus te dire quelle boîte.

Si t'arrives déjà à me dire pourquoi, les raisons.

20 Parce qu'ils demandaient d'être parfaitement bilingue néerlandais-français mais ça je... à la sortie de l'unif, j'étais incapable... et je pense même maintenant, si je devais postuler, j'hésiterais parce que j'ai pas encore une grande connaissance du néerlandais. Loin de là. Je comprends bien mais m'exprimer, parler, c'est chaud. Sinon il y avait une autre raison, c'était...
25 Ahhh... Bon il y avait toujours ce truc, cinq ans d'expérience mais ça c'est pas l'objet...

Peut-être au niveau graphique...

Oui, il y avait aussi le problème de la connaissance graphique, de la connaissance de certains logiciels. Je trouve ça dommage, dans nos études,
30 qu'on ne nous apprend pas... on a appris Indesign... mais on a pas plus insisté que ça. Quand on travaille dans la com, pour les communiqués de presse, tu dois au moins savoir par quel canal l'envoyer, etc. On ne nous

apprends pas. Euh... après je réfléchis... Maintenant, sur LinkedIn, il y a un... tu peux rajouter un critère « pas plus de deux ans d'expérience ». Ça c'est généralement pour les jeunes diplômés. Euh... je crois que j'avais surtout cherché là-dedans. Par contre, quand j'ai vu une offre d'emploi pour laquelle
5 j'avais pas du tout les compétences ou pas encore l'expérience requise, je le garde dans un coin de ma tête et « Qu'est-ce que je dois faire pour aller jusque-là... ok, je peux commencer par cette entreprise... » par exemple FINN qui est un tremplin, une étape. Je le cache pas. On sait que c'est un truc où on reste deux-trois ans, grand max. Et c'est le meilleur tremplin. Même
10 pour les stagiaires. On a en ce moment une stagiaire de l'UCL en RP. Elle a fini sa première semaine vendredi et elle a dit « Wouah, ça change... ça a clairement rien avoir avec ce qu'on nous apprend ».

C'était intéressant pour elle le stage ?

Ouai ouai. On commence seulement à lui donner du taf parce que je pense
15 que les trois premiers jours, c'est que de la formation. Apprendre comment on travaille ici, à utiliser les logiciels. Mais elle a déjà participé à un événement presse avec pleins d'influenceuses et tout. Et elle a trouvé ça très intéressant. Et elle m'a dit... c'était vendredi... ça, on ne nous apprend pas
20 quoi ». On nous apprend pas comment organiser un événement de presse, est-ce qu'on doit contacter les journalistes un par un, est-ce qu'on doit envoyer un communiqué de presse, comment on approche une stratégie. Ça on nous dit pas. On nous apprend la communication externe, ça ça ça. Il y a plusieurs définitions de la communication externe, mais j'ai envie de te dire on s'en fou. Dit nous comment on communique de manière externe, on s'en fou de la
25 définition. Ça c'est peut-être le seul truc que je pourrais reprocher aux profs. C'est de passer la moitié du quadri sur la définition du principe. Ce qui compte c'est la pratique. Après je sais pas te dire si on a un avantage ou un désavantage par rapport aux hautes-écoles. Je serais curieux de savoir si
30 quelqu'un en hautes-écoles, qui a eu plusieurs stages ou même de plus longue durée... euh... a un bagage plus avantageux qu'un universitaire. Mais je pense qu'ils ont plus de compétences que nous au niveau pratique. Clairement. Moi c'était peut-être une de mes craintes. Parce que... je trouve que mon stage ne m'a absolument servi à rien pour être honnête. Mais
35 quand... j'avais une petite crainte, je l'avoue. Quand je suis sortie de l'unif, j'avais une petite crainte. Je me suis dit « Est-ce que ça va me suffire ? Est-

ce que je ne devrais pas absolument faire une formation ? ». Et c'est pour ça que j'ai commencé à postuler quand j'étais en Sardaigne je pense. Je pouvais quand même rien faire vu que j'étais là-bas. Donc j'ai postulé en mode rien à perdre. Mais je savais très bien que si j'avais pas après six mois un emploi, c'est parce qu'il manquait quelque chose à l'unif, fin il manquait quelque chose à ce diplôme.

Mais tu te sentais prêt à travailler ?

Oui, je me sentais prêt. J'avais vraiment qu'une seule envie, c'était de travailler.

10 Mais en terme de compétences, tu te sentais prêts aussi ?

Aussi... Mais après... Je suis optimiste mais je suis un peu un stresser aussi quand je découvre quelque chose de nouveau. Je prends avec des pincette le début. Mais non, j'étais globalement confiant. Globalement confiant parce que... les travaux qu'on avait à chaque fois, ça se passait bien. Pendant la semaine blanche, on avait fait un concours. C'était pour Nikon, pour une stratégie et les clients étaient super content. Donc non, j'avais pas vraiment de craintes. Je me suis dit « postule, et les craintes c'est pour après. Tu as un diplôme universitaire, t'as une connaissance à côté. T'as la base qu'il faut pour commencer à postuler ». Il manquait juste les langues. Mais ça c'était prévu. J'ai fait les Wallangue pendant deux trois semaines mais j'aimais pas le principe. Et il y avait des fautes en plus dans Wallangue. J'ai remarqué des fautes.

C'est quoi Wallangue ?

Wallangue c'est une plateforme développée par la Fédération Wallonie-Bruxelles pour l'apprentissage des langues. L'allemand, l'anglais et le néerlandais. Donc c'est sur un site web. Tout est gratuit. Tu t'inscris là-dessus, tu fais un test et le site détermine ton niveau et te propose un programme chaque fois avec un thème. Un thème comme à l'école et ensuite t'apprends la grammaire, t'apprends un élément de grammaire ou d'orthographe et de culture. Et à chaque fois t'apprends et quand tu veux, tu passes le test pour passer au niveau suivant. C'est vraiment cool mais ça demande de la proactivité aussi. Il faut de la volonté parce que ça prend du temps. Mais moi sachant que j'allais partir, j'ai arrêté. Et voilà...

Ok ok... Je pense qu'on a fait le tour...

J'essaye de réfléchir s'il y a pas un truc pertinent à dire... Mais j'ai fait qu'un an donc...

Non mais j'ai déjà décelé pas mal de choses...

5 Oui ? Ah je suis content. C'est le principal.

Tu vois au niveau des détails, des motivations, des influences, etc.

La première motivation c'était clairement de gagner moi-même l'argent et la motivation dans la com, c'est parce que je voulais travail dans la presse, la com d'événements. J'adore rencontrer des gens, parler aux gens donc dans la
10 presse c'est super. Une partie de mon travail c'est aussi de convaincre les gens. Je travaille pour la com d'Immoweb, je suis chef de projet d'Immoweb, je m'occupe de leur com. La plupart sont très contents que quelqu'un gère leur com, mais une partie c'est « Pourquoi on les a engagés, pourquoi on ne s'occupe pas nous-même de notre propre communication ? ». Et notre
15 boulot... une partie de mon boulot c'est de les convaincre à chaque fois. Donc dès qu'on fait une action de presse, on leur envoie un mail avec les résultats, avec la plus-value qu'on leur apporte. Ça c'est mon boulot. Il faut montrer aussi ce que vaut la com. Fin je trouve. La com est essentielle partout, interne et externe. Donc voilà, ça c'est mon boulot, relation presse, ambassadeur de
20 com, développement de stratégie et voilà... je réfléchis... La première année professionnelle, je pense que ce n'est pas la plus compliquée mais la plus déterminante. Je pense que si tu ne sais pas à la fin de ton diplôme ce que tu veux faire. En tout cas après ta première année professionnelle, tu dois savoir vers où tu te diriges. Fin c'est vraiment pour ton bien qu'il faut que tu le
25 saches. Si après un an, tu te fais « En fait non, j'aime pas du tout, j'ai envie de faire kiné » bah voilà...

Et donc là ça fait combien de temps exactement que tu bosses ?

Un an jour pour jour. J'ai commencé le 8 novembre. J'ai... oui...

Tu comptes encore rester longtemps chez FINN ?

30 Aucune idée. Pour être honnête, je reçois encore pas mal... fin pas mal, en un an, j'ai peut-être reçu huit ou neuf propositions d'emplois sur LinkedIn. Je regarde... je regarde mais pas non plus en mode « j'ai envie de partir » mais
19

je regarde. J'ai eu beaucoup de difficulté il y a deux trois mois parce qu'on avait beaucoup trop de travail, on était que deux francophones et c'était vraiment... insurmontable. On avait une charge de travail comme ça, il fallait à tout pris engager un francophone puis ça à tarder à venir puis après Zacharie est venu mais... donc ça commence tout doucement à se désengorger mais il y a deux trois mois, si quelqu'un m'avait proposer, je pense que j'aurais accepté. Je regarde aussi par rapport où j'habite... je regarde euh... je ne regarde pas du tout salaire, c'est pas le critère principal. Bien sur je vais pas refuser... là j'ai un CDI, donc je vais pas accepter un CDD. Je vais pas prendre le risque, je suis quelqu'un de prudent. La ça me ferait un peu peur... à moins que ce soit un truc qui me botte. J'ai postulé une fois spontanément, fin non pas spontanément mais, j'ai postulé une fois ailleurs parce que c'était le club d'Anderlecht qui cherchait un chargé de com et que la com dans un club de sportif, ça faisait parti je crois d'un de mes rêves.

15 **Et c'était pendant que t'étais chez FINN ?**

Oui... c'était en juillet-août je pense. Du coup, j'ai retravaillé ma lettre de motivation, j'ai retravaillé mon CV, j'ai refais un CV... sans me vanter... de dingue. J'ai utilisé Photoshop. Fin tu connais peut-être pas FIFA, mais mon CV c'est comme si c'était FIFA avec les statistiques et tout...

20 **C'est ton CV que j'ai vu sur Facebook ou sur LinkedIn...**

C'est vrai ?

Sûr et certaine que j'ai vu ce CV quelque part.

Je l'ai publié où ? Bah sur LinkedIn oui.

25 **Bah alors ça devait être sur LinkedIn. Je l'ai trouvé excellent. C'était hyper créatif.**

Bah il faut mettre en avant tes... tes... C'est celui-là ?

Oui exactement. C'est peut-être MS qui me l'a montré...

Je l'ai fait en fait pour le club d'Anderlecht. Je me suis dit c'est le moment...

Et t'avais eu des réponses par rapport à ça ?

Le club d'Anderlecht m'avait sonné en me disant... en fait c'était responsable de com... en fait, j'ai postulé parce que je savais que j'avais rien à perdre et que j'avais très peu de chance d'être pris parce qu'il cherchait un responsable de com. C'est le mec qui gérait la com du plus grand club de foot de Belgique.

5 Bien sûr, ils n'allaient pas prendre quelqu'un qui n'avait même pas un an d'expérience. Je l'ai fait pour faire parler de moi. Et du coup, c'est pour ça que j'ai fait un CV. Parce que ça faisait longtemps que j'avais envie de faire un CV qui me représente, un CV créatif et un CV original et en plus je postule à un truc de foot et je fais un CV sur FIFA, « Allez, je le fais ». J'ai quand même lis une petite dizaine d'heures pour avoir fait cette merde mais j'étais hyper fier de l'avoir fait. Et quand la femme m'a rappelé, elle m'a dit « Oui malheureusement, vous vous doutez bien, un an d'expérience.... Vous avez un an d'expérience donc on ne donnera pas suite à votre candidature mais néanmoins votre CV nous a fait de l'œil et donc on le met dans un coin de notre bureau et si jamais... ». Et j'étais là « C'était exactement ce que je voulais ». Et c'était vraiment l'objectif. C'était qu'ils jettent un coup d'œil quoi.

Ça c'est un point intéressant par exemple, tu trouve que... tu penses que le CV, ça a vraiment son utilité...

20 Le contenu ou le contenant ?

Je veux dire la manière créative dont tu fais ton CV.

Ça te caractérise quoi. C'est une partie de toi. Fin comme je l'ai fait, ça montre que je suis quelqu'un de très créatif. J'ai toujours des idées qui me viennent en tête. Euh... pour la ptite info, je crois que ce qui a aussi attiré mes boss, c'est que je suis très créatif et que je leur propose énormément d'idées. Je suis pas quelqu'un qui attend le travail quoi. Quand il y a une réunion brainstorming, je vais être le premier... fin j'exagère mais je vais faire parti de ceux qui se laissent pas marcher dessus. Ça va être clairement ça. Et ce CV résume un peu tout ça. J'étais très fier de l'avoir fait et très content et très fier qu'ils m'ont répondu et m'ont dit qu'ils m'ont mis dans un petit coin. Donc voilà.

Tu penses qu'ils sont vraiment important dans les métiers où tu fais de la créativité.

Ouai...

ENTRETIEN 2 – THIBAUT

Je te laisse me raconter ton petit parcours. T'inquiète, quand tu ne sais plus, je te poserai des questions.

Ok. Après avoir été diplômé en 2017, justement avec ma coloc Floriane et Pierre ça faisait un petit temps qu'en pensait... pendant tout l'été, on pensait partir à l'étranger, en Irlande. On a pris un ticket sans retour et on a essayé de trouver du taff là-bas. Et donc de septembre à décembre... ou de octobre... en tout cas je suis revenu en Belgique pour ma remise de diplôme donc c'est que j'étais déjà parti avant. Je sais plus te dire quelle date mais bref... On était en Irlande à Dublin en auberge de jeunesse et on a essayé de trouver du taff. Donc, ce n'était rien à voir avec... on était prêt de faire n'importe quoi d'autre. Parce que justement je me doutais que le fait de ne pas parler néerlandais, parce que j'ai un niveau très mauvais... et donc je me suis dit qu'il vallait mieux que je tente dans le monde anglo-saxon. Donc j'ai testé avec eux. Ça n'a pas été très productif puisque je suis ici aujourd'hui. On est revenu fin décembre. Là, j'ai commencé vraiment à chercher du taff et principalement sur .. ouai sur internet. Donc Linkedin, Référence, Indeed... ce genre de trucs. Tous les outils sur internet.

Facebook ?

Facebook non. A part, ouai peut-être si je voyais quelqu'un ou un de mes potes qui disait « Y a un tel qui cherche ». Mais j'étais assez sélectif. Comme j'étais pas pressé, je me suis dit que je vais juste attendre et chercher vraiment ce que je voulais. Et c'est assez compliqué, parce que dans la com, c'est déjà un entonnoir très restreint et le fait de chercher... moi c'est plus dans l'image, la photo et le community management. Ça fait déjà un sacré entonnoir par rapport à la sélection. Et en plus de ça, ne pas parler néerlandais, ça fait encore moins de possibilité. Et du coup, j'ai trouvé ce truc chez Sharingbox, je sais pas si tu connais. Ils font des photomats de location... fin ils font pleins d'autres trucs. Et du coup, je travaille chez eux depuis mai. Ça veut dire que j'ai mis à peu près six mois... janvier, février, mars, avril, mai... cinq mois à trouver un taff. J'ai vraiment cherché cinq mois, pas plus. Alors que je suis sorti plus tôt. Je travaille donc chez eux depuis mai. Je suis en CDD et ça se passe. Et je viens d'apprendre aujourd'hui que j'allais sans doute signer un CDI donc, c'est qu'ils sont contents de moi. Je ne sais pas quoi dire d'autre...

Donc, en gros quand tu es sorti de l'université, tu savais déjà vers quelle direction tu voulais aller ? Tu savais que tu voulais bosser dans la photographie ou dans la com ou pas du tout dans la com ?

Je pensais que je voulais bosser dans la com, le marketing, en agence quoi...
5 J'étais quasiment sûr que j'allais être bon et que c'est ce que je voulais faire. Et après six mois d'expérience, je me rends compte que c'est pas du tout... ça m'intéresse pas, pas du tout. J'étais déjà plutôt parti sur la photo, je me suis un peu rabattu sur le community management car c'est ce que j'avais fait dans mon stage chez Nikon, donc je me suis dit que c'était la seule façon que
10 j'avais de concilier un peu la photo, la com, ce que j'avais déjà fait. C'est le truc vers lequel j'allais avoir le plus de chance de décrocher un job. Et donc, j'ai eu de la chance parce que Sharingbox c'est très lié à la photo, je fais du community management et aujourd'hui en fait, je me rends compte que je suis un peu devenu le monsieur photo de la boîte. Donc ce qui fait que je suis
15 community manager mais je fais ça que 20% de mon temps.

Et le reste du temps du fait de la photographie ?

Oui. Je fais de la photo, de la vidéo, je retouche, je reclasse beaucoup de photos. En fait ils ont une grosse masse de données au niveau photo et il faut tout le temps les trier pour qu'elles soient disponibles pour tout le monde car
20 ils sont dans pleins de pays différents. Dès qu'on a besoin d'une photo, c'est moi qu'on demande. Donc, je suis vraiment devenu monsieur photo en plus du community management. Ce qui me convient très bien.

Et donc maintenant, quand tu te rends compte que tu veux pas faire la com, donc c'est pas le community management ?

25 Ouai c'est ça. J'aime pas du tout ça en fait. Mais bon, je mords sur ma chique et j'essaye de trouver une solution mais là...

Le CDI qu'on te propose c'est la même chose ?

Ouai... Mais bon... en attendant, je me rends bien compte... il faut au moins... tu vois Floriane, par exemple. Elle travaille chez Page Personnel,
30 donc un truc qui n'a rien à voir. C'est dans le recrutement. Elle voit tous les jours des CV. Elle connaît bien la réalité du terrain à Bruxelles. Et elle m'a dit « Ouai non, tu sors de comu et tu parles pas néerlandais, c'est mort quoi. Tu vas rien trouver ». Et elle a raison. Du coup, je vois sur LinkedIn, je suis

toujours un peu en recherche, si t'as pas au moins un an d'expérience, tu peux pas vraiment prétendre à quelque chose j'ai l'impression... Donc, je préfère mordre sur ma chique en attendant même si... je me plains... mais en vrai, j'ai beaucoup de chance parce que c'est une boîte jeune, tu tutoies les patrons, tu check tes patrons, c'est vraiment hyper cool et je suis en contact avec pleins de personnes partout dans le monde parce que je suis social community management monde, ce qui fait que j'ai une place cool et en même temps c'est pas vraiment ce que j'aime faire, mais je le fais que 20% de mon temps et ça me permet d'avoir des contacts, d'avoir de l'expérience..

10 **Oui, tu fais ça aussi pour te créer de l'expérience...**

...Ouai...

... un réseau de contacts et tout ça ?

Surtout ça ouai...

C'est ça que tu considères aussi important ?

15 Pour le moment, c'est ce qui me fait pas partir, c'est surtout ça. Me dire que j'ai l'expérience qui va s'accumuler et c'est vrai, je le vois bien. Maintenant, à chaque fois qu'ils ont besoin d'une photo... j'ai travaillé en tant que photographe, oui, c'est vrai, j'ai oublié de le préciser, ça fait genre deux ans que je travaille comme photographe de mariage, d'événements corpo, etc. via la Smart. Je sais pas si tu connais ? C'est une coopérative en fait. Tu prends une part, ça coûte trente euros par an et en échange t'as le droit de faire facturer comme un indépendant sans prendre le statut d'indépendant. Tu crées un contrat d'un jour d'intérim. Donc si par exemple toi dans une semaine tu te maries, et tu veux m'engager moi comme photographe. Tu me dis et ok tel jour ce sera autant. J'entre les données sur le site de la Smart. Et eux, ils font un contrat d'une journée qu'ils t'envoient. Toi tu payes à la Smart et la Smart me paye mes lois sociales, mes taxes, mes machins, mes bidules et moi j'ai le net.

25 **C'est l'intermédiaire quoi ? C'est comme si c'est eux qui t'emploient on va dire ?**

Ouai c'est un peu ça. C'est comme si t'utilisais Adecco et cetera, les trucs d'étudiant à part que c'est toi qui fait toutes les démarches. Et donc j'ai fait

ça pendant... ça fait... En fait j'ai commencé pendant mes études, après mon stage. Mais bon comme c'est pas du vrai taf dans le sens j'avais pas fini mes études, j'en ai pas parlé. C'est aussi en grande partie pour ça que j'ai été engagé chez Sharingbox. C'est parce qu'ils ont vu que j'étais photographe.

5 Et je comprends bien maintenant pourquoi ils m'ont engagé en fait.

Justement, par rapport au fait qu'ils t'aient engagé, tu dis qu'ils t'ont engagé pour tes talents... on va dire ton expérience de photographe et donc pas du tout pour ton diplôme ?

Sincèrement non, rien à voir avec le diplôme. Je crois que le diplôme c'est juste... si j'ai bien compris... je commence un peu à comprendre... le diplôme c'est juste, en tout cas, si tu veux gagner un peu ta vie et être dans le monde du travail mais vraiment du travail, un peu intense, le diplôme c'est juste une porte d'entrée. C'est pour dire que tu passes la première étape... genre c'est la sélection de base. Regarde Floriane, elle a un diplôme de relation publique et elle travaille dans le recrutement. Rien à voir. C'est juste qu'elle cherchait du taff et elle est allée chez Page Personnel comme si elle allait chez Adeco ou Randstat pour trouver un taff tu vois... elle était là pour trouver un taff et puis au final, ils lui ont dit « Ah mais en fait, t'es sympa, tu présentes bien, tu parles bien. On recrute en ce moment ». Donc ils ont proposé et elle a dit oui.

10
15
20

Donc le seul critère de base, c'était « elle a le diplôme, on l'invite » et après « oh elle est sympa, elle est pas débile, on l'engage ».

Donc, tu vois vraiment le diplôme comme une porte d'entrée ? Oui clairement. Et quand tu faisais tes recherches d'emploi par exemple ?

J'allais plus large que le domaine de la communication.

25 **Tu cherchais dans quoi de manière générale ?**

J'ai un peu regardé dans le recrutement parce que je connais une ou deux personnes qui travaillent là-dedans et c'est un truc assez agréable et ça à l'air chouette. Qu'est-ce que je faisais d'autre... ? Administratif un peu, je regardais un peu dans les.. tout ce qui est services publics parfois. J'étais sélectif mais j'étais large. C'est un peu contradictoire ce que je suis en train de dire. J'étais exigeant dans le sens où je voulais que ce soit un bon emploi, genre un plein temps, CDI, bien rémunéré, et cetera... mais dans des secteurs qui sont pas forcément liés à la com. Des trucs de marketing, com aussi j'ai un

30

peu regarder. Mais ça c'était toujours le problème du néerlandais et toujours le problème de juniors/seniors. Parce qu'ils veulent quelqu'un qui arrive à tout faire directement, ils ne veulent pas perdre du temps à former quelqu'un. Et le problème quand tu sors de l'unif, c'est que tu connais rien du tout. C'est plus une question de volonté... ouai de... je sais pas. J'ai l'impression que les employeurs veulent plus quelqu'un qui te dise « oui, c'est bon je peux le faire » et puis tu te débrouilles pour le faire.

Justement, ton sentiment à la sortie de l'université, t'étais dans quel état d'esprit ?

10 J'étais persuadé que j'étais super bien formé et que j'allais déchirer.

Donc t'étais hyper confiant pour rentrer sur le marché du travail et trouver un job ?

Non non non j'avais quand même conscience... parce que je m'étais un peu renseigné... j'avais une pote qui était sortie de l'université et qui avait mis six mois, un an pour trouver un truc. Je crois que c'est Catellani qui m'avait dit ça ou alors... comment il s'appelle encore le président de comu ? Un journaliste avec des lunettes, super chouette ? Chauve... qui adore Albert Londres...

Benoit Grevisse ?

20 Oui ! Lui, il avait dit un jour que... il avait répondu à quelqu'un par mail qui s'était plaint parce qu'il trouvait pas de taff et qu'on lui avait fait croire qu'avec un diplôme on trouve tout. Et il disait que, en moyenne, les gens qui sortent de comu mettent six mois à trouver un taff. Ca veut dire que certains peuvent prendre un taff seulement un an après. Mais après moi je sais pas d'où ils sortent ces stats parce que moi, on est jamais venu me demander.

Mais donc toi, personnellement, je veux dire... tu t'es dit que t'étais confiant en sortant de comu. Tu t'es dit que tes études... t'as un diplôme... Fin tu te sentais vraiment comment ?

Ouai, j'étais confiant. Je connaissais mes capacités mais euhm... j'étais aussi conscient que de tous les secteurs qui existent, la com c'est pas celui qui est le plus porteur, c'est pas celui qui engage le plus. Et relations publiques, il faut vraiment... faut être bilingue. Je parle vraiment de la sous-branche de la

com qu'est les relations publiques, il faut le néerlandais ça c'est sûr et certain. Il faut le néerlandais et la bonne volonté je pense. Quand je vois... c'est pas bien ce que je vais dire mais quand je vois des gens que j'observe dans mon auditoire qui ont trouver du taff ou qui n'en trouve pas, il y a pas forcément
5 de logique entre les gens intelligents et compétents. Je vois des qui sont engagés à des chouettes postes parce, qu'ils présentent bien et qu'ils parlent néerlandais. Alors que j'en connais d'autres qui sont très compétents, intelligents mais un peu moins... ils mettent pas de chemises ou des trucs comme ça et ils parlent pas très bien néerlandais ou alors ils arrivent pas à
10 bien se mettre en avant. Mais en même temps si je devais choisir qui engager, je prendrai d'office la deuxième personne parce que je sais qu'elle est hyper intelligente, hyper compétente. Mais ça transpire pas dans la tendance aujourd'hui malheureusement.

Et ça, c'est ce que tu constates avec ton job ?

15 Non, c'est plutôt ce que je constate dans mon cercle d'amis. Donc ça c'est peut-être pas à noter parce que c'est pas très empirique...

A propos de tout ce qui est rôle, utilité, valeur du diplôme de communication en tant que tel, sur le marché du travail...

Comme je te dis, c'est le truc minimum. Pas par rapport aux autres
20 diplômes...

Mais le diplôme en com... par rapport à ton expérience je parle...

Pfff je sais pas... Il y a pas vraiment de...

Oui, toi il a pas eu de valeur... on t'a pas...

Moi on m'a jamais demandé ce que j'avais fait... fin si pendant ma première
25 interview mais on ne m'en a plus jamais reparlé. Et je pense que si j'avais pas... fin j'aurais peut-être pas été dans la sélection LinkedIn automatique mais en dehors de ça... je pense qu'ils s'en foutent complètement. Non en fait c'est mon stage... c'est mon stage chez Nikon en tant que community manager. Ils cherchaient un community manager... photos...Nikon et le fait
30 que j'avais l'expérience en terme de photographe. C'est ça surtout. Donc clairement, je pense qu'aujourd'hui, tu veux tirer l'épingle du jeu, il faut des choses sur le côté en plus genre j'ai participé à l'élaboration d'un festival à

Louvain-la-Neuve parce que j'étais kapodastre ou je sais pas c'est quoi le kot qui s'occupe de ça. Fin tu vois des trucs autour. Et la façon de présenter son CV aussi. Ouai tous ces petits trucs. Car des beaux mecs, des jolies filles bien habillées qui présentent bien, avec des CV standard qui sortent de comu, de 5 l'IHECS, de l'ICHEC... y en a trop. Surtout à Bruxelles... Quand on vient de Louvain-la-Neuve, on se rend peut-être pas toujours compte de ça.

Mais donc t'as quand même attendu... si je me souviens bien...

Mais j'ai l'impression de jamais vraiment répondre à tes questions.

10 **Mais c'est pas des questions. Le but c'est que tu me racontes. Mais vu que tu me racontes pas grand-chose, il faut que je... (rires) Mais donc une fois que t'as été diplômé, t'es parti et c'est en décembre que t'as commencé à chercher ?**

Non, je dirais même plutôt janvier. C'est pour ça que je dis 5 mois.

Donc t'as pas du tout été pressé ?

15 Ah non non pas du tout. Je sortais, je glandais. Je faisais des... en fait, je vivotais grâce à la photo. J'étais pas pressé car, parfois j'avais un mariage et boum, j'avais 500 euros, j'étais chez ma mère et je m'en foutais.

T'avais pas des pressions sociales derrière toi ?

Sociale ? non. Pression sociale ?

20 **De facteurs qui t'aurais influencé dans un certain choix. Par exemple, si tu vivais chez tes parents et que tes parents t'avais dit « Ecoute, trouve-toi un job ». Tu vois un peu comment j'analyse les choses ?**

Oui oui. En fait, j'avais l'impression de végéter, de servir à rien, d'être un déchet de la société. T'es chez toi, tu glandes toute la journée, t'as assez 25 d'argent pour manger, boire et voir des gens mais tu sais rien faire. C'est désagréable, tu as l'impression de servir à rien. Donc forcément, ça te pousse à chercher. Et tu vois tes potes se faire engager aussi.

Ce qui t'as motivé c'est ça aussi...

Non j'avais envie... tu vois j'ai regardé tranquillement puis, au fur et à mesure que les semaines passent, je regarde de manière de plus en plus intensive car ça commence à te peser.

Oui tu vois les gens autour de toi qui commencent à trouver...

- 5 Oui et tu te dis que toi aussi il est temps que tu trouves. Ouai les gens te portent... te tirent vers le haut... En plus, mes potes... j'ai une bonne vision de mes amis, ce sont des gens qui travaillent tous, donc oui d'office...

(Petite pause toilette rapide demandé par l'interlocuteur)

Où on était ... ?

- 10 **Qu'est-ce que tu penses de... Maintenant que t'es sur le marché du travail, avec ton job et tout, est-ce que t'as développé des compétences à l'unif qui te sont utiles, est-ce que t'as trouvé ta formation utile ? Certains cours utiles ? fin tu vois si ça t'as apporté quelque chose sur le marché du travail ?**

- 15 Très peu. J'essaye de réfléchir. Du coup...

T'apprends plutôt sur le tas, sur la pratique...

- Ouai c'est ça. Mais je ne suis pas en agence de com, en marketing. Je suis juste dans l'exécutif. Je suis très peu dans l'élaboration niveau communication. Parce que c'est la société qui veut ça, on est très mal organisée... Et que je suis toujours débordé, c'est très difficile de prendre de l'avance, de se poser, de réfléchir. Et donc du coup, le peu de fois où je suis dans l'élaboration, réflexion, j'essaye de lâcher des trucs comme ça que j'ai appris mais c'est hyper rare. Mais à mon avis, si j'étais en agence de com, ça arriverait plus souvent. Mais moi, très peu. Peut-être le fait que j'ai fait beaucoup de travaux de groupe, mais plutôt le côté social, la manière dont tu abordes les gens. Mais je me rends compte que c'est hyper important de bien s'entendre avec ses collègues. Sinon, non, je n'arrive pas à penser à un truc. Il y a rien que je mets en pratique mais c'est parce que je ne travaille pas vraiment dans la... Mais si j'étais à la place d'une collègue, Virginie par exemple, oui si j'tais à sa place en marketing, là ouai je serais en train de réfléchir à comment je vais écrire cette article, comment je vais parler de ça...
- 20
- 25
- 30

mais je suis pas... Y a juste quand j'écris des postes sur Instagram, Facebook et cetera mais c'est juste de la politesse ça.

C'était pour avoir une idée. Parce que tu disais qu'à la sortie de l'unif tu te sentais confiant, compétent. Voir si maintenant une fois que t'étais sur le marché du travail, tu te dis « Bah en fait... »

Mais j'ai pas eu l'occasion de tester quoi. Si jamais demain j'ai un job là-dedans, là je pourrais te répondre mais... faudrait demander ça plus à... si tu veux je vais te demander deux autres contacts de filles qui travaillent dans la com...

10 Après je ne cherche pas spécialement des gens qui travaillent dans la com. Le but c'est qu'ils soient diplômés en com et de voir que deviennent les gens diplômés en com...

Mais donc non... pas grand-chose malheureusement de l'école qui me sert.

Ok...

15 J'essaye de réfléchir en même temps que je te dis parce que ça m'étonne moi-même de ce que je raconte. Genre j'ai vraiment étudié cinq ans et il y a rien de ce que j'ai étudié qui m'est utile... Ah peut-être que... non... mais non même pas... Le seul truc qui m'est vraiment utile aujourd'hui c'est la suite Adobe donc LightRoom, Photoshop, etc.

20 Justement, quand tu faisais tes recherches d'emploi, tu me disais t'as pas néerlandais donc ça t'avais bloqué dans pas mal d'offres je suppose...

...Oui bien sûr...

25 Est-ce qu'il y avait d'autres choses qui te bloquaient dans les offres d'emploi que tu voyais ? Des compétences que t'aurais pas par exemple, que t'aurais bien aimées développer à l'université ?

Ah oui peut-être... il y avait deux trois fois un élément où je me disais « Tiens dommage qu'on ait pas vu un peu plus ça ». Maintenant, je serais plus te dire c'est quoi. Mais d'office les outils informatiques. Mais moi j'y pense pas parce que j'avais pas trop ce problème car j'utilisais déjà Light Room du fait que j'étais déjà photographe. Mais je me suis dit le nombre de fois où je vois qu'il faut savoir se débrouiller avec Indesign, Photoshop, surtout

Photoshop... d'office ça... la suite Adobe, on ne l'a pas apprise alors que dans la com... Parce que en fait, j'ai bien compris... pendant que je parlais avec un des assistant là... je vais pas balancer mais... il me disait que le diplôme des relations publiques te forme pour devenir un... les seuls postes
5 pour lesquels t'es formé c'est des postes pas de cadre mais élevés car ils sont dans l'optique « Nous on veut développer des cerveaux qui sont là pour penser la communication » alors que personne sort de l'unif et commence par ça. Tu vas commencer en bas. Et donc si tu veux arriver là, tu dois d'abord savoir utiliser tous les outils qui te permettent d'arriver jusque-là, dont la suite
10 Adobe par exemple. La suite Adobe pour moi, c'est la base de la com. Ça veut dire que si tu demandes à ton Web Designer en agence... si tu sais même pas lui expliquer, tu sais pas comment ça fonctionne, ça va pas... en plus, t'es pas légitime. Après, c'est mon avis. On a fait un montage vidéo ou deux et une fiche Indesign, une reproduction. Faut vraiment bien maîtriser ces outils
15 je pense.

Et toi tu les maîtrisais déjà grâce à tes...

Tu connais un peu toute la suite Adobe, tu vois un peu à quoi ça sert ? En gros, moi, je connaissais que Light Room parce que c'est pour la photo. Ça fait partie de la suite Adobe. C'est vraiment spécifique à la photo. Tu peux
20 pas tricher, tu peux pas faire de montage. Et donc... je connaissais donc un peu via l'unif et j'ai dû un peu baratiner « Oui c'est la suite Adobe, tout est pareil, c'est la suite Adobe, j'y arriverais... ». J'ai dit que je connaissais Adobe première et Light Room et le reste vite fait mais il faudrait que je passe du temps dessus pour vraiment le maîtriser mais au final je n'en ai jamais eu
25 trop besoin. Mais non, ça je pense que c'est important. Tu peux demander à l'unif de... (rires). Euh... je pense à quoi d'autre...

Et quand tu recherchais ton premier emploi, t'avais des motivations derrière... ?

Des motivations... ?

30 **Dans le sens tu voulais trouver un premier emploi de qualité, avec un certain salaire ou c'était plutôt pour créer un réseau de contacts ou apprendre ou alors tu réfléchissais pas du tout à ça et tu regardais les offres d'emploi et tu t'es juste dit « Celle-là m'intéresse »... et tu regardais plutôt par rapport à la photographie aussi...**

Oui, c'était plutôt ça.

T'étais dans quel état d'esprit quand tu cherchais ton job ?

5 Je ne suis pas très carriériste donc, je cherche juste un truc qui... ouai qui me permette de gagner ma vie en faisant un truc qui m'intéresse surtout... un truc qui me plaît. C'est pour ça que j'aime quand même bien ce job parce que c'est un peu les skills qui me faut, je suis dans mon secteur. Et je me dis... il y a des gens qui travaillent dans des banques et moi je me vois pas... faire ça. C'était vraiment juste...

T'as un peu choisi e boulot en pensant au futur aussi ?

10 Ouai clairement. Moi... c'est... peut-être que je devrais le préciser ça. Mon but c'est vraiment de devenir photographe, indépendant, à temps complet. C'est ça mon objectif dans la vie, ou alors du moins m'en rapprocher et de faire un truc là-dedans, faire de la photo studio. Sharingbox m'a permis de me former un peu là-dedans justement. Parce qu'à un moment donné ils m'ont
15 demandé « Tiens, tu sais faire des photos studio ». Et j'ai fait « Bien sûr » alors que j'avais jamais fait ça de ma vie. Et donc je me suis un peu amusé et j'ai plus ou moins fait ça. Et je me suis dit que du coup ça pouvait être intéressant. Et du coup je sais plus sur quoi je parlais... je me suis perdu dans mes pensées... je disais quoi...

20 **On parlait du parcours professionnel...**

Oui c'est ça. Mon objectif c'est de devenir photographe indépendant et ouai... maintenant que tu le dis... c'est un peu mon tremplin pour aller vers ce que je veux.

Et ça t'avais un peu dirigé dans ta recherche d'emploi ?

25 Oui, clairement.

Tu cherchais quelque chose par rapport à la photographie ?

Oui d'office. Oui oui oui oui.

Donc, vraiment par rapport à ton plan personnel et pas par rapport à tes études ?

30 Bah... il fallait... c'était la jonction des deux quoi...

Donc tu voulais quand même faire de la com ?

Non, je ne voulais pas particulièrement faire de la com mais je suis conscient que si t'as pas le néerlandais, t'es obligé de... fin si tu veux aller dans ce secteur-là... c'est restreint. J'ai fait mon stage en tant que community management chez Nikon, je me suis dit c'est le seul point commun que j'ai. J'avais que officiellement l'expérience de ça, du community manager donc, je me suis dit « Je vais me lancer dans ça et que ce soit en direction de la photo ». Car clairement, ce n'est pas du tout ça que je veux faire toute ma vie. Etre sur les réseaux sociaux et répondre à des gens... Fin je fais pas ça très souvent, mais ça me saoule quoi, c'est chiant quoi.

Donc, c'était plus pour acquérir l'expérience en terme de photographie, te faire des contacts aussi ?

Oui c'est ça. Et ils m'envoient souvent sur des shootings. Et dans des autres pays. C'est chouette tu vois, il y a un côté positif. Mais le community management, c'est juste un prétexte... oui c'est ça... c'est juste un prétexte. Je pense que personne ne voit son premier job comme... surtout notre génération... on n'a plus envie de faire ça jusqu'à la fin de notre vie.

Et donc t'as pas fait d'autres boulots entre la fin de tes études et... ?

Ah si... j'ai oublié. En fait, c'est des trucs que j'efface complètement de ma mémoire parce que... bah de un c'était pas... ça n'a aucun intérêt et de deux c'était en black. Et tout ce qui était en black, je ne mets pas sur mon CV et je n'en parle pas. J'ai travaillé dans pleins de... la moitié des jobs de photos que je faisais, c'était en black...

Mais je parle à partir de la fin de l'université.

Oui mais même avant. Ah oui, oui oui. A partir de la fin... bah ou pareil, j'ai... j'ai travaillé dans un resto, mais pareil et en plus je faisais de la photo donc ça me convenait très bien à part juste que t'as l'impression de stagner, t'apprends rien...

Et c'est où que t'étais parti déjà ?

En Irlande, à Dublin. Là j'ai pris un appart avec Pierre et puis avec Flo qui est revenu.

Mais donc en Irlande vous êtes restés combien de temps... parce que tu me dis que t'es revenu en décembre...

Oui fin décembre...

Et t'es parti...

5 Septembre, octobre.

Donc t'es quand même parti trois, quatre mois... Et pendant ces trois, quatre mois, tu cherchais déjà des jobs en Belgique ou... tu commençais à regarder des offres d'emploi ou pas du tout ?

10 Vite fait. J'avais toujours l'œil un peu au début sur Bruxelles. Puis après j'ai switché sur LinkedIn et j'ai mis que Dublin. On a vraiment cherché que des jobs à Dublin. Le problème a fait que la situation pour trouver un job était compliquée. On en avait marre parce qu'on n'avait plus d'argent, dans une chambre horrible, pas chauffage, pas électricité, pas de wifi. Et donc à partir du moment où je suis rentré en Belgique, j'ai switché sur LinkedIn pour
15 chercher des emplois que sur Bruxelles. Mais vite fait. Je suis rentré, me suis posé et c'est vraiment à partir de janvier/février que j'ai mis les bouchées doubles.

Et c'est quand que t'as trouvé ton job ?

20 Bah en mai, le 22 mai. Et alors la rapidité hallucinante. Tu te prends des murs et des murs pendant des mois. Genre t'écris tes lettres de motivation. Tu te sens emballé et les premières étapes, t'as jamais de réponses, t'as que des « non », fin c'est ultra ultra démotivant et très chiant. Et là, Sharingbox... je me souviens... en trois jours, c'était plié. Le lundi, à midi, je vois l'annonce, j'y réponds. Trois heures plus tard, j'ai une réponse par un mail pour venir passer
25 l'interview. J'étais le deuxième à passer. Ça c'est super bien passé. Et puis... une semaine après, elle me dit c'est bon. Donc tu vois complètement différent de tous mes autres... Fin si je réfléchis bien, je crois même que c'était la première interview, peut-être la deuxième.

T'avais postulé à beaucoup d'endroits ?

30 Non. Sur LinkedIn, maintenant j'ai vu le compte, j'ai postulé à vingt trucs je crois.

Et c'était en... via les candidatures déjà toutes faites sur LinkedIn ?

Ça dépend.

T'envoyais vraiment ton CV avec ta lettre de motivation à chaque fois ?

Oui, c'est ça. Parfois c'était rapide là, inmail... d'ailleurs Sharingbok c'était
5 ça. J'ai même pas envoyé mon CV. J'ai fait « Et prends moi ». Je sais pas
comment ça... fin si maintenant je vois comment ça fonctionne parce que je
vois les CV sur LinkedIn mais en gros, il y a pas de CV, pas de lettre de
motivation. C'est ton profil, ton nom. Mais les autres, les vingt que j'ai faites,
je prenais l'adresse mail ou j'envoyais un message directement sur LinkedIn.
10 J'ai fait toutes les méthodes possibles. J'allais sur les sites web, etc.

Et donc les métiers où t'avais postulé, tu m'as dit que c'était quoi ?

Community manager, photographe, assistant marketing ou communication,
un peu administratif, un peu HR euh pardon, recrutement et quoi d'autres...
un peu en relations publiques aussi, genre chez Akkanto. J'avais postulé chez
15 Akkanto, j'étais ultra motivé parce que justement... tu vois c'est quoi
Akkanto ?

Olivier m'en avait parlé hier...

Ça c'est vraiment le truc de relations publiques super intéressant.

Mais il fallait parler néerlandais...

20 Exact. Mais j'ai quand même tenté parce qu'ils avaient fait une journée... tu
vois une journée... ça c'est peut-être intéressant pour toi... une journée de test
où ils nous invitaient en tant qu'étudiants... en juin... non... début de l'année
2017. Ils nous ont mis dans le bain directement. Ils nous ont fait faire quelques
tests. T'es pris au jeu... J'avais beaucoup aimé car c'était comme dans les
25 travaux de groupe et ça se passait toujours bien. C'est ça qui m'a rendu
confiant. Car on me disait « c'est bien, t'es original, tu réfléchis à des trucs
différents. Tes idées sont logiques ». Toujours des compliments, donc je me
suis dit c'est fait pour moi. Mais j'ai pas le néerlandais... Ah ouai
franchement, le gros point noir, c'est néerlandais... à Bruxelles. Le problème
30 est que, comme il y a très peu de francophones qui parlent néerlandais, si tu
parles néerlandais, tu fais directement partie de l'élite si on peut dire. T'as
plus de chance d'être pris.

C'est quelque chose qui faudrait plus pousser à l'université quoi...

Sans déc... on m'a laissé... c'est moi qui suis débile d'avoir choisi ça mais on m'a laissé choisir espagnol en première. Et puis après il y a eu la loi Marcour ou je sais pas quoi et en première master, je devais prendre un cours
5 de néerlandais obligatoirement alors que j'avais pas fait de néerlandais depuis trois ans. Et j'étais dans la même classe que ceux qui ont fait néerlandais pendant trois ans. Et j'ai galéré blindé parce qu'il me semble... si je me souviens... le cours de master de néerlandais, c'est juste de la pratique. On fait comme si on avait tout appris alors que j'avais plus fait de néerlandais.
10 En plus j'avais fait diététique avant...

Donc au final, tu te dis qu'on aurait dû être mieux informer sur le marché du travail dès le début ?

Mais c'est vrai qu'on nous le répète souvent... Mais il faudrait que ce soit plus percutant. Avoir des cours en néerlandais... je sais pas. Faire des trucs
15 un peu plus pratique...

Ça c'est un point intéressant... Ça veut dire qu'il y a des écarts entre ce qu'on pensait à l'université et la réalité du marché du travail...

Oui. Mais c'est juste qu'on le savait mais on se voile un peu la face. Toi aussi, je sais pas si tu parles néerlandais... Et en Wallonie, il y a pas grand-chose à
20 faire en com...

Sauf si tu veux pas bosser en com... toi c'est pas ton objectif professionnel de base...

Non c'est vrai...

Pourquoi t'as fait la com de base d'ailleurs ?

J'en sais rien... En fait, c'est peut-être que c'est parce que mes parents m'ont toujours dit qu'il faut faire des études. Et moi j'ai jamais été bon à l'école. Ils m'ont jamais poussé, ils ont jamais été derrière moi. Je me suis juste laissé porter. Ah non... oui c'est ça... c'est surtout aussi que je voulais devenir journaliste. J'ai d'abord voulu devenir diététicien donc j'avais entamé des
30 études de diététique avant mais je me suis rendu compte que c'est pas ce que je voulais faire. Et donc j'ai commencé com pour faire journaliste. J'ai été découragé par les intervenants qui venaient présenter ce qu'ils faisaient. Ça
37

m'a totalement dégouté du journalisme. Donc, autant aller en relations publiques.

Et quand tu voulais être journaliste, tu voulais déjà être photographe ?

Non, non. J'ai découvert ça très tard la photo très tard. C'est via une amie qui
5 était en photokot et donc là j'ai commencé à trainer avec les gens du photokot.
J'ai trouvé un appareil photo chez moi, j'ai commencé à faire de la photo, ça
m'a intéressé. J'allais avec eux à des événements pour faire de la photo, puis
j'ai fait mon stage chez Nikon parce que ça commençait à m'intéresser.
J'avais déjà fait deux trois boulot sur le côté. J'ai reçu un appareil photo à la
10 fin du stage comme cadeau et là je me suis complètement lancé dedans. Un
moment, je l'ai même vendu pour m'acheter un appareil photo plus
performant et professionnel pour vraiment être... légitime.

La photo t'a orienté aussi vers le choix de ton stage ?

Ah oui oui, clairement. J'ai vu le stage, donc j'ai sauté de dessus. En plus, ce
15 stage était un stage proposé via la liste proposée par l'unif sur Icampus. En
fait, il s'avère que personne de l'UCL n'avait vu cette offre et n'avait postulé.
Elle m'a dit « t'es le seul de l'UCL à avoir postulé ». Fin je sais pas... ça m'a
étonné. Et donc c'est moi qui l'ai eu.

Quand t'as postulé là-bas pour le stage, t'avais une petite idée derrière 20 « S'ils m'aiment bien, peut-être qu'ils vont m'engager » ?

Oui.. oui, clairement. Et ça aussi... c'est intéressant, j'ai oublié de le raconter.
Parce qu'en fait, ma maître de stage a démissionné à la moitié de mon stage.
Du coup, ils cherchaient quelqu'un. Mais en même temps c'était à Zaventem,
avec que des néerlandophones, avec que des vieux. Ils avaient une vision
25 archaïque de la photo, du retail, du commerce, de tout ça. Genre pour eux, le
community management ça sert à rien alors que l'image de Nikon c'est quand
même essentiel. J'aimais pas le management, j'aimais pas l'endroit, j'aimais
pas les gens, donc voilà. Et à un moment donné il y avait quand même le big
boss de Belgique Hollande qui était venu et qui s'était tourné et qui m'a dit
30 « Mais toi t'es en stage, tu veux pas travailler ici ? ». Et puis j'ai fait « Ouai
mais je préfère faire mes études avant ». Mais je crois que c'était une fausse
réponse parce que j'avais pas envie de travailler là, ça m'intéressait pas trop.
Et ils m'ont rappelé en été parce que deux autres personnes avaient

démissionné... très mauvaise ambiance... Et donc ils m'avaient proposé de faire des jobs étudiants pendant l'été et j'ai dit qu'on, que ça m'intéressait pas parce que j'avais mon mémoire et puis après... je crois qu'ils m'ont encore envoyé un mail et j'ai encore dit non. C'est hyper important de travailler avec
5 des jeunes intéressants, sympas tu vois. C'est débile hein mais aujourd'hui, en plus, je me dis que c'est vraiment super important. Je préfère faire un job de merde avec des gens sympas que l'inverse.

Et ton job actuellement tu le considères comment ?

Ultra hybride dans le sens où comme je t'ai dit il y a du community
10 management mais c'est pas tout mon temps. Et les gens, la plupart des gens sont ultra sympa. C'est vraiment cool. Et le peu de gens qui font chier, font vraiment chier. Ils peuvent te ruiner ta journée.

Et en terme de qualité du job ? Tu le considères comme un bon job ?

Hybride, hybride vraiment. C'est vraiment cool... J'apprends quand même
15 pas mal de trucs. J'irai plus vite si j'avais quelqu'un au-dessus de moi pour m'apprendre des trucs et j'apprendrais plus vite s'il y avait une meilleure organisation genre quand on me demande... quand quelqu'un a besoin de certaines photos, ça termine chez moi « Ah voilà, il nous faut ça » et personne ne prend en considération tout ce qui faut faire avant et après. Donc ça doit
20 être fait pour hier à chaque fois, ce qui est impossible. Donc ça c'est la partie chiant mais en contrepartie, ça te fait apprendre des choses sur toi-même, c'est quand même des skills. C'est un peu du project management. C'est le côté positif du côté négatif.

**Une dernière question, hier Olivier me disait que c'était vraiment dû au
25 pure hasard qu'il avait trouvé son job, parce que c'était via une annonce Facebook etc. Toi tu dirais que c'est un hasard, de la chance ou que t'as plutôt développé une sorte de stratégie ?**

Ce n'est pas du hasard. Après, je ne sais pas si on peut appeler ça une stratégie mais j'ai été stratégique en cherchant mes offres d'emploi.

30 **Il faut être proactif...**

Oui, il faut aller sur plusieurs outils. Il faut trouver les bons outils et j'ai demandé à personne de mon réseau pour trouver un job. C'est une erreur. Il

faudrait demander sur son réseau, sur LinkedIn par exemple. Mais j'étais difficile. Un cousin m'avait proposé un job mais ça m'intéressait pas. Mais j'étais vraiment très difficile, je faisais ma fine bouche. J'attends. Ça paye bien. Ça a fonctionné pour moi en tout cas.

ENTRETIEN 3 - NATASHA

Je te laisse me raconter ta petite vie, ton parcours depuis la fin de l'université à ton emploi actuel.

Alors euh... je vais essayer de faire chronologique mais je suis très mauvaise pour... J'ai été diplômée en janvier 2018 parce que... Je suis rentrée en juin 5 2017 de mon Erasmus et puis pendant juillet-août, j'ai fait mon mémoire à fond mais je l'ai raté et, du coup, j'ai recommencé mon mémoire, de vraiment septembre à décembre. Après je l'ai rendu en janvier et j'ai été diplômée. J'ai pris un peu de temps, genre j'ai pris deux-trois semaines. Et puis, j'ai 10 commencé à regarder sur LinkedIn principalement et aussi sur Indeed mais principalement sur LinkedIn. En fait, à la base moi c'est un peu compliqué. J'ai rencontré mon copain en Allemagne. Et à ce moment-là je savais pas encore où il allait faire son master. Du coup, je cherchais d'abord sur Munich car il y avait des chances qu'il allait sur Munich. Donc, je regardais aussi pour 15 des stages euh... en même temps en Belgique, comme ça j'ai le temps... je trouve un stage de six mois et moi après, une fois qu'il sait, je trouve un job en Allemagne. Et je regardais en même temps les offres sur Munich. Donc j'étais pas tellement focus sur un truc spécial.

Et ça c'était quand ?

20 Juste quand j'ai été diplômé, donc en janvier.

T'as direct commencé à chercher du boulot quoi ?

Oui parce que en fait... bah... ouai je sais pas, j'avais envie d'être indépendante financièrement, principalement, et je me suis dit que je devais quand même chercher. Je me voyais pas voyager parce que je venais de 25 rencontrer mon copain. On était en Erasmus ensemble. Donc, j'allais pas partir un an comme ça à voyager. Et en fait, après mon Erasmus je ressentais pas le besoin parce que j'avais déjà eu l'expérience que j'ai trop adorée. Et je regrette pas parce que je me dis que peut-être après trois ans, j'aurais envie de faire un break et à ce moment-là je ressentais pas le besoin de break. Du 30 coup, j'ai commencé à chercher. Puis après, bon j'ai quand même j'ai discuté avec mon copain pour savoir où il allait faire ses études et il m'a dit « Cherche à Bruxelles ». Du coup, j'ai cherché à Bruxelles pour un stage mais je trouvais pas quelque chose de super bien.

Et donc lui n'allait pas à Munich ?

Lui, maintenant il est à Bône. Il avait postulé pour tous les trucs et je me suis dit que ça s'arrangera. C'est à deux heures d'ici donc ça va. Et donc j'ai postulé. En fait, à la base, moi je m'intéressais plutôt à ce qui était ONG,
5 humanitaire et créatif. J'avais eu un stage l'année d'avant chez AIR. C'est une agence de pub en Belgique. J'avais pas tellement aimé parce que... c'était plutôt la boîte que j'avais pas aimé. C'était fort gros et ma maître de stage était en burn out donc c'était pas le moment. Du coup, c'est plutôt ça mais après j'avais bien aimé le boulot d'account manager. Ils m'avaient pris sous
10 l'épaule et c'est pour ça que j'ai vu plus ce pôle-là alors qu'à la base j'étais en stratégie. C'est pour ça que je regardais beaucoup les postes d'account soit dans des trucs humanitaires ou dans des trucs de l'Europe aussi parce que j'avais fait ma mineure en études européennes et j'avais adoré. Parce qu'en fait, j'ai pas du tout aimé mes études, j'ai juste aimé ma mineure. Je cherchais
15 donc pas quelque chose en relations publiques, ça me tentait vraiment pas. Je me voyais bien écrire un communiqué de presse mais pas forcément là-dedans. Avec les journalistes et tout non laisse tomber. Sachant très bien que ça peut être un métier passionnant mais moi ça me convenait pas. Et donc après, je regardais donc souvent ces postes-là, c'était le account manager qui
20 revenait souvent ou alors humanitaire. Et puis j'ai postulé... j'ai réellement postulé chez Plan Belgique. Là c'était plutôt le combat qui m'intéressait mais pas tellement la position.

Ou ça ?

C'est une ONG qui se bat pour le droit des filles principalement et j'avais fait
25 mon mémoire sur eux en partie. Là c'était un poste de community manager. C'était donc toujours un peu le dilemme. T'avais pas des postes d'account, chargé de projet ou alors il fallait beaucoup plus d'expérience dans les ONG parce que c'était chargé de mission ou des trucs comme ça. C'était plutôt
30 community management, event ou des choses comme ça ou alors en bénévolat. Et donc finalement, j'ai postulé chez Plan Belgique, chez Qualifio parce que y avait une de mes amies qui travaillait là-bas c'est Alexandra qui m'avait dit que c'était génial, que l'équipe était top. Le produit m'intéressait moins mais je savais que le management était génial et ça, ça me plaisait énormément. Du coup, j'avais postulé quand même. En me disant ce qui est
35 génial maintenant, c'est que tu sais que tu vas changer de boulot dans trois

ans. Là par exemple, le produit m'intéressait pas vraiment, mais après je me dis, si j'ai une première bonne expérience, avec des collègues sympas et que c'est un truc où tu te formes quand même dans le digital qui est quand même important, c'est déjà tout bénéf quoi. Après j'ai eu un entretien chez Qualifio.

5 Fin, j'avais postulé en même temps chez 87seconds. J'ai eu un entretien chez Qualifio mais ça s'est pas super bien passé. Ça s'est bien passé humainement mais c'était pas vraiment ça que je recherchais et eux ont vu que c'était pas vraiment ce que je recherchais non plus. Donc pas de traumatisme. Après, je suis contente d'avoir eu ce premier entretien parce que ça te prépare. Et ce

10 qui est marrant, c'est qu'après, chez 87seconds, je suis arrivée en me disant « pas de stress Natasha » car j'étais tellement stressée pour le premier entretien. J'ai décidé donc de ne pas me stresser. Je m'étais mis en tête que j'allais de toute manière pas avoir le job. Je m'étais habillée comme un sac exprès en me disant « Natasha ne te donne même pas de chances » (rires). Je suis arrivée

15 avec un gros pull roulé, un pates d'ef et des converses. Et j'ai eu un trop bon feeling avec Philippe, mon manager maintenant et il m'a demandé si j'étais dispo l'après midi pour m'envoyer un « case » si j'étais choisie. J'ai fait « non non » même si en fait j'étais crevée. Parce que t'es au chômage, tu te lèves à 10H, fin 11H, tu vas dormir à 3H du mat. Là j'avais rendez-vous à 9H à

20 Bruxelles. J'étais là « Oh putein. J'étais vraiment au bout de ma live ». Parce qu'une interview c'est quand même stressant même si je m'étais mis dans les conditions pour pas stresser, tu te rends compte que tu stresses quand même. Et donc il m'a retéléphoné l'après midi pour me dire que j'avais le case et qu'il me l'envoyait l'après midi. Pour finir, je lui ai dit que j'étais pas dispo pour relire

25 mon cours de stratégie de com strat. Je sais pas si vous avez toujours Kata Delvaille.

On l'a eu l'année passée... il y a deux ans...

Mon case, c'était vraiment ça.

Et là t'avais postulé pour le poste d'account ? Non de stratégie ?

30 Il y avait pas vraiment de postes de stratégie chez 87, c'est vraiment account. Et en fait après, t'as le chargé de projet qui fait un peu la strat et quand tu montes sur un projet, t'as des créas en animation, des créas en films et puis des contenus qui eux vont réfléchir sur la stratégie mais tout ensemble de base, on brainstorm, on va réfléchir à une approche, un concept. Et après, le content

va peut-être développer une stratégie. Mais c'est pas comme une agence de pub comme AIR où t'as une stratégie beaucoup plus développée. Ici c'est vraiment la production de contenu même. T'as pas toute une campagne en générale. Ça peut être une vidéo interview, ça peut être des vidéos de branding, etc. Là par exemple, pour FAC ont fait une vidéo qui déjà eux ont réfléchi en interne à la stratégie et qui ont fait appel à une agence de com. Mais ils avaient défini tout un programme mais ils avaient besoin de clients pour produire une vidéo et du coup, ils ont fait appel à nous. Donc c'est un peu différent. Et donc moi je suis dans la com. Parce qu'au final, j'aime bien tout ce qui est créatif mais j'ai pas les bases pour créer vraiment. Tu vois je travaille avec des créas qui ont fait de l'animation, moi j'ai pas les techniques, j'ai pas fait les études donc je trouve ça cool de pouvoir être plongé dans la créativité sans toi-même avoir les skills. Et puis donc, après j'ai eu ce premier entretien, j'ai eu le case et j'ai dû revenir le présenter. Et là ce que je me suis dit et que ça m'a quand même vachement aidé c'est d'être partie en Erasmus parce que tout était en anglais et j'étais vraiment une clinche en anglais. Du coup, en Erasmus, j'étais toujours obligée de parler anglais. Et j'ai rencontré mon copain avec qui je parle anglais. Et ça m'a quand même bien aidé parce que pour ma présentation, mon CV et des trucs comme ça. Donc voilà, ça je me suis dit, dans mon parcours universitaire, ça c'est un des trucs qui m'a le plus appris au final. Car dans le boulot d'account, on vient d'horizons différents, donc c'est plutôt ta personnalité va influencer. Tu vas faire ton case en fonction de ton parcours. Moi j'avais fait via une approche très stratégique comme on avait vu en cours. Donc j'ai fait mon case puis après j'ai vu le boss. Mais j'étais tellement crevée. Mon interview était tellement nulle. Je me souviens qu'il me demandait des idées et j'étais « J'en ai pas ». Par exemple, encore dans ma tête, j'étais là, si je l'ai pas c'est pas grave.

Ça c'était pour ta première interview ?

J'en ai eu trois. Attends j'ai eu une première interview puis un case... ah non... après le case, ils m'ont directement revue dans une petite salle à côté et ils m'ont dit « Voilà ce qu'on pense ». Parce que le boss m'avait encore jamais rencontrée face à face, si tu veux, il a vu mon case présenté. La deuxième étape, tu devais faire un case chez toi tout seul, tu l'envoie et puis s'ils aiment bien, t'es invité à le présenté devant tout le monde et donc je l'ai présenté et puis après là, t'allais dans une petite pièce avec le boss qui t'avais

vu et qui te posais des petites questions en plus. Mais j'avais... pareil, j'étais crevée, du coup j'arrivais plus à réfléchir. Mais finalement ça a quand même été. Et donc là finalement, on était en février. Ça a été assez vite. Ils m'ont rappelé et j'ai commencé le premier mars. Voilà. Ça c'est... Et puis après
5 c'était un contrat FPI, intégration professionnelle car je pense que maintenant il y a plus d'essai maintenant. Donc ça c'est Actiris ou le Forem qui paye une partie de ton salaire et l'autre partie de ton salaire, elle est payée par ton employeur donc c'est avantageux pour l'employeur parce qu'il paye pas un salaire entier. Parce que t'es en formation en fait, un peu comme en période
10 d'essai. Parce que en Belgique ça n'existe pas en fait, donc c'est un peu comme le substitut. Et donc quoi... ? Et donc ouai FPI. Et après six mois, ton FPI est fini et du coup, Actiris s'assure que t'ai au moins un CDD. Ça veut dire que pendant un an t'es sûr d'avoir au moins du boulot. Mais en général, ça dépend du genre de boîte mais par exemple là où je suis, vu qu'ils ont mis
15 six mois à te former, après t'as un CDI si ça se passe bien.

Toi t'as un CDI ?

Oui, maintenant j'ai signé mon CDI en septembre. Mais jusque septembre, j'avais un FPI. Et Ana, elle te dira, elle c'est un FIP en Wallonie. Et je pense qu'il y en a beaucoup qui ont dû commencer avec ça. Voilà, c'est un peu le
20 gros résumé.

Quand tu faisais ta recherche d'emploi, tu voulais d'office trouver un job en communication ou pas particulièrement ?

Je ne me suis pas trop posé la question en fait. J'ai plus regardé dans les domaines que j'aimais bien. Après, je suis plutôt du genre de me dire que je
25 ne suis pas capable de quelque chose. Du coup, je me suis pas fait la réflexion d'aller voir ailleurs. Tu vois je vais aller voir dans un autre domaine. Genre RH, je me serais dit « Non, il y a des trucs que je sais pas ».

Donc tu te contentais...

...Oui du domaine de la com...

30 **... de ce que toi t'avais appris à l'université, à tes compétences que t'avais développées...**

Oui. Après, account je regardais parce que je savais exactement ce que c'était et j'aimais bien. Et c'est pas vraiment... en fait si c'est lié à la com parce que l'agence où je travaille, elle est liée à la com. Mais le boulot d'account, en soi de gérer un projet, c'est plutôt... C'est pas tellement la com en soi... Oui, ça

5 le devient car je prends des libertés sur des projets. Par exemple, j'ai personne pour écrire un script, je vais devoir ajouter des commentaires moi-même. Et le fait que j'ai étudié la com, avec le cours d'écriture communicationnelle, je vais savoir qu'il faut faire des phrases courtes et non à rallonge comme on l'a vu dans le cours d'écriture communicationnelle. Mais après, c'est juste parce

10 que là où je travaille, c'est un domaine de la com. Si j'avais travaillé dans un autre domaine, ça aurait été tout autre. J'ai aussi oublié... j'avais aussi postulé à Saint Luc en tant que... responsable de com et ça c'était durée de 6 mois. C'était parfait. Mais je ne l'ai pas eu. Mais ils m'ont même pas proposé une interview. Parce que à ce moment-là, je cherchais un truc de six mois pour

15 pouvoir me dire après, maintenant, je cherche en Allemagne ou en Belgique. Et donc voilà ça c'est un truc que j'avais oublié. Et donc ça c'était un peu chargé de com classique. Il fallait un peu devoir tout faire, genre Indesign, Photoshop, des choses comme ça.

Donc oui tu cherchais dans le domaine de la com...

20 Oui parce que même si j'avais pas aimé mes études en com, je me suis... en fait, moi j'aime bien le milieu de la santé mais là tu peux pas arriver sans diplôme... mais ouai... en me disant très bien que finalement j'allais peut-être dans vingt ans me retrouver en dehors de la com, ce qui me dérange pas tellement parce que j'aimais pas trop. Et là encore, j'y suis pas tellement...

25 oui j'y suis par le type de projet qu'on fait mais j'ai pas trop... par rapport à mes potes... je pense que... c'est pas une agence de communication. Ce n'est pas moi qui vais influencer le produit, c'est vraiment moi qui vais gérer la relation client, les budgets, la production, les pré-productions...

Donc, on peut dire que t'es contente de ton premier job ?

30 Oui oui.

On peut dire que c'est un bon job ?

Oui, je suis super contente parce qu'au final, comme je te disais, je suis arrivée dans quelque chose qui était assez différent, hyper dynamique. Moi ce dont j'angoissais, c'était de devoir rester sur l'ordinateur toute la journée.

5 C'est l'idée que tu te faisais du marché du travail en com quand t'étais à l'unif ?

Oui, c'est ça.

Et donc là tu te rends compte qu'au final, il y a quand même des possibilités ?

Ça t'angoisses aussi ou quoi (rires).

10 C'est parce que c'est aussi très intéressant pour voir les attentes que t'avais à l'unif par rapport à maintenant...

Après, je dis pas... il y a des journées où je suis devant mon ordi et je suis très contente parce que je suis là « Des meetings et devoir préparer des tournages... ». Tu te ballades toujours partout. Et t'es là « Je vais enfin pouvoir avancer sur ce que je veux ». Mais j'avais vraiment peur de me dire
15 que finalement ma journée, c'est faire des mails, du community manager sur Facebook et tout, ça me saoule. Déjà personnellement, je suis pas très accroc aux réseaux sociaux.

20 On peut dire que tu avais une conception négative de ce que les études en comm pouvaient te réserver sur le marché du travail...

Oui, un peu. Mais après, je me suis rassurée en me disant que finalement la com c'est tellement large que tu peux arriver partout. C'est pour ça que je me focalisais sur le domaine dans lequel je voulais travailler. Car même si c'était faire de la com, c'était de travailler dans un endroit pour lequel j'aimais bien
25 ce qu'on faisait.

C'était quoi ton domaine ?

Mon domaine ? Bah je regardais surtout tout ce qui était créatif, même si j'avais été un peu dégouté par mon stage, je me suis dit autant essayer. Ou humanitaire, social ou européen. Mais ça, je suis content de ne pas avoir été
30 dedans finalement car je pense que c'est très institutionnel... chiant.

T'avais postulé pour des boulots humanitaires ?

Oui, j'avais postulé chez Plan. J'ai trouvé très vite. Donc j'ai vraiment... au début, j'ai fait un peu la pourrie gâtée, en disant je vais seulement là où j'avais envie.

T'as fait un peu la fille sélective ?

Oui et heureusement car c'était un peu la corde au cou mais au final, j'avais le luxe de pouvoir rester chez mes parents et je devais pas trouver un boulot à tout prix. Au final, tous mes amis... fin pas tous mes amis, mais il y en avait déjà beaucoup qui avaient trouvé mais je me suis dit « Je préfère ne pas prendre le premier truc qu'il me vient » et au final je suis très contente d'avoir fait ça. Au final j'ai même trouvé très vite. Et je me rends compte que c'est de la chance et je me rends compte que c'est vraiment être là au bon moment, au bon endroit. Parce qu'au final, j'ai des amis qui avait le même CV et qui ont pris autant de temps. J'ai des amis qui ont envoyé par centaines des lettres de motivation. Et ils dénigraient un peu... des fois, je passais ma journée à faire mes lettres de motivation et à faire des mises en page hyper originales. Mais si tu envoies par centaines, au final tu peux plus et finalement t'adaptes pas tellement tes candidatures et au final, ça tombe un peu... plouf... je pense. Donc je pense ouai... que dans un premier temps, il vaut mieux être super sélectif et après un certain temps, tu élargis et tu fais des candidatures moins personnalisées. J'avais pas vraiment fait des trucs classiques. J'avais ciblé des points de l'organisation et j'avais développé pourquoi ça m'intéressait et j'avais écrit un long texte, plutôt que de dire « Voilà, je m'appelle Natasha. J'ai été diplômée en machin truc. Je suis très intéressée par... parce que... J'ai eu les cours autant... ». Je développais ma perception des choses de leur organisation selon mon point de vue en com. Après 87, ils me demandaient de faire pourquoi en trois points clefs je devais travailler avec eux donc c'était différent. Mais je me souviens pour Qualifio, j'aimais bien ma lettre de motivation mais après je peux pas vraiment dire ça parce que c'est pas vraiment moi qui l'avait faite... Fin, moi j'avais mis les idées, j'avais écrit, puis après lui il l'a écrit en bon anglais. Mais tu vois j'avais fait tout ce qui était CRM. Donc j'avais mis mon point de vue par rapport à ça. Et je sais que ma pote chez Qualifio m'avait dit « J'ai entendu parlé de ta lettre de

motivation ». Donc, je pense que c'est important de t'impliquer, au moins essayer au début. Faire des choses qui attirent un peu l'attention.

Donc la créativité quoi... pour toi c'est l'essentiel dans ta recherche...

Oui c'est ça. Mais en com en tout cas, parce que j'ai l'impression qu'on attend
5 ça aussi des gens en com. ça dépend dans quel domaine tu va. Je pense que
quelqu'un qui est créatif, qui arrive à bien manier les mots... c'est important...
donc voilà, j'ai vraiment eu de la chance. Parce que je ne parlais pas
néerlandais en plus. A Bruxelles... je voulais pas trouver à Louvain-la-Neuve.
Parce que je suis née à Louvain-la-Neuve donc je voulais partir.

10 Et le job Qualifio et 87seconds, tu l'as trouvé via LinkedIn aussi ?

Oui LinkedIn. Fin c'est juste 87seconds. Parce que Qualifio, c'est juste ma
pote qui travaillait là-bas. Elle, elle m'avait dit... parce que je connaissais pas
Qualifio non plus parce que c'est du B2B donc tu connais pas en fait. J'avais
été voir sur le site du coup et j'avais été voir les candidatures mais 87seconds
15 en fait, c'était sur LinkedIn. L'offre avait l'air cool et j'ai commencé à écrire
mes lettres. Mais après quand j'avais été chez Qualifio, 87 ne m'avait toujours
pas rappelée. Je savais que les deux boites se connaissaient étant donné
qu'elles avaient les mêmes investisseurs et le même CIO. Donc, quand j'avais
été chez Qualifio, je leur avais dit que j'avais aussi postulé chez 87seconds
20 parce que je savais qu'ils se connaissaient et puis après 87 m'a rappelé. Et
donc voilà c'est à peu près tout. Mais au final, je pense qu'on est très peu à
rester derrière notre ordi. Parce que tu dois faire pas mal de choses. Et je pense
qu'Ana te dira pareil. C'est un peu comme les réunions de projet. J'ai des
brainstorm, des gestions de projets, tu te retrouves un peu à parler à tout le
25 monde. Maintenant, je ne sais pas si c'est comme ça dans les plus grosses
structures.

Et sinon, par rapport à ta formation, par rapport à ce que tu penses de ta formation, puis par rapport à maintenant que t'es sur le marché du travail, la valeur de ton diplôme, etc. ?

30 Ils n'ont jamais demandé mon diplôme. D'ailleurs, je l'ai même pas parce
que je me suis pas inscrite à la proclamation. J'ai jamais été le chercher. En
fait, moi ma formation, en gros...

Est-ce que en sortant... aller après tes cinq années, comment tu te sentais... par rapport à l'idée de rentrer sur le marché du travail ?

Je me sentais pas prête évidemment. J'étais contente en fait de pas être sortie directement et d'avoir encore mon mémoire encore à faire car comme ça, j'avais déjà des amies qui avaient commencé à travailler. C'est bête, mais je suis la petite de la famille, et je n'ai jamais dû être la première. Et donc, c'est quelque chose qui m'angoisse car je suis du genre à me dire « non, je n'ai pas les capacités pour le faire ». Du coup, j'étais contente de voir Ana, avec qui j'avais l'habitude de travailler. Elle m'a rassurée en me disant « Oui évidemment au début, tu sais rien, mais après t'apprends et qu'au final t'y arrives ».

T'apprends sur le tas ?

Mais évidemment. T'as tellement de logiciel à apprendre. Encore une fois, je suis pas arrivée dans une entreprise énorme où on m'a dit « Toi, t'es la seule responsable de la com ». Dans ce cas-là, je pense que tu dois un peu plus te replonger dans tes cours de crois. Moi, il y avait plusieurs account. Et du coup, ils m'ont dit « Nous on travaille avec tel programme, on fait comme ça ». Mais du coup, tout était nouveau parce que voilà je devais appeler des clients, faire des budgets et tout. Mais ça j'ai pas appris en com. Maintenant, il y a clairement une manière de penser que t'as d'office, que t'as appris en com. Il y a un cours qui est intéressant, le cours de com strat. C'est celui-là qui me sert le plus dans mon job. C'est vraiment en lien, objectif, public, des choses comme ça. Le cours de séminaire d'écriture m'a bien servi aussi. Parce que c'est pas les communiqués de presse qu'on écrit, ce sont des scripts. Mais j'aurais plus facile à écrire que quelqu'un qui sort de droit et qui va écrire des phrases à rallonge. Ce qui m'a le plus aidée, je pense, mais c'est à titre personnel, c'est mon Erasmus parce que c'est celui qui m'a le plus aidé à aller hors de ma zone de confort. En Erasmus, t'es un peu obligé, tu ne connais personne, tu es obligée de parler anglais avec les gens. Je me suis dit il y aura d'office des italiens, etc qui seront pires que moi. Quedal, j'étais la pire. Et au final, tu t'en sors. Ça m'a obligé à juste te dire « Ok, sors toi les doigts du cu, et vas-y ». C'était ma meilleure année bien qu'au début j'avais eu très dur. Au moment où dans mon case, on m'a dit « Tu vas présenter devant tout le monde, le directeur, la RH, etc. ». Mon Erasmus m'a aidé car on devait tout le temps présenter des cases devant les autres. De même que rien que le fait

d'avoir Erasmus sur ton CV, ça dépend dans quelle boîte mais je pense que maintenant toutes te disent « Oh c'est cool » parce que au moins ça fait quelque chose à parler pendant ton Erasmus. Donc, peut-être que je savais pas parler néerlandais mais au moins je savais parler en anglais même si j'ai pas
5 toujours... je suis pas parfaite... mais t'ose en fait, tout simplement.

Ca t'a conforté dans les langues aussi en te disant que quand t'allais chercher un travail ici en Belgique, t'as pas eu peur un peu des langues ? Je sais pas... tu parles néerlandais toi ?

Non pas du tout. J'ai eu Espagnol.

10 **Et ça t'as pas fait peur ?**

Si, d'office et ça me saoulait. Parce qu'au final, tu vois des profils « Ok, c'est bon ». Et puis tu vois néerlandais et tu zappes.

15 **Donc ça te bloquait dans ta recherche d'emploi ?**

Oui. D'office il y a un truc que j'ai zappé parce que je parlais pas néerlandais. Qualifio, ils voulaient que je parle néerlandais. Donc c'est vraiment toi qui est en relation avec le client. Et là 87 j'ai eu de la chance, car ils devenaient assez grands pour avoir des account NL et des account francophones. Et si je
20 n'avais pas pu parler anglais, ils ne m'auraient pas prise car j'ai beaucoup de projets en anglais. Même en interne, il y a beaucoup qui viennent et qui ne parlent soit pas français, soit pas néerlandais. Du coup, tu peux quand même discuter avec eux. Si je n'avais pas eu mon Erasmus, je n'aurais pas eu si facile de trouver. De même, toutes mes lettres de motivation que je faisais en
25 anglais, je n'aurais pas osé. De même, toutes les offres d'emploi que je regardais sur LinkedIn étaient en anglais. Fin de ce que je regardais. Fin pas pour Plan Belgique par exemple.

Il y a d'autres éléments qui t'ont bloqué dans tes recherches d'emploi ?

Les années d'expérience. Mais il faut savoir qu'ils mettent d'office le nombre
30 d'années parfait. Là par exemple, ils viennent d'engager un ami à moi. Il est junior aussi et il vient de l'IHECS et je savais en interne qu'ils cherchaient un

senior parce que celle qui venait de partir était un senior et t'as pas envie d'avoir trop de juniors non plus parce qu'il faut les former. Moi, je suis pas encore tout à fait indépendante alors que ça fait huit mois que je suis là, bientôt neuf. Du coup, ça prend du temps, tu fais des erreurs. Mais après, ils ont quand même pris ce junior-là. C'est important mais c'est pas ça qui doit t'empêcher d'envoyer ta candidature. Après, dans les compétences, souvent ouai... finalement il y a des compétences techniques que je n'ai pas. Mais tu essayes quand même et tu te rends compte que tu apprends sur le terrain. Et je regardais dans la com, et j'avais trop ce problème de compétences.

10 **Dans ce que tu voyais, t'avais l'impression que c'était pourquoi t'avais été formée ?**

Oui. Maintenant, je me dis il y a des trucs... Tiens... ça aussi j'avais postulé. C'était dans une petite start-up dans tout ce qui était environnementale, en communication où ils disaient SEO, SEA, etc. Je sais que j'avais vu ça en théorie et je me suis dit que j'apprendrai. Avec les vidéos YouTube, tu peux. Parce que, j'étais à l'unif, j'étais aussi chez AFD et c'était au tout début où ils avaient fait cette assoc et la première année où il y avait un pôle communication. Et je ne connaissais pas Photoshop et j'avais craqué le module Indesign sur mon ordi et j'ai appris par moi-même. Et ça m'a donné une certaine assurance d'être chez AFD. Parce qu'être dans une association étudiante, ça te permettait de dire j'ai pas fait un stage mais tu montres la possibilité de montrer de quoi tu as été responsable, des pages Facebook, des visuels, etc.

T'as un petit plus à côté de ta formation qui a fait que...

25 Oui c'est ça... qui montre que tu t'es investi, machin bazar et pareil que t'avais des projets à gérer, tout ça. Donc je savais que c'était pas mal et je me disais que je pouvais apprendre avec des tutoriels. Heureusement que j'ai pas eu ce boulot, ça aurait été horrible.

30 **Donc toi aussi tu penses que c'est important de ne pas seulement se cantonner à la formation mais aussi d'avoir des plus sur le côté ?**

Oui clairement. Je pense que des CV, des gens qui vont à l'unif, il y en a pleins. Au final, il faut attirer l'attention. Je sais que le fait d'avoir été chez AIR... Ils arrêtaient pas de me dire « T'as été chez AIR ». C'est une des plus

grosses agences de publicité. Mais c'est pas connu encore parce que c'est du B2B donc ils vont jamais signer la pub AIR. BMW c'est AIR. Il y en a beaucoup qu'on a étudié en comu. J'adore de Dior c'est AIR aussi. Donc, à chaque fois que je mettais AIR sur mon CV, les gens y faisaient attention.

5 C'est vraiment le nom du stage sur le CV qui compte parce que je n'avais pourtant pas fait grand-chose.

Donc, tu constates que le stage a joué mais est-ce que ton diplôme...

Ils ne me l'ont toujours pas demandé...

10 **Non mais ils se sont pas arrêtés sur le fait que tu sois diplômé en communication ?**

Non mais non. Parce que ce boulot-là c'est vraiment... je sais que dans des interviews avec des autres... je sais qu'ils ont interrogé des gens de la LSM, de droit. Et au final, tu te dis que la personnalité joue beaucoup, tu regardes si elle va fitter à l'organisation. Et au final, il y a beaucoup de créa, il faut pouvoir leur faire comprendre que ce n'est pas bien, ça demande une certaine diplomatie et certains n'arrivent pas à faire passer les choses. Et ça c'est clairement des choses que t'apprends par toi-même. Fin tu peux pas l'étudier quoi. Mais après moi, personnellement, ce case, ça m'a aidé d'avoir fait la com parce que je savais partir d'un truc clair dans mon esprit et j'avais finalement trois heures pour faire ce trucs. Et les examens au Danemark, c'était pareil. J'étais aussi assise derrière mon ordi chez moi et j'avais trois heures pour écrire un travail et mon case c'était ça. Et je trouvais ça pas mal parce qu'ils t'ont appris à être organisé et j'étais contente d'avoir déjà vécu cette situation en Allemagne.

25 **Si je comprends bien, tu m'as dit que tu n'avais pas aimé tes études dans le sens ça te plaisait pas, je veux dire, mais en terme de ce que ça t'as appris, ça t'as quand même développé des compétences qui t'ont été utiles par la suite ?**

Oui d'office. Evidemment, il y a des cours qui ne servent à rien ou qui ne m'ont peut-être pas servi à moi dans mon parcours. Mais il y en a certains... Mais je les développe pas vraiment dans mon travail mais après vraiment, je te dis je crois que c'est des choses beaucoup plus concrète. Comme Katia Delvaille qui venait d'un milieu professionnel et qui disait

« Voilà, nous ce qu'on fait c'est ça ça et ça. On a fait pleins de travaux de groupes qui ont permis vraiment de mettre les choses en pratique. Et moi ça c'est un cours que j'adorais. Et puis après, t'avais... euh ce cours de communication écrite... où tu faisais ton truc. Et moi c'est ça qui m'aurait
5 beaucoup plus... par exemple des cours d'informatiques comme on a dit...
fin voilà...Après peut-être que quelqu'un d'autre les aurait... après, t'es en comu, c'est difficile de viser aussi... tu dois viser très large dans les cours théoriques parce qu'il faut que tout le monde... Tu vois ici, j'aurais pu avoir un cours de finance, ça m'aurait servi parce que je dois faire des budgets alors
10 qu'à d'autres, ça ne m'aurait pas servi.

C'est cool. Je pense qu'on a fait un bon tour là.

ENTRETIEN 4 - CHRISTINE

L'idée c'est que tu me racontes ton parcours depuis la fin de tes études jusqu'à ton job.

J'ai fait mon bac en communication à l'UCL et j'ai fait ma mineure en esprit
5 d'entreprendre. Quand je suis arrivée à la fin du bac, je ne savais pas du tout
qu'est-ce que je voulais faire. En tout cas, ce que je savais c'est que RP ça me
correspondait pas trop et en attendant de me décider, comme on fait un M1
en France, un master 60, et donc j'ai fait comu à l'UCL un master en option
multimédia. Et c'était assez... intéressant mais la plupart étaient théoriques.
10 C'était pas ce à quoi je m'attendais. Je m'attendais à découvrir le monde de
la technologie, la communication digitale, etc. Et mon mémoire portait sur les
hashtags féministes. Donc j'avais étudié une affaire autour d'un commentaire
sexiste qu'un prix Nobel avait eu et ensuite tout ce qui avait eu comme
campagne antisexistes sur Twitter et j'avais analysé les tweets, etc. et ça, ça
15 m'avait bien plus parce que c'était beaucoup plus concret. Et après je me suis
dit « Qu'est-ce que je vais faire en M2 ? ». Parce que je ne voyais pas trop. Je
voyais pas quelles étaient mes options, je voyais pas très clair. J'allais chez le
conseiller d'orientation, etc. mais ça me menait un peu nulle part. J'ai donc
décidé de prendre une année de césure car je me suis vite retrouvé en
20 septembre et pas trop sûr de savoir quoi faire. Pendant cette année, j'ai fait
pas mal de choses. J'ai quand même fais des cours à l'université pour
continuer à apprendre car je n'avais pas envie que ce soit quelque chose qui
allait me freiner, me déshabituer des cours et qu'après j'allais plus réussir à
me replonger dedans. Donc j'ai pris deux trois cours comme communication
25 de crise, analyser des productions cinématographiques, des trucs un peu
variées mais qui m'intéressaient vraiment. C'est la première chose que j'ai
faite. La deuxième, c'est que j'ai fait un stage en tant que volontaire, en tant
que bénévole chez Louvain Coopération. C'est l'ASBL de coopération de
développement de l'UCL. Ça j'ai fait pendant un an. J'allais deux jours par
30 semaine à peu près. Ça dépendait des semaines. La troisième chose c'est que
j'avais besoin de mettre de l'argent de côté. J'ai fait pas mal de jobs
d'étudiants. Au début c'était plus dans l'horeca, et la deuxième moitié de
l'année c'était dans un cabinet d'avocat et je faisais du business
développement. En vrai, je nettoyait une peu leur base de données clients et
35 partenaires. Ça a duré six mois presque. C'était vraiment super car en plus

c'est très très bien payé. Donc pour les étudiants c'est le rêve. Et la quatrième chose que j'ai faite cette année-là c'est un voyage de trois mois où j'ai fait un petit tour du monde. Je suis partie plus de deux mois en Nouvelle-Zélande avec mon copain. Et comme c'était à l'autre bout du monde, on a fait des
5 escales à l'aller et au retour. Et donc c'est aussi pour ça que j'avais besoin d'argent. Et à la fin de l'année... surtout pendant ce voyage, j'ai eu l'occasion de réfléchir à ce qui me plaisait, ce qui... ce qui me faisait plus vibrer. J'ai lu pas mal de magazines, etc. sur les agences de communication. Je me suis rendu compte que j'avais un vrai attrait pour ce genre d'entreprises parce que
10 c'est un métier par projet. Et c'est pas processuel, un métier où tous les jours tu as la même chose à faire, où tous les jours pendant deux ans tu travailles sur le même sujet. Parce que là pendant un an, j'avais fait mon stage chez Louvain Coopération mais c'était toujours le même genre de communication. Parce que la communication des ASBL c'est assez spécifique et cetera et ça
15 me lassait très vite même si mes missions étaient assez variées. Je pouvais faire des communiqués de presse, des posts Facebook, des concours, du crowdfunding mais je vendais toujours le même produit. Et je me suis rendu compte que ce qui m'attirait c'était vraiment d'avoir un projet, d'arriver jusqu'au bout et de passer à autre chose et de refaire ça tout le temps pour ne
20 pas me lasser. Ensuite, parallèlement à ça, je me suis vraiment dit que mon mémoire sur mon digital m'avait vraiment plu car c'est la pointe de la technologie. C'est très « maintenant, demain ». C'est un domaine qui est tout neuf. Et donc c'est plus intéressant à mes yeux que des... des... le genre de cours que j'avais eu à l'université qui étaient très théoriques, très académiques
25 où au final, beaucoup de professeurs sont un peu dans leur tour d'ivoire. Alors que la plupart parlent souvent de sujets mais n'ont pas travaillé sur le terrain. Finalement, ça m'a un peu dégoutée de tout ce qui est universitaire alors qu'à la base j'avais en tête de devenir prof d'université. Et donc là j'essayais de mettre tout ça au clair. Je me suis rendu compte que ce qui me plaisait dans «
30 prof d'université » c'était de transmettre mon savoir, de parler en public devant un grand nombre de personne, d'aider les personnes qui ont besoin de guidance comme on dit en anglais et ce genre de choses, j'ai pas besoin de faire un doctorat, d'être assistante ou de faire de la recherche pour le réaliser. Même la recherche m'intéressait mais pas pour écrire un papier universitaire
35 mais pour écrire sur les réseaux, dans le journal. En tout cas pour écrire des choses beaucoup plus concrètes. Donc j'ai réalisé que mon rêve de prof

d'université ça pouvait très bien être conférencière, prof d'université ou quelque chose du genre. Donc j'ai vraiment essayer de commencer à me faire un plan par rapport à ça et je me suis dit que j'allais me faire une année dans une école privée, qui est vraiment professionnalisante et là j'aurais vraiment

5 un travail de terrain pour être sûr que c'est ce qui me plait, etc. Là j'ai choisi l'ECS parce que, c'est une école qui est pas reconnue par la communauté française mais je trouve que c'est pour des bonnes raisons. La première c'est parce que les profs ne sont pas agrégés. Conclusion, ce sont des professionnels. Donc, ce qu'ils ont à m'apprendre est, à mes yeux plus

10 important, en terme de digital en tout cas, qu'un prof d'université. Et deuxièmement, les stages durent plus de trois mois par cycle. Trois mois par cycle ça veut dire que ça peut être trois mois en un bachelier ou en un master. C'est ça que la communauté francophone reconnaît en Belgique. Au-delà de ça, c'est pas un diplômé reconnu. Alors que là dans mon école à l'ECS, c'était

15 huit mois par alternance, en ayant cours le lundi et le reste du temps être en entreprise. Pour moi, c'est une très bonne raison que le diplôme ne soit pas reconnu parce que ça m'offrait vraiment ce que je recherchais. Après, c'est vrai que c'est un désavantage d'avoir un diplôme qui n'est pas reconnu en Belgique. Mais il est reconnu dans d'autres pays : en France, en Espagne, en

20 Angleterre. Le diplôme est reconnu dans plusieurs pays, même en Chine. Donc, ça me dérangeait pas dans le sens où, d'une part, j'avais déjà un master universitaire dans la poche, même si ce n'est qu'un master 60 et, d'autre part, il est reconnu dans d'autres pays. Donc voilà je me suis dit que ce n'était pas trop grave pour mon profil. Après je n'aurais jamais fait toutes mes études là-

25 bas par exemple. Mais ça se mettait plutôt bien pour un M2 entre guillemet. Je me suis donc lancer dans cette nouvelle école après avoir fait quatre ans à l'université plus une nouvelle année un peu à l'unif. C'était très différent. C'était beaucoup plus petit, c'était un étage, un petit bâtiment qui ressemble un peu à des classes comme à l'école. Donc, c'était un peu déstabilisant au

30 début mais en même temps ça a aussi ses côtés positifs parce que, entre les profs et les élèves, c'est un vrai dialogue. Moi j'aime bien challenger, poser toujours pleins de questions. Du coup, c'était très enrichissant et tous les profs j'ai gardé contact avec eux et je les ai sur LinkedIn, ils savent très bien qui je suis. Et là, tu commences à construire un réseau. C'est aussi une des raisons

35 pour lesquelles j'ai fait une école privée, avec de prof qui sont des pros. C'est parce que je me suis dit, que si un jour je veux être consultante, il faut que je

commence à me faire un réseau. Parce qu'en sortant de l'unif, tu connais juste tes camarades de classes et des profs, peut-être si tu as eu ton promoteur de mémoire avec qui tu t'es bien entendu. Mais à part ça, on ne connaît pas trop les gens personnellement. Donc ça m'a beaucoup plu même si ça a des
5 désavantages. Par exemple, le fait d'avoir que cours le lundi pendant huit mois, tu te dis « Je paye très cher cette année de master où au final, j'ai eu très très peu de cours, vraiment très peu ». Et souvent, il y avait des cours qui étaient annulés parce que vu que ce sont pas des professionnels, dès fois la personne était pas dispo. C'est des professionnels, ce n'est pas comme des
10 profs. Donc, il y a eu une certaine frustration par rapport à ça. Maintenant, je pense que ceux qui ont cours toute l'année, tous les jours, à l'ECS ils ont peut-être pas ce problème parce que c'est très flexible, ça change. Quand on n'a cours que le lundi, c'est pas du tout flexible. C'est donc un gros désavantage. A part ça, c'était vraiment très concret. Il y a des cours qui portaient sur les
15 risques du développement de la technologie un peu style Black Mirror où on devait un peu développer toutes les pistes qui pouvaient aller mal car nous on était considérés comme les acteurs du digital de demain parce qu'on était étudiants en digital. Et donc c'était vraiment une responsabilité aux yeux de nos profs de nous apprendre à prendre la bonne voix du digital. Par exemple,
20 j'avais eu un cours où on avait dû faire en groupe une présentation sur les fake news. A ce moment-là, c'était un peu... ça avait un peu le vent en poupe, notamment avec Trump. On a approfondi le sujet d'une façon comme si on avait étudié pendant un mois le sujet et qu'on avait produit un documentaire sur le sujet. Donc, c'était vraiment très enrichissant. Après, pour quelqu'un
25 qui vient de l'unif, je pense que les examens étaient relativement faciles parce que en fait, on avait quelques travaux pendant l'année qui valaient des points mais qui avaient pas beaucoup de coefficient. A la fin de l'année, on avait deux gros gros travaux qui valaient un gros coefficient. Un groupe qui était un case study sur une marque où on devait faire tout leur truc digital, tout leur
30 plan du genre « On a un budget de X pendant une année, qu'est-ce que vous faite pour améliorer l'image de marque etc. ? » et l'autre c'était un sujet libre où on peut imaginer ça un peu comme un mémoire mais ça ressemble davantage à un tale talk, sous forme de conférence. T'as rien d'écrit. T'as rien à leur donner. T'es noté sur ta présentation. Donc ça c'était aussi super dans
35 l'optique d'un jour de donner des conférences et, en plus, ça m'a bien réussi personnellement et donc ça m'a encouragé dans mes choix, etc. Et aussi il y

avait le rapport de stage qui valait beaucoup de point. Mais du coup, par rapport à tous les examens qu'on a pu avoir en éco pol, etc. c'était vraiment facile quoi. Fin si ton sujet te passionne et que t'as fait un bon stage et que ton stage d'appris assez de choses pour faire un bon case study sur une
5 marque, c'est cadeau. Personne ne peut rater ce master-là à par s'il n'a pas de volonté. Ça s'est donc très bien passé, malgré quelques frustrations. A la fin de mon stage de huit mois qui s'est fait ici (Digitas), j'ai été engagé et donc c'était un CDI. C'était un peu mon idée d'être engagée dans une entreprise où j'ai eu accès grâce à l'école. Parce que toute seule, trouver un job vraiment
10 passionnant, c'est pas facile. Et donc je me disais, s'il y a des professionnels et un bon réseau dans l'école, ça sera plus facile, via eux, de trouver un stage, puis d'être engagée. Et le plan a bien fonctionné. L'idée c'était ça. Surtout qu'à force d'avoir des stages avec des entreprises, elle a des sortes de partenariats pour lesquels ils essayent de motiver x personnes pour aller chez
15 eux. Si ça se passe bien, bah voilà. C'est le genre d'entreprise, fin Digitas, je pense pas que j'aurais pu avoir un stage pendant huit mois sans venir de là. Pas en venant de l'UCL, par exemple. Surtout que... aux yeux de professionnels, ça a peut-être moins de valeur un truc universitaire qu'un master très pratique sur le digital. Donc voilà, j'ai été engagée. Là ça fait
20 depuis juin que j'ai été engagée. Je suis Digital Project Manager. C'est un terme qui veut dire beaucoup de choses. C'est un peu un mot valise parce qu'on fait le même job qu'un account exécutif chez Publicis juste en face de nous. Mais en même temps ça décrit un peu plus ce qu'on fait car, au-delà de la relation client, on gère des projets de A à Z. C'est nous qui les chapotons
25 et qui les mettons en œuvre. Donc ça ressemble un peu à account mais ça s'appelle pas comme ça. Donc voilà, par rapport à ça, je sais pas si tu veux savoir les clients que j'ai ou ce que je fais par rapport à ça ?

Juste, à propos de ton stage, il avait été proposé par Digitas ?

Oui. En fait, l'ECS avait une base de données d'offres de stage où les
30 entreprises disaient « Nous on cherche une personne comme ça, comme ça, comme ça », un peu comme une offre d'emploi. « On offre ceci, on offre un stage pendant huit mois ou quatre mois ». Il y a des gens qui ont fait deux fois quatre. Moi je préférerais huit parce que ça te permet plus d'apprendre un métier en étant là le plus longtemps possible sachant que dans mon stage d'avant,

j'avais pas du tout appris un métier, j'avais touché à tout mais j'avais pas appris un métier vraiment.

C'était quoi comme stage que t'avais fait avant ?

5 Cher Louvain Coopération, J'ai fait des communiqués de presse, des concours. On peut dire que j'ai été Communication Officer mais j'ai touché à tout, j'avais pas appris quelque chose de particulier quoi. Et donc huit mois c'était parfait car je voulais me spécialiser dans un objectif futur. Ils disaient, par exemple, dans leur offre de stage, « nous on offrons une rémunération à x... fin défraiement ». Car quand c'est pendant huit mois, c'est vrai que ça

10 coûte cher de travailler gratuitement. Parce qu'en Belgique, c'est pas rémunéré. C'est vraiment un Smic. C'est vraiment des peanuts. Mais c'est mieux que rien. Et il y en a d'autres qui disaient « Non, on offre pas de rémunérations donc si vous venez, vous savez que c'est pour... gratos ». Donc ça moi, je trouvais que c'était pas très correct de la part d'une entreprise

15 donc j'ai un peu écrémé comme ça. En plus, je ne parle pas néerlandais car je n'ai pas grandi en Belgique. A chaque fois qu'ils disaient français... néerlandais, je me disais « Ok, on écrème ». Finalement, ce stage-ci, à la base il disait bilingue donc je l'avais un peu passé à la trappe. C'est mon maitre de stage qui m'a dit « Il y a un stage qui ressemble vraiment à ce que tu veux, il

20 faudrait que tu postules ». Je lui avais répondu qu'ils cherchaient quelqu'un de NL/FR ec. Elle m'a dit « Testes quand même parce que peut-être que pour l'instant ils ont des clients francophones et qu'ils ont besoin d'aide ». Il se trouve qu'ils avaient besoin de quelqu'un pour travailler sur Thalys qui est une boîte française. Ils avaient donc pas du tout besoin de quelqu'un de

25 néerlandophone. C'est super bien tombé pour moi. Quand je suis arrivée, j'ai commencé directement à travailler sur Thalys. Au bout d'un mois, j'avais les rennes sur le projet sauf le lundi où j'étais en cours. J'avais une collègue qui s'en occupait le lundi. Après trois mois, j'ai commencé à switcher de clients. J'ai commencé à avoir pleins de petits projets. Genre un site pour un client,

30 etc. Donc pas un truc à l'année où on sait qu'on leur fait toute leur com digitale pendant un an. Il faut savoir que nous dans cette boîte, on fait quatre différents trucs. On fait des sites web, on fait des newsletters donc des emails marques, les réseaux sociaux donc tous les réseaux sociaux et le bannering donc les pub que tu vois en display. Et à côté de ça, on fait aussi du conseil

35 stratégique, du CRM donc c'est la gestion de données clients, etc. Au début,

j'étais sur les newsletters de Thalys, après j'ai eu un peu de sites web. J'ai eu un peu de bannering. Maintenant, j'ai été engagée pour travailler sur Nissan et BMP. BMP, ce n'est que du social média et Nissan, c'est... on a un peu de tout. Avec eux, on a bannering, CRM et somi. Et moi je fais que du somi.

5 Pour l'instant, je suis en train donc de devenir plus spécialisée en réseaux sociaux. Mais c'est pas euh... ça me limite pas à ça parce que j'ai déjà fait d'autres trucs avant. Voilà, je ne sais pas si par rapport à mon stage, tu as d'autres questions.

... J'avais une question en tête...

10 Peut-être sur le fait que j'ai pas grandi ici ? Si c'est intéressant ou pas ?

Tu peux toujours raconter oui.

Ok, en gros, mon père est belge, bruxellois et ma mère est grecque. Elle travaillait à la commission européenne quand je suis née. Donc, je suis née à Bruxelles. Quand j'avais cinq ans, on est parti au Portugal. Pour le travail de
15 mes parents. Ils travaillent tous les deux dans une institution européenne. En fait... on a fini par rester là beaucoup plus longtemps que prévu. On devait rester là 3 à 5 ans. Et mes parents y vivent encore vingt ans plus tard. Du coup, j'ai fait ma scolarité là-bas dans un lycée français. J'ai fait mon bac, etc. Et à mes 18 ans, j'avais pas du tout envie d'aller en France à cause du choix des
20 universités qui avait l'air un enfer. Je n'avais aucune idée de ce que j'allais faire donc je me suis dit « Je vais aller à Louvain-la-Neuve. Je vais regarder le programme des différents bacheliers et je vais prendre le truc qui me ressemble le plus ». J'avais fait littérature. Là y avait pleins de trucs de narratologie, etc. Bon au final, j'avais pas trop aimé mais c'est une des raisons
25 pour lesquelles j'ai fait ce bac-là. Je suis venue en partie parce que j'avais envie de renouer avec la Belgique vu que j'étais née là mais je connaissais rien du tout et mon frère était à Louvain-la-Neuve donc ça me permettait d'avoir quelqu'un de ma famille près de moi et de fil en aiguille, je suis restée en Belgique. Mais j'aimerais bien repartir un jour. Pas au Portugal mais à
30 l'étranger quoi. Exapt quoi... tu vois.

Tu te vois pas travailler en Belgique ?

Toute ma vie, non je pense pas. Je pense que je me vois bien, tant que je suis jeune et que j'ai de l'énergie, aller travailler aux Etats-Unis ou des trucs

comme ça. Aux Etats-Unis, au niveau du digital, ils sont beaucoup plus avancés, développés. Mais en même temps, le style... le mode de vie et de travail est différent et un peu plus usant je pense. Donc, je ne me vois pas y rester longtemps ou très tard dans ma vie. Je me vois bien faire ça deux-trois
5 ans. Surtout que Digitas, c'est Publicis. Le siège de Digitas est à Chicago, il y a 28 bureaux aux Etats-Unis. Donc, il y a vraiment moyen, si j'essaye très fort et que je prie beaucoup, d'être transférée. Donc, ce serait le but et puis après revenir et peut-être fonder une famille ici et peut-être plus tard rebouger.

10 Quand tu dis que t'aimerais bien travailler à l'étranger plus tard, quand tu faisais ta recherche de stage...

... c'était dans mes critères oui...

...tu savais que les stages à l'ECS donnaient de toute façon sur un job après ou pas ?

Oui, souvent oui.

15 Donc, est-ce quand tu regardais pour tes stages, tu regardais aussi souvent les opportunités qui te donnaient l'opportunité de pouvoir travailler à l'étranger ? C'était quoi tes critères exactement pour ton stage ? Parce que je vais m'arrêter là-dessus vu que c'est le point important aussi qui a déterminé...

20 Oui, tout à fait. Comme tu dis, le fait d'être peut-être un peu international c'était vraiment déterminant dans mon choix. Fin, il y a pas photo, s'il y a 36 bureaux dans le monde et 28 aux Etats-Unis, c'était bien ce dont je rêve. Ensuite, il y avait le fait d'apprendre vraiment un métier. Ici, ils décrivaient le job... project manager, tu vas gérer un planning, gérer un budget avec un
25 client, tu vas faire ça, ça, ça et ensuite tu livres le produit final, tu vas faire un peu de reporting à la fin et puis tu recommences. Ça m'avait l'air très opérationnel et en même temps ça ressemblait à un job fixe, concret, qui peut être reporter autre part, dans une autre industrie, dans une autre entreprise si finalement je ne veux pas faire digital, project manager, c'est bon partout. Il
30 y a beaucoup de gens qui ont fait management qui se retrouvent project manager donc ça me plaisait bien après avoir fait un an de « touche à tout » et d'avoir papillonné dans tous les sens. Parce que en fait, j'hésitais avec deux stages, dont un c'était une start-up qui se lançait dans l'événementiel et qui

lançait un concept de RBNB pour événement. Donc, tu choisis un loft, une serre, un palais, etc. et tu le loues pour x heures pour un événement. C'était super chouette parce que c'est une start-up, moi j'adore ça. J'ai fait ma mineure en entrepreneuriat. Donc, ça me tentait mais en même temps je voyais
5 que j'allais papillonner beaucoup car il n'y a pas de structure dans une start-up. Donc, ça m'a fait flancher plus pour Digitas. Vraiment la description du poste, le rayonnement international de la boîte et puis aussi le contact humain... quand tu as ton interview, tu regardes les bureaux, les gens, tu te sens accueillie.

10 **C'est un élément important pour toi le lieu du travail ?**

Le lieu du travail oui. Fin ce n'est pas dans les critères indispensables mais c'est vraiment cool à avoir. Ça améliore ton expérience de tous les jours. Au-delà de ça, il y a surtout les collègues. Parce que je me suis rendu compte que dans les moments de stress où tu es totalement à cran, le fait d'avoir quelqu'un
15 avec qui exploser de rire à côté de toi, faire tomber la tension ça change tout. Tu seras plus détendue au travail. Même les jours où tu détestes ton boulot, tu t'amuses quand même et tu te dis « Je suis quand même bien là et j'ai pas envie de partir » alors que dans tous les boulots, il y a d'office un moment où tu le détestes et puis après c'est d'office une histoire d'amour haine. Il y a des
20 moments où t'adores mais forcément c'est pas toujours parfait.

Quand tu cherchais ton stage, parce que ton stage c'est un peu...

... mon premier emploi...

... je peu l'assimiler comme ton premier emploi par rapport au côté de ceux de l'université, tu as réfléchi aux mêmes questions...

25 Exactement...

**Donc quand tu avais cherché ton premier emploi, tu cherchais de toute façon dans le digital parce que tu faisais des études de digital mais est-ce que t'avais déjà une idée... par rapport à tes études parce que ce sont des études que je ne connais pas... t'avais déjà une idée d'une fonction que
30 tu recherchais ou c'était plutôt tu cherchais d'abord dans le domaine du digital sans vraiment avoir d'idée sur une fonction précise ?**

En fait, quand je suis sortie de l'unif, j'avais pas trop une idée claire des métiers qui existent. Un peu comme tout le monde, je pense. On se dit « J'ai fait tel truc, mais je sais pas trop à quelle métier ça correspond ». Et quand je suis arrivée à l'ECS, durant les premiers mois, ils nous ont vraiment briefés sur les métiers, et ce qu'on aimerait faire le plus dans notre stage. Donc, par exemple, dans le digital, il y a deux grosses catégories. T'as créa et média. Créa c'est vraiment créer les contenus, et média c'est diffuser avec un savoir-faire sur comment diffuser le mieux possible sur Facebook ou un display, etc. Ça, ça ne me correspondait pas du tout parce que je ne suis pas très chiffres, je suis plus esthétique, le choix des mots, etc. Donc, il y a tout l'aspect design, copie, tout ce qui est écrit. Ça me séduisait vraiment beaucoup. Donc, je savais que j'allais pas chercher un stage où ils cherchent un mediaplanner ou un media expert. Fin t'as certains jobs qui reviennent toujours, donc des métiers qui correspondent à des fonctions. Grâce à l'ECS, j'ai vraiment découvert quel est l'éventail de métier, en tout cas, que tu peux avoir en entrée, en premier job. Après ça peut un peu partir dans tous les sens. Pour moi, project manager, c'était le moins spécifique, ça ferme pas trop de portes parce que, comme je le disais, tu peux le faire un peu près partout et ça t'apprends une structure qui est applicable un peu partout. Je pensais que j'étais organisée parce que je rendais toujours bien mes travaux à temps et cetera mais quand t'as un métier de project manager, tu te rends compte de tes petites lacunes. Par exemple, tu dois gérer un budget et je n'aime pas trop les chiffres. J'ai peur de faire une erreur qui va nous faire perdre dix mille euros. J'ai donc aussi ce côté-là à gérer et ça m'a fait réaliser que, dans ma vie personnelle, je fais pas non plus très attention. Donc je pensais que j'étais organisé mais il y a tout un aspect de ce métier que je ne gérais pas du tout et que j'ai dû apprendre. Pareil pour le planning. C'est compliqué. Mais c'est des choses que tu apprends avec le temps. Et, pour revenir à la question de base, c'est vraiment quelque chose que je voulais faire. J'avais découvert le métier de mediaplanner à l'ECS et je me suis dit que ce n'était pas moi. Il y avait des gens qui nous donnaient des cours de mediaplanner, qui était eux-même mediaplanner. Mais, en sortant de l'unif, je n'avais pas une vision claire...

... du marché du travail, dans le domaine de la com...

35 Oui c'est ça.

Tu savais pas trop à quoi t'attendre.

Oui clairement. Je savais pas trop même quoi chercher en fait. Dans une barre de recherche, j'aurais mis responsable communication ou truc comme ça. C'est hyper flou. Alors qu'au final, j'aurais jamais mis digital projet manager, ce que je recherchais.

Alors que t'étais déjà intéressée par le digital ?

Oui.

Et à l'ECS, quand t'as commencé l'ECS, t'avais vraiment... t'avais quoi comme formation qui était proposée à l'ECS ?

10 A l'ECS, t'as...

C'est que digital ?

Non... ils ont événementiel, ils ont communication politique, ils ont communication digitale, ils ont e-commerce et web marketing et ça j'avais hésité avec mais au final, ça ouvrait pas autant de portes qui au final digital qui est un peu plus... e-commerce, c'est très très spécifique. C'es juste les sites qui vendent les produits. Donc c'est intéressant mais ça ferment un peu trop de portes. Et du coup, oui il y a ça. Je pense qu'il y a un cinquième, communication 360 donc ça veut dire un peu de tout mais du coup tu vas pas assez en profondeur. Ça survolait trop comme ce que j'avais fait avant donc d'office j'allais pas faire ça. Mais sinon le reste, c'est assez professionnalisant quoi. Pour politique, il y avait des hommes politiques qui venaient. Donc voilà.

Maintenant, tu commences déjà à avoir une idée un peu plus claire vers quoi tu veux aller ?

25 Pas trop.

Tu regardes un peu dans le futur ou tu penses juste à maintenant, t'es bien, t'es bien dans le digital ?

Oui... oui... En fait, je pense que j'avais une meilleure vue de mes ambitions avant de commencer à travailler. Parce qu'en fait, tu es tellement pris dans le day-to-day que tu te complètes dans ce confort une fois que tu maîtrises bien ton boulot. Depuis que j'ai vraiment signé en juin, j'ai plus vraiment réfléchi

à ce que je veux faire plus tard. Tu as un certain confort, tu te dis que tu aimerais bien rester au moins un ou deux ans pour avoir ça dans le CV. Et puis, quand on t'engage, on te demande toujours un minimum x années d'expérience. Donc, je suis obligé d'au moins rester. Là, je ne me vois pas
5 au-delà de ça. Je me dis juste peut-être « objectif 2020, je me repose la question ». C'est difficile de mettre en œuvre des choses pour prévoir déjà ce que tu as envie de faire. Par exemple, j'essaye parfois de me donner comme objectif d'écrire des articles sur LinkedIn ou des trucs comme ça... pour me positionner, auprès de mes proches, comme quelqu'un qui aime écrire sur le
10 digital mais, au final, j'en ai écrit un il y a un an quand j'étais étudiante. Mais, là je n'ai pas le temps de me replonger dedans, j'oublie complètement ça. C'est vraiment pas facile. Je perds un peu la vue claire de mes ambitions. Je sais juste que oui j'aimerais bien partir à l'étranger, dans deux ans à peu près. Mais c'est pas très clair. Par contre, ce qui est chouette ici c'est qu'ils sont en
15 train de nous proposer, en ce moment, de faire un échange de deux semaines avec un employé quelque part dans le monde. Je veux quand même essayer même si je ne suis pas hyper éligible car il faut être là depuis un an mais au début j'étais stagiaire donc je ne sais pas si ça compte. Mais j'aimerais vraiment bien parce que là ça me permettrait, peu importe où ils m'envoient,
20 à commencer à créer un réseau international. Les gens bougent beaucoup donc ça pourrait donc être vraiment intéressant pour partir à l'étranger plus tard. Mais à part ça, j'ai aucune action concrète pour savoir ce que je fais dans deux ou trois ans.

C'est intéressant parce que c'est vraiment différent.

25 En tout cas ce que je peux te dire c'est que en quatre ans à l'UCL, je ne pense pas avoir acquis beaucoup de compétences. Si je devais refaire, je ne ferais pas les choses comme ça. Je serais peut-être allée à l'IHECS car, je pense, que c'est un juste milieu entre l'ECS et l'UCL car c'est plus professionnalisant, ce n'est pas une petite école non reconnue comme l'ECS.
30 Mais ça, c'est si je devais tout recommencer en sachant tout cela. Mais, en réalité, je ne regrette pas du tout. D'une part, parce que c'est quand même un diplôme universitaire. L'IHECS ce n'est pas tout à fait la même chose je pense. Mais pour certaines boîtes, universitaire, c'est très important qu'il y ait ce mot-là. Qui plus est, j'ai rencontré des personnes que je suis très
35 contente d'avoir rencontrées, y compris mon copain par exemple. Mais si

j'avais su tout ça, j'aurais peut-être pris l'IHECS car j'ai l'impression de n'avoir rien appris à part Saussure, les théories de la communication. Mais d'un autre côté, pour quelqu'un qui sait qu'il veut faire communication dans la vie, je conseillerais pas l'UCL. Mais, moi je savais pas ce que je voulais
5 faire, donc ça m'a permis de continuer, de toucher un peu à tout. J'ai détesté éco pol et SSEM mais ça m'a permis d'encore un peu papillonner pendant trois ans, jusqu'à définir un peu plus ce que je voulais faire. Mais, en master 60, j'ai continué rien apprendre du tout à part des théories. Le seul cours vraiment sur le multimédia était théories et enjeux du multimédia. Autant
10 dire, c'était juste théorie des multimédias. Ça m'a vraiment servi à rien du tout.

**Maintenant que t'est sur le marché du travail, tu te rends compte... est-ce que la théorie il t'en faut un minimum ou est-ce que tu te rends compte que c'est vraiment la pratique ? Je parle dans le milieu de la
15 communication.**

Dans la réalité des choses, on ne va jamais faire des références à des théories. On ne va jamais dire « Comme Saussure le disait... Il y a un canal, un récepteur, un émetteur ». Fin ça n'a pas de sens, c'est inné.

**Et à l'ECS, c'est vraiment pas basé sur la théorie ? C'est vraiment basé
20 directement sur la pratique ?**

Non. En tout cas, pas en master. Peut-être un petit peu en bac, je ne sais pas. Mais en master non. Par exemple, on a eu un cours sur l'agilité. C'est un concept qui date d'y a deux ans, je sais pas mais c'est nouveau, une manière de gérer les entreprises de manière efficace, agile. C'est une théorie, un peu,
25 l'agilité mais c'est vraiment un vrai apprentissage. Ça se compare vraiment pas... En plus, comme tu fais un mois de blocus où tu avales tout ça parce que tu n'as quasiment rien fait pendant le reste du temps, puis tu revomis ça sur un bout de papier à l'examen, puis c'est fini. Tu oublies. Ça m'a pas appris quelque chose de durable.

30 Oui, donc ta formation par alternance...

Oui, ça c'était beaucoup mieux. Mais après, faut dire que dans le master 60 que j'ai fait à l'UCL, forcément, t'as pas le temps de faire un stage. Donc, je n'avais pas eu de stage via l'unif. J'aimais pas trop ça. Donc, par exemple, en

été, comme j'avais réussi mes examens, j'ai fait un stage pendant l'été à la ferme du Biéreau en organisation d'événements. J'avais fait parce que moi j'avais envie d'apprendre sur le terrain. Je trouvais ça insuffisant ce que j'apprenais à l'unif. Je trouve qu'on devrait être forcé. Tout le monde n'a pas
5 la même envie de se bouger les fesses et d'aller faire des candidatures, des entretiens, c'est toute une procédure. Il faut avoir envie. Mais donc voilà...

Quand t'as commencé à bosser après ton stage, t'as pris un peu de temps de pause ou t'as directement commencé à bosser après ? Ça c'est vraiment enchaîné ? Comment ça s'est passé ?

10 J'ai fini mon stage le 25 mai. Après, j'avais un mois où je devais de toute façon pas travailler parce que j'avais mes travaux de fin d'année qui prenaient pas mal de temps finalement. C'est un peu le rush à ce moment-là. J'ai présenté mon travail de fin d'année. J'ai eu 20 sur 20 alors qu'à l'unif... ils te mettront jamais un 20 sur 20 mais après ça a une valeur différente. Je suis
15 ensuite partie une semaine avec mes parents. Mais j'avais dû négocier car ils avaient vraiment besoin que je commence ici donc ils voulaient que je commence le 15 juin. J'ai dit minimum le 23 juin parce que j'ai envie de prendre une semaine. J'ai pas pris de vacances pour moi, je suis juste rentrée chez mes parents comme quelqu'un rentrerait chez ses parents quoi. Et
20 ensuite, le 23 j'étais ici et je commençais.

Et c'est parce que t'avais envie de déjà commencer directement ou c'était plus une pression de leur part ?

Ouai c'est plus une pression de leur part. Je me suis dit que si je ne prends pas l'opportunité maintenant, je vais peut-être la rater et je vais ensuite devoir
25 recommencer une recherche. Et, j'ai pas du tout envie. C'est le truc qui prend plein de temps, qui est vraiment usant. Même pour l'estime de soi, ça fait très mal la recherche en tu cherches un boulot. Tu te prends que des claques, personne ne veut de moi. Là, ils veulent de moi, donc j'allais pas dire non.

Et t'avais regardé un peu à côté ?

30 Non, pas trop. Mais il y avait rien qui m'intéressait donc ça m'a conforté dans le fait de prendre l'opportunité. Maintenant, j'espérais que j'allais pas regretter d'avoir pas pris un ou deux mois parce que... pas eu le temps de respirer entre les deux. Mais, au final, je me dis si à un moment, j'ai vraiment

besoin d'une pause à un moment, je prendrai sans solde au pire. Dans ma boîte, c'est pas mal vu. Si t'arrives à gérer tes projets de façon à... sans trop lui prendre de temps, et arrivera à gérer tes trucs. Ou si tu travailles en binôme avec quelqu'un, en soi tout est possible. Moi, ma manager, elle part tous les
5 six mois, trois semaines. En trois semaines, tu as vraiment le temps de penser à autre chose, de te déconnecter, à refaire un peu ton mental. Car, au final, c'est quand même un monde où on court tout le temps et t'as vraiment, parfois, besoin de déconnecter.

T'avais pas peur de vraiment prendre de pause après tes études ?

10 Si un peu surtout parce que quand c'est ton premier job, t'as pas de congés et je voyais déjà le truc arriver où jusque janvier je pourrais pas prendre de vacances. Trop déprimant. Mais, j'ai pris des congés sans soldes pour aller voir ma famille en été, une semaine et à Noël, j'ai pris une semaine avec les congés européens qui sont un peu une arnaque en fait. Les congés européens
15 c'est... ça prend sur ton pécule de vacances ou ton treizième mois ou autre. C'est juste que tu t'empruntes de l'argent donc c'est pas idéal. J'essaye aussi de faire des trucs euh... genre, ce weekend je suis partie voir mes parents au Portugal mais 48 heures quoi. De vendredi soir à dimanche soir mais bon c'est mieux que rien. Et ça c'est vraiment l'aspect qui me faisait peur, de
20 commencer direct et de pas avoir de congés plus tard pour compensé un peu. Mais au final, je pense que si je ne l'avais pas pris, ils auraient pris quelqu'un d'autres parce qu'ils avaient vraiment besoin de quelqu'un. Pendant le mois où j'étais pas là, c'était la panique. Mon binôme a eu 200% de charge de travail en plus pendant un mois. Donc quand je suis arrivée, c'était... « Enfin
25 t'es là, je peux me délester un peu de tout ça ». Voilà voilà.

Je pense qu'on a fait le tour.

Oui j'ai l'impression aussi... C'est peut-être intéressant de dire que quand je suis venue faire mon entretien, ils m'ont présenté une fille qui avait fait son stage l'année d'avant pendant huit mois et qui venait de l'ECS. Et le fait de
30 la rencontrer, ça m'a un peu influencée aussi. Je me suis dit que si elle a pu le faire, alors moi aussi. Ils sont en train de me dire qu'ils cherchent quelqu'un à tester pendant huit mois, à former et à engager à la fin si tout se passe bien. Ils ont cet objectif-là, donc il y a donc une vraie chance. Et après au final, c'est un CDI. Après huit mois de stage, c'est un CDI.

Automatiquement, ça débouche sur un CDI ?

Oui. Alors que j'ai un ami qui est juste là, qui a fait l'IHECS, qui a fait un stage chez Emakina puis qui a fait une pause voyage et depuis qu'il est revenu, il enchaîne les CDD de trois mois.

5 Il bosse depuis combien de temps ?

Là ça doit faire six mois.

Tu penses que tu pourras me le présenter ?

Oui oui. Donc c'est très précaire. CDD, tu ne sais pas ce qui arrive après.

10 Justement au niveau précaire, le fait que toi c'était CDI, ça te confortait aussi dans le futur ?

Oui oui oui.

Parce que tu savais quoi ? Que le marché du travail était assez précaire ?

Oui oui. En fait, ma sœur a huit ans de plus que moi, elle a fait aussi la com mais en France. Elle a cherché du boulot pendant un an après la fin de ses
15 études. Je me suis dit qu'il ne fallait pas que ça m'arrive, j'allais devenir dingue si pendant un an, je dois être vendeuse dans une bijouterie et ne pas faire ce qui me passionne. Ça va me démotivera totalement. Donc, je me suis dit très vite que, quand ce sera mon tour, il faut que je trouve un job direct et un CDI c'est parfait. Pour l'instant, elle a fait intérim pendant des années, qui
20 est aussi assez précaire. On peut te virer n'importe quand. Le CDI c'était un peu le saint grêle. Je me suis dit c'est bon. Mais c'est pas non plus un CDI où tu as pleins d'avantages, un bon salaire, la voiture, etc. C'est pas dans les contrats. Il faut négocier un peu. Mais moi je m'en fiche, je viens en transport. Donc c'est un CDI mais c'est pas non plus le truc comme chez Deloitte où
25 t'as un bon salaire et pleins pleins pleins d'avantages dont la voiture et tout ça quoi. C'est un peu entre les deux.

Top.

ENTRETIEN 5 - JUSTINE

Donc, je te laisse me raconter ta vie... ton parcours donc, depuis la fin de tes études à ton emploi actuel.

J'ai fait l'IHECS pendant cinq ans. J'ai eu fini il y a plus ou moins deux ans, même un peu plus, en mai d'il y a deux ans.

Donc en mai 2016.

Euh... là on va arriver en mai 2019, en 2018 j'étais déjà chez Carrefour, en mai 2017, j'étais chez WWF et donc en mai 2016. Donc j'ai eu terminé en mai 2016 après avoir fait mes cinq ans à l'IHECS et j'avais fait pendant mes cinq ans d'études deux stages. J'en avais fait un euh... un petit peu... c'était pas un stage d'observation mais c'était un stage dans une toute petite start-up. J'étais manager des réseaux sociaux mais il y avait trois postes qui arrivaient donc ça m'a rien appris.

T'avais fait combien de temps ?

J'avais fait deux mois à peu près...un truc comme ça. Parce que j'avais pas eu l'occasion de faire un stage en troisième car j'étais partie en Erasmus. Et donc, j'avais décidé d'en faire un de mon propre gré. Je suis sortie de cette expérience déçue car je n'avais rien à faire. Ce n'était pas très concret. Donc, j'ai décidé de trouver un autre stage que j'ai commencé en... en septembre de ma dernière année d'étude, donc septembre 2015. J'ai commencé à travailler en fait dans une autre start-up aussi en tant que interne communication en règle générale.

En même temps que tes études ?

Ouai en même temps que mes études.

Donc stage et boulot ?

Non stage et études. J'avais pas encore mon diplôme. Donc je faisais... j'avais en master, une dizaine de cours, peut-être une quinzaine et donc j'alternais entre mes cours et mon stage.

C'est un stage que t'avais pu faire par rapport à l'IHECS ?

Que moi j'ai choisi. C'est hors convention à ce moment-là parce qu'en fait j'ai décidé de prolonger ce stage pour le faire en fin d'étude. Donc, à la fin de ton master, tu avais obligatoirement un stage de, je pense, quatre mois à l'IHECS. J'avais donc décidé de le commencer plus tôt, donc en septembre
5 au lieu de le commencer en janvier pour avoir vraiment un pied dans l'entreprise beaucoup plus long que ce que pouvait avoir mes copines. Ça m'a apporté énormément parce que j'ai pu faire un mémoire très approfondi, donc pas du tout superficiel, j'ai pu vraiment apporter quelque chose à l'entreprise. A l'IHECS, le but est de faire un mémoire-projet. Tu peux pas arriver avec
10 un mémoire uniquement théorique. Tu dois apporter un aspect pratique à ce mémoire. Grâce à cette start-up, j'ai pu le faire et c'est donc pour ça que j'ai fait un stage de quasi un an, de septembre 2015 à juin 2016. Et j'ai terminé mes études en mai 2016 donc, j'ai continué encore un mois à travailler chez eux pour les aider donc voilà. J'ai eu fini mes études en première session, tout
15 va bien avec un très bon mémoire, un très bon résultat. Je me suis alors retrouvée sur le marché du travail en me disant « la vie est belle ». J'ai eu un excellent résultat à mon mémoire, j'ai fait un stage d'un an, donc, quand même une plus-value par rapport à mes copines qui sortaient en même temps que moi. J'ai commencé directement à postuler. Je me suis inscrite au Forem
20 pour être en règle pour tout ce qui était chômage, et tout ça. J'ai alors commencé à faire ma recherche d'emploi et là, ça a été un peu moins sympa.

Donc t'es arrivée toute confiante... ?

Oui. J'étais assez confiante, je pensais que ça allait aller assez vite, que j'allais trouver quelque chose qui me plaisait, on va dire assez rapidement. Je
25 cherchais principalement dans des start-up et dans des ONG.

Pour une raison particulière ?

La start-up ça m'avait vraiment plu car c'est une toute petite entreprise... proximité. Tu n'as pas vraiment ce niveau hiérarchique que tu peux avoir dans d'autres entreprises. ONG c'était plus par conviction. Voilà. Donc je m'étais
30 dit que j'allais chercher là-dedans. J'ai donc commencé à postuler et, à mon avis, j'ai postulé à une bonne centaine d'offres. Je crois que j'ai dû passer une trentaine d'entretiens d'embauches, donc de mai à novembre. En trouvant rien. J'avais des entretiens, ça se passait toujours très bien, j'avais un bon

feeling avec les personnes. Le problème qui se posait à chaque fois c'était « manque d'expérience », « On cherche quelqu'un de moins qualifié ».

De moins qualifié ?

Oui.

5 Trop d'expérience tu veux dire ?

Non. Parce que l'expérience et la qualification n'est pas la même. J'étais trop qualifié au niveau d'étude dans le sens où j'avais un master. Quand tu as un master tu coûtes plus cher au départ. Mais je n'avais pas assez d'expérience pour un master. Comme tu demandes un salaire plus haut que la normale, 10 parce que tu as étudié plus longtemps, ils veulent que tu aies plus d'expérience et que tu puisses leur prouver ce que tu vaux. Sauf que je n'avais que mon stage, donc pas de bol et ça ne suffisait pas. Du coup, j'ai donc continué, continué. Et finalement, j'avais une copine de l'IHECS qui était sortie en même temps que moi qui s'était fait engagée chez WWF. Elle m'a dit « Il y 15 a un poste qui s'ouvre ». Mais, c'était pas un post de stagiaire, c'était pas un post d'employé. C'était un post d'insertion professionnelle. Non c'était convention... convention d'immersion professionnelle. C'est un statut qui est proposé par les organismes tels que le Forem. C'est proposé pour permettre aux employeurs de prendre un employé mais à moindre coût. Donc, mon 20 salaire était de 800 euros en temps plein. Et en fait, lui l'employeur paye moins cher ses cotisations et ses taxes. C'était donc un donnant donnant, je trouvais pas de travail, je me suis dit pourquoi pas, ça va me plaire. J'ai fait ça de... j'ai été engagé le 4 janvier, quelque chose comme ça... oui début janvier jusque fin juin. Donc six mois.

25 Et t'avais postulé quand ?

Euh... J'ai donc pas postulé réellement. J'ai pas postulé à une offre d'emploi. C'est via une copine simplement qui m'a dit « On cherche quelqu'un, si tu veux, je te mets sur le coup ». J'ai passé l'entretien et j'ai été prise. Mais donc j'ai passé l'entretien peut-être début décembre mais le poste ne s'ouvrait que 30 en janvier. Donc j'ai été prise de janvier jusque fin juin.

Ils t'avaient dit que c'était d'office jusque fin juin ?

Oui parce que c'est un contrat déterminé comme ça.

C'est un CDD ?

C'est pas un CDD. C'est convention d'immersion professionnelle et c'est d'office six mois que tu peux renouveler. C'est ce qu'ils m'ont proposé à la fin de ma convention. Moi j'étais motivée à rester chez eux. En plus, y avait
5 un poste s'ouvrait en interne et c'était un poste qui était lié au mien et que j'avais déjà fait un peu chez eux. Ça touchait un peu aux tâches que j'avais faites. J'ai demandé à être prise. Ils m'ont dit « Oui mais on aimerait que tu continues sous convention d'immersion conventionnelle ». Il faut savoir que
10 le chômage, tu n'as pas de cotisation pour ta retraite. Ca veut dire que pour les yeux du gouvernement, tu travailles pas. Je me suis dit que si je fais ça, ça veut dire que j'aurai fait un an, et s'ils ne me prennent pas après, et bein qu'est-ce qu'il se passe ? Il se passe que je ne peux pas toucher de chômage car c'est comme si je n'aurais pas travaillé.

15 Ok... donc situation très précaire...

Oui... C'était au moment aussi où je voulais emménager. Je quittais mes parents et avec un revenu de 800 euros par mois j'allais pas aller très loin donc, je leur ai dit non. Je leur ai dit non tout en... ça on en avait parlé peut-être un mois après mon contrat et durant ce mois-là, j'ai recommencé à un
20 petit peu chercher, à faire des entretiens. Puis finalement, j'ai été contacté... j'ai été contacté par l'agence Touch Agency qui ont trouvé en fait mon CV. Je l'avais posté sur plusieurs plateformes tels que Indeed, Référence Le Soir, etc. Je l'avais posté un peu partout. Page Personnel aussi.

Donc essentiellement sur internet ?

25 Oui, oui. Ils ont donc trouvé mon CV via une des plateformes et ils m'ont appelé. Ils m'ont demandé « Est-ce que tu es en recherche d'emploi ? », « Oui », « Bah voilà, on aimerait te rencontrer pour te proposer un poste ». Donc Touche Agency, c'est une agence de communication ici à Uccle. J'étais emballée, c'était près de chez moi vu que je venais d'emménager à Uccle. Je
30 me suis dit ça va être top. J'ai donc passé l'entretien et là ils m'ont dit que ce n'est pas pour travailler chez eux mais pour travailler chez Carrefour. Je ne comprenais pas trop. Est-ce que c'était agence de consultance ou pas. En fait, non. Touch engageait quelqu'un pour le placer chez Carrefour. Donc c'est comme ça que j'ai atterri chez Carrefour en septembre 2017.

Et là chez Carrefour ça se passe comment ?

Très bien. Très bien. Là ça fait un peu plus d'un an que je suis là-bas. Je suis à la régie. La régie média, elle vend des espaces médiatiques, donc publicitaires appartenant à Carrefour pour des fournisseurs, donc Coca, Unilever, etc. C'est quelque chose qui m'intéressait pas vraiment au départ 5 puisque j'étais partie sur les start-up et les ONG. Start-up donc, c'est raté puisque c'est une énorme entreprise, dépendante aussi des autres groupes Carrefour. On est 800 à la tour, donc 800 dans les tours donc c'est pas vraiment la start-up que j'aurais voulu. Et ONG c'est raté, puisque c'est le 10 monde du retail et pousser à la consommation. Donc voilà.

De base, tu recherchais vraiment vers les domaines que t'aimais bien mais t'as complètement atterri dans autre chose au final.

Ouai, ouai tout à fait... Parce que malheureusement la vie ne te permet pas forcément de trouver le travail que tu veux dans la boîte que tu veux, au début 15 de ta carrière en tout cas. Si par exemple, par après j'ai envie de travailler dans une ONG, ce sera plus facile car j'aurais déjà des compétences. Je pourrais leur prouver que je peux apporter quelque chose. Ici, dans l'autre sens, c'était compliqué car les ONG, c'est quand même un milieu assez fermé. Ils ne recrutent pas souvent. C'est pas un tournant dans leurs équipes. 20 C'est des petites boîtes. Quand t'es là-dedans, c'est souvent pour longtemps que tu restes. Parce que le problème là-bas est que tu n'as pas de gens qui forment. Chez Carrefour, j'ai la chance d'être dans une équipe où il y a des personnes qui ont de l'expérience. Ça veut dire que si j'ai une question, ils savent me répondre, ils savent me donner du feed-back et je peux grandir dans 25 ma position. Tandis que dans les ONG, en tout cas chez WWF, c'était ça mon ressenti. J'avais fait mon travail pendant six mois, j'avais rien appris. J'avais les mêmes compétences que celles que j'avais en sortant de l'école.

Tu faisais quoi comme tâches ?

Je faisais principalement du graphisme, construction de sites web, codage, 30 création de contenu, du copy, des newsletters, des choses comme ça.

Ton premier job ne t'as pas vraiment donné d'expérience... que t'attendais ?

Au WWF ? Non pas du tout. Parce que malheureusement, j'étais toute seule sur mon poste. Il n'y avait pas quelqu'un de plus compétent, de mieux formé que moi pour faire la passation de connaissances. C'est ça qui manque dans ce genre de boîte. C'est que très chouette quand tu as déjà des connaissances et que tu veux un peu plus te diriger vers quelque chose niveau mindset. Mais pour le début de ta carrière, c'est très réducteur. En tout cas moi c'est ce que j'ai ressenti. Que ça n'allait pas m'aider au niveau professionnel. Maintenant, au niveau mindset c'était génial quoi. Au niveau du mindset, je veux dire, chez WWF, même si le travail ne m'apprenait rien, j'aimais beaucoup le contenu car la cause animale et la cause de l'environnement était quelque chose qui m'intéressait. Tandis qu'ici, chez Carrefour, c'est plutôt l'inverse. Le travail m'intéresse. C'est super chouette de vendre des espaces, d'avoir des personnes qui peuvent te faire grandir professionnellement parlant mais niveau match entre moi, ce que je pense de la vie (anti-consommation, anti-supplu...), ça rejoint pas mes valeurs.

Donc tu comptes pas rester là ?

Si. Si parce que niveau professionnel, il y a rien de plus formateur. C'est une boîte très compliquée, très dure, il y a beaucoup de hiérarchie. Tu ne peux pas arriver et dire « J'aimerais imposer ça, ou proposer ça ». Oui tu peux mais il y a dix personnes au-dessus de toi qui vont devoir valider ton idée. La plupart du temps, ça se passe pas. Tu peux améliorer la structure du quotidien mais je ne vais pas rechanger la structure de Carrefour. Je ne vais pas leur dire « tu es anti-environnement, tu veux de la merde, etc ». Même si je peux le penser, on va dire que ça m'empêche pas d'aimer mon travail. Même si je partage pas les valeurs des gros retailers, parce que concrètement c'est pousser à la consommation, mais je préfère beaucoup plus mon expérience chez Carrefour que chez WWF. C'est indéniable.

Donc t'es vraiment en terme d'expérience ?

Oui. Il le faut. Sinon, après tu regardes derrière toi et tu te dis « Qu'est-ce que j'ai appris ces cinq ans, qu'est-ce que je peux proposer à un nouvel employeur si jamais le jour où je décide de quitter Carrefour ou si Carrefour me met à la porte ? ». Et si tu n'apprends rien, déjà pour toi c'est frustrant car tu auras passé du temps sans évoluer, sans rien apprendre. C'est le pire.

**Quand tu étais sorti de l'IHECS, tu avais déjà des projets futurs ?
Quand tu faisais ta recherche d'emploi par exemple, tu disais que tu regardais un peu dans les ONG, dans les start-up mais est-ce que tu regardais aussi par rapport à une fonction en particulier que t'aurais aimé exercée ou c'était vraiment un domaine ? Est-ce que tu cherchais d'office dans les métiers de communication ou est-ce que tu cherchais même hors communication ?**

Je cherchais d'office en communication car ça m'a toujours botter. J'ai fait mes études un peu par... Au départ je me suis dit « Qu'est-ce que j'aime bien ? » et puis je me suis dit « J'aime bien parler ». J'avais fait mes études en audiovisuel en humanités et puis ça rejoignait ma formation de départ. C'était donc une continuité, ça m'a toujours paru normal de faire ça. Mes études ont été un plaisir. Ce n'était pas du tout... c'était vraiment quelque chose que j'aimais. C'était donc pour moi logique de chercher en communication. Maintenant, communication c'est vague. Tu peux faire communication, marketing, sales... Tu peux faire... fin... Ce que tu fais dans la communication, est-ce que tu vends des espaces, ou est-ce que tu es du côté de l'annonceur... Moi, je suis un peu comme la télé. Je suis la télé où tu viens me demander de mettre ta petite pub. Mais, je suis pas dans l'autre sens. Mais, j'aurais pu postuler dans l'autre sens.

En sortant de l'IHECS, quand t'as commencé à postuler, pour toi c'était assez flou les métiers de la com ou t'avais quand même une idée de ce que c'était ?

En fait, les offres d'emploi, le problème c'est que ça te vend du rêve. Ça veut tout dire et rien dire. Mon titre, je crois que c'est junior account manager. Déjà je suis manager de rien. Ce titre n'est pas censé être là.

Oui... pour quelqu'un qui n'a aucune connaissance du travail, ça peut porter à confusion ?

Oui c'est ça. Soit tu peux te dire « Ah mais non mince, je ne vais pas postuler parce que c'est manager ». Et puis junior account... account de quoi ? Tu vois, c'est très flou. Quand t'as pas un petit peu des copines qui travaillent dans... parce que maintenant je sais toutes mes copines ont plus ou moins la même fonction que moi. Toute celles qui travaillent dans des boîtes de com en tout cas parce que c'est toujours par-là que tu commences. Après, t'as

pleins de débouchés on va dire. Moi j'étais beaucoup plus com en aspect créatif au départ donc je voulais partir en agence de créa, je voulais être beaucoup plus proche du design, du graphisme, de la création pure et dure plutôt qu'être dans des chiffres. Moi les chiffres, c'était pas du tout mon truc
5 mais par contre j'ai des copines qui sont sorties en même temps que moi et qui sont parties vers des trucs plus analyses et analytiques que moi.

Tu savais déjà ce que t'aimais ?

Oui je savais ce que j'aimais mais je savais pas à quoi ça correspondait sur le marché de l'emploi. Ça j'aurais jamais pu dire, « Tiens, cette offre-là, à quoi
10 ça correspond ? ». Car au final, les profils qu'ils recherchent c'est toujours plus ou moins les mêmes. C'est toujours plus ou moins les mêmes styles. Et parfois tu te dis, « Est-ce que c'est vraiment ça que j'ai envie de faire ? ». Les offres te paraissent un peu... un peu tourner autour du pot. Elles sont pas très claires par rapport à ce que tu vas faire. Sincèrement, j'avais lu ma description
15 de fonction, je m'étais dit « Oui, why not ». De toute façon, je n'avais quand même rien. En plus, Carrefour c'est une grosse ligne. Mine de rien, ça me fait une expérience de fou et l'équipe avec qui je travaille ici, je les ai rencontrés lors de mon entretien, je me suis dit « Wouah trop bien, ça va être bien ». Donc j'ai eu aussi un feeling, j'ai été à l'aise de choisir ça. Mais je sais que le
20 poste ou la description de fonction m'emballait plus que ça.

Donc on va dire que t'as plus postuler par nécessité ?

Ouai par nécessité mais aussi par feeling avec mon patron au final qui m'a recrutée. Je me suis très entendue directement avec lui et j'ai eu confiance en lui. Peut-être que ça aurait quelqu'un d'autre qui aurait essayé de m'avoir ou
25 de me faire miroiter des choses... Ici, j'ai trouvé qu'il était honnête, sincère et, finalement, je ne me suis pas trompée. Mais ça a été un coup de chance on va dire. Mais je ne peux pas dire que j'ai choisi mon poste, c'est plus mon poste est venu à moi.

Donc on peut dire que t'as eu un peu de chance ?

30 Ouai, finalement.

Tu considères que c'est de la chance ?

Oui puisque j'ai même pas postulé à cette offre. Ils m'ont contacté... donc ouai c'est de la chance... Mais bon... c'est quand même presque un an et demi plus tard... quasi... Un an et demi pour trouver vraiment un poste entre le WWF et la période où je postulais. Ça a mis une an et demi avant que je
5 commence réellement ma fonction.

Et ça s'est passé comment cette période. Tu postulais sur internet, t'allais voir des agences de recrutement, t'allais voir des amis ?

Oui. Non. Je faisais essentiellement via internet, via LinkedIn, via Réseau. Mais je crois que j'ai passé une fois un entretien avec une agence de
10 recrutement. Ça n'a rien donné. J'avais fait mon entretien avec eux et ils m'ont dit « Ecoute on te rappelle, on aura sûrement des offres ». J'ai eu une offre de BNP Paribas. Je leur avais dit clairement que j'aimais pas les chiffres... voilà... gestionnaire de portefeuille... bof... Ça correspondait du coup pas trop. Je me suis dit « C'est bon », ça m'a énervé. J'allais un peu dans
15 tous les sens. Cette période a été très dure parce que, moi qui m'étais dit justement « Ca va être facile, je vais directement trouver chaussure à mon pied »... j'avais rien prévu. Par exemple, j'aurais dû prévoir un voyage par exemple. C'est quelque chose que je regrette. Maintenant que je travaille, si je veux voyager, je vais devoir prendre un congé sabbatique ou un congé sans
20 soldes ou je vais devoir démissionner. C'est un choix que je regrette de pas avoir fait.

Et tu l'avais pas fait parce que...

Parce qu'en fait je savais pas... J'ai commencé à postuler. Je me suis dit « Si je commence, il faut que je sois disponible, si jamais on m'appelle et au cas
25 où ». J'en ai passé des entretiens d'embauches. Enormément. Du coup, ça te retient toujours un petit peu. Tu te dis « Je viens de passer l'entretien, je vais quand même attendre deux semaines ». Ils ont droit à deux semaines pour te dire quoi. Puis t'attends. Et ainsi de suite. Donc ça va vite. Je me suis retrouvée à attendre et à prendre le WWF puisqu'une copine me l'avait
30 proposé. Mais sinon toute la période avant, j'aurais bien aimé voyager. Ça m'aurait plu et c'est un projet que j'ai de voyager dans quelques années. C'est ce que j'aurais aimé faire à la fin de mes études.

Et qu'est-ce qui t'as poussé à directement postuler à la fin de tes études ?

Beaucoup le font et je pensais pas que ça allait être si long. Ici, ça voudrait dire que j'aurais pu avoir un an et demi d'expérience en plus et j'aurais pu prendre une pause carrière... tu peux faire une pause carrière après deux ans. Pour faire un voyage par exemple. Pas de bol pour moi, j'ai pas été engagée

5 donc j'ai perdu entre guillemet un an et demi à tourner en rond. Ça a été dur mais ça m'a fait du bien aussi. Je sortais de cinq ans d'études, ça m'a permis de me recentrer sur moi-même, de faire ce que j'avais envie. C'est juste que j'ai pas fait de projets. Ma vie était suspendue. Je ne pouvais pas dire « Je prends un appart maintenant » puisque je n'avais pas de boulot. Je ne pouvais

10 pas dire « Je pars en voyage » puisque « au cas où ». Je pouvais pas faire de plus gros projets qu'à la semaine. C'est un moment assez long... Mes copines n'ont pas forcément eu ce cas-là mais pas mal sont tombées dans des agences de recrutement. Elles ont fait com pour finir là-bas. Elles ont trouvé un travail assez rapidement. Mais moi c'était pas quelque chose qui m'intéressait. Je

15 voulais vraiment rester dans le domaine de la communication médiatique et pas être le relais pour recruter les gens et au final que je vois... fin j'ai connu le bazar. J'ai connu la période où tu cherches un emploi. J'aurais pas eu envie de dire « Ah oui mon pauvre gars, moi aussi je l'ai vécu. Bonne merde ». C'était pas du tout ma voie, donc je serais pas partie par-là. Et j'ai quand

20 même pas mal de copines aussi qui ont commencé à travailler mais qui ont très vite arrêté parce qu'elles s'étaient jetées sur le premier emploi venu et... Des illusions...

Tu considères que t'as été sélective...

Ouai ouai...

25 **Et puis peut-être qu'après Carrefour, t'avais rien à perdre, tu t'es un peu élargi ?**

Oui... oui tout a fait. J'étais beaucoup plus strict, je postulais que dans des ONG et dans des start-up.

C'était tes seuls critères de sélection ?

30 Oui. Oui... Et agences de com aussi.

T'avais entendu des échos sur les agences de com ?

Non. Non. Non même pas mais je voulais travailler dans le monde du média donc voilà et j'ai un très bon ami qui travaille dans une agence et ça avait l'air de bien se passer, donc voilà...

C'est intéressant, influence du cercle d'amis dans le choix des jobs...

5 (rires)

Ouai voilà c'est ça. Oui bah je m'étais dit pourquoi pas et au final non.

Au niveau de tes études, tu as aimé tes études, tu considères que tu as été bien formée ?

Ouai.

10 **On va dire que maintenant que t'es sur le marché du travail, tu as de l'expérience, par rapport à ce que tu ressentais quand tu étais à l'IHECS, donc le fait d'être bien formée, et maintenant que t'es sur le marché du travail, qu'est-ce que tu peux en dire ?**

15 Alors moi j'ai de la chance parce que le métier que je fais est très fort en lien avec ce que j'ai appris à l'IHECS. Donc on vend des espaces...

Tu faisais quoi comme master ?

Relations publiques. Mais c'est même pas mon master qui est spécialement en lien, c'est ma formation globale. L'IHECS est très fort axée sur les langues et sur les médias. Donc, tu as une formation poussée dans la création vidéo, création site web, la création de newsletters, la photo, le son. Et donc moi j'étais très fort là-dessus. Et ici, dans mon métier, on vend des espaces à un fournisseur, par exemple Coca. Je vais lui vendre une newsletter, un banner sur le site et des mots-clefs pour générer son trafic par exemple. Il va me fournir du matériel que je vais pouvoir juger et analyser. Donc, il va me fournir une newsletter, un html et moi je vais dire, voilà, ton html ne correspond pas aux règles d'usages, ça tu devrais changer. J'apporte des commentaires et des recommandations, pas avec ce que j'ai appris chez Carrefour, mais avec ce que j'ai appris à l'IHECS. Parce que chez Carrefour, il y a deux vendeurs dans mon équipe. Ces deux sales sont axés business, ce sont des vendeurs d'espaces. Et moi je suis plus dans la partie création, recommandations, média. Donc, c'est tout à fait en lien avec mes études et clairement je me dis pas « J'ai rien appris », « Ca m'a pas servi ». Peut-être

sur les cours un peu plus théoriques, genre les cours du master. Concrètement relations publiques. Je ne suis pas dans la relation publique. Maintenant, je ne dis que pas ça ne peut rien m'apporter si tu postules dans un poste RH, par exemple. Mais comme je suis dans un poste média, c'est principalement les cours médias et les langues. Puisque c'est néerlandais et anglais obligatoire.

Donc les langues ça t'as pas freinée dans ta recherche d'emploi ?

Non. Je ne suis pas parfaite bilingue néerlandais. Mais je parle et je comprends. La formation à l'IHECS est très poussée dans les langues et c'est une des premières causes d'abandon de l'IHECS. Mais c'est un avantage. En fait, c'est des cours interactifs. T'avais pas un cours de néerlandais mais un cours de com en néerlandais. Ton syllabus est en néerlandais, ton examen est en néerlandais. C'était pas des cours de grammaire. C'est clairement la différence avec les autres écoles que moi je vois avec des copines qui ont été diplômé de l'ULB par exemple. C'est limite. Mais niveau professionnel, c'est clair que moi j'ai eu la chance de pouvoir directement... il y a pas de problème quoi. Mais, comme tu vois, ça n'a pas forcément eu un impact.

Ça t'as conforté mais ça n'a pas...

Ça m'a confortée, j'étais confiante car je ne me suis pas limitée à prendre les offres d'emploi que francophones. Maintenant, c'est clair que je n'aurai pas postulé dans des offres d'emploi néerlandophones. Je voulais bien les offres d'emploi en français mais qui demandaient d'avoir un bon niveau de néerlandais et d'anglais. Ça il y a pas de soucis. Mais je n'aurais pas postulé dans une offre d'emploi néerlandophone.

Maintenant que t'es sur le marché du travail, qu'est-ce que tu penses de la valeur du diplôme ? D'un diplôme en communication ? Est-ce que ça a joué aussi dans tes recherches d'emploi ? Est-ce que tu peux me dire ce que tu en penses ? Ta perception de la valeur du diplôme en communication.

Comme je t'ai dit, les trois quarts des employeurs avec lesquels j'ai eu un entretien d'embauche durant ma période d'attente m'ont tous dit... Ils m'ont dit en fait que c'était dommage parce que j'étais surqualifiée. J'avais pas trop de qualifications, t'es jamais trop qualifié mais par rapport au job pour lequel je postule, je suis trop qualifié. Car ce sont des employeurs qui préfèrent

prendre des bacheliers qu'ils vont former. Du coup, la formation coûte moins cher qu'un master que tu dois aussi former. Donc, automatiquement ils prenaient un bachelier. Sauf que ce n'était pas forcément précisé dans les offres d'emploi. Ils disaient bachelier, slash master. C'était jamais très clair.

5 Et au final, je me retrouvais avec des « Ah désolé ».

Et ils demandaient que ce soit en communication ou tu postulais pas spécialement à des offres ou tu demandais communication ?

Si si d'office. Parce que moi je postulais... les postes auxquels je postulais avait d'office en lien direct avec la com. D'ailleurs, je ne vois pas dans quoi
10 j'aurais pu postuler d'autre.

Et tu voyais qu'ils faisaient attention au fait que ce soit en communication ? Que tu pense qu'ils t'appelaient pour la première interview parce que tu avais un diplôme en communication ?

Oui parce que je correspondais au profil. Je correspondais... Leur offre c'était
15 job pour bachelier/master en communication/marketing. On va dire que je m'étais renseigné pour les barèmes minimum de salaire pour un master puisque j'ai un master donc j'allais pas regarder un bachelier. Et là j'ai le barème le plus bas. Tu peux pas être plus bas que celui que j'ai. Et c'est clair qu'on m'a dit « Tiens, t'as un master, pourquoi t'es pas payé plus ? ». « C'est
20 simple, parce que les employeurs sont réticents à, en tout cas de mon expérience... sont réticents à engager des masters sous le statut de master ».

Tu ne penses pas que le souci est parce que tu postulais à des emplois sous-qualifiés pour toi ?

Oui, tout à fait. C'est sûr.

25 **Mais pourquoi ? Tu ne te sentais pas assez qualifiée que pour postuler dans des jobs plus hauts ?**

Non, non, c'est parce que les jobs plus hauts, c'est ceux qui ont de l'expérience qui le prennent. Ils demandent deux ans, trois ans d'expérience. Le problème c'est que deux ans d'expérience, ça va si jamais par exemple,
30 maintenant, si je quitte Carrefour, je pourrais postuler à des offres qui demandent deux-trois ans parce que j'ai déjà un an d'expérience. Mais tu peux pas postuler à des postes qui demandent zéro. Le zéro en fait m'a

complètement coupé l'herbe sous les pieds. Mais c'est le problème du marché maintenant. Ils te demandent d'être formé, d'être trilingue, français, néerlandais, anglais, de ne pas demander trop cher ton salaire, d'être disponible donc flexible sur tes horaires et, en même temps, de ne pas avoir un master, et d'avoir de l'expérience. J'avais une amie qui m'avait dit qu'elle voulait faire un master à l'IHECS. Mais je lui ai dit de ne pas le faire, ça ne va rien lui apporter. En tout cas, par rapport à ce que moi j'ai vécu, c'était très sympa mais niveau plus-value, je ne l'ai pas ressentie car j'ai postulé à des offres qu'un bachelier aurait pu avoir. Le fait que ce soit universitaire ou pas n'a pas joué de rôle car l'IHECS est une haute-école universitaire. Il y a énormément de monde dans la communication qui viennent de l'IHECS. Elle est renommée. Parfois, les employeurs se battent pour avoir quelqu'un de l'IHECS. Je sais très bien qu'il y a certaines boîtes qui m'ont fait passer un entretien juste parce que je venais de l'IHECS. Mais tu dois d'office avoir fait de la com ou du marketing et encore parce que je suis pas dans le marketing.

Tu es contente de ce premier emploi ? Tu en penses quoi ?

Oh, génial! Oui, oui. Je ne pouvais pas rêver mieux. C'est... c'est difficile. C'est un métier assez compliqué parce que je suis toute seule comme account. J'ai tous les fournisseurs. C'est pas comme dans une agence de com ou une agence de créa. Chaque account est responsable de son client. C'est énormément de travail, c'est des sacrifices. J'arrive là-bas, c'est focus et je travail. Je glande pas. Mais en fait j'aime bien, c'est un chouette métier. Mais j'espère quand même évoluer prochainement. Mais oui, c'est super enrichissant. En plus, j'ai de la chance. Je suis tombée dans une équipe très sympa, le travail me plaît. On va dire, mes critères principaux pour un travail, c'était l'équipe, donc même si le travail ne te plaît pas forcément, c'était les relations sociales. Même si le travail ne me plaît pas particulièrement. Mais c'est propre à chacun. Je suis quelqu'un qui ne peut pas manger devant l'ordi. J'ai besoin d'échanger, de sortir, d'aller prendre un café, prendre un verre le soir. Partager autre chose que mes dossiers de mes clients. Parce que moi c'était pas possible en fait, le travail que j'ai chez Carrefour est tellement gros que si je n'ai pas d'interactions et un petit peu de lâcher prise... c'est très prenant. Donc ici j'ai de la chance d'être tombée sur une équipe très sympa, un patron très compréhensif, très humain et c'est pas donné à tout le monde d'avoir cette chance, d'avoir un patron qui t'écoute, qui prend en compte tes

considérations, qui sait d'où tu viens et il sait qu'il est passé aussi par-là. Par exemple, j'ai d'autres copines qui travaillent dans des boîtes de com, et c'est « Tu presses tes heures, point barre ». Ici, si je dis à mon patron « Désolé, je dois partir un peu plus tôt aujourd'hui », il n'y a pas de soucis. Il sait très bien que je presteraï mes heures après. Que le lendemain j'arriverai plus tpt ou je partirai plus tard. Il sait que mon travail sera fait. Et c'est ce que je recherchais au final dans un travail, c'était une relation de confiance, une relation calme... et au final, c'était peut-être pour ça que je cherchais à travailler dans une start-up. J'avais eu ça dans mon stage. Car, comme tu as très peu de hiérarchie... c'est ça au final que je cherchais dans mon emploi. C'était une relation où tu peux être honnête où tu pouvais ne pas avoir peur de demander quelque chose à ton supérieur parce qu'il est supérieur. C'est ce que je m'étais dit au début chez Carrefour, « Dans quoi je m'embarque? ». J'avais peur d'avoir de la hiérarchie et que quand t'as les big boss qui passent, t'as un courant d'air froid qui passe, tu te dis « Wouah c'est les big boss qui passent ». Je n'avais pas envie de ça. J'ai eu la chance de tomber sur mon patron qui m'a mise directement à l'aise. Et je suis sûre que c'est en partie à cause de ça que j'ai accepté le poste.

Je pense qu'on a fait le tour... si tu penses à quelque chose que tu considères important par rapport à ton parcours, à tes choix...

Non, je ne pense que... C'est mon patron d'ailleurs qui le dit « Choisir, c'est renoncer ». C'est vrai, c'est vrai. Parce qu'ici, j'ai choisi Carrefour en renonçant du coup à... à ce que j'aimais. Mais j'y ai gagné. Je pense sincèrement qu'il ne faut pas se limiter à ce qu'on aime, même si clairement il faut faire... c'est bien comme point de départ. Mais à partir d'un moment, quand t'es bloquée, il faut s'ouvrir parce que sinon c'est très long. Il faut rester positif et trouver, en tout cas c'est mon mindset, trouver dans chaque job que je pourrais faire, quelque chose d'intéressant pour moi et au final, tu n'es pas marié à ton employeur. Si tu veux quitter, tu quittes et tu trouveras autre chose, qui te plaira, puis qui te plaira plus. C'est comme ça. Quand je vois le monde actuel, la différence avec mes parents. Mon père est rentré dans la boîte à ses 18 ans et il restera jusqu'au bout. Mais maintenant cite moi une personne qui va le faire, de notre génération. Les gens partent, les gens viennent. Tu te fais virer en un claquement de doigt. C'est très précaire. En tout cas, dans le privé, je crois en tant que jeune, ou peut-être la génération

juste au-dessus de nous mais pas plus loin, il faut s'attendre... il faut être réaliste mais également... comment on dit... réactif. Il ne faut pas baisser la garde. Ce n'est pas parce que tu as un travail maintenant, que ce sera le même demain, que ce sera les mêmes conditions demain. Tu dois savoir retomber sur les pattes. Le jour où tu te fais virer ou tu décides de changer, il va falloir y aller et prendre un autre train. Parce que sinon tu te fais absorber par le train de la vie. C'est comme ça, c'est le monde actuel et je pense que c'est peut-être ça aussi qui est compliqué quand tu sors des études. Tu montes dans un train qui va beaucoup plus vite que celui des études. Mais études, c'est pas que je l'ai avait pas vues passer. Ca allait. Ici, j'ai l'impression d'être une vieille. Parce que ça va trop vite, le temps passe super vite. Du jour au lendemain, tu peux te dire « Tu changes de situation, tout se bouscule ». Tu dois sauter sur les opportunités je pense et ne pas rester dans ton confort, dans ce que tu voulais. Ici, je voulais les ONG, les start-up et finalement j'ai le gros retailer de Belgique... j'adore. Il faut pas se cantonner.

Top.

ENTRETIEN 6 – ALEXANDRA

Je te laisse me raconter ton parcours depuis la fin de tes études jusqu'à ton emploi.

Je suis officiellement Digital Marketing Executive. Je travaille dans le
5 département marketing digital mais je fais à la fois de la création de contenu
donc c'est-à-dire écrire des articles pour notre blog, écrire des articles pour
nos clients, je m'occupe aussi des réseaux sociaux, des événements. Du
marketing digital mais au sens large. Juste pour dire c'est quoi Qualifio. Donc
10 euh... Qualifio a développé une plateforme en ligne. Ce qu'on vend, c'est un
abonnement à cette plateforme. Ça permet à tous nos clients, on a donc des
clients comme Nestlé, L'Oréal... la plupart c'est des médias. Ça permet donc
aux clients de créer par eux-mêmes des campagnes interactives (quizz,
concours, etc.) qu'ils vont créer eux-mêmes via la plateforme. Via laquelle,
ils vont pouvoir après publier sur les réseaux sociaux et puis collecter des
15 données sur leurs prospects, leurs futurs clients, etc. Et mieux faire du...
comment on dit... data driving, du marketing plus cibler via les données.
Donc... comment est-ce que je suis arrivée là ? J'ai rendu mon mémoire
euh... en septembre 2017. Et donc après, je suis partie fin septembre, début
octobre deux-trois semaines en vacances. En revenant, on va dire... ça devait
20 être vraiment vers mi-octobre, fin octobre, j'ai vraiment commencé à
chercher. La première chose que j'ai faite c'est... j'ai mis mes CV en ligne
donc sur des sites en ligne comme Munster, Indeed, et ce genre de sites. Parce
qu'en fait... mon gros problème à moi est que je savais pas du tout ce que je
voulais faire. Je pense que c'est un peu le problème de tout le monde quand
25 t'étudies la com. C'est tellement large et t'es tellement spécialisé dans rien,
t'es un professionnel de rien. Ce qui était super difficile c'était de se dire «
En quoi je suis forte et qu'est-ce que je peux faire avec le diplôme que j'ai ».
J'ai commencé à postuler plus du côté de tout ce qui était chargé de projet,
c'était plus ma personnalité. J'aimais bien travailler en groupe et gérer un
30 projet de A à Z. J'ai commencé à postuler un peu dans ces postes-là. Ensuite,
c'est une agence de recrutement qui a vu mon CV sur sur Munster et qui m'a
dit « On a un profil qui pourrait bien vous correspondre ». C'est un peu
comme ça que je suis arrivée chez Qualifio. Je suis arrivée mi-décembre ce
qui est pas du tout long parce que j'ai commencé à chercher mi-octobre, fin
35 octobre et mi-décembre je commençais, vraiment. Maintenant, entre-temps,

j'ai passé des entretiens qui n'ont pas abouti. J'ai été beaucoup en contact avec des agences de recrutement, vraiment.

C'est toi qui les contactais ?

Oui. En fait, j'envoyais mon CV et après, eux ils me contactaient. Avant
5 d'aller chez Qualifio, j'avais passé un entretien chez AIS. Là, ils m'ont dit
« Voilà, tu vas avoir ton consultant personnel qui va essayer de te trouver des
entretiens, etc ». J'avais été chez ce type et il me disait « Ce qui est difficile
avec ton genre de profil, c'est qu'y en a vingt milles. Vous êtes blindés à sortir
10 de la communication ou du marketing. C'est tellement large et donc ce sont
les profils qui partent le plus rapidement parce que il y a pleins de
demandes ». Là je fais « Tiens c'est marrant car, quand on étudiait à l'unif,
c'est l'inverse qu'on nous disait ». dans le sens « Vous allez avoir difficile à
trouver, etc ». Alors que là il disait « Vos profils, c'est ce qui part en premier
et qui est hyper facile ». Finalement, lui il m'a jamais rappelé donc je pense
15 qu'il a beaucoup blablaté mais voilà. Et donc j'ai commencé chez Qualifio
mi-décembre. Mes tâches et mes rôles c'étaient plus de la création de contenu
et de travailler avec le reste de l'équipe marketing sur l'image de la boîte. Au
final, moi je me suis rendu compte que ce n'était pas particulièrement mes
forces, écrire, etc. Donc je me suis dit « Tant mieux, je préfère faire un job où
20 j'apprends pleins de trucs quitte à après me dire « Je préfère ça, ça, ça ». Car
au final c'est toujours la même chose. On a appris pleins de trucs pendant nos
études du style comment fonctionnait Google Adwords, ou comment
fonctionnait Google Analytics mais on n'a jamais rien fait dedans
concrètement, mener des campagnes. Avec ce premier job, je me suis dit « Je
25 vais apprendre tout ça ». J'ai appris la théorie à l'unif, maintenant avec mon
premier job, je vais apprendre à mettre ça en pratique. Les premiers mois, j'ai
commencé en tant que PFI, avec un contrat PFI. C'est Plan Formation
Insertion. C'est un contrat qui incite les entreprises à embaucher des jeunes
diplômés. Pendant six mois, y a 60% de ton salaire est payé par le Forem et
30 40% par l'entreprise. Après ces 6 mois, l'entreprise est dans l'obligation de
te proposer un contrat de la même durée. Ils m'ont proposé un CDI
directement donc tant mieux.

Après le PFI ?

En fait, t'es un peu comme un stagiaire rémunérée dans le sens où ton salaire est le même mais c'est juste que comme je t'ai dit, ton salaire n'est pas payé par l'entreprise et t'es pas considéré comme employé donc tu cotises pas pour tes congés, le chômage, etc. J'ai commencé mon CDI en juin, donc je suis
5 employée vraiment depuis juin. Et donc... bah c'est vrai que... un peu mes craintes que j'avais quand j'ai commencé c'est de me dire « Purée, en fait je connais rien ». En fait, c'est comme si j'apprenais tout depuis le début. Dans le sens, t'as des acquis parce que tu as bossé cinq ans, t'as développé certaines compétences, travail de groupe, et ce genre de trucs. Mais au final,
10 concrètement, il y a tout à... j'ai l'impression que j'ai tout appris. Donc, c'est un peu stressant car au final, c'est « Merde, je connais pas tant de trucs et je dois apprendre ». C'est vraiment, tu commences de zéro. C'est un peu le sentiment que j'avais. Et puis, au final, au fur et à mesure, t'apprends vite. Et quand je parlais avec toutes mes autres amies qui commençait aussi un job,
15 bah t'as quand même besoin de six mois pour vraiment te dire, six mois, un an pour vraiment te dire « Ok, t'es dedans et maintenant ça roule ». Même si encore maintenant je vois que j'ai des lacunes, tu attrapes une certaine assurance, tu te dis que tu as ta place ici. Ce qui est bien aussi, c'est que la boîte où je suis est super ouverte, tu peux venir avec tes idées. Comme je t'ai
20 dit, au début j'ai fait un peu de tout car je ne savais pas ce que j'aimais bien. Maintenant, je commence à un peu plus savoir ce que j'aime et donc, je commence à avoir ma casquette et mes propres responsabilités.

Tu faisais de tout au boulot même ?

Oui. Fin de tout dans le marketing dans le sens où je faisais à la fois du
25 mailing, à la fois des publicités payantes sur les réseaux sociaux, un peu d'Adwords puis des contenus d'articles... Dans ce sens-là quoi, de tout.

Et c'est toi qui a demandé après de te spécialiser ?

Bah c'est pas se spécialiser. C'est juste que, tu final, tu vois quelles sont tes
30 affinités. Mon directeur marketing a vu aussi là où j'étais plus à l'aise. Même si... maintenant, là ça va bientôt faire un an, en décembre, que je travaille... je me rends bien compte que c'est vraiment l'entreprise... j'ai trouvé une entreprise qui correspond très fortement à mes valeurs. C'est vraiment ce que j'adore. Il n'y a pas ce truc de hiérarchie ou de structure. Tout le monde est sur le même pied d'égalité. Notre boss est avec nous dans l'open space. Il a

pas du bureau a lui. Maintenant, je suis pas sûr d'avoir trouvé le job qui me correspond. J'ai pris un peu ce qui est venu, la première opportunité que j'ai eue. Ça faisait quand même deux mois que je cherchais et il se passait rien. Donc, je me suis dit que j'allais commencer quelque chose et on verra. Et
5 j'adore les gens avec qui je travaille, les gens et tout mais je n'ai pas encore trouvé un job qui correspond à ma personnalité et mes forces. Mais je sens qu'il y a certains trucs où je suis responsable mais où je n'ai pas autant de facilité que peut-être j'aurais si j'avais un autre...

**C'est pas un boulot qui te correspond. Tu l'as choisi parce qu'il est venu
10 à toi...**

Oui, voilà, c'est ça. Je pense que ça c'est un peu... oui... je pense que c'est vraiment ça. Mais maintenant, comme je l'ai dit, je suis professionnel dans rien. Je suis sortie des cinq ans en ne me disant pas j'ai étudié ça. Surtout qu'en plus en master, c'est relations publiques et puis après, l'option que j'ai
15 eu, la mineure c'était esprit d'entreprendre. Donc, j'ai un peu testé plein de choses. C'est pas comme si je m'étais dit « J'ai fait du marketing digital pendant cinq ans ». Non, j'ai fait un peu de tout. J'ai pas vraiment une force. Et donc voilà. Mais, je pense que c'est justement une entreprise qui grandit, peut-être que moi aussi qui grandit, je vais prendre de la maturité et savoir
20 bien vers quoi me diriger ou pas vers ça. Quoi dire d'autre ?

Si on parle un peu plus du moment de ta recherche d'emploi. T'as directement voulu commencer sur le marché du travail après tes études ?

C'est vrai que la plupart de mes potes avaient un peu peur de commencer à
25 travailler mais dans ma tête, je sais pas pourquoi, mais c'était clair que j'avais fini mes études et que maintenant j'allais... fin je suis partie en vacances... et une fois que je suis revenue, j'étais là « J'ai envie de faire quelque chose ». Mais j'ai envie de faire quelque chose parce que je me rendais compte que ça me foutait les boules de me dire « Je vais pas partir un an et être encore plus
30 à l'arrache » parce que je me rends compte que, j'avais pas rien appris, mais qu'il me manquait quand même quelque chose. En plus, le stage que j'avais fait en plus m'avait pas plu et n'avait pas répondu à mes attentes. J'avais pas appris beaucoup. Et donc j'étais là « J'ai fait qu'un stage dans ma vie ». Et c'est surtout ça, quand j'ai commencé à postulé, et qu'ils me demandaient

tout ce que j'avais fait. Et je me suis rendais compte que rien, j'ai presque rien fait. Ça aussi c'est un peu... un peu démotivant. Oui c'est vraiment ça. Ça m'est arrivé où je voyais un truc « Oh ça, ça à l'air trop bien, la boîte à l'air trop chouette » mais ils me demandent ça, ça, ça. « Ok, je sais pas ».

5 Mais je postulais quand même. Une fois, c'est arrivé que je suis allée à un job et puis ils ont commencé à switcher en néerlandais sauf que mon néerlandais est à chier et je l'ai pas spécialement précisé dans mon CV. Donc ils étaient là « Ah oui le néerlandais c'est pas ça ». « Oui, je sais » mais en même temps si je dois faire attention à chaque point qu'ils disent dans leur truc, bah je

10 postule à rien. Mais au sinon, sur le procès de recrutement quand j'ai fini d'étudier, en fait c'est marrant parce que j'avais pas envie de m'y mettre, j'avais pas envie de commencer à postuler même si je savais que je voulais travailler mais le fait de postuler, d'écrire des lettres de motivation, des CV, etc et de les envoyer, je reportais à chaque fois. Quand j'envoyais un CV et

15 une lettre de motivation en une journée, je me disais « J'ai fait mon truc, c'est bien ». En discutant avec plusieurs de mes amies, elles me disaient pareil. Postuler c'était pas compliqué mais je ne sais pas... peut-être aussi la peur... ça commence et là... je sais pas... Mais, du coup c'est vrai que ça a été super rapide. J'ai peut-être eu trois entretiens dans les autres boîtes, et puis il y a eu

20 Qualifio. Et les trois autres entretiens, m'ont pas rappelé. Une boîte m'a rappelée en disant qu'ils cherchaient plus un autre profil donc voilà...

Par rapport à quoi ?

Par rapport... en général quelqu'un qui avait plus d'expérience. A ce niveau-là. Et en fait, quand j'ai eu mon premier entretien chez Qualifio, donc j'ai

25 d'abord eu un entretien avec l'agence de recrutement puis du coup avec mon directeur marketing. Après ça, j'ai dû remplir... non j'ai dû d'abord faire un test, écrire un article en anglais. Après ça, j'ai dû passer un test psychologique, de personnalité. Je pense que c'est parce qu'ils cherchent un profil comme ça, comme ça, comme ça. Et du coup, on est évalué sur des questions par rapport

30 à ça. Et puis seulement, j'ai j'ai rencontré le reste de la team là-bas puis le CIO. Une fois que c'était fait, j'ai rencontré le RH et puis voilà. C'est un long process, vraiment. Je pensais que ça allait être moins long. Donc voilà. C'est un peu ça le parcours.

Quand tu faisais tes recherches sur internet, tu cherchais dans... tu te cantonnais à des métiers de la communication ou tu cherchais un peu partout ?

Euh...

5 Par rapport à des choses que toi t'aime bien. Je sais pas si t'as un hobby ou quoi...

C'est vrai que... mise à part les hobbies, quand tu sors de communication, j'ai l'impression, mis à part tes hobbies, tes choix sont forts restreints. Tu restes dans la com. Maintenant, je fais du théâtre depuis trois ans, je me disais
10 « Tiens pourquoi pas travailler dans la com d'un théâtre ». Toujours dans la com de quelque chose. Pas de dire je vais devenir comédienne. Donc, c'est vrai que j'ai postulé pour quelques trucs comme ça. Et aussi j'avais en tête... aussi, parce que je voulais faire un job assez varié, de nouveau parce que je ne savais pas ce que je voulais faire, j'ai beaucoup aussi postulé pour tout ce
15 qui était agence de com. Je me disais que j'allais avoir des clients différents, avec des objectifs différents et du coup, ça va être varié. Donc, Qualifio, si l'agence de recrutement était pas venue vers moi avec ça, j'aurais jamais postulé en fait.

Ça correspondait pas à ce que tu recherchais de base ?

20 Bah dans ma tête. Car au final, maintenant, j'aime bien. Mais avec les aprioris que j'avais, c'est souvent ça le problème parce que tu penses « Je veux ça, ça, ça, ça ». Mais au final, t'en sais rien de ce que t'aime. En ayant fait un stage, je peux pas savoir ce que j'aimais faire. Donc, j'ai postulé pour quelques trucs théâtres, je sais plus exactement c'était quoi. Beaucoup d'agences de com,
25 vraiment. Euhm...

Et généralement, tu recevais des réponses ?

Non. Pas beaucoup, non. Y en a... sur tous les mails que j'ai envoyés, il n'y en a peut-être que deux qui m'ont répondu « Ah c'est gentil, on garde votre CV mais on ne cherche pas pour le moment ou on cherche quelqu'un de plus
30 comme ça ». Mais il y en a vraiment pas beaucoup.

C'était quoi ton ressenti sur tout ça quand tu faisais tes recherches, qu'on te répondait pas... T'avais l'impression que c'est parce que tu venais de

com ou parce que t'aurais peut-être eu besoin d'avoir un petit plus à côté ?

Ouai... peut-être. Je me disais surtout pour les langues, pour le néerlandais parce que j'ai commencé à chercher aussi à Bruxelles. Parce que je voulais
5 Bruxelles sans savoir vraiment pourquoi. Et donc là, je me suis rendu compte que le néerlandais c'était vraiment un frein donc là je me suis merde, j'aurais peut-être dû être plus... plus... être assidue, prendre plus de cours de néerlandais. Et je me suis dit ça aussi pour mon stage. « Ah merde, j'aurais dû faire plus que un stage » parce que souvent c'est ce qu'on disait « Ah t'as fait
10 quoi au stage ? », « Ah oui et t'as d'autres expériences ? », « Non ». « Bon voilà ». Mais mis à part ça, je trouve qu'avoir des « non » ou pas de réponse ça t'atteins vite, à toi personnellement. En tout cas moi je me disais « C'est lourd ». Tu postules à un truc, ils ont l'air content. Et puis, finalement ils te disent non. C'est pas évident. En plus chez Qualifio, j'ai demandé combien
15 on était et on était cinq. Les pauvres quoi. Ils ont passé les mêmes tests que moi. Et au final non.

Ils était cinq à faire l'ensemble des entretiens ou juste le premier ?

Non non, la totale jusqu'au bout où à la fin, après le teste et l'article, ils ont fait un topo et ils ont choisi comme ça. C'est... c'est... quand tu rentres dans
20 un processus comme ça, et que tu dois tout recommencer, tu le prends d'office personnellement. Tu dois tout recommencer. Même si ça n'est pas toujours parce que t'as pas les compétences mais parfois il faut faire un choix dans la balance et voilà quoi.

Et t'as l'impression que c'est quoi qui joue le plus ? Je suppose que t'as le profil aussi qui est recherché...
25

... ouai...

Mais est-ce que ce serait... je sais pas... par exemple, la valeur de ton diplôme, est-ce que t'avais remarqué que le diplôme en communication en tant que tel avait une certaine valeur sur le marché du travail ? Est-ce que par exemple, tes employeurs y ont fait attention ou se sont juste dit « Elle a un diplôme universitaire c'est bien » ?
30

Je pense que c'est plus ça oui. Le fait d'avoir la mention diplôme université et master. Et c'est plus ça qui pourrait jouer dans la balance. Parce que le fait
93

que je sois sortie de communication, de marketing ou d'autres choses... moi là, je suis à fond dans le marketing digital alors que ça n'est pas du tout ce que j'ai fait pendant cinq ans. Fin pas du tout... Moins. Et je pense que ce qui a joué, ce qu'ils m'ont dit après, l'article que j'avais écrit était bien écrit, ils
5 aimaient bien la façon dont j'avais présenté les choses donc ça, ça a joué, rien à voir avec le diplôme. Et puis ma personnalité, la manière dont j'étais quand j'ai rencontré les différentes personnes et que j'allais bien correspondre avec le reste de l'équipe et l'entreprise. Et du coup, j'ai l'impression que c'est ça qui a joué plus que le fait que je ne parle pas néerlandais et que je n'ai pas
10 d'expérience. Je pense que ça a joué beaucoup plus qu'un diplôme ou un master en communication.

Oui j'ai l'impression que comme tu dis, c'est si la personne va fitter à l'équipe et au domaine qu'ils vont vous prendre, en tant que premier job en tout cas. Mais que l'influence de leurs études ou de leur diplôme... Il y en a un qui me disait c'est plus une porte d'entrée mais après...
15

Ouai c'est ça. C'est exactement ça. Par exemple, si je prends le groupe de comu, y en a trois maintenant qui travaillent dans une banque. En tant que conseiller en investissements et ce genre de truc. Donc rien à voir avec... aucun des trois n'a pris une option en économie ou peu importe. Je pense que,
20 du coup, c'est la même chose, ils doivent rechercher un profil qui match avec le reste. J'ai l'impression que c'est comme ça. Parce qu'en fait ça s'apprend. Parce que te dire que la personne, elle a fait un bac, un master, et elle a réussi ses années d'université, t'es là « OK, c'est pas quelqu'un... de débile. Il va pouvoir prendre des responsabilités, il est là pour apprendre ». Donc voilà.

25 Quand t'étais à l'université, t'avais certaines attentes par rapport au marché du travail ? T'avais une idée de comment ça allait se passer ?

Non, en fait c'était flou. Même à la façon dont j'ai choisi les études de com, c'est juste que j'ai été au salon du SIEP à Namur, j'ai vu, pas un consultant mais un type pour m'orienter. En faisant plusieurs tests, à chaque fois la barre
30 mathématique, stat et ce genre de trucs, c'était hyper bas et tout ce qui était social, communication, c'était hyper haut. Donc je me suis dit autant aller... « Ok je vais chercher des études là-dedans ». C'est là-bas que j'ai appris qu'il y avait des études de communication et que cela englobait plein de trucs. Et c'est vrai qu'au début, le journalisme me tentait bien et j'étais là « Ah mais,

c'est chouette parce que là c'est trois ans général et après je peux voir si je veux faire journalisme ou je veux faire autre chose ». Et au final, les débouchés qu'il y avait après le bac en comy me plaisaient bien et donc je me suis dit « Je pars là-dedans ». Et au final, j'ai adoré mes études. Je pense
5 vraiment que c'est des études qui me correspondent. Même si je suis sortie de là en me disant « Qu'est-ce que je vais faire ? ». J'ai quand même bien aimé. Et si c'était à refaire, je le referais. Je referais les mêmes études, peut-être d'autres options mais j'ai vraiment bien aimé. Maintenant, ouai non j'avoue que je me suis jamais dit pendant que je bossais « Qu'est-ce que j'allais faire
10 », mais j'avais pas des attentes. Peut-être que je savais ce que je voulais retrouver. Dans le sens travailler en groupe pour moi c'était important. Je voulais vraiment travailler en groupe, pas un truc toute seule. Pas dans des trop grosses boites non plus, des PME par exemple en même temps, j'ai fait une option là-dedans. J'aimais donc bien les PME et ce genre de boîtes. Donc,
15 j'avais peut-être certains critères que j'avais envie de retrouver dans mon futur job. Mais je n'avais pas plus d'attente que ça.

Et a propos du stage que t'avais fait... que tu avais eu une mauvaise expérience ?

Mon stage... en fait j'ai fait mon stage... j'ai fait avec Olivier que t'as
20 interrogé. Je l'ai fait à Wavre chez Pulsar Consulting. C'est une boîte d'IT. Qui développe des applications, toutes sortes d'applications. Nous on était responsables de l'application Launcher Web. Maintenant ça a fermé. C'était tous des informaticiens qui avaient développé des applications mais beaucoup plus B2B. C'était du style une application pour gérer les stocks de tel magasin,
25 une application pour gérer le trafic et les parkings dans Bruxelles, ce genre de logiciels et d'application. Là, ils avaient lancé la toute première application B2B. Ça permettait aux gens de commander le repas plus facilement pour ne pas faire la file par exemple. Le truc c'est que, comme ils étaient tous des informaticiens, les développeurs, il n'y avait de département ni de com, ni de
30 marketing, Et donc, ils ont lancé l'application en se disant que ça allait se faire tout seul. Sauf que non, ça ne sait pas danser tout seul. Du coup, chaque année, c'est ce qu'ils faisaient, ils prenaient des stagiaires en marketing, un groupe et eux s'occupaient de cette application-là. On est arrivé là-bas à nous quatre et c'était nous qui étions responsables de reprendre un truc que d'autres
35 stagiaires avaient laissé mais sans avoir eu réellement de directeur de

communication ou de marketing pour nous dire les choses à faire. On avait juste eu un briefing de la secrétaire qui elle s'occupait aussi à côté de choses administratives, en même temps que de newsletter, en disant en même temps « Dans deux mois, je pars, je change de boulot ». Du coup, le truc c'est que
5 on a testé des trucs nous-mêmes mais on aurait eu besoin parfois pour nous dire « ça fonctionne comme ça ». En parallèle, quand on était là, ils ont fait appel à une consultante externe en marketing et on a trop kiffé quand elle était là car on faisait les meetings avec elle et avec elle c'était du concret. Elle nous expliquait comment analyser, comment réfléchir, comment travailler. J'ai
10 donc été un peu déçue de mon stage car, je trouve que j'ai pas appris grand-chose dans le sens où j'ai toujours été, même dans les travaux que j'ai faits, indépendante et autonome. Donc, ils m'ont pas appris à être comme ça. J'attendais à apprendre plus du métier de com, marketing, et ce genre de choses.

15 **Et ça t'a influencé dans ta recherche ?**

Du coup, ça m'a influencée dans ma recherche parce que je ne voulais pas une boîte d'IT. Alors que dans la boîte dans laquelle je suis, c'est un peu IT aussi, on travaille avec des développeurs. Mais je pense aussi que c'est parce que c'était une ancienne boîte. On arrivait chez les développeurs et les
20 informaticiens « On pense comme ça, comme ça, comme ça ». Alors que te considérais déjà comme beaucoup plus bas, car tu venais du marketing. C'est difficile parce qu'on a deux façons de penser différentes. Et donc c'est très difficile. Maintenant, par exemple, avec les informaticiens de chez Qualifio, ça se passe bien. Même si on a d'autres façons de penser, ils nous écoutent
25 quand même. C'était le marketing que j'avais plus ressenti dans l'autre boîte.

T'avais fait un stage plus dans le marketing ?

C'était... oui... département marketing sans être vraiment marketing. Et donc, je me suis dit j'ai pas pris au sérieux ce truc de et c'est peut-être ça que je me suis dit en postulant, j'aurais peut-être dû passer plus de temps. Mais de
30 nouveau, ça me saoulait de postuler pour un stage et de faire des recherches. Du coup, quand un ami m'a proposé un stage là, j'ai dit oui. Je pense que quand j'ai vraiment commencé à chercher en octobre pour un job, je me rendais compte que j'aurais pu faire des stages dans blindé d'autres trucs et que j'aurais pu tester. Mais j'étais trop bête et j'avais la flemme. Mais je n'ai

pas cherché et je me suis dit que c'est vraiment le truc que j'ai raté, j'aurais dû plus miser sur ce stage. Mais je n'ai pas pris ça assez au sérieux.

Justement, tu t'es directement dit « Je vais trouver un job ». Tu t'es pas dit « Je vais refaire un stage » ?

- 5 En fait le truc, je me disais que maintenant j'ai un diplôme et que j'ai le droit maintenant d'être payée. C'est pour ça que j'ai encore plus râler sur moi-même en me disant « C'était vraiment con, j'étais à l'unif, j'avais tout. J'aurais pu faire un stage mieux ». Mais je pouvais pas savoir.

**Tu penses à quelque chose d'autre intéressant à préciser pour mieux
10 comprendre ton parcours... ?**

- Je pense peut-être aussi que... la question que tu m'avais posée, si je voulais travailler ou si je voulais... comment ça se fait que je savais directement que je voulais travailler ? Je pense que c'est aussi fort lié peut-être aux personnes avec qui t'es et même à ta famille. Pour mes parents, c'était d'office, après
15 mes études, c'était normal que je commence à travailler. Dans ma tête, c'était vraiment je finissais et j'allais commencer. En même temps c'était ce que mes parents... enfin la normale... c'était « Je finis, je commence à chercher du travail ». Dès que j'avais fini et que j'avais rendu mon mémoire, toutes les questions de mon entourage était « Alors t'as trouvé ? Tu as déjà commencé
20 à postuler ? ». Ça n'était pas « A qu'est-ce que tu vas faire ? ». C'était déjà très orienté.

Tu vis dans cet environnement-là...

- Oui et donc, pour moi c'était simplement normal. Je n'étais pas poussée. Aussi, le mec avec qui j'étais à l'époque pendant longtemps avait aussi
25 directement commencé à travailler après ses études. Maintenant, c'est peut-être aussi ma personnalité... je sais pas... Quand je compare, peut-être pas avec les gens de comu mais ma meilleure pote qui avait étudié droit, elle c'était d'office dans sa tête, elle continuait à faire un master, une spécialisation et tout. Mais peut-être aussi parce que, du coup, chez elle, on a plus fait ça.
30 Du coup, c'était peut-être plus logique. Je pense que c'est peut-être fort lié à mon entourage. Mais plus mon entourage proche dans le sens mes parents, ma famille, mon copain, plutôt que mes études car au final, j'ai rien appris en comu.

Justement, tu me disais avant, que quand tu sortais de com, tu te sentais pas prête, t'avais pas les compétences, tu te sentais un peu perdu...

... ouai ouai...

... tu t'es jamais dit « Je vais peut-être refaire encore une formation » ?

5 En fait, à un moment, je me suis dit « Et si maintenant, je refaisais quelque chose et je faisais un master » ou de nouveau quelque chose. Et puis je me suis dit « En fait, ça être la même chose ». On va être assis derrière un banc, on va écouter un truc et alors on va faire des travaux de groupe. En fait, j'en avais marre de ce truc très théorique. Je voulais plus du concret. Je voulais
10 quelque chose de concret. Et donc au final, la formation que Christine a suivi, elle elle a eu un peu de cours et puis elle a eu surtout un stage. Mais alors, j'étais là quitte à faire cela, autant trouver directement un job et travailler et en plus du coup être payée. Donc dans ma tête, c'était clair. Oui... Je sais pas trop quoi dire d'autres de ce qui m'a influencée... En fait, je pense que je ne
15 me suis même pas posé la question.

Maintenant que tu bosses, t'aurais fait la même ?

Oui. Et Je regrette pas d'avoir commencé directement par ce que... ouai je ne sais pas... c'est peut-être aussi ma façon d'être dans le sens où quand je suis parti en Erasmus, c'était un petit peu une pause dans ta vie. J'aimais bien. Tu
20 rencontres d'autres gens, tu te fais d'autres amis. C'était vraiment une pause. Et puis après, en rentrant, je me suis dit « Voilà, on fait le mémoire et on commence à travailler ». « J'ai eu mon Erasmus maintenant, j'ai fait ma petite pause mais maintenant voilà on recommence ». C'était pas « je vais partir en Erasmus et peut-être que je vais me plaire là-bas... ». Je fais ça parce que j'ai
25 toujours eu trop envie d'étudier à l'étranger et de vivre cette expérience-là mais en rentrant je sais que je vais travailler.

Et tu voulais d'office bosser en Belgique ?

Euh... ouai... ouai... Mais en fait, de nouveau, je suis restés cinq ans en couple. Du coup, je reste en Belgique pour ça. Maintenant on est plus
30 ensemble du coup, peut-être que qu'à la fin de mes études, si je n'étais pas en couple, peut-être que je me serais dit que rien ne me retient ici et si il y avait une opportunité... parce que j'ai quand même postulé pour un de job à Paris que je trouvais vraiment chouette. Finalement je n'ai jamais eu de réponse.

Donc, j'ai quand même postulé en me disant « si jamais ça arrive j'aviseraï ». Je ne fais pas de projet, le job me plaît, c'est à Paris, ça n'est pas très loin donc voilà. Mais je n'ai pas postulé en Espagne ou sur un autre continent... Ce qui est bien aussi avec Qualifio, c'est qu'on avait des bureaux en Espagne, en France, à Paris et à Amsterdam. Et donc il s'avère que je vais parfois aussi à Paris travailler de là. Donc, ça se met bien, c'est chouette.

Et là tu te verrais peut-être bosser un petit temps bosser à l'étranger, une petite expérience ?

Là je me dis... en fait là c'est le cas de mon directeur marketing qui va partir six mois à Paris. Parce qu'on vient d'embaucher une nouvelle recrue dans l'équipe marketing et il veut être à côté d'elle pour pas qu'elle soit pas toute seule là-bas avec l'autre équipe qui sont plus des sales. Il a vu avec le CEO, le CEO a dit « Pas de problème ». Ici, on est deux dans l'équipe marketing on gère bien le reste. Donc, il n'a pas besoin d'être avec nous. Je me suis dit « Tiens ça me plairait peut-être aussi d'avoir un projet, un petit laps de temps »... pourquoi pas.

Je pense qu'on a fait le tour...

Aussi... un truc que je me suis dit aussi maintenant, en parlant avec Christine et Sophie, de nos jobs à chacune et de nos responsabilités, c'est là aussi que je me suis dit « Ah tiens, à partir du moment où tu commences à te projeter dans le job de l'autre et que tu te dis « Ça, ça m'aurait plu », tu dis « il y a peut-être un truc qui me manque dans mon job. C'est que j'ai ressenti aussi, quand une Christine et Sophie me parlait de son boulot, que par exemple « ça » ça me manquait, « ça » ça me plairait bien, être plus en contact avec le client ou des choses comme ça. Et je me dis c'est un truc que j'aurai pas pu vraiment me dire en commençant même si tu sais plus ou moins ce que t'aimes bien faire mais maintenant, avec la plupart de mes potes qui travaillent et tout, j'arrive à me dire « Ça j'aime bien, ça j'aime pas, ça il manque dans mon job, comment est-ce que je peux faire pour... ». Ça dépend fort de l'entourage.

Concrètement, c'est ton premier job... t'en as une bonne perception ? T'es contente ?

Oh vraiment.

Tu t'y plais ?

Oui, c'est super chouette. Mais de nouveau, je me demande... j'adore l'outil, la plateforme qu'on vend et qu'on développe pour tous les trucs. J'adore être dedans et j'adore l'ambiance et mes collègues. Il y a pleins de team building qui s'organisent et d'after drink. C'est une super chouette ambiance. Et je
5 pense que ça joue super fort. Parce qu' au final, tu te rends compte que tu passes ta vie avec ces gens, toute la semaine. Et donc je me rends compte que c'est vraiment super important. Je pense que c'est aussi ça qu'y avait pas dans le stage. J'étais contente car on était quatre amis et on était ensemble. Et du coup, on a pas du tout sympathisé avec les autres. Le courant passait pas, on
10 était trop différents. On avait pas fait l'effort parce qu'on était juste entre nous. Alors que chez Qualifio, je suis contente. Les journées passent vite, ma semaine passe vite. C'est vraiment cool. C'est peut-être ça aussi qui joue. On a une culture d'entreprise très forte. Et donc tout le monde se sent investi dans l'avenir de la boîte. Pour le moment, je suis vraiment satisfaite avec ce que je
15 fais même si, comme je l'ai déjà dit, il me manque peut-être encore des trucs dans mes fonctionnalités. Mais au final, le tout fait que que c'est un boulot que j'aime bien et où je suis bien.

Et tu comptes y rester combien de temps, tu te verrais changer après combien de temps ?

20 Ça c'est vraiment... en fait, je me suis même pas posé la question. Parce que maintenant... j'ai aussi l'impression que c'est fort la culture de... avant, c'était tu restes x années dans une boîte, maintenant, c'est si tu restes x années dans une boîte, c'est qu'il y a un problème aussi. C'est que t'es trop casanier, t'es trop... j'ai l'impression que c'est... C'est même « pas mal » de penser à
25 ne pas rester dans une boîte et à où tu vas aller ». Je sais pas comment expliquer. C'est vrai que... on m'a posé la question mais j'en sais rien, là je suis bien, donc je pense à maintenant. Là je suis bien et je sens que j'évolue et que j'apprends plein de trucs et ça ça me suffit. Maintenant de demander ici dans deux ou trois ans je serai là...

30 **Non mais c'est bien, pour toi c'est l'importance présent. Il y en a qui ont déjà des objectifs futurs parce qu'ils aiment quelque chose etc.**

Mais... non c'est pas trop... je pense aussi que la pour le moment, si je devais changer de boîte, je chercherais d'abord, ce serait l'entreprise et les gens plutôt que même le poste... je sais pas comment expliquer.

C'est pas vraiment la fonction mais l'ambiance...

L'ambiance peut-être plus oui...

L'expérience aussi, ou tu tu verrais d'abord le fait que tu t'y sentes bien ?

5 Ouai... mais quand je regarde là maintenant ce qui est important pour moi c'est ça. Je pense que c'est ça aussi qui te permet d'être très productive et de donner le meilleur de toi-même. Quand t'es dans une ambiance qui te pousse à te donner le meilleur de toi-même, qui te pousse à donner des idées, peu importe si tu rates ou si c'est pas bien, peu importe si tu rates, cela te permet d'être productive et de donner le meilleur de toi-même.

10 **Top.**

Sur la question de l'avenir, c'est très... je sais pas.

ENTRETIEN 7 - BAPTISTE

Tu peux me raconter ton parcours depuis la fin de tes études jusque maintenant ?

Je pense que ce qui est important de savoir aussi c'est que j'avais commencé
5 la com directement après mes humanités. J'ai commencé en première info
com à l'ULB. Cette année-là, j'allais pas beaucoup en cours, j'étais pas à fond
dedans. Je savais que c'est ce que je voulais faire mais je les trouvais très très
théoriques. A l'époque, je voulais faire journaliste mais j'aurais bien aimé
faire plus de pratique. J'avais des potes qui étaient à l'IHECS qui m'ont dit «
10 Toi, tu ne dois pas faire ça du tout. Tu dois d'office aller à l'IHECS ». Même
si c'était pour faire du journalisme, ils m'avaient vraiment conseillé d'aller
vraiment vers la Haute-Ecole, l'IHECS car on allait avoir beaucoup plus
d'ateliers, qu'on allait toucher à plusieurs médias. Et moi, ça m'intéressait.
C'est, soit de la photo, de la vidéo même du graphisme. Ça m'intéressait plus
15 et je trouvais qu'on restait fort dans la théorie même si j'aimais un peu les
cours à l'ULB, je les découvrais quand même souvent aux examens. Mon
année s'est bien passée. J'ai réussie en deuxième session mais je me suis
quand même intéressé à l'IHECS. J'ai vu qu'il y avait moyen de passer à
l'IHECS en bac 2 même avec ma bac 1 de l'ULB en repassant plusieurs cours
20 de 1ère de l'IHECS. Et donc je suis parti directement vers l'IHECS. Là, j'ai
cru que ça allait être le même système que l'ULB, donc ne pas trop devoir
aller en cours. Alors qu'il y a quand même souvent des ateliers. J'allais aux
ateliers mais pas à tous. Au final, ce n'était pas du tout la même chose. Donc,
je me suis royalement planté à l'IHECS car il y avait beaucoup trop de travaux
25 de groupe. Je n'étais pas assez assidu. Je n'allais pas aux réunions de groupe.
J'ai cru que c'était comme à l'ULB. T'étudies aux blocus. Tous les cours
théoriques je les ai étudiés aux blocus, je les ai réussis. Ce qui m'a mis dedans
c'était donc les cours pratiques qui m'intéressaient, mais auxquels je ne suis
pas allé. Ma deuxième, je me suis fait des amis beaucoup plus rapidement
30 donc je me sentais beaucoup plus impliqué. Donc là, c'est bon, j'étais lancé
dans mon parcours de l'IHECS. Après, vers la troisième, on a le moment où
on doit choisir vers quel master on va se diriger. Il y a publicité, relations
publiques, journalisme ou ASEP. On dit les quatre maisons de Poudlard.

ASEP c'est quoi ?

Animation socio-culturelle évaluation permanente. C'est un peu les hippies de l'IHECS. Et donc moi, de base, moi qui partais plus vers le journalisme, j'ai quand même eu peur parce que je regardais les débouchés plus tard et, en tout cas, on me vendait la pub comme un moyen de trouver un job très
5 facilement. En tout cas beaucoup de personnes qui sortaient de là étaient engagées très rapidement donc, je me suis « Why not, je vais quand même regarder ce qu'ils proposent comme cursus, et cetera ». Puis déjà dans cette année-là, t'as quelques cours qui te pré-orientent vers l'option que tu vas choisir plus tard. Donc, j'avais pris des cours de journalisme et quelques cours
10 de pub et au final, je me suis vraiment bien senti dans la pub, ça m'intéressait. Donc, j'ai fait le master de pub. Et en master 2, tu peux faire un stage de trois mois. Tu peux en faire deux stages de trois mois. Moi, j'en ai fait un. Je me suis dit que si ça ne se passe pas trop bien, je pourrai en faire un autre. Ça m'intéressait d'en faire deux. J'ai fait mon premier stage, ici, chez Socialize
15 qui est le département de tous les réseaux sociaux chez Havas. Donc c'est ici que j'ai commencé en février 2017 et je devais terminer le 30 avril 2017 donc trois mois. J'ai fait mon stage ici avec une autre fille de l'école que je pense que ce serait bien que tu rencontres aussi. Et donc j'ai fait mon stage, après deux-trois semaines, je vois que ça se passe vraiment bien et ils ont proposé...
20 ils ont directement fait comprendre que c'était possible qu'on soit engagé après. Mais je pensais qu'on était en concurrence et qu'il n'y avait qu'une place. C'était soit Hélène ou moi. Après trois semaines, la Head Of appelle l'autre stagiaire et lui propose un job. J'étais surdégoûté parce que j'étais persuadé qu'il y avait qu'une place pour deux. Et finalement, ils m'ont
25 proposé une semaine après mais pas pour la même place. En fait, ici aux réseaux sociaux, on a un rôle un peu plus créatif où tu vas devoir créer du contenu, que ce soit de la création de posts, du contenu, du copy, les textes, etc. ou alors, avoir un profil plus media, créer des ciblages, faire des recommandations médias donc on va te demander « Voilà j'ai tel produit, j'ai
30 tel client. Qu'est-ce qu'on ferait bien comme réseaux sociaux ? ». Donc tu proposes du Twitter, du Snapchat, du Facebook, de l'Instagram. Donc ça c'est vraiment un profil plus médias. Après tu fais tes budgets, t'es ciblages. Tu dis « On va mettre tel argent sur tel nombre de posts » en fonction de l'objectif du clients et cetera. Donc ce qui se profilait, c'est que elle, elle allait être plus
35 prise dans le rôle créatif parce qu'elle trainait beaucoup sur photoshop, elle avait des très bonnes idées. On la prenait en brief sur des clients, ça se passait

toujours bien, et moi j'allais plus avoir un profil média. Donc faire des ciblage et on travaillait beaucoup en binôme. Ils nous ont pris sur des pitches. On leur a gagné un gros gros pitch pour AXA, les assurances et on a gagné aussi un gros budget pour l'ULB qui voulait recruter des nouveaux étudiants. Donc on

5 a travaillé sur toute une stratégie et cetera et ça on a été le présenter avec le CIO qui a dit qu'on ne pouvait pas dire qu'on était stagiaire. Et à ce moment-là, on n'avait pas encore eu de contrat et ils avaient la volonté de nous engager mais on n'avait encore rien vu de concret. Et une fois qu'on a été présenté avec le CIO, il a fait en sorte qu'on soit pris. Moi j'ai eu mon contrat une

10 semaine avant que mon stage se termine. Ils m'ont en tout cas dit que la proposition allait arriver sur la boîte mail mais j'avais encore rien signé. Ils m'ont dit « Idéalement, tu peux prendre une semaine de vacances et tu peux prendre une période pour écrire ton mémoire mais après ça, ce serait bien que début août tu puisses commencer ». Et ils ont dit ça à l'autre

15 stagiaire. Mais à ce moment-là on avait encore rien de signé. J'étais pas du tout suspicieux. Je me doutais que ça allait arriver. L'autre stagiaire était beaucoup plus suspicieuse en disant « J'ai toujours rien reçu, on est déjà début juillet ». Pour moi, ça s'est bien passé, j'ai reçu mon contrat qui disait que je commençais le premier août. Je suis venu le signer et puis j'ai terminé mon

20 mémoire tranquillement. Mais elle, ça s'est pas si bien passé car Paris a pas su dégager le budget pour qu'elle soit prise. Ils lui avaient annoncé qu'elle devait commencer le premier août et une semaine avant la date où elle devait commencer où elle partait en vacances à Barcelone, mon boss lui a dit qu'elle devait se chercher un plan B car c'est pas sûr du tout qu'elle soit prise. Elle a

25 travaillé un peu comme étudiante tant qu'elle était sous le statut étudiante mais elle n'a jamais eu de contrat. Donc, voilà un peu comment j'ai été engagé ici, car on a eu un stage qui s'est super bien passé. Je pense qu'à l'IHECS, on était plutôt bien formés sur toutes les notions du digital. Et ça c'est primordial parce qu'on sait bien que ce qui cherchent maintenant les agences, ce sont des

30 profils qui s'y connaissent super bien dans le digital, donc toutes les notions, tout ce qui est du Display, les réseaux sociaux. C'est vraiment les profils qu'ils vont engager le plus pour le moment dans les agences parce que les personnes plus âgées sont moins qualifiées dans ce domaine-là, ils ne sont pas nés dans ce monde-là, ils ont moins d'aise. Ils sont pas digital natifs, on va

35 dire. Ce sont donc tous les profils qu'ils recherchent et on était assez bien intégré car, à l'IHECS, on a justement des cursus spéciaux sur... pour te

former au digital. Donc c'est comme ça qu'on s'est assez rapidement intégré et que la boss a bien vu qu'on comprenait vite le domaine dans lequel on était plongé et ce que les résultats voulaient dire, etc.

Et donc au final t'es content de ta formation à l'IHECS ?

5 Oui... oui...

Ça a vraiment joué un rôle quoi ?

Oui oui carrément. Parce que en plus, on avait un cursus spécial... j'avais quelques cours qui préparaient vraiment à l'univers du social media. Donc pour les réseaux sociaux, c'était parfait. Maintenant si tu m'avais dit dans un
10 autre département comme la TV... ici on fait absolument tous les médias... là, j'aurais été moins préparé. Mais je m'en serais sorti aussi. Mais pour les réseaux sociaux c'était parfait. Fin on fait vraiment tous les départements mais celui auquel j'étais le mieux préparé c'était clairement les réseaux sociaux. Maintenant... on me donne d'autre... il y a une autre personne de
15 ma promo qui a été prise. Elle travaille à la chaîne de l'espace média, et là on est beaucoup moins préparé par contre, je pense... parce qu'on a jamais dû faire ça, on a été beaucoup moins préparé. On a vu de manière très très générale mais nous ne sommes pas formés spécialement pour ça. C'est surtout sur le digital qu'on se débrouille. Et je pense que c'est ce que beaucoup de
20 boîtes, même pas des agences de pub et même les clients, qui sont en recherche de profils qui s'y connaissent en digital. Même mes clients, il y a toujours moyen de les bulchiter car ils ne s'y connaissent pas très bien là-dedans. Maintenant, c'est plus difficile parce qu'ils recrutent aussi des jeunes qui s'y connaissent là-dedans.

25 **Quand tu dis qu'ils recherchent surtout des gens sur les réseaux sociaux, qui s'y connaissent là-dedans... tu parles dans les boîtes de pub ?**

Non même les clients. En tout cas les clients avec lesquels je travaille, ils ont tous un département réseau sociaux. Ils s'intéressent aux résultats. On va devoir leur présenter assez souvent des reporting. On va devoir leur montrer
30 « Voilà, vous avez investi autant, voilà les résultats qu'on a obtenu ». Est-ce que c'est bien ou c'est pas bien, ils ne savent pas vraiment le dire. Maintenant, ils vont avoir dans leur boîte des profils qui savent déchiffrer les résultats et te dire. Ils vont savoir analyser eux-mêmes si c'était bien ou si c'était pas

bien. Une fille de ma promotion travaillait chez un de mes clients. Pendant que je travaillais du côté agence, elle analysait les résultats du côté de l'annonceur. Il y a donc les deux rôles. Donc, même du côté client, il y a la personne qui savait analyser et qui sortait exactement de la même promo que moi. Donc, elle avait aussi peu d'expérience. Parce que, au final, au début, même si on est formé, c'est un peu la galère, car on te met des gros budgets en mains. Hors, tu n'es pas encore expert en réseaux sociaux. Je venais d'arriver, j'avais fait trois mois de stage. Donc au début, t'as quand même pas mal de pression en travaillant dans cet univers-là. Parce que, t'as beau être formé et travailler dans cet univers-là, même avec trois mois de stage, t'es nulle part dans ces univers.

Et là ça fait combien de temps ?

Ça fait un an et trois mois que je travaille ici... un an et trois mois et encore tellement de choses à apprendre.

15 **Oui ?**

Oui, carrément... carrément. Et ça dépend aussi de ton boss. Mon premier ne savait pas vraiment te motiver, quand il a un problème, il va plutôt le remettre sur toi plutôt que d'essayer de le comprendre. Je n'avais jamais eu de boss, je pensais donc que c'était normal, je connaissais pas l'univers de l'entreprise. Maintenant que j'ai mon nouveau boss, je vois que c'est beaucoup plus simple, beaucoup plus fluide. Quand tu as un problème, il est là pour t'aider.

Quand t'étais à l'IHECS, tu avais déjà une certaine vision du marché du travail dans la com ? Tu savais à quoi t'attendre ?

En fait, je ne m'étais pas du tout préparé à travailler du côté-ci du média. Je voulais travailler beaucoup plus du côté de la création. Je trouvais que l'achat espace-média, ce n'était vraiment pas excitant. Et maintenant, j'ai complètement changé d'avis. Ça m'intéresse un peu moins de travailler dans la création, je me sens très bien du côté média. Mais je pense que là où ça a fait la différence, c'est que on est tout de suite habitué, dans la formation, à travailler avec beaucoup de personnes et à devoir prendre en compte l'avis des autres personnes. Ce n'est pas chacun pour soi, il y avait des travaux où tu fonctionnais par 2, 3, 4 ou même le gros gros travail de master, par 10. Et donc t'es pas toujours d'accord. Tu es obligé de faire des compromis. Et là-

dessus, je pense que ça a vraiment fait la différence. Car, ici, il y a pleins de collègues avec qui on n'est pas d'accord et qui essayent de te mettre des bâtons dans les roues alors qu'ils sont collègues avec nous mais ils n'ont pas le même rôle. Si je peux expliquer, tu vas avoir le client, puis un responsable client, le client dans l'agence ici et puis tu vas avoir tous les experts qui vont s'occuper du cas. Mais le gars qui est responsable du client va toujours avoir tendance à défendre le client. Il va toujours dire « C'est pas normal que vous ayez fait ça, mon client a signé pour ça, vous n'avez pas été honnête » etc. Il sait bien que si quelqu'un va se faire engueuler dans la boîte qu'il y a un problème, c'est lui. Des fois, il y en a qui protègent un peu plus l'agence et certains qui protègent plus le client. C'est ça qui peut être vraiment source de tension et de pression dans l'agence. C'est qu'ils vont toujours être un peu en mode espion alors qu'on est dans la même boîte. Et c'est ça qui est un peu le plus compliqué dans la boîte. Mais à l'IHECS, on était vraiment préparé à ça car il y a toujours des amis divergeant. Tu as toujours dû être en confrontation avec les autres « Pourquoi tu a fait ça, pourquoi tu as fait ci ? ». Là-dessus, je pense qu'on était vraiment bien préparé et qui a fait la différence...

...Que dire de plus... ?

A propos de stage, vu qu'il a débouché sur ton job, t'as pas fait de recherches d'autres jobs à côté de ça ?

Ah oui attends, ça, j'ai pas très bien expliqué. On est obligé de trouver un stage donc, j'ai envoyé trois lettres de motivation et trois CV. J'ai envoyé mon CV à trois agences, exclusivement à des agences de publicité. En fait, je me suis même pas posé la question. L'IHECS nous parle tout le temps d'agences, nous prépare toujours à travailler en agence. Donc pour moi, c'était évident que je voulais chercher. Donc, au début comme je te disais, j'étais plus intéressé du côté créatif et j'avais envoyé directement à une agence qui m'avait impressionné. C'est Digisic. C'est à quelques mètres d'ici. Donc ça c'est purement belge. Il y a pas d'autres maisons. Ils font tout ce qui est publicité et comment créer de l'engagement en utilisant la musique dans la publicité. Donc c'est la seule où j'ai envoyé sans recevoir de proposition. Ensuite, l'IHECS reçoit beaucoup d'offres de stage que la direction gestion pub va relayer vers les élèves. On en a reçu une d'une agence concurrente d'ici, Publicis. C'était l'achat média comme ici sur les réseaux sociaux. J'ai envoyé là-bas. Et j'ai reçu celle pour ici, Socialize, à laquelle j'ai répondu

également. J'ai envoyé mon CV aux deux et m'ont répondu tous les deux. Mais, on nous avait parlé énormément d'HAVAS pendant nos études, on avait des profs qui venaient d'ici. Mon big boss d'ici m'avait donné cours, deux autres de la créa avait donné des ateliers à l'IHECS. Donc, j'avais tout
5 de suite donné la préférence à HAVAS.

T'avais déjà été influencé...

Voilà. Par le cursus. J'avais donc entendu parler plusieurs fois d'HAVAS. Je savais que c'était une énorme agence. Et je voulais travailler dans une grosse structure au début et acquérir de l'expérience et avoir... l'avantage de
10 travailler dans une grosse structure c'est qu'il y a beaucoup d'outils, il y a beaucoup de personnes, les processus sont clairs. Tu n'es pas dans l'incertitude comme si tu travaillais dans une start-up ou une petite boîte ou tu dois courir dans tous les sens. J'avais l'impression que chez HAVAS... C'est ça que je voulais.

15 T'avais pas peur dans les grandes boîtes qu'en tant que stagiaire, t'allais être le...

... justement je m'étais renseigné justement et j'avais entendu que dans certaines agences, ils étaient tellement de stagiaires, qu'ils se battaient pour avoir du boulot. Et j'ai appris que chez HAVAS, j'avais entendu une personne
20 qui avait fait son stage-là et qui avait été prise, qui m'a dit « Il y a pas de problème. Du boulot, on en avait. On nous donne assez de boulot » et cetera. Et ça s'est vérifié par la suite donc, j'ai eu de la chance. Ça m'a influencé aussi.

25 Tu dis que tu connaissais quelqu'un qui a eu un emploi ici, donc tu savais qu'il y avait une possibilité...

Mais ça je l'ai appris que une fois que je faisais déjà mon stage ici. Je le connaissais pas cette personne-là personnellement mais quand j'ai dit à mes potes que j'avais un stage chez Socialize, ils m'ont dit « Voilà, je connais telle
30 personne qui est sortie de là-bas et qui n'as pas eu de soucis du tout pendant son stage pour avoir du boulot et qui a même été engagé après ». Donc, ça m'a conforté dans le choix. Mais ce qui m'a vraiment décidé, c'est le fait d'avoir entendu de beaucoup de personnes d'HAVAS, de nombreuses fois parler d'HAVAS. Et je voulais une grosse structure. J'ai l'impression que

c'était vers ça que je devais aller. Parce que pendant mes études, j'avais bossé dans une start-up en job d'étudiant et je trouvais qu'aucun cadre n'était mis. Au final, j'ai fait des choses et ça n'a pas vraiment d'objectif, ou en tout cas, tu savais pas vraiment mesurer tes objectifs. Je trouve que ça va trop dans
5 tous les sens et donc je ne me retrouvais pas là-dedans. Ici, je savais très bien que j'allais être cadré et je voulais être dans un univers cadré comme ça. Donc j'ai eu une réponse positive de Zénith Optimedia, la boîte concurrente. Et ici, j'ai eu un entretien d'une heure trente. Franchement, je m'étais pas préparé à ça. Je m'étais même pas vraiment préparé à un entretien, avec des réponses
10 types, etc. Je trouvais ça vraiment vraiment long mais au final, c'était plus une discussion. T'avais même pas vraiment l'impression qu'elle te pose des questions spécifiques au boulot. Elle voulait juste s'intéresser à toi. Et après une heure trente, elle m'a dit « C'est bon, tu commences le 1^{er} février ».

T'as pas eu de tests à passer ?

15 Non pas de tests à passer. Donc ça c'était... je croyais qu'il y allait quand même y avoir un petit test, et cetera mais en fait pas trop.

T'avais déjà eu ton stage ?

Non non c'est l'entretien pour le stage qui a duré une heure trente.

Ah ok ok.

20 Quand j'ai répondu aux deux boîtes pour mon stage... donc ici, j'ai eu deux réponses positives. J'ai d'abord pris l'entretien chez HAVAS. L'autre j'avais pas encore répondu parce que j'attendais de voir ce qui allait se passer et c'est là que j'ai eu un entretien qui a duré une heure trente et qui m'a posé pleins de questions pour savoir si j'allais fitter dans le job. Et c'est là qu'elle m'a
25 confirmé que je pouvais commencer le premier février.

Et quand t'as signé ton contrat maintenant ?

Là j'ai eu aucun autre entretien parce que là il y avait eu les trois mois de stage, ils avaient vu plus ou moins ce qu'ils allaient me donner, ils avaient vu que mon stage c'était bien passé. Ils m'ont fait passer un test de personnalité
30 mais c'est tout. Mais c'était vraiment un tout petit donc je pense pas très scientifique. Je pense pas que c'est pour ça que j'ai été pris en tout cas.

Et là maintenant ce que t'as signé c'est un CDI ?

Oui, oui directement un CDI. Ça a fait très très plaisir parce que j'avais même pas encore passé mon mémoire, j'avais encore un examen de passage que
5 j'avais déjà mon CDI signé.

Et t'avais passé tes examens en deuxième sessions ?

Oui j'ai pris congé en septembre pour mon mémoire et mon examen. Je sais pas ce qui se serait passé si j'avais raté mais en tout cas, j'avais déjà signé mon contrat et je travaillais déjà.

10 Et là t'es bien où t'es ?

Ouai à fond. Et là on a... ouai et ouai.. franchement ouai... Il y a un moment où j'ai hésité à partir. C'était avec mon ancienne boss. Et, une fois que tu es dans le milieu, tu reçois quand même des propositions des boites concurrentes. Ils te contactent par LinkedIn. Je crois que... depuis que j'ai
15 commencé à travailler, j'ai déjà eu cinq propositions. Parce que ça va super vite. Le turnover dans les boites ici... dans l'équipe avec laquelle j'ai bossé cette année, ça va super vite. Il n'y a plus qu'une personne qui est encore dans l'équipe de dix. La durée d'expérience chez HAVAS, dans mon département, la moyenne c'est un an. Dans les réseaux sociaux, ils vont tous travailler un
20 an puis partir dans des autres agences pour faire gonfler un peu leur salaire, etc. Mais, au final, si t'arrives à négocier en interne pour ton salaire, t'as pas trop de raisons de partir car ça se passe bien. A un moment, j'hésitais à partir car ça se passait pas trop bien, j'avais beaucoup de pression, je travaillais beaucoup trop. Donc là j'avais pas... je me sentais pas... il y a un an pile, ma
25 boss à démissionné, deux autres collègues un peu plus seniors ont démissionné avec pas beaucoup d'expérience j'étais pas au top. Finalement, je suis resté, j'ai négocié une augmentation. Là avec le nouveau boss, ça se passe super bien et il n'y a pas de raison de partir. Et là, je suis vraiment, vraiment vraiment content.

30 Par rapport à l'ambiance, à l'expérience ?

L'ambiance est super chouette. On est beaucoup beaucoup de jeunes donc ça aide parce que tu peux parler de tout avec tes collègues, c'est marrant, il y a

une bonne ambiance. Mon nouveau boss mise à fond sur la formation. Il va t'envoyer un peu partout pour que tu te formes. On a des formations chez Facebook, chez LinkedIn, chez Snapchat. On fait aussi venir beaucoup de boîtes aussi pour qu'ils nous forment. Non franchement là pour l'instant...
5 franchement top. Niveau ambiance top... en tout cas beaucoup mieux qu'au début. On me forme à acquérir beaucoup plus de skills. Et je sais que si ça se passe plus très bien, il suffit que je réponde positivement à une ou que je retourne voir une des boîtes qui m'avaient proposé avant. Je n'aurais pas trop de problème à retrouver un autre job.

10 **Une fois que t'es sur le marché du travail, tu...**

Une fois que t'es rentré dedans, je sais bien c'est beaucoup plus facile. Parce que j'ai d'autres potes qui ont un peu plus galéré pour trouver. Ils ont fait leur stage comme moi et ils ont voulu faire trop leur exigent. Ils ont dit non au stage qui leur proposait un job parce qu'ils trouvaient pas ça incroyable et là,
15 ils galèrent un peu plus pour trouver un job.

Ils auraient dû plus sauter sur l'opportunité ?

Moi, je pense. Maintenant pour prendre juste l'exemple de Grégory, c'est ce qu'il a pas fait donc il a eu une période de passage où il avait rien. Il envoyait beaucoup beaucoup de CV mais ça, la plupart te répondent pas ou te disent
20 que c'est pas possible ou alors te font passer un entretien et puis ils te disent que c'est pas possible. Maintenant, il est retombé sur ses pattes mais je pense que si tu te fais pas prendre directement dans un stage, c'est beaucoup plus difficile. Parce qu'en fait... après c'est mon avis... je pense que s'ils voient après ton stage que t'as dit non à une proposition de job, ils se méfient
25 beaucoup plus. Après, ils s'appellent aussi entre agences. C'est un petit monde donc ils vont appelé dans l'agence où le gars a fait son stage et demander un peu qu'est-ce qui pense de lui, qu'est-ce qui... Et donc je pense que c'est un truc qui peut bloquer aussi.

**Justement, tu seras peut-être pas me répondre parce que tu as été engagé
30 directement après ton stage mais en terme de... ta perception concernant la valeur de ton diplômé, la valeur d'un diplôme en communication sur le marché du travail ? Est-ce que t'as l'impression qu'aujourd'hui, il a vraiment une valeur ?**

Je serais pas trop te répondre. Je sais que certains fonctionnent par réseaux. Donc, ils vont vouloir prendre que ceux qui sortent par l'IHECS et non des profils universitaires. Mais je ne serais pas trop dire. Dans ma boîte, je pense qu'il n'y en a qu'une qui vient de l'université. Mais je pense surtout qu'ils
5 recherchent quelqu'un qui soit beaucoup plus formé dans ce domaine-là. Que ce soit de types haute-école ou universitaire, je pense que c'est quasi 95% des profils qu'il y a ici donc qu'ils vont quand même se baser sur des diplômes de communication que sur quelque chose qui n'a rien avoir. Donc je pense quand même que le diplôme en communication fait quand même la
10 différence. Mais je sais bien aussi qu'il y a beaucoup de gens qui demandent des profils typiquement de l'école où ils ont été. Même l'EPHEC. Il y a des gens de l'EPHEC ici qui vont demander des gens de l'EPHEC. Les gens de l'IHECS vont demander les gens de l'IHECS mais euh... je crois quand même qu'ils mettent le focus sur le diplôme en communication. Maintenant
15 si t'arrives dans un secteur qui n'est pas de la com... ça m'étonne pas que...

Certains que j'ai interrogé avait plutôt l'impression que... ils voyaient un peu le diplôme comme une porte d'entrée sur le marché du travail...

... ça je considère que c'est vrai aussi...

... de se dire voilà, l'employeur vont voir que t'es diplômé...

20 ...Ouai carrément...

.... Mais après ils vont voir que ça joue pas vraiment un rôle par rapport aux études que t'as faites...

Mais ouai... ça d'office, le diplôme joue déjà un rôle mais je pense maintenant qu'ils vont regarder la communication en premier. Mais déjà je
25 pense que les gens qui ont fait communication vont chercher ici alors que les gens qui ont fait un autre type de diplôme vont pas venir chercher ici.

J'ai une autre question, pendant ta recherche de stage, quand tu voyais les propositions, est-ce qu'il y en a certaines où tu n'as pas postulé parce que t'as pas...

30 Bilingue. Quand il fallait être bilingue néerlandais, je n'envoyais même pas.

Bilingue anglais ou bilingue néerlandais ?

Bilingue néerlandais. Ici, j'ai de la chance parce qu'on est une agence très francophone. Ils m'ont même pas posé une question en néerlandais. Donc c'est quelque chose, j'envoyais même pas car je voyais très bien qu'il fallait être bilingue. Mais c'est souvent chez les clients qui avait ça. Par exemple, 5 Louis Vuitton avait envoyé une annonce. Donc, directement tu te dis que ça peut être intéressant parce que c'est une grande marque qui a publié une annonce et je voulais travailler soit dans un grand groupe ou soit dans une grosse marque. Il y a Nestlé et Danone qui ont aussi envoyé des offres. Mais ils disent pas 'le néerlandais est un plus', ils disent 'parfaitement bilingue', 10 donc là j'ai pas donné suite.

Tu te sentais pas... t'avais pas été assez formé à l'IHECS ?

Si mais... je crois que je suis passé un peu entre les mailles du filet avec le néerlandais. J'ai toujours réussi avec dix quoi, le néerlandais.

Mais tu te rends compte que sur le marché du travail en com, c'est 15 présent ?

C'est quand même fort fort présent. Ouai... Ici, j'ai pas trop la chance de m'en rendre compte car tous mes clients parlent français et même les néerlandophones qui sont dans la boîte parlent parfaitement français. Je prends des cours ici, mais c'est une heure par semaine donc, ce n'est pas ce 20 qui va faire de moi un parfait bilingue. Mais je me rends compte quand même que si je veux changer à un moment, c'est quelque chose que je dois prendre à bras le corps car c'est fort présent et c'est quand même quelque chose dans beaucoup d'agences. Ici, j'ai un peu de chance mais ce n'est pas comme ça partout. Mais c'est vraiment le critère qui me disait, je vais pas donner suite. 25 Mais en fait le vrai truc, c'est que j'ai eu énormément de chance donc j'ai pas dû faire trop trop de recherches. J'ai vu le stage qui était proposé par HAVAS, et puis j'ai été pris et j'ai été pris encore. C'est pas moi qui est dû avoir un processus de recherche très actif. C'est pas moi le profil type parce que j'ai eu vraiment énormément de chance. Et je sais que tout mes potes ont du 30 montré qu'ils s'en sortent en néerlandais.

Quand tu cherchais, tu me disais que tu cherchais dans la pub, tu voyais... pour les stages tu vas me dire c'est normal mais quand t'étais à l'IHECS et que tu t'imaginais plus tard en train de travailler, tu t'imaginais d'office travailler dans le domaine de la communication ?

Oui. En tout cas à court terme. Je pense... j'étais certain de commencer en agence ou chez un client. Mais ça c'était certains. Je n'ai même pas cherché ailleurs. C'était soit chez un client, soit dans une agence. Je me voyais pas faire autre chose.

5 **D'office lié à tes études ?**

Oui. Carrément... carrément.

T'as pas un hobby sur le côté ?

10 Mais j'ai des potes comme ça qui sortent de l'IHECS et qui sont plus balèzes en vidéo, en photo et donc ils ont été plus vers la création mais nous... moi à part ça, je savais que j'allais commencé en agence mais dans dix ans, je sais pas du tout ce que je ferais.

Mais tout à l'heure quand tu disais que tu étais plus attiré par le côté créatif à la base, c'était dû à quoi ?

15 Oui. Parce que quand tu regardes une bonne pub, tu te dis que c'est hyper malin, c'est super bien réfléchi et tu te dis « C'est ça que je veux faire ». Tu vas pas te dire que tu veux être le gars qui va l'acheter pour qu'elle passe après le JT. Je veux pas être le gars qui l'a acheté pour être dans le news des gens quoi. Tu veux être le gars qui a fait la pub et qui a eu l'idée de génie et qui a fait que ça marche. Au final, maintenant, je suis très très content de ce
20 que je fais maintenant. Mais au début je me disais que la question ne se pose pas. Je voulais être le gars qui allait réfléchir avec un autre gars, comment toucher quelle cible, quel message leur envoyer et comment créer quelque chose de vraiment styler. Après, à l'IHECS, on n'était pas assez formé là-dessus, on n'a pas fait une école d'art. On a touché un peu à tout, on a fait de
25 la photo, du graphisme, du web, on a fait de la vidéo et c'était super intéressant, c'était super stylé. Mais on n'est pas des vrais créatifs. Ici, si tu veux travaillé dans une agence créative, donc ici au premier étage, on a HAVAS médias et eu deuxième, HAVAS média, les profils qu'on va plus former à l'IHECS, c'est les commerçant. Pas vraiment les mecs qui vont créer
30 les publicité.

Quand t'étais à l'IHECS, t'avais déjà une idée des différents métiers qui existaient dans la com ?

Oui. On avait des cours qui s'appelaient 'agences'. Là aussi tu vois que ça nous forme complètement à aller en agence. Tu vois tout l'écosystème de la publicité avec les clients, les experts, les responsables clients, etc. On nous parlait vraiment de cette équation. On voyait tous les types de métiers. Même
5 en anglais c'était le cours en anglais le plus poussé sur la pub ou tu voyais tous les rôles que chacun peut avoir. Mais vraiment dans l'écosystème de l'agence, les clients et de la régie. La régie c'est l'endroit où tu vas acheter de l'espace quoi. Donc tu vas acheter à RTL, tu vas acheter à la RTPF, tu vas acheter à Facebook, tu vas acheter à une régie web, tout des trucs comme ça.
10 Donc tout ça, on avait quand même été formé à tout l'écosystème annonceur et régie. Mais pas du tout les autres... fin t'étais vraiment destiné à travailler dans le monde de la pub pure et dure des agences.

Mais hors du monde publicitaire, tu savais pas trop ce que ça te réservais ?

15 Non pas du tout, pas du tout. C'est pour ça, j'te dis, si j'ai cherché, c'était directement en agence car on m'avait jamais proposé autre chose.

Je regarde si j'ai d'autres questions à te poser... ou si tu penses à quelque chose qui te semble important sur ton parcours...

Là comme ça je vois pas du tout.

20 **Au début, tu m'as dit que t'étais intéressé par le journalisme, qu'est-ce qui t'a fait changer d'avis ?**

Quand je suis rentré à l'IHECS, je voulais toujours faire journalisme. Mais ce qui m'a vraiment changé c'est de voir les gens qui sortaient et qui ne faisaient rien. Vers la troisième, tu peux prendre des cours de pré-orientation, j'ai pris
25 des cours de journalisme qui m'intéressais mais j'ai vu que la pub m'intéressait tout autant et que là, il y avait de fortes chances que je trouve un job. J'ai donc plus trop hésité.

Et c'est quoi dans le journalisme qui t'intéressais au début ?

C'était un peu utopique mais je voulais pas faire de pute-à-clic sur les réseaux sociaux, le site du Soir, etc. Je voulais vraiment me casser de la Belgique et faire de grands reportages. Mais pas faire... analyser la poignée de main entre Trump et Macron.
30

Mais donc tu te voyais un peu voyager aussi ?

Mes parents avaient dit que si je faisais ça... ils auraient été chaud de sponsoriser un article ou une investigation à l'étranger. C'était ça que je voulais faire de base mais après j'ai vite vite été tenter pas la publicité... oui...

5 T'as toujours cette envie d'éventuellement travailler à l'étranger ?

Oui, carrément, carrément. J'ai l'impression que le plus facile c'est de le faire dans le milieu où je suis. Si je veux partir à l'étranger et travailler dans une autre agence, en plus HAVAS est un grand groupe international, ils proposent ça eux-mêmes. En plus, là on a une collègue qui est partie à Boston et un gars
10 de Boston qui est venu ici. Donc il y a des échanges, c'est très court, c'est un mois. C'est un grand groupe international donc, je pense que ça serait pas un problème.

Et ça te plairait de faire ça ?

Moi si un moment je veux bouger, c'est ça que je ferais aussi.

15 Tu savais quand t'as postulé, que HAVAS...

Non, non. Ça a pas du tout été un motif de choix pour ça. Non non. Mais à un moment, ma copine était en Erasmus à Lisbonne et elle est complètement tombée amoureuse de cette ville-là. Je me disais que si un jour elle veut retourner, ce serait pas très compliqué de travailler chez HAVAS Lisbonne.
20 Mais j'ai juste pensé ça comme ça. C'est pas du tout concret. Mais je pense que ce serait clairement jouable.

Ok... je pense qu'on a fait un bon tour...

Mais honnêtement, je pense que je suis un peu privilégié là-dedans parce que tout le monde n'a pas eu autant de chance. J'ai des potes qui ont vraiment
25 galérer.

Donc t'associe ça à la chance ?

Ouai. Mais après, il faut... c'est pas juste de la chance, mais pour trouver le stage, j'ai envoyé très peu par rapport à certains et j'étais pris. Et après, c'est plus la chance qui a joué. J'ai vraiment dû montrer que j'en voulais. Mais la
30 manière dont j'ai trouvé le stage et être tombé dans une boîte qui avait la possibilité de m'engager après et ça, je considère que c'est de la chance. Mais

avoir fait les choses pour être engagé, je les ai faites aussi. Mais j'ai des potes qui avaient fait un excellent stage mais il n'y avait pas de place pour eux donc, à ce niveau-là, je considère que j'ai eu de la chance, oui. C'est ça aussi que j'ai eu de la chance, c'est qu'il y a pas eu de trou dans mon parcours. Mais si
5 les employeurs voient où il y a une petite période où t'as un trou dans ton CV, ils vont se demander quoi quand même.

Justement, tu voulais directement travailler à la sortie de tes études de base ?

Non. Si j'avais pu prendre un peu de temps et cetera, je l'aurais pris
10 volontiers. Mais si on te propose un job quand tu sors des études, je me suis pas posé la question. Il y a quand même pas mal de gens qui galèrent. C'est le climat-ambiance, c'est les jeunes qui travaillent pas. Je vais pas tenter le diable. Je vais pas partir un an et perdre la chance et que quand je reviens, il n'y aura rien du tout. Donc ouai... c'est toujours quelque chose que
15 j'envisage, de faire une pause carrière et de partir, mais sur le moment, j'ai vu qu'on me proposait un contrat, je me suis pas posé la question. Surtout quand ils m'ont dit « Tu peux prendre des vacances ». Ce n'est pas « Commence la semaine prochaine ». Ils m'ont dit « Prends le temps pour ton mémoire, prends-toi des vacances et reviens le premier août ». Donc là, j'ai
20 fait « Ok, c'est bon ». S'ils m'avaient dit de commencer en janvier 2018, j'aurais dit oui aussi et j'aurais pris trois mois quelque part. Mais là, je voulais pas être trop gourmand non plus.

T'avais déjà une perception du marché du travail où c'est assez difficile de rentrer dedans ?

Ouai... ouai ouai... Et ce que j'ai vu par après me la confirmer. Quand j'ai
25 vu mes potes qui avait rien et qui du coup devaient rechercher et qu'on leur demandait pourquoi ils avaient rien, fin je me voyais mal que j'allais expliquer à gauche à droite que j'avais pris une année sabbatique et cetera. Alors que c'est vraiment enviable, c'est un bon délire de partir un an et de
30 faire pleins de choses mais là je me suis pas posé la question. C'était trop beau. En plus, tes parents... ils voient que tu as un job directement, ils sont « Manifique ». J'allais pas dire non alors qu'ils ont financé toutes mes études. Et puis, j'avais pas de thune de côté, donc j'allais pas encore les laisser me payer une année à faire ce que je veux.

Mais ils t'ont pas mis de pression...

Non, jamais jamais. Ils étaient contents. Non j'ai jamais eu de pression à ce niveau-là. Et je te dis si j'avais fait journalisme, ils auraient financé. Mais je
5 te dis, j'avais pas de pression mais je me suis même pas posé la question de commencer directement. Si on me donnait cette chance-là, c'est bon je la prenais quoi.

Ok. Top.

ENTRETIEN 8 – ÉLÉONORE

Je te laisse me raconter ton parcours depuis la fin de tes études à ton emploi actuel. N'hésite pas à commencer avant si tu juges que c'est important.

Je suis E Marketing Advisor, ça c'est le nom de la fonction. Chez ClickPlus
5 Proximedia. En fait, ClickPlus, c'est une marque de Proximedia et, en pratique, c'est la gestion des campagnes Adwords des clients.

T'as été diplômée quand ?

En septembre 2016 et je travaille depuis septembre 2017 donc tout pile un an
après. Donc, je vais un peu parler du master à l'IHECS vu que tu dis que tu
10 ne connais pas spécialement. C'est hyper pratique. Depuis le début du master on a eu quelques cours en amphi. Donc ça c'est assez classique. On a aussi eu beaucoup d'ateliers. Début du master, on a eu un atelier photos. On arrive le matin, on reçoit un briefing et le lendemain, on doit présenter notre créa. Donc très rapide. C'est le truc qui stresse beaucoup. Mais on apprend à
15 travailler plus rapidement. On a beaucoup eu en master 2, on a aussi fait un atelier d'un mois sur Beobank. Donc là, pareil, y a quelqu'un de Beobank qui vient et qui explique le problème et qui explique ce qu'ils veulent. Et après, nous, on doit faire une campagne qui répond à leurs besoins. A ce moment-là, c'était vraiment comme si tu étais en agence. Il fallait arriver le matin et le
20 reste de la journée tu l'organisais comme tu le voulais. Il y avait différentes équipes. C'était très libre. Et ça c'était quasiment l'intégralité du master 2.

T'étais en RP ?

Non, Publicité Marketing. En parallèle de ça, on avait le mémoire, le
mémoire médiatique. Là, c'était 10 personnes. Le master 1, c'était plutôt
25 théorique. C'est faire l'état des lieux de leur communication actuelle. Et puis en master 2, c'était réaliser une nouvelle campagne de pub par rapport à ce qu'on avait défini l'année précédente. Dans notre cas, on a refait toute l'image de marque. On a même changé le nom. Et donc ça, de nouveau, c'était en plus des cours mais vu que nos cours étaient super flexibles... donc ça, c'était un
30 peu le master non conventionnel on va dire. Vraiment très pratique. Je dirais même peut-être un peu trop. Mais si tu veux, on en parlera après.

Non mais, vas-y.

Bah en fait, trop dans le sens... en fait, si tu veux... toutes les choses qu'on a apprises, c'est parce qu'on a voulu le faire en pratique et qu'on y arrivait pas ou qu'on avait des problèmes et du coup, il y avait des profs derrière pour nous apprendre. Mais si on avait fait le strict minimum, on n'aurait rien. En fait, c'est toi qui vas chercher l'information dont tu as besoin. D'un côté, c'est chouette parce que tu apprends vraiment les choses que tu veux apprendre. Mais en même temps, le SEA... en commençant mon job, je savais ce que c'était que les campagnes de référencement sur Google mais de tous nos cours à l'IHECS, c'est le seul truc qu'on a appris sur le SEA. Donc pas très pratique... c'est pas l'IHECS qui m'a appris mon job. Ça, c'est un peu moyen de trouver. En fin de master, j'ai eu mon stage où là, j'ai travaillé dans une start-up. Sur le coup, j'ai trouvé que c'était une bonne idée mais après, je me suis rendu compte que c'était pas si bien que ça. C'était une start-up qui commençait mais maintenant elle n'existe plus. Ils ont été hyper satisfaits de mon travail donc, ça s'est bien passé. On était quatre. Donc c'était vraiment minuscule.

C'était dans quel rôle que t'as été engagée ?

J'étais engagée... en pôle marketing. Mais en pratique, ce que j'ai fait, j'ai fait un business plan mais sans trop savoir ce que je faisais parce qu'on n'avait pas vraiment vu ça en cours. Très vite, j'ai commencé à m'occuper de toute la communication visuelle. J'ai refait entièrement le site Web. Donc, vraiment des trucs plus dans le design que dans le marketing. C'est parce que c'est de ça dont ils avaient besoin en fait. Mais le truc qui était moyen, c'est qu'en fait... leur problème, c'est que leur produit n'était pas encore terminé. Et au final, il a jamais vu le jour. Donc, tout ce que j'ai fait, n'a pas servi à grand-chose. Ça m'a donné de la confiance en moi. Mais en termes de pratique, j'ai plutôt l'impression que c'est moi qui leur ai apporté un truc qu'eux qui m'ont apporté un truc. En fait, ils m'ont vendu le truc dans l'offre d'emploi. Dans l'offre d'emploi, ils avaient vraiment enjolivé la vérité. Mais je suis restée en bon terme avec eux. Et donc en fait, j'aurais voulu qu'ils m'engagent après mes études. Mais ils ne pouvaient pas car ils n'étaient pas assez développés, ils n'avaient pas assez de fonds. Ils ne pouvaient pas se permettre d'engager quelqu'un à temps plein. Ils avaient tous un job de jour et ils travaillaient le soir sur leur start-up et ils n'avaient pas de quoi payer quelqu'un.

Et pourquoi tu voulais qu'ils t'engagent si tu disais que le job te...

Bah en soi, je me dis que si j'étais restée ... en fait leur problème principal est qu'ils n'avaient pas quelqu'un qui était dédié full time à leur projet. C'est pour ça que ça a un peu coulé. Du coup, à la fin de mes études, je suis partie en voyage. J'ai été diplômée en septembre. Je suis partie de septembre à 5 novembre en Corée du Sud pour me changer les idées. Ça faisait deux ans que j'étais plus vraiment partie en vacances. Le master avait pris toute ma vie. Je me levais le matin, j'allais en cours, je rentrais le soir, je travaillais pour le mémoire ou les travaux de groupes. Et ça a été comme ça pendant deux ans. Je me rappelle l'été, on se voyait à dix pour continuer à travailler. Donc, 10 j'avais vraiment besoin de partir. Je pense que ça a été une des raisons pour lesquelles j'ai pris du temps à trouver du travail. C'est que tous les diplômés en septembre ont commencé à chercher du travail et ont trouvé tout de suite et moi je suis arrivée en novembre quand tous les postes avaient été pourvus.

T'as pas cherché à l'étranger ?

15 Je me rappelle avoir envoyé une candidature à la Ligue Braille. Ils cherchaient un chargé de communication. Et j'avais vu l'offre d'emploi et j'avais répondu mais je cherchais...

Ça c'est pendant que t'étais à l'étranger ?

Ouai, c'est ça... Mais à part ça, j'ai pas du tout cherché. Du coup, j'ai 20 commencé à chercher en novembre. Fin, je me suis inscrite chez Actiris en novembre en revenant. C'est le Forem pour le chômage à Bruxelles. C'est pour passer en stage d'insertion professionnelle. En fait, quand tu t'inscris chez Actiris, t'as un an de stage d'insertion. Si tu trouves pas de job d'ici un an, tu commences à toucher le chômage. Et donc, pendant un an tu as zéro revenus. 25 Je me suis inscrite au cas où je trouvais rien comme ça un an après, j'allais toucher le chômage. Là, j'ai commencé du coup à chercher. J'ai postulé... je pourrais pas te dire où j'ai postulé mais j'ai postulé à plein d'endroits. Je répondais en moyenne une à deux offres d'emploi par semaine. Ce qui est, en moyenne, la normale apparemment. Au début, j'étais hyper sélective dans ce 30 que je postulais. Je n'avais pas de voiture aussi. Donc, je cherchais près des gares, à certains endroits. Et, au fur et à mesure des mois, ça été... « Ah, communication allez, je postule. Ah, c'est à Namur, ce n'est pas grave, je postule quand même ». J'ai commencé à ratisser de plus en plus large. Aux environs du mois de décembre, janvier, j'ai été recontactée par les deux

personnes avec qui j'ai fait mon stage. Donc, mon maitre de stage et son associé. Ils avaient plusieurs start-up. Il m'avait proposé un job en black pour une autre de leur start-up. C'était du montage vidéo. J'ai travaillé là de janvier à avril mais pas de manière régulière. C'était vraiment... voilà, on a une vidéo
5 à monter, ça m'a pris quatre heures, 40 €. C'est même pas dans mon CV car je peux rien en faire. Je n'aime pas travailler en black. Je trouve ça dommage en fait. En plus, si je me faisais chopper alors que j'étais en stage d'insertion, je sais pas ce qui me serait arrivé. Y a eu aussi en février... c'est le seul entretien que j'ai eu de toutes les fois où j'ai postulé pendant toute cette
10 période-là... j'ai eu un entretien avec OCTA+ de nouveau pour un poste de marketing. Là, ce qui s'est passé, j'ai eu un premier entretien qui s'est bien passé. Ils m'ont fait venir à un deuxième entretien qui était plutôt des petits tests. J'ai trouvé ça un peu bizarre parce qu'ils voulaient un junior et le deuxième entretien c'était des tests... je me rappelle, il m'avait demandé des
15 cas pratiques. Par exemple, ils ont une landing page pour un produit spécial en hiver. Ils voulaient que je rédige un texte qui soit optimisé pour le SEO pour cette landing page. Ils m'ont demandé aussi de rédiger des annonces pour Adwords, c'était vraiment écrire dans un document Word. Il y avait aussi d'autres trucs mais c'était vraiment ces deux choses-là qui m'avaient marquée.

20 **C'était une agence de quoi OCTA+ ?**

D'essence. J'étais pas emballée.

C'est toi qui les avais contactés ou c'est eux ?

Non, c'est une fille qui était dans la même année que moi en RP. Elle travaillait là depuis la fin de ses études. En gros, ils cherchaient quelqu'un en
25 marketing. Dans l'offre d'emploi, il était noté bilingue mais dans la réalité des faits, ils cherchaient un francophone. Moi le néerlandais, ce n'est pas trop ça. Ce qui était bizarre avec ce test, c'est qu'ils disaient chercher un junior et en fait, ils voulaient quelqu'un qui savait déjà faire tout ça alors. Et je l'avais un peu en travers de la gorge car, pour le SEO et les annonces en SEA, en gros...
30 il m'a dit que je n'avais pas fait ça bien. Je sais pas si c'est intéressant mais je vais quand même expliquer... Je m'étais renseignée sur tout ça. Maintenant, le principe du SEO, c'est que tu ne dois plus utiliser le même mot tout le temps mais tu dois utiliser un champ lexical qui est lié à un mot. Et ce qu'ils faisaient, c'était du SEO et du SEA à l'ancienne. A l'époque, comme je n'avais pas

beaucoup de connaissances là-dessus, je me suis dit « Je suis pas faite pour le job, tant pis ».

Quand tu as commencé à chercher les offres d'emplois, tu cherchais dans quel domaine? Tu m'as dit que t'étais très sélective. Tu cherchais quoi ?

5 **Une fonction, un domaine en particulier, un certain type d'entreprise ?**

A la base, je voulais travailler chez l'annonceur. Donc je cherchais plutôt...

Une agence de pub, par exemple ?

Non non, justement. OCTA+ plus, par exemple, c'était un annonceur. C'est une marque qui avait son département marketing et c'est plutôt cela que je
10 recherchais. Je cherchais un travail dans une entreprise dont les valeurs me plaisaient et où il y avait du coup un département marketing. Je voulais pas travailler en agence, je voulais pas gérer beaucoup de clients. Je voulais bosser chez le client. Je voulais trouver le client qui me correspondait. OCTA+ était un annonceur qui m'intéressait pas particulièrement, travailler
15 pour de l'essence, ça me tentait pas trop mais ça faisait déjà trois mois que je cherchais. Et aussi, j'étais toujours chez mes parents, j'avais pas d'impératifs, j'avais pas besoin d'avoir un salaire qui rentre. Même si mes parents ont senti que je leur coûtait cher parce que ils ont plus les allocations familiales et moi j'avais pas de revenus, donc j'étais un poids mort pour eux. Mais au moins
20 j'avais pas de loyer à payer.

Ouai, donc t'as été chez OCTA+ parce que... t'as pris ce qui venait à toi...

Voilà.

C'était par dépit, quoi...

25 Exactement. Mais après, je crois que j'ai dû recevoir un mail disant « Merci mais non ». Au fond de moi, j'étais contente qu'ils m'aient dit non car j'en avais pour 1h30 de trajet, le job me plaisait pas particulièrement. En fait, à ce moment-là, au moment où je postulais, je m'en foutais du job, je voulais juste avoir un entretien et espérer pouvoir apprécier le job. Mais quand j'avais une
30 réponse négative, à la limite j'étais « Ah, tant mieux » parce que ça me plaisait pas. C'était pas très agréable. C'est vraiment le moment où je sortais moins, je voyais moins mes amis car mes amis avaient un job. Du coup, aller boire

un verre le soir et tout le monde qui raconte son boulot, bah moi j'étais « J'étais dans mon canapé, j'ai regardé une série ». C'était une période difficile, c'était vraiment dur à ce moment-là. J'ai eu un job en juin. Ça c'était... c'est le copain de ma sœur qui a eu un job là-bas. C'était chez VisiYou. C'est une
5 boîte qui n'existe plus, elle a été rachetée. Ils s'occupent de créer des sites Web pour des petits clients, PME, TPE, donc vraiment très petit. Et donc, c'est un service sur mesure. J'ai appris par le copain de ma sœur, ils cherchaient quelqu'un pour faire des sites Web. Il fallait avoir une connaissance de WordPress. Et cette connaissance de WordPress, je l'ai eu
10 grâce à mon stage où j'ai refait les sites pour la start-up. J'avais postulé là en décembre et ils m'avaient dit non merci. Et donc, là j'ai repostulé du coup pour créer des sites Web. Et là, c'est le copain de ma sœur qui leur a dit « Testez-la quand même parce qu'elle est bien ». J'ai eu un entretien. Pour des jobs comme les miens, ils travaillent avec la Smart. Ils m'ont donc
15 demandé de m'inscrire à la Smart pour me payer comme ça. Parce qu'ils voulaient pas me faire de contrat à long terme. C'était donc des contrats de un jour à chaque fois. Ils me payaient à la prestation. C'était un contrat par site Web. Et si je voulais rentrer dans mes frais... c'était hyper mal payé mais j'ai accepté car il me fallait un truc. Le salaire était de 150 € par prestation mais
20 il fallait enlever toutes les taxes. Ce que la Smart fait, c'est qu'elle te permet de travailler comme un indépendant sans avoir le statut d'indépendant. Du coup, quand eux me payaient 150 €, moi je gagnais 65 €. Donc, si je voulais rentrer dans mes frais, il fallait au moins que je fasse un site par jour. Ce que j'ai réussi à faire. J'ai travaillé en mai, un petit peu en juin aussi mais donc,
25 j'avais pas des contrats tous les jours. Ils me prévenaient la veille s'ils avaient un truc pour moi le lendemain. Et s'ils avaient un truc, ils me donnaient le boulot. Je pouvais travailler sur place ou chez moi. En général je travaillais là-bas pour quand même être dans l'ambiance de travail. C'est un espace où t'as plusieurs start-ups qui bossent ensemble. T'as des tables, une cuisine,
30 mais tu viens avec tes affaires. T'as pas de bureau. Ils ne fournissaient pas le matériel, tu devais travailler avec ton propre ordinateur.

T'as bossé là deux mois ?

Ouai, deux mois mais avec des intermittences. En tout, j'ai travaillé 30 jours mais étalés sur deux mois. Et alors, ce qui a eu également... ça c'était...

35 **Pendant ce temps, tu continuais tes recherches d'emploi ?**

Oui, mais un peu moins parce que j'avais moins de temps. Et aussi à ce moment-là, je me souviens avoir eu plusieurs rendez-vous avec Actiris. Je me rappelle que plusieurs fois j'avais dû déplacer le rendez-vous car la veille j'apprenais que j'avais du travail le lendemain. Du coup, si t'as du travail, tu
5 peux annuler le rendez-vous avec Actiris car tu as une raison. Tu travailles. Donc ça, ils aiment bien. Je me souviens aussi qu'il y avait eu beaucoup de discussions avec Actiris parce que je n'avais pas d'emploi stable. J'étais toujours en stage d'insertion. Ils estimaient que j'étais toujours pas employée. Mais en même temps je travaillais. Eux, la Smart, ils ne comprennent pas. Ce
10 qui a eu aussi, c'était fin juin, ils m'ont demandé de travailler gratuitement pour une semaine.

Où ça ?

Chez VisiYou, donc là où je faisais des sites web. Donc là, j'ai dit non. « Je veux bien travailler mais vous me payez ». Ça donne un peu l'ambiance du
15 travail. En fait, déjà c'était interdit pour moi de travailler gratuitement car, comme j'étais en stage d'insertion, toutes les prestations que je faisais doivent être rémunérées. Au final, il a accepté de me payer ce qu'il me payait d'habitude. Après ça, je suis partie un mois en vacances avec mes parents. En fait, chaque année en juillet ou en août, on part avec mes parents en vacances
20 un mois et là, ça faisait quelques années qu'on avait pas fait à cause des études. J'ai donc pas cherché du tout pendant tout ce temps-là. Et eux ne m'ont jamais recontactée. J'ai pas eu un merci, un au revoir et ils m'ont jamais recontactée. Donc, en revenant de vacances, j'ai recommencé à chercher.

Pendant cette période de recherche, t'avais déjà des réponses, des entretiens ou t'avais vraiment rien ?

Le seul entretien que j'ai eu, c'était chez OCTA+. Et j'ai eu... parfois, j'avais même pas de réponse, parfois j'avais des mails de réponse négative. Et souvent, c'était souvent, tu vois les mails super génériques « Vous ne convenez pas au profil », « Le poste est déjà pris ». C'était souvent des mails
30 hyper génériques comme si on n'avait même pas lu mon CV. Pourtant, je pense que j'avais un CV tout à fait correcte. J'avais pas le néerlandais, je pense que ça m'a beaucoup freinée. Mais bon, l'IHECS est comme école reconnue. Honnêtement, je n'ai jamais compris pourquoi j'ai eu si peu de réponses. Maintenant peut-être qu'il y avait un truc que je faisais mal, je sais pas...

Généralement, tu postulais pour quel type de job ? Tu regardais par rapport à quoi, par rapport à des fonctions bien précises ? T'avais un domaine qui t'attirait plus ?

Honnêtement, je ne savais pas du tout quoi chercher.

5 Tu vois, quand tu me disais au tout début que t'étais sélective, tu cherchais quoi ?

En fait, j'étais sélective par rapport à l'entreprise mais moins par rapport au poste. Si l'entreprise me plaisait et que le poste correspondait en gros à du marketing, je postulais.

10 Tu cherchais dans le marketing ?

Oui, ça j'ai jamais cherché ailleurs. Le truc le plus différent où j'ai postulé c'était en Maison d'édition. Donc là, c'était plus culturel que marketing mais j'ai aussi une réponse négative.

15 Et quand tu disais que tu cherchais beaucoup par rapport aux entreprises que t'aimais bien, tu cherchais un certain type d'entreprise ?

C'était plus des trucs écolos genre je pense que j'ai postulé chez WWF. J'avais aussi postulé chez Cellule Verte. C'était une agence de marketing orientée très écolo. J'avais envie de faire un monde meilleur, moins de pollution.

C'est tes centres d'intérêts de base ?

20 Ouai, ouai. C'est mes centres d'intérêts de base. Et c'est justement un truc que j'avais remarqué à l'IHECS, la section pub, c'est pas vraiment la section bobo. En fait, je fais partie du principe que, en marketing, on t'apprend des techniques et qu'après tu les appliques à ce que tu veux. Au départ, à l'IHECS, j'avais commencé ASEP en Bac 3 et j'avais pas aimé parce que c'était trop

25 bobo et trop culturel. C'est pour ça que j'ai viré vers le marketing mais en voulant garder ce côté 'sauvons la planète'. C'est pour ça que, au début, je cherchais de ce côté-là. Mais après, je me suis élargie à tout. Ça pouvait être assistant marketing, campagne de communication, tout ce qui était gestion de projet. C'était « Ok, je prends ». C'était vraiment très... très large. Et puis, là

30 où je bosse maintenant, là, ça s'est passé hyper vite. En fait... d'ailleurs, j'avais postulé là aussi avant. Et quand j'y réfléchis, je me rends compte qu'il y a vraiment que le piston qui fonctionne. VisiYou, j'ai été prise dès la

deuxième fois quand quelqu'un de la boîte a dit « Tiens, regarde cette personne ». Et ClickPlus, pareil. J'avais déjà postulé en avril. Et je n'ai pas eu de réponse et j'ai repostulé en septembre.

Septembre 2017 alors ?

5 Exactement.

C'est quand t'es revenue de vacances et que t'as continué tes recherches ?

Oui, c'est ça. Et là, en fait... une des filles avec qui j'avais fait mon mémoire travaillait là depuis février. Elle m'a dit qu'ils cherchaient quelqu'un pour
10 renforcer l'équipe. Je crois que j'ai même pas fait de lettre de motivation pour ce job. J'avais même pas lu l'offre d'emploi. Je lui ai envoyé mon CV et le gars m'a contactée une semaine après. Je savais pas quel était le job. Je savais vite fait ce qu'elle faisait. J'avais les mots landing page et SEA, c'est tout ce
15 le job. Avant même de parler de moi, il m'a expliqué le job. C'est une agence de marketing orientée TPE PME, un peu comme VisiYou, en fait. Mais ils sont beaucoup plus poussés que VisiYou. Les produits qu'ils font, c'est création de landing page, donc mini site optimisé SEO pour permettre aux TPE PME d'être bien visibles sur Google... et les campagnes Adwords. Et,
20 en fait, la seule expérience que j'avais en plus des études, c'était VisiYou. Et donc, il m'a beaucoup demandé comment c'était chez VisiYou, ce que j'ai fait là-bas. Et je pense que là, ce qui a changé la donne par rapport à avril où j'avais postulé et où j'avais pas eu de réponse, c'est que j'avais de l'expérience dans la création de site web. Et donc là, il m'a quand même beaucoup posé de
25 questions sur ce que je faisais chez VisiYou, sur ce que j'avais appris là-bas et tout. Et il m'a appelé le lendemain pour me dire que « T'as le job, tu viens signer quand ? »... Donc, là vraiment... quand je dis hyper rapide... je crois que j'avais eu mon entretien un mercredi et le jeudi il m'a dit « Ok, tu peux commencer. Tu viens signer lundi ». Lundi j'ai signé mon contrat et mardi je
30 commençais à travailler. Donc, en une semaine j'avais eu de l'entretien au job. Et donc, c'est là que j'ai vraiment commencé à travailler. C'était d'abord en CDD de trois mois. En fait, la norme chez eux c'était deux CDD de trois mois et ensuite un CDI. Maintenant, c'est même directement CDI. Ils prennent beaucoup d'étudiants qui sortent des études parce qu'ils offrent la formation.

Quand tu arrives, temps que t'as les concepts, et que t'es motivée... ça, ils sont quand même assez sélectifs à l'entretien... mais après la formation elle est donnée. Il y avait rien à vraiment savoir coder, en fait. C'était plutôt chef de projet parce que tu ne fais rien toi-même, tu transmets toutes les informations et tu fais les deadlines. Ça, c'était le côté landing page qui a changé de service. Et l'autre truc, c'était les campagnes Adwords. Je t'ai dit je connaissais rien, juste c'est le référencement payant sur Google. Donc là, de nouveaux, on a eu... fin, y a des formations dans l'entreprise. On a été formé à faire des campagnes. Et après... c'est aussi une boîte qui est certifiée par Google donc, on doit passer des formations Google. Donc, j'ai passé deux formations.... Pour le moment j'en ai que deux... tu peux passer toutes les formations que tu veux. Ils proposent aussi plusieurs fois par an, il y a des formations Google à Bruxelles si tu ne veux pas juste apprendre par toi-même. Donc, c'était vraiment le moment où ça a démarré. Depuis un an... on a... là c'était en février 2018 du coup, on a abandonné les landing page et on ne fait plus que de l'Adwords. Maintenant je peux quand même dire que je suis... j'vais pas dire experte... mais je sais, je sais ce que je dis quand je parle d'une campagne Adwords.

Tu me disais que t'avais l'impression que ce qui les avait intéressés, c'est que t'avais déjà une expérience dans les sites web mais qu'ils donnaient la chance à des jeunes étudiants. Mais tu dis aussi qu'ils offrent des formations dans le sens t'es formée de A à Z...

...Je pense que ce qui les a plu c'est que, là en tout cas, ils avaient vraiment besoin de quelqu'un d'urgence. Ils étaient cinq à se retrouver à deux. Donc, ils avaient vraiment besoin de quelqu'un dans l'instant. Et le fait que j'avais déjà l'expérience, ça leur a permis de... ils ont du moins me former en fait. Ils ont dû me former sur les procédures de la boîte mais au niveau du job, je savais de quoi ça retournait grâce à VisiYou alors que en général... ma pote qui travaillait là avant, c'était sa première expérience. Mais toutes les personnes qui sont arrivées après c'était leur premier job mais la formation est plus longue parce qu'il faut quand même... un minimum de... Et au final ce qui est intéressant, c'est un petit peu la même débrouillardise que j'avais à l'IHECS. Je pense que c'est ça qui me plaît. Et j'ai eu une formation de base sur le SEA au boulot mais à part les bases, c'est quand même moi qui me suis formée. Dans l'équipe, on se forme beaucoup aussi. On découvre quelque

chose, on le partage. L'Adwords ça change en permanence donc dès qu'il y a un nouveau truc qui sort... en général, celle qui a le moins de boulot à ce moment-là qui prend la charge de se renseigner dessus, de comprendre comment ça fonctionne et ensuite de le partager aux autres. Et même au
5 niveau de la hiérarchie, j'ai appris des trucs à mon manager depuis que je suis arrivée parce que moi, je suis dans les campagnes et lui, il est pas dedans. Donc, y a des trucs il sait pas. Il n'y a pas ce côté hiérarchique où le boss a raison. On apprend vraiment dans les deux sens.

Et c'est une bonne ambiance ?

10 La plus âgée a 28 ans donc... mais notre défaut c'est que la plupart des gens partent après deux ans. Parce qu'ils trouvent mieux ailleurs, parce que maintenant ils ont de l'expérience. Le salaire est sympa quand tu commences mais il y a pas vraiment de possibilité d'évolution. Donc là ça fait un an, je suis à mon salaire maximum.

15 Et t'as envie de bouger ou tu préfères rester ?

Non. En fait, on a maintenant une équipe qui est assez soudée. On change de tactique. Maintenant, on essaie d'avoir un plan carrière pour pouvoir rester. Tu me proposes une augmentation de salaire, je pars pas parce que l'ambiance est super bien, on sent qu'il y a une évolution qui se crée... parce que le
20 problème c'est que... la plupart des gens partent après un an ou deux, à chaque fois tu dois recommencer de zéro. Au moment où je suis, toute une équipe était quasiment partie et pour notre manager ça a été dur car il a dû recommencer de zéro avec de nouvelles personnes alors que maintenant ça fait un an et demi qu'on est la même équipe. Et on avance. Et si on part, il doit
25 aussi tout recommencer. Donc lui aussi, il a intérêt à ce qu'on ait une augmentation.

Tu te rends compte de la réalité du marché du travail aujourd'hui, ça tourne...

...Oui. Ça tourna particulièrement beaucoup là-bas. Même quand tu
30 compares avec les autres services Proximédia, ClickPlus... Le turnover c'est vraiment un an, 1 an et demi. Alors que les autres services, il y en a qui sont là depuis 10 ans. Ils ont une voiture de société, ils ont une carte essence, ils ont un salaire plus élevé. Alors qu'ils font la même chose que nous. C'est

différent mais en termes de hiérarchie, ils sont au même niveau que nous. Pourtant, ils gagnent beaucoup plus.

ClickPlus, c'est une agence de quoi exactement ?

5 C'est une bonne question... je pense que ça considère plus comme une agence de marketing. Je vais aller voir parce que, je t'avoue, que je ne sais pas exactement ce qui... comment ils se font appeler. Mais en fait, c'est vraiment une boîte qui propose plein de services pour les TPE PME.

C'est quoi qui t'as fait lancer dans la construction de site Web, de SEO, SEA ?

10 En fait, j'ai toujours adoré le Web design. Déjà le Web en général. Mais ça, ça date déjà de quand j'étais toute petite. J'avais huit ans, je codais des sites en HTML. Mon père travaille dans l'IT. C'est son bazar. Et donc, depuis toute petite, à 8-10 ans, tu me montrais une structure HTML, je comprenais la structure. C'est un langage que je comprends vite fait. Il y a donc ça. Et puis
15 à l'IHECS, j'avais des prédispositions en Web. Dans les groupes, c'était toujours moi qui était assignée au Web. Donc là, j'ai appris pas mal, à vraiment coder des sites Web. Du coup, j'avais quand même des facilités. Et puis à mon stage de nouveau... en fait, comme... ils voient de nouveau que ça me plaît et que ça fonctionne bien, et donc je suis rentrée là-dedans un peu
20 parce que je savais le faire. Et donc, VisiYou c'est pour ça qu'ils m'avaient confié son job.

Et tu recherchais ça dans les offres d'emploi ?

Non. En fait, toutes les offres d'emploi qui étaient vraiment genre web développeurs, j'ai pas les compétences parce que je connais pas JavaScript, je
25 connais pas le PHP. Moi je sais juste coder en HTML, CSE, donc tout le côté visuel du site. Après, tout ce qui est base de données derrière, je n'y connais rien. J'ai pas fait d'étude là-dedans et c'était pas le but de l'IHECS de nous apprendre ça. C'est pour ça que dans toute ma recherche d'emploi je n'ai jamais postulé pour Web développeur. Et en fait, VisiYou, la raison pour
30 laquelle j'ai postulé, parce que... de par le copain de ma sœur, je savais que c'était du développement WordPress, et WordPress c'est hyper simple. Il faut surtout avoir un sens du design pour faire un truc beau et cohérent. Et ça, grâce à l'IHECS et à tous les trucs hyper pratiques, j'avais. Et en fait, c'est

vrai que... du coup, chez ClickPlus, j'aimais plus les landing page que l'Adwords parce que l'Adwords, je connaissais rien et le landing page ça rentrait un peu dans ce truc de design. En fait, l'Adwords je l'ai découvert en le faisant. Comme je t'ai dit, je n'y connaissais rien. Et c'est en étant formée
5 au SEA que je me suis rendu compte que j'aimais vraiment ça. Et donc, quand on a abandonné les landing pages et qu'on est devenu vraiment full time SEA, j'avais plus le choix. Soit je faisais ça, soit je partais. Et comme on avait plus de temps pour faire ça, j'ai beaucoup plus appris par moi-même. On avait quelqu'un aussi dans l'équipe qui avait un peu un rôle de formateur parce qu'il
10 avait 10 ans d'expérience dans le SEA donc, il a vu le SEA naître quasiment. Et donc vraiment, j'ai appris à aimer ça en le faisant. Par ce qu'avant je ne connaissais pas, à l'IHECS, on ne nous a jamais vraiment parlé de ce que c'était. Enfin, tout le monde avait une idée générique « Oui c'est les annonces sur Google ». On voit à quoi ça ressemble, on sait que si on clique dessus,
15 c'est payant pour la marque. Mais il y a tellement de choses en plus derrière et ça c'est vraiment sur le tas que j'ai appris.

**Et l'IHECS t'as quand même... on va dire que maintenant que t'es sur le marché du travail, t'as touché un peu à quelques postes, qu'est-ce que tu penses de ta formation de l'IHECS ? Elle t'a quand même apporté en
20 termes de compétences ?**

Je pense qu'elle m'a appris en termes de principes généraux sur le marketing mais en même temps maintenant quasiment tout le monde à ces principes de marketing. Si t'as un minimum de jugeote, à priori l'offre et la demande, tu comprends. Y a beaucoup de trucs en marketing... surtout maintenant je
25 trouve que, même si tu n'as pas fait d'études de marketing, tu les as. Du coup, j'ai appris des choses mais est-ce que c'est vraiment un plus par rapport à d'autres formations ? Je ne saurais pas dire. Et en même temps, ça reste très générique, c'est toujours hyper générique.

Qui, pourtant ,aurait dû être dans ta formation de publicité ?

30 Qui aurait dû être oui. Et aussi... C'est vrai qu'à l'IHECS, c'était très axé créa. Notamment, Beobank... en gros, il fallait avoir une idée créa et la réaliser. Donc, c'était très axé média : comment tourner une pub, comment créer un site Web, comment faire des photos, comment faire un message percutant. Mais dans les faits, même si tu travailles en agence de pub, t'es rarement...

fin, si t'as fait l'IHECS, t'atterris pas en créa. T'es chef de projet et oui tu discutes avec des créas mais c'est pas toi qui va choisir le message, c'est pas toi qui va dire que la photo doit être de telles couleurs... c'est très pratique mais pour moi, c'est pas pratique au bon endroit. Après les trucs qui m'ont
5 vraiment servi, pour moi c'est la débrouillardise. A l'IHECS, t'es lâchée. Il y a carrément rien qui est structuré. Faut pas t'attendre à recevoir des informations. Si t'as besoin d'une info, tu vas la chercher.

Ça t'a aidée un peu...

Ça, franchement oui. Je le vois rien que dans notre équipe. On voit la
10 différence entre certaines personnes qui ont...voilà... ils savent comment faire leur travail, mais ils ne s'améliorent pas alors que, surtout l'Adwords, tous les deux mois il y a un truc qui est révolutionnaire dans l'Adwords. Du coup, tu dois beaucoup te remettre en question, si tu trouves quelque chose, tu regardes si ça fonctionne. Tu t'adaptes en permanence. Et ça, c'est vraiment
15 un truc que l'IHECS a apporté par ce que, ce que tu fais, tu te remets toujours en question. Il y a donc toujours ce côté de vouloir en savoir plus, de vouloir en faire plus. Et ça, pour moi, c'est vraiment l'IHECS qui a apporté, cette envie de savoir, de vouloir faire mieux tout le temps.

Toi qui as eu tant de mal à trouver un boulot, c'est quoi ton ressenti sur 20 la valeur du diplôme en communication sur le marché du travail ?

Pas grand-chose. Je pense que j'ai eu la remarque quelquefois... Je sais si j'ai eu des réponses... mais souvent dans les jobs où je postulais, ils demandaient un bachelier et moi j'avais un master donc souvent j'étais surqualifiée par rapport à ce qu'ils voulaient. A la base, j'ai fait un master parce que mon père
25 voulait que je fasse... déjà il était triste que je fasse pas l'unif. Donc, il fallait au moins que je lui ramène un master. Alors que j'ai l'impression que la communication, c'est quelque chose de tellement pratique, que ça change tellement, que le bachelier suffit dans le sens ou un truc plus pratique peut suffire et du coup, le fait d'avoir un master c'est un peu « T'es surqualifié, on
30 a pas besoin de quelqu'un qui a fait de grandes études. On a besoin de quelqu'un qui est capable de dire en pratique ce qu'il faut faire ». Alors qu'avec le master, je sais le faire mais oui, j'ai eu des cours de philo, de socio et du coup ils ne veulent pas parce que ça coûte trop cher. Donc, j'ai quand même eu l'impression que, j'aurais pas fait le master, j'aurais peut-être eu plus de

chance d'avoir un job à gauche ou à droite. Ouai...Je trouve aussi que le stage à l'IHECS... fin, le stage ça dépend toujours ce que t'en fais. Genre Mélanie, elle a fait son stage chez Serviceplan, elle a été prise mais elle a aussi un peu galéré. Fin, ça dépend toujours ce que tu en fais... Moi, mon stage, quand j'y repense, c'était vraiment de la merde, si j'avais trouvé un meilleur stage, j'aurais pas galéré comme ça. C'est vrai que, à l'IHECS, ils mettent beaucoup l'accent sur les situations réelles. C'était un vrai brief, c'était un vrai problème. On était une dizaine de groupes donc ils ont eu une dizaine de solutions différentes. Mais après, ils n'ont écouté personne mais ça c'est leur problème. Donc, on avait vraiment travaillé sur une situation réelle mais dans le monde du travail, pour ces gens-là c'est juste un truc scolaire. Le côté qui est mis à l'IHECS comme situation réelle, c'est pas vu comme une situation réelle par les employeurs, c'est vu comme un exercice scolaire. Du coup, j'ai eu beau leur expliquer tout ce qu'on avait fait avec Beobank, bah, ça restait un travail d'école. Alors que non on a vraiment travaillé comme une agence mais ça pour les employeurs, ça vaut rien.

Pour les employeurs ça vaut rien mais on va dire que pour toi, ça t'a apporté des compétences pour travailler ?

Oui et non. La majorité du temps qu'on a passé dessus, c'est à faire le job de créa. Et quand tu sors de l'IHECS, t'es pas créa. Donc tu vois, c'est un peu un entre deux bizarre, on te forme à être un créa mais sans être un créa. Du coup, quand tu sors, tu sais comment avoir en gros la bonne idée. Mais comme tu as plutôt été formé comme chargé de projet, etc. pourquoi est-ce qu'ils te prendraient pour ça ? Par exemple, à l'IHECS, il n'y a pas de statistiques. Faire un budget, c'est quelque chose qu'on ne t'apprend pas à faire. Je n'ai jamais appris à budgétiser une campagne de publicité alors que c'est quand même, quand tu es chef de projet, le minimum. Pour moi, c'est des bêtes trucs mais que l'IHECS ne nous apprend pas et se dit pas « Tiens, on va apprendre comment gérer un budget ». Donc pour moi, ce sont vraiment des vrais trucs qui manquent parce qu'ils sont un peu comme omnibusés par 'il faut savoir filmer'... on nous a appris à manipuler des caméras qui pèsent 10 kg. Maintenant, tu filmes avec ton iPhone. Ça sert à rien. Je trouve personnellement que ça ne sert à rien. Parce qu'on t'a fait perdre beaucoup de temps sur la technique alors que, quand tu es journaliste Libre et que tu envoies des vidéos, ce sont des vidéos faites avec ton iPhone. Tu n'as pas

besoin d'avoir ta caméra hyper lourde sur l'épaule. Et l'IHECS était très orienté comme ça aussi. Donc ça pour moi, c'est quand même... il y a du bon dans les ateliers de groupes mais en même temps, c'est pas forcément orienté comme il le faudrait.

5 A titre informatif, quand tu cherchais tes offres d'emploi, tu cherchais via quoi ?

Alors il y avait le site de la plateforme Actiris. C'est surtout ça que je trouvais plutôt des trucs de niveau bachelier. En général, Actiris propose des offres d'emploi pour ceux qui ont fait moins d'études. Où est-ce que je cherchais aussi... Il y a eu LinkedIn et puis aussi par la magie de Facebook. Facebook savait que j'étais en recherche d'emploi. Donc, j'avais plein de publications suggérées de boîtes qui cherchaient. Il y a un moment, quand j'en avais vraiment marre de chercher, en gros, je postulais qu'à des trucs sur lesquels je tombais par hasard. En allant sur Facebook, je vois publication suggérée telle boîte cherche quelqu'un en marketing. Donc à la fin, je cherchais même plus vraiment, c'est plus les offres d'emploi qui venaient à moi sans que je cherche.

Quand tu postulais, tu faisais attention à la manière dont tu présentais ton CV à ta lettre de motivation ?

En fait... mais ça c'est un truc, merci l'IHECS... mon CV, c'est pas un CV sur Word. C'est un CV qui est mis en page il y a un peu de couleur. C'est quand même un truc... l'idée c'était quand même de pouvoir dire je sais mettre un truc en page. C'était quand même le genre de CV... tu tombes dessus, tu le lis. Parce qu'il y a des CV, les gens ne lisent pas. Donc, c'était quand même un CV très créatif et la lettre de motivation, c'était pareil. Tu voyais que les deux allaient ensemble. Pour la lettre de motivation, je m'étais aussi fait une sorte de template. Et à chaque fois une partie que je personnalisais par rapport à l'offre d'emploi. Donc, en mettant en avant tel ou tel atout, telle ou telle expérience. Et donc ça, ça dépendait un peu du job.

30 Ton CV, tu le faisais créatif parce que ça te semblait important, ça avait une utilité pour te démarquer ?

Oui. En fait, il y a aussi un petit peu ce côté « On dit que les gens à l'IHECS, quand ils sortent de là, ils font un CV créatif ». Donc, il y a le fait, tout le monde le fait donc si tu ne le fais pas t'as une chance en moins déjà de base.

Et puis aussi, ça fait cinq ans que tu es dans Indesign, quatre heures par jour. C'est une seconde nature. Tu te dis, je vais pas ouvrir un document Word pour faire ça. Je trouve que maintenant, même dans les jobs qui ne sont pas forcément de la com, avoir un CV qui... bêtement un CV fait en deux
5 colonnes, ça te permet de mieux agencer les informations. Et puis, ta personnalité est quand même importante. Dans le sens, si t'es quelqu'un hyper pas sûr de toi, ils vont jamais te prendre. Donc, il y aussi l'importance de se mettre en avant dans le CV. C'est utiliser des couleurs, utiliser des icônes, avoir une mise en page qui est visible. Donc, c'était un petit peu tout ça.

10 **T'as l'impression que les employeurs font attention à quoi dans le CV ? A ton diplôme ? A tes plus personnels ? À ton expérience ?**

Je pense que ça peut dépendre des jobs mais les langues... ça, je le pense vraiment... je pense que ça a été mon principal frein, le néerlandais... fin, maintenant ça va mieux le néerlandais mais à l'époque, je comprenais vite
15 fais le néerlandais mais je savais à peine le parler. Maintenant... mais ça c'est parce que on est une équipe bilingue. T'as la partie francophone et la partie néerlandophone. Et on s'entend très bien ensemble. Maintenant, si t'as quelqu'un qui parle en néerlandais, je vais comprendre ce qu'il dit mais je vais répondre un mot ou deux. Mais avant ça, vraiment le néerlandais, je
20 savais pas aligner deux mots. Et ça franchement, j'ai l'impression que c'est le premier truc qu'ils regardent.

Avant même ton diplôme ?

Oui. En tout cas, des fois j'ai l'impression. Alors oui, il y a des boites qui regardent ton diplôme « Oui, c'est bien, tu as fait l'IHECS en marketing »
25 mais après c'est vraiment... c'est con mais les expériences... c'est toujours le même cercle vicieux. Ils te prennent pas car tu n'as pas déjà eu une expérience mais pour que tu en aies une, faut que quelqu'un te laisse une chance. C'est pour ça que dans mon CV, il y avait tout une partie sur les travaux faits à l'IHECS. Et OCTA+ et VisiYou, les deux chez qui j'ai eu un entretien en fait,
30 ils m'ont posé des questions par rapport à ça. Donc « Qu'est-ce que tu as fait, qu'est-ce que cela t'a apporté ? Est-ce que tu penses que cela est applicable à ton job ? ». Donc, ils regardaient ça. Mais après tous les petits jobs... j'avais travaillé chez BNP en tant qu'étudiante pendant quatre ou cinq ans, je n'ai

jamais eu une question dessus parce que, en fait, ils s'en foutent. J'ai jamais eu une question dessus. C'était plus pour remplir le vide quoi.

En haute-ecole, t'avais quoi comme perception du marché du travail de la com ? Tu savais déjà à quoi t'attendre ?

5 Non. Parce qu'en fait, de base, je suis arrivée à l'IHECS un peu par hasard parce que je savais pas trop quoi faire. C'est pour ça que j'avais pris des études un peu génériques dans le sens j'allais faire les langues ou ça. Au début, je m'étais dit faire des langues... et puis je peux encore me diriger vers n'importe quoi. J'aurais un bagage de langues. Et au final, j'ai plus été vers la comu
10 parce que je me suis dit « Allez, l'IHECS c'est une bonne école, c'est réputé ». Parce que, en fait, mon père est journaliste et je m'étais dit, je vais dans les traces de papa. C'était un monde que je connaissais. Mais quand je suis arrivée à l'IHECS, je savais pas du tout quel master j'allais faire. Le seul master que j'ai jamais pensé faire, c'est journalisme. Celui-là, j'en avais pas spécialement
15 envie. Parce que je savais que c'était hyper dur et que le journalisme maintenant... Voilà... Heureusement que mon père est en fin de carrière, parce que pour les nouveaux, je les plains parce que c'est vraiment dur. J'hésitais entre ASEP, relations publiques et marketing. En fait, marketing c'est vraiment arrivé par hasard parce que c'était mon dernier choix. À la base,
20 j't'avais dit, j'avais pris ASEP en bac 3 pour voir ce que c'était et j'avais pris une mineure en marketing. C'est en allant au cours que je me suis rendu compte que ça m'avait plu. Mais de nouveau, c'était vraiment des cours axés créa. J'ai l'impression que c'est un peu le côté... le marketing, on te met des paillettes dans les yeux.

25 Quand tu parles, tu dis marketing et pas publicité...

Parce qu'en fait, le nom du master c'est... je sais même plus c'est quoi. Mais dans le nom du master t'as publicité. Le nom du master c'est pas vraiment marketing. C'est marketing appliqué à la publicité ou la publicité appliquée au marketing. Du coup, c'est vrai que dans les cours de pub, on voyait
30 beaucoup voilà telle campagne de pub a marché parce qu'on fait ça comme ça, quelle leçon en tirer, etc. Maintenant, c'est vrai que... j'avais eu des discussions avec une fille qui avait eu marketing à l'EPHEC et c'est vrai que, j'ai l'impression qu'ils ont eu une approche beaucoup plus pragmatique. Ils ont appris à créer des budgets, ils savent gérer un budget. Le côté créa, ils s'en

foutent. C'est en sortant de l'IHECS et en me rendant compte que j'étais paumée que je me suis dit « Mais attends, c'est quoi les études que j'ai faites en fait ? ». Parce que je n'ai pas vraiment fait du marketing mais j'ai pas vraiment fait de la créa non plus. C'est vraiment un espèce d'hybride entre les deux. Et je trouve que c'est vraiment difficile de trouver sa place là-dedans.

C'était ça ton sentiment quand tu es sortie de l'IHECS ? Tu étais un peu perdue ? Tu savais pas vers quoi aller ?

Ouai, ouai. Il y avait ça. Et aussi... quand j'entendais des potes qui disaient « Je travaille dans ça, je travaille dans ça », je me rendais compte qu'il y avait beaucoup de choses que je ne comprenais pas en fait. A l'époque, il y a une fille qui avait fait son mémoire sur le retargeting. Elle travaillait dans une agence... je sais plus si c'était chez HAVAS ou un truc comme ça. Mais, en gros, à ce moment-là, elle gérait toutes les campagnes de e-targeting. Et moi j'étais « Mais c'est quoi le e-targeting? ». Et je comprenais pas ce que c'était. Et idem pour tout le monde, ils me disaient « Moi je fais ça, moi je fais ça » et je me disais « C'est quoi ce truc, on l'a pas appris en cours, comment vous le savez ce que c'est ? ». C'est vrai que j'ai toujours eu aussi l'impression... comme en bac 3, j'étais en ASEP, j'ai manqué quand même des trucs de marketing en bac 3 et je suis arrivée un peu en marketing en master comme un cheveu dans la soupe. J'avais récupéré les cours qu'il fallait en termes de crédits, mais il y avait beaucoup de trucs que j'ai pas eus. Et j'ai toujours eu l'impression qu'il me manquait des bases parce que je n'étais pas là en bac 3. Et ça s'est empiré, on va dire, quand j'ai fini les études parce que je voyais tout le monde qui trouvait et ils m'expliquaient ce qu'ils faisaient et je me disais « C'est quoi ce job en fait ? ». Du coup, c'était vraiment, vraiment bizarre car je me suis demandé si j'avais fait les bonnes études. S'ils apprenaient sur le tas ou est-ce que c'est moi qui manquait un truc ? Pourtant j'avais bien réussi mes études, j'ai terminé avec une distinction. Donc, je comprenais pas trop. Au final, maintenant je me rends compte maintenant... en fait, ils ont appris sur le tas. Parce que je me rends compte que maintenant je comprends tout ce qu'ils font parce que je fais plus ou moins la même chose. Donc, je pense que je t'étais moins paumée que ce que je croyais. Mais en attendant, j'avais l'impression d'être bien paumée.

Donc, tu te rendais compte que t'avais les connaissances mais que tu ne savais pas que tu les savais ?

Oui, je pense qu'il y avait beaucoup de ça et l'IHECS c'est vraiment ça. C'est vraiment une sorte de formation un peu hybride entre la créa et le marketing sans jamais aller dans l'un ou dans l'autre. Tu as un peu touché à tout mais rien à fond.

5 **A la fin de tes études, tu étais dans quel état d'esprit ? T'étais confiante dans l'idée de trouver un job ?**

Je pense qu'il y avait beaucoup de ça. Et comme l'IHECS est, je pense, un peu une formation hybride comme ça entre la créa et le marketing sans jamais aller à fond dans l'un ou dans l'autre. C'est un peu 't'as touché à tout mais sans rien faire à fond'. Et du coup, le côté à fond, bah si t'arrives à impressionner la personne et qu'elle t'engage, bah, tu vas apprendre ce truc à fond mais ici, de pas avoir l'entretien ou de pas convaincre la personne, bah, tu sauras jamais ce que c'est en fait. Donc voilà...

15 **Quand t'es sortie, t'étais confiante dans l'idée que t'allais facilement trouver un job ou alors t'avais plutôt une perception négative dans le sens 'le marché du travail, c'est dur de trouver' ?**

Euh... mais en fait, j'ai été un peu... je pense que je me suis pas trop rendu compte au début vu que j'étais partie en vacances. Pour moi c'était « Oui en rentrant je trouverais bien un truc ».

20 **T'étais pas stressée ?**

Non voilà. A ce moment-là, vraiment, j'étais... en fait, je n'y pensais juste pas. Je n'étais même pas encore inscrite chez Actiris. J'ai droit à prendre ce break et je ne m'occupe pas de ça maintenant. Maintenant, il faut que je profite et on verra en rentrant. Et c'est en rentrant, que je me suis dit « Waouh, tout le monde a déjà un job ». Sur notre groupe de 10, je pense qu'il y avait sept ou huit personnes qui avaient déjà un job. J'étais un peu là « Il faut que je rattrape ». Souvent aussi, c'est vrai, j'étais pas très confiante en répondant aux offres d'emploi parce que souvent je comprenais pas forcément ce qu'ils voulaient. D'un côté et ils te demandent un bachelier donc tu te dis « Ça va, je suis qualifiée, j'ai un master » mais en même temps, quand tu vois le job t'es un peu « Mais, c'est quoi ça comme poste ? ». Et je trouve que ça aussi un problème qu'il y a dans beaucoup d'offres d'emploi, c'est que on te met les grands mots... vraiment voilà « Tu vas gérer toute la branche Benelux » et toi

tu te dis « Mais est-ce que je suis capable de gérer un truc aussi gros ? ». Et t'as rarement des tâches... on te décrit jamais à day-to-day. Tu sais jamais ce que tu fais le matin quand t'arrives. Et du coup, c'est très difficile de postuler car tu sais pas exactement à quoi ça va correspondre et en plus tu comprends pas forcément l'intégralité des tâches. T'essayes d'imaginer, de comprendre de rattacher ça à un truc que tu connais et je pense que pour moi ça a beaucoup joué aussi. Peut-être que mes lettres de motivation étaient un peu trop générique parce que... allez, l'IHECS m'a jamais vraiment appris à... en gros ce que tu fais à l'IHECS, c'est pas ce que tu feras dans ton job plus tard. Ça correspond pas, il y a vraiment un décalage. Et pour moi ce décalage, il est vraiment censé être comblé durant ton stage parce que là, a priori, tu travailles dans une agence de com ou chez un annonceur et donc, tu vois vraiment quelles sont les tâches. Mais moi, j'ai pas eu ça car c'était cette start-up... nulle. Et donc là, je pense que j'ai aussi pris un peu de retard avec tout ça ...

15 Est-ce que tu as encore des questions ?

Quand t'as travaillé chez VisiYou et puis chez ClickPlus, on peut dire que t'as pris ces offres-là un peu par dépit, non?

Oui, par dépit, oui... mais ClickPlus j'étais très motivée car ma pote m'avait dit que si je postule, ils me prendront parce qu'ils étaient dans la dèche. Donc là, j'étais spécialement motivée car je savais que ça pouvait amener à quelque chose. Fin, il y a 85% de chances qu'ils te prendront parce qu'ils étaient dans la dèche.

T'avais d'autres motivations ? Est-ce que t'avais des motivations du genre économique ou tu cherchais un job qui pouvait te créer un bon réseau de contacts ou tu cherchais un métier qui pouvait te donner pas mal d'expérience ou alors, c'était vraiment au point 'je prends' ?

À ce moment-là, j'étais vraiment 'je prends'. Parce que j'avais de plus en plus de pression de mes parents parce que ça faisait un an que j'étais à la maison sans revenus et que... et là, c'était vraiment le moment où... c'était surtout mon père, il a commencé à être très pressant. Tous les soirs, il me demandait si j'avais postulé. Donc à ce moment-là, j'étais vraiment « Il faut que je trouve un truc, c'est plus possible » parce que j'étais à dix mois chez Actiris ... Je commençais à penser au moment où j'allais recevoir le chômage parce que je pensais pas que je trouverais pas avant 10 mois. Donc, il y avait ça et il y avait

vraiment ce côté ou mon père me pressait vraiment. « Il faut que tu nous payes un truc si tu restes ». Et donc il y avait ça et donc à ce moment-là, il faut que je trouve un truc. Et quand ma pote m'a dit que « On cherche » et si tu postules, vu qu'on a le même profil puisque... Il y avait ça aussi, on a fait l'IHECS.

5 Elle a commencé directement et le manager a vu comment ça s'est passé avec elle. Eh bien j'allais être le même profil et, que donc, j'allais apprendre de la même façon. Et donc, elle m'avait dit que si je postule, il y aurait vraiment de très très grandes chances qu'ils me prennent. Et donc, j'y suis allée. Je ne me suis pas posé de question. Peu importe le salaire, peu importe la job

10 description parce que je ne l'avais pas, j'étais « s'il me veut, je prends ». Et en plus, c'est un CDD de trois mois donc, je me suis dit « Si ça ne me plaît pas, j'ai trois mois pour trouver autre chose ». Mais j'étais vraiment « Il le faut ». En plus, ça s'est fait très très vite. En six jours j'avais le job et je commençais. Donc, la boîte propose deux CDD de trois mois et ensuite

15 seulement le CDI. Il m'a dit que je devais pas mal le prendre, c'était comme ça que la boîte fonctionnait. Et donc ça permet... il m'avait dit « S'il y a un problème, tu le sauras avant la fin du CDD ». Après un mois et demi, il m'avait déjà dit « Pour moi, tu restes ». Donc, sauf s'il y avait un gros truc qui arrivait, j'avais mon CDD. Et donc après ça, ce n'était qu'une question de formalité. Je

20 crois que j'ai signé mon CDI la veille sur un coin de table.

Ça t'a pas mis dans une situation de stress l'idée que tu sois que sur CDD ?

Non, parce que... le fait déjà qu'il dit que c'était la procédure mais que, a priori, je l'aurai, ça, ça m'a déstressée aussi car je me suis dit « C'est bon, j'ai

25 le job ». Et aussi, sur place, dès que j'ai commencé à travailler, on va dire après trois semaines, j'étais autonome. Il a vu aussi la rapidité avec laquelle j'ai pris le truc. Il m'a déjà dit plusieurs fois que, selon lui, j'étais le meilleur élément de l'équipe. Donc, très vite j'ai pris la main et il a jamais eu de remarque négative à me faire. Je suis le genre de personne qui cherche à

30 s'améliorer, qui va chercher les informations. Et du coup, j'ai jamais eu de problème avec mon manager. Bon après, j'ai 24 ans, il a 26 ans donc... J'ai jamais eu une remarque négative, il m'a jamais menacée. Il m'a toujours dit que tout allait bien. C'était normal. Mon CDD se termine, je suis passée en CDI. Donc, une fois que j'ai eu le job, j'ai jamais eu peur de le perdre.

35 **Et l'ambiance te plaît ?**

Oui, et ça justement, c'est parce qu'on est une équipe qui reste, la plus récente est là depuis un an et on n'a pas envie de partir. C'est ça qui a changé par rapport aux autres équipes avant. On a envie de rester et de construire un truc sur le long terme. Du coup, on essaye maintenant d'avoir plus d'avantages, d'avoir une voiture de société, d'avoir une augmentation. Parce que nos managers se rendent compte aussi que ce qu'on fait au niveau du travail, c'est beaucoup mieux qu'il y a un an parce qu'on s'est amélioré et vu qu'on ne part pas, la qualité reste.

Et le job en lui-même, il correspond à ce que t'aimes bien, à tes attentes?

10 De nouveau, à la base, tu m'aurais dit il y a trois ans « Est-ce que tu veux faire du SEA ? », j'aurais été « Je sais pas, je vois pas l'intérêt ». Je me rends compte que ce qui me plaît... c'est ce qui m'avait peut-être manqué à l'IHECS, c'est qu'il y a quand même un côté très technique et analyse parce que, quand tu fais de l'Adwords, t'as énormément de données à traiter. En fait, soit tu peux le faire bêtement, Tu fais tes campagnes, tu fais tes annonceurs et tu laisses tourner. Mais tu peux aussi vraiment analyser et, à ce moment-là, te rendre compte que telle ou telle chose fonctionne mieux, capitaliser sur ce qui marche le mieux et abandonner ce qui marche moins bien. Donc, il y a vraiment beaucoup d'analyse et je me rends compte que j'aime les chiffres.

15 J'aime bien être devant les tableaux et comprendre les tableaux. Et il y a aussi toute une partie technique liée au site. C'est donc un peu le hasard parce que j'aurais jamais cru que ça me plaise beaucoup. Et c'est vraiment un truc, si t'as envie d'apprendre, tu t'amuses dans ton job, si t'as pas envie d'apprendre, tu t'emmerdes à ton job. Si j'ai décidé que je voudrais rien apprendre, ce serait hyper chiant parce que c'est hyper répétitif.

20

25

En termes d'expérience, t'évolues ?

Oui. Maintenant, je suis arrivée, je pense que, si je postulais ailleurs pour un job similaire... si la personne en entretien me demanderait « Qu'est-ce que je changerais dans les campagnes, qu'est-ce qu'il y a à améliorer », je pourrais leur faire un plan d'action. J'ai une capacité d'analyse que je n'avais pas il y a un an. Mais ce qui était dur, c'est vraiment de trouver le premier job.

30

Une fois que t'es dedans, c'est facile ?

Ouai.

Ok. Je pense qu'on a fait le tour. T'as autre chose à rajouter ?

Non, je pense que j'ai fait le tour.

ENTRETIEN 9 – FLORIANE

Voilà, tu peux me raconter ton parcours depuis la fin de tes études jusqu'à ton emploi actuel.

J'ai terminé en septembre 2017. Je n'avais jamais voyagé. Je n'avais pas fait
5 d'Erasmus parce que finalement, j'avais fait les Kots à Projet et c'était l'un
ou l'autre et j'avais pas spécialement envie de partir. J'aimais bien mes études,
j'aimais bien être à Louvain et donc, j'ai fait les Kot à Projet et je m'étais dit
« Quand j'ai fini mes études, je voyagerai ». En fait, à la base, je voulais faire
un Erasmus en Irlande, à Dublin. Il y avait un Erasmus qui était pour l'école
10 ESPO. On pouvait faire. Du coup, je me suis renseignée et il n'y avait que les
journalistes qui pouvaient faire cet Erasmus à Dublin. J'ai fait des requêtes,
j'ai été voir toutes les personnes possibles et imaginables. Finalement, il n'y
a personne qui a fait un Erasmus à Dublin alors qu'il y avait deux ou trois
places. Du coup, quand j'ai fini mes études, je me disais « J'irai à Dublin ».
15 Je t'explique ça parce que je suis allée en Irlande... je suis partie en octobre.
En fait, tout le mois de septembre, j'ai travaillé. J'étais encore sous le statut
étudiante donc, j'ai fait un job un peu naze mais voilà, pour un job où j'étais
payée et j'ai économisé de l'argent pour voyager un mois. Et donc, je suis
partie le 14 octobre 2017 en Irlande avec Thibault. Je suis d'abord partie toute
20 seule. J'ai voyagé pendant dix jours toute seule. J'avais envie aussi de faire la
côte ouest et Thibault et Pierre me rejoignaient du côté de Dublin. Mais
j'avais envie de faire tout un tour donc, je suis d'abord partie toute seule.
C'était super chouette, j'ai rencontré plein de gens, j'ai fait plein de choses. Et
en fait, du côté de Dublin, on avait trouvé une auberge de jeunesse via Work
25 Away dans un trou paumé en Irlande, à une heure de Dublin. En fait, c'est
hyper gai parce que c'est un endroit hyper nature mais très connu. C'est un
des plus beaux endroits en Irlande. Ce sont des montagnes. C'est les Huit-
Clos Mountains. Donc, on était vraiment dans un petit village. Grosso modo,
il y avait un pub, un hôtel, une auberge de jeunesse et un petit restaurant. On
30 travaillait dans l'auberge de jeunesse. On travaillait deux heures par jour et
en échange, on pouvait rester à l'auberge. On n'était pas nourri, on avait le
petit déj donc, le midi et le soir, on faisait notre propre bouffe. Après, c'est
clair que c'était automne hiver donc, c'est pas la période touristique. On était
une quinzaine de bénévoles. Nous, on a fait ça pendant un mois et demi, je
35 pense... et en fait, c'était gai parce que c'était une chaîne et il y avait la même

auberge à Dublin et donc, deux jours par semaine on était off et on allait souvent à Dublin et on avait l'auberge gratuite là-bas. On s'est fait pas mal de potes. C'était beaucoup d'européens. Donc, c'était vraiment chouette. Après un mois et demi, moi, je suis partie encore un peu voyager du côté ouest
5 parce que j'avais vraiment bien aimé. Je suis revenue en Belgique pour Noël. Donc, je suis partie un peu plus de deux mois. C'était très... c'était assez atypique comme voyage, très soirées, détente, visites, ballades. Ça a été vraiment... euh...

T'étais en mode vraiment vacances ?

10 Ouai... mais je pense que c'était gai aussi parce que c'était la coupure de mes études. J'avais fait mes cinq ans comme ça et je me suis dit « Ok, j'ai de l'argent de côté, j'ai envie de faire des trucs ». Donc, j'ai fait ça.

T'avais pas envie de travailler directement ?

Non. Moi, c'était clair que... c'est vrai que j'ai des amis qui ont commencé
15 directement à travailler en septembre, octobre. Moi, je voulais pas. Je me suis dit que j'aurais toute ma vie pour travailler et franchement, c'était hyper gai aussi parce que... franchement, cinq ans à Louvain-la-Neuve, j'ai adoré. Je n'ai pas regretté de ne pas avoir fait d'Erasmus ni quoi que ce soit mais y a un moment où ça fait aussi du bien de découvrir d'autres choses. Parce que j'ai
20 l'impression que tout ce qui était autour de Louvain, c'était grand et moche et horrible et tout. Et le fait d'aller à Dublin, j'ai découvert une toute autre ville, j'ai passé beaucoup de temps là-bas. Je pense que pour mon ouverture à moi-même, c'est bien. Maintenant, j'adore Bruxelles alors que, quand j'étais à Louvain, Bruxelles, ça me faisait peur parce que Bruxelles, c'est une
25 grande ville et tu vois le sentiment, tu es un peu trop dans cette bulle Louvaniste. Et aujourd'hui, je ne retournerais jamais à Louvain. J'ai adoré mais je retournerais pas travailler ou habiter là-bas. Donc, je suis rentrée, j'étais quand même encore un peu paumée. Je m'étais dit « Rester à Dublin...
30 » mais c'était un peu compliqué parce que les seuls jobs que tu peux un peu trouver au début... fin, tu dois soit travailler dans un resto et chercher, chercher ou alors travailler dans des call center.

Mais t'avais quand même pensé à la base travailler...

... ouai, à la base, je voulais m'installer là-bas. Quand on est parti là-bas, c'était un peu l'idée. C'était d'aller s'installer là-bas et de trouver un job. Assez rapidement, ça m'a fait peur aussi parce que finalement, je finissais mes études et je savais pas trop ce que je voulais et j'aimais bien Dublin parce
5 que j'ai toujours voulu aller à Dublin mais je savais pas trop... C'est quand même un grand pas de te dire « J'ai 22 ans et je vais aller habiter à Dublin toute seule ».

C'est quoi qui faisait que t'avais envie de travailler à l'étranger ?

J'adore Dublin. C'est l'Irlande. Je ne sais pas pourquoi. J'adore la culture, les
10 gens. Et franchement, je pense que j'irai un jour vivre en Irlande mais je pense que c'est peut-être pas le moment. Et je pense que je m'en suis rendu compte aussi que je n'étais pas prête de tout lâcher. Puis, le logement à Dublin, c'est horrible, horrible. Bref. Du coup, j'étais quand même rentrée, j'étais encore un peu paumée et je m'étais dit... en fait, je suis retournée un peu à Louvain.
15 J'avais un pote qui avait un appart là-bas et m'avait dit « Ecoute, si tu sais pas quoi faire, tu peux venir, j'ai une chambre ». Et donc, j'ai commencé à louer une chambre chez lui. Et donc, je suis retournée et j'ai commencé à faire un petit job dans un resto. Et je retournais un peu au Photo Kot parce que j'avais été en Kot à Projet. Ça a été un peu un mois et demi spécial parce que je ne
20 savais pas trop ce que je voulais faire, je savais pas si je voulais déjà travailler, si je voulais partir. Donc là, ça a été un peu la période difficile, en fait.

Tu commençais déjà à chercher ou pas du tout ?

En fait, j'avais un peu regardé en me disant « Ok, je sais pas exactement ce que je veux faire ». J'ai bien aimé mes études mais c'est vrai que tu ne sors
25 pas de là en te disant « Tiens, je fais ça ». Fin, il y a plein d'études comme ça. Je pense que j'ai commencé à regarder un peu des offres d'emploi et j'essaye de me retrouver dans ce que je vois. J'ai postulé à quelques trucs, j'ai eu quelques entretiens. Mais voilà, y avait toujours un truc qui n'allait pas.

Tu peux me parler un peu de ça ? Dans quel style de job tu postulais...

30 Ouai... j'ai postulé pour des fonctions plus account manager.

Donc, t'étais déjà orientée fonction ?

Oui. En fait, une fois j'ai postulé pour une fonction vraiment pure com. C'était du digital. Parce que j'aimais vraiment bien la société. C'était une start-up que j'aimais beaucoup. Le problème est que j'étais plus étudiante et que, eux, cherchaient un stagiaire. Et donc, ça a pas fonctionné parce que tu peux pas faire de stage... fin bon, bref... j'ai fait plusieurs entretiens mais c'est pas passé parce qu'on m'a dit « On ne peut pas te payer, on ne peut pas t'engager ». Je sais qu'avec le Forem, tu peux faire stage d'insertion et ça faisait... voilà bref... Ça a pas fonctionné. Eux n'avaient pas les capacités de faire les démarches ou quoi que ce soit. Et donc, sinon là, c'était parce que j'aimais cette société et puis aussi plus au niveau du contenu mais j'ai plus postulé pour des trucs commerciaux. Account Manager, c'est quoi ? C'est être en contact avec les clients, c'est aller visiter les clients, être sur la route. Et donc, j'ai un peu... je me retrouvais bien dans les descriptions. Ce sont des gens qui ont le contact facile, qui aiment bien établir des relations de confiance avec les... et puis ce côté commercial, je me retrouvais bien là-dedans.

Comment ça se fait que tu connaissais déjà cette fonction ?

Parce que, comme je te dis, j'ai beaucoup commencé à regarder les descriptions de fonctions et de ce que je voyais... dès que je voyais des trucs dans la com... tu vois, c'est ce que je te dis, mon stage m'a appris le fait que je ne voulais pas travailler dans le digital. C'était pas mon truc. Faire community management, c'était pas quelque chose que moi j'avais envie de faire. Dès que je trouvais des descriptions de fonctions plus com, c'était pas mon truc. Puis, j'ai regardé aussi tout ce qui était marketing. Mais bon, après, j'ai fait relations publiques, j'ai fait des options marketing mais j'ai pas non plus étudié. J'ai pas été diplômée marketing. Donc, je me retrouvais pas non plus à 100% dans ces trucs-là. Du coup, plus des fonctions que je voyais passer comme account manager, je me disais ouai, ce sont des fonctions un peu... un peu... ouai, qui correspondent à ce que j'ai envie. Souvent, dans les agences, l'account manager est vraiment le point de contact entre la société et les différents départements de l'agence. Tu vois, t'es en contact avec le créa, t'es en contact avec la stratégie. Fin, voilà, j'aimais bien tout ce côté-là un peu relationnel. Donc voilà, ça, ça a été la période... enfin, c'est pas non plus venu comme ça. J'ai quand même beaucoup regardé, j'écoutais un peu autour de moi et tout... après, je restais un peu ouverte. Tu vois, j'étais un peu perdue, je savais pas trop ce que je voulais faire. On serait venu... cette

société-là pour laquelle j'avais postulé, c'était faire des réseaux sociaux. Mais ils m'auraient proposé, comme j'aimais bien le projet, je l'aurais fait et je pense que j'aurais bien aimé, surtout pour l'entreprise. Mais donc voilà, j'étais assez ouverte. Mais en fait, la grosse réalisation, c'était que, sans le

5 néerlandais, ça puait. Je parlais pas néerlandais et je voyais bien qu'il y avait pas mal d'offres dans lesquelles je me retrouvais dans tout et puis « Vous êtes parfait bilingue français/néerlandais et puis là, ça coinçait. En fait, comme le truc de stage dans la société n'avait pas fonctionné et que les deux trois autres trucs auxquels j'avais eu des entretiens n'avaient pas non plus abouti, je me

10 suis dit « Ok, ça ne sert à rien de trouver un job qui me correspond mais qui ne me tente qu'à moitié et je préfère avoir le néerlandais et trouver le job que j'ai vraiment envie d'avoir ». Du coup, j'ai commencé à me dire ok... fin, quand j'ai un truc dans la tête, ça doit être fait. Donc, je me suis dit ok je le fais. Donc j'ai quitté l'appart après deux mois et demi à Louvain-la-Neuve. Et

15 en fait, je suis allée... j'avais encore mon abonnement Work Away et je suis partie en Flandre dans une famille. En gros, je me suis dit « Je vais aller dans une famille flamande, je vais aller les aider et on va parler néerlandais et ça va améliorer mon niveau ».

Oui, tu te rendais compte que le néerlandais était important ?

20 Oui. Je me rendais compte que dans tout ce que j'avais envie de faire... je voulais bien qu'on me dise... Il y avait eu un job pour lequel j'avais postulé, j'avais eu un entretien, ça s'est super bien passé mais ils m'ont dit « Ok, vous n'avez pas d'expérience » et je peux comprendre. J'ai pas d'expérience et mes études je ne vais pas les changer, je suis très contente de la façon dont ça s'est

25 passé. Par contre, le néerlandais est quelque chose que je pouvais changer. Et je me suis dit que je veux pas que ça me joue des tours, je ne veux pas que ça me bloque des portes de ne pas savoir parler néerlandais. Et donc, je suis partie à Muizen, c'est un petit village. J'ai d'abord passé deux semaines dans une ferme.

30 C'était à quelle période ça, à peu près ?

Début avril... ouai, avril... ouai, avril. J'étais dans une ferme à Muizen. C'était très chouette. En fait, ce qui s'est passé, c'est que je parlais pas néerlandais car la famille était jamais là et c'était très... je me retrouvais toujours avec le... ils avaient un employé qui travaillait dans les champs. Je

passais ma journée à planter des graines, à déterrer mes poireaux, etc. Donc, je parlais très peu néerlandais. Et avec l'employé, je comprenais pas parce que, quand il me parlait, c'était des termes techniques. Donc, c'était vraiment en mode « Si tu ne m'expliques pas en anglais, j'arriverai pas à comprendre ce que je dois faire ». Et donc, en fait, pendant deux semaines, j'ai très peu parlé néerlandais. Donc, je me suis dit « Ok, je change d'endroit ». J'avais prévu de faire plusieurs endroits comme ça. Je suis allée, du coup, du côté du Limbourg. Et là, je me suis retrouvée dans une auberge de jeunesse, dans une famille charmante, incroyable. C'était des hollandais. Donc, déjà au début... c'était une famille de quatre... et quand je me suis retrouvée là, ils parlaient entre eux et je comprenais rien car ils parlaient super vite avec un accent hollandais donc j'étais là « Merde, je vais renouveau être dans une grosse impasse ». Avec eux, on faisait un mélange de néerlandais et d'anglais. Après, ils avaient deux fils avait qui je m'entendais très bien et très vite, le problème est que tu commences une fois à parler en anglais parce que y a un truc que t'arrives pas à dire et en fait, voilà... on a continué à parler beaucoup en anglais avec les deux fils et ça a été un peu bête. Le problème est que je suis renouveau restée dans mon focus anglais. Je parlais un peu néerlandais. Je pense que mon ouïe s'est vachement améliorée mais après le parler... après, c'est ma faute aussi. Mais je l'ai pas du tout assez pratiqué. Et donc, à la base, je devais changer de famille. Mais ce qui s'est passé, c'est que j'ai eu un entretien ici. On m'avait appelé.

Donc, tu continuais toujours tes recherches entre temps ?

Non. Mais en fait, ce que j'avais fait, c'est que, quand j'étais encore à Louvain-la-Neuve, j'avais une amie qui m'avait dit « Mets ton CV sur Monster, StepStone, JobAd qui sont vraiment les trois gros sites où t'as toutes les sociétés de recrutement qui y sont, qui regardent... qui épluchent tous les profils. T'as plein d'employeurs qui passent par ces sites-là. Et donc, j'avais fait ça. J'avais reçu plein d'appels. Tu reçois plein d'appels, de cabinets de recrutement principalement mais tu vis, j'avais vraiment eu cette espèce d'approche de gens qui t'appellent, qui te posent trois questions puis ils te disent qu'ils ont super fonction pour toi et puis ils te parlent d'un truc et moi je suis là « Non, c'est pas du tout ce que je recherche ». J'avais un peu cette image de oui, on m'appelle et on veut me refourguer dans un truc. Je n'aimais pas. Après, peut-être que si j'avais eu une opportunité top, j'aurais dit ok mais

à chaque fois qu'on m'appelait, c'était pour me proposer des trucs... fin,
« Non désolé » tu comprends pas... J'avais l'impression que le travail était un
peu bâclé. Et en fait, ici, quelqu'un m'a appelée et a commencé à me poser
plein de questions. Donc voilà, j'ai pris le temps. Je me suis dit « Tu sais quoi,
5 je réponds ». Ils ont commencé à me demander ce que j'avais fait, ce que je
cherchais et blablabla. Et en fait, à la fin de la discussion, la personne m'a dit
« Viens ici, je voudrais te rencontrer ». Et c'était la première agence qui
m'avait appelée et qui m'avait dit « Ok, viens ». Donc, je me suis dit que
j'aimais bien la démarche. Et donc, je me suis dit que je n'ai rien à perdre et
10 j'y vais. Et donc, j'étais encore en Flandre et je suis venue ici et je commence
à parler avec une personne qui travaille dans l'équipe marketing. Fin, c'est
marketing et communication donc, c'était là où il y avait le plus de sens où je
sois. Et donc, on parle un peu de tout, ça se passe super bien, j'ai un chouette
contact avec elle. Puis, à la fin de l'entretien, elle me dit « Aujourd'hui, sans
15 le néerlandais, je peux rien te proposer ». Et c'est vrai que ça faisait trois
semaines que j'avais commencé mon expérience flamande et donc, je n'avais
pas du tout amélioré mon néerlandais. Et elle me dit « Si on a quelque chose
d'autre dans l'avenir, on te contactera ». Et puis, elle me dit comme ça à la
fin de l'entretien, « Et le recrutement ? ». Et moi, j'avais vraiment cette image
20 de cette société un peu avant qui m'avait appelée... tu vois, sur LinkedIn où tu
te fais bombarder par les agences qui sont là « Oui oui, top fonction ». J'avais
un peu cette image... négative. Et donc, je lui dis « Ouai, bof. Pourquoi pas.
» Du coup, je lui demande « Explique-moi un peu concrètement comment ça
fonctionne ». Et donc, elle m'explique. Je me dis « Ok, ça peut être intéressant
25 ». Elle me dit « Voilà, si tu es intéressée, réfléchis et reviens vers moi ». Je
suis rentrée chez moi ce weekend-là chez mes parents et j'en ai un peu parlé.
Et ils m'ont dit pourquoi pas... en fait, le recrutement ça mêle le côté...
candidats, tu rencontres plein de candidats, il faut s'intéresser aux gens. Ça
demande beaucoup d'empathie. Mais y a aussi tout ce côté business puisque,
30 si tu n'as pas de clients, t'as pas de job et si t'as pas de job, il se passe rien.
C'est un peu... ça mêle pas mal d'aspects que j'aimais bien. C'est vrai que
mes parents m'ont dit « Tu n'as rien à perdre ». Et donc, j'ai renvoyé un mail
quelques jours après en disant que, s'il y a effectivement une place, je suis
intéressée à venir rencontrer un manager. Donc, j'étais retournée en Flandre
35 entre-temps puis, je suis revenue rencontrer les managers ici. J'ai eu un très
chouette click avec une des managers. Et donc... donc voilà. Mais ce qui s'est

passé, c'est que... tu vois ici, on a plusieurs divisions. Aujourd'hui, je travaille en sales mais j'avais rencontré aussi le boss de Supply Chain parce qu'eux, ils avaient besoin d'un recrutement assez rapide parce que quelqu'un était parti. Et donc, il m'avait dit « Tu serais prête à commencer rapidement ? ». Je lui ai dit « Vous auriez besoin que je commence quand ? ». A la base, je voulais... j'avais prévu de rester en Flandre jusque genre au moins juin, juillet, août. Je m'étais dit autant bien le faire. Et lui m'avait dit que c'était pour commencer le premier mai. Et on était le 20 avril, donc, c'était un peu chaud. Je réfléchissais un peu. Je suis de nouveau retournée dans le Limbourg.

10 Mais en fait... du coup, ce que je me suis dit c'est que, quoi qu'il adienne par rapport à Page, parce qu'au début c'est pas encore fait. Tu passes quatre entretiens avant d'être engagée et là, c'était le deuxième. Je m'étais dit « Ok, je vais rester un peu plus longtemps ici ». Parce que, normalement, début mai j'allais dans une autre famille et donc j'avais annulé l'autre famille car j'avais demandé à la famille dans laquelle je restais si je pouvais rester. Ils m'avaient dit « Ouai, pas de soucis ». Ce qui fait que je continuais à parler plus anglais que néerlandais. Et donc, en fait, je suis revenue une troisième fois ici parce que tu viens faire un tour... tu passes une demi-journée avec une équipe si tu es intéressée et que tu as été approuvée par les managers. Et en fait, je l'ai fait

20 cette demi-journée avec la manager sales avec qui j'avais eu un chouette click quand j'étais venue la rencontrer. Et donc, on passe la demie journée et ça se passe bien. Et donc, je demande « Concrètement, on me parle d'une équipe, d'une autre. J'irais où ? ». Et elle me dit « T'aimerais aller où ? ». Je venais de passer une demi-journée avec cette équipe-là que j'avais trouvé super chouette donc, j'avais dit « Moi, j'aime bien ici après, si c'est là-bas... » et donc, en fait, ce qui était gai c'est que petit à petit j'avais plein de réponses par rapport au recrutement. Je pense qu'il y a des sociétés qui font ça différemment. J'ai eu plein de réponses à toutes mes questions, je me rendais compte de comment ça se passait, en te rendant compte aussi que c'est toi qui gères ton business. Je pense qu'il y en a qui font ça juste pour le fric honnêtement et puis, il y en a qui font ça pour... fin, tu décides un peu. Et donc, je me suis rendu compte que c'était quand même une société... qualitative, j'ai envie de dire. Je m'étais renseignée et il y avait plein de gens dans les grosses sociétés qui connaissaient Page et ça m'a un peu... je me suis dit « Ok, ça peut quand même être chouette ». C'est vrai que j'étais quand même encore un peu...

Tu connaissais des gens qui avaient bossé ici ?

Non, ça je connaissais pas. Je connaissais pas mais j'avais rencontré des amis à mes parents qui avaient des sociétés et tout et « Ah oui, Page etc... ». Et donc, je me suis rendu compte que c'était quand même un nom de qualité, j'ai envie de dire. Je connaissais d'autres gens qui travaillaient dans d'autres agences par contre, et là j'avais déjà vu comment ça se passait. Et ça, je voulais pas. C'était vraiment, on bazarde, on bazarde, on appelle n'importe qui juste pour faire des placements. Et je me suis rendu compte que c'était pas le cas. Finalement, ça à un peu trainé et j'ai été engagée dans l'équipe sales et pas dans l'équipe... Et donc, il a été décidé que je commence le premier juin et pas le premier mai parce qu'en fait, je me suis dit que quitte à faire le recrutement. Je lui ai demandé « Ok, quand est-ce que tu voudrais que je commence ? ». Il m'avait dit « Pas en mai » puisqu'on était déjà tout fin avril et je devais encore rencontrer les grands patrons avant d'être vraiment validée. Donc, elle m'avait dit « Le premier juin, ça t'irait ? ». Je m'étais dit, je m'étais quand même décidée et je me suis dit c'est con de passer à côté d'une opportunité d'un job qui... en théorie me plaît. Surtout, que le néerlandais, je ne l'avais pas et qu'elle était prête à m'engager comme ça. Donc voilà, donc j'ai signé mon contrat mi-mai et j'ai commencé le premier juin. Et donc, c'est vrai que je suis restée dans une famille dans le Limbourg jusque fin mai sans vraiment améliorer mon néerlandais, finalement, qui était un peu l'objectif de tout ça. Mais après, c'était... en vrai, c'était très chouette mais clairement encore, aujourd'hui moi je me dis « Je ne pars pas d'ici tant que je n'ai pas le néerlandais ». Surtout maintenant que je suis dans le recrutement et que je vois comment ça se passe. Si tu veux travailler à Bruxelles, tu peux trouver sans le néerlandais et voilà, j'en suis la preuve et j'ai plein d'amis qui parlent pas néerlandais et... mais dans ces trucs commerciaux ou de la com ou du marketing, c'est ultra important.

Tu t'en rends compte maintenant ?

Oui et surtout par exemple, maintenant, je travaille dans le recrutement et j'ai envie d'aider des potes à trouver du boulot mais je peux pas car pour le moment, je n'ai que des fonctions où, si tu n'as pas le néerlandais, tu vas nulle part.

Quand t'étais à l'université, tu te rendais déjà compte que c'était comme ça ?

Non, du tout. Franchement, si j'avais su que ce serait à ce point-là, j'aurais fait un Erasmus en Flandre ou j'aurais fait un an d'étude après.

5 **T'étais dans quel état d'esprit quand t'as fini tes études ? Tu pensais que ça allait être difficile de trouver un emploi ?**

Mais... finalement, ça n'a pas été difficile pour moi. En vrai non, je ne me suis jamais dit que ça allait être difficile. Parce que, à ce moment-là, au tout début, j'avais pas remarqué que le néerlandais était à ce point-là important. Je savais que ça allait t'aider mais je ne sais pas... je me suis toujours dit, c'est bon, j'ai un bon diplôme,

T'étais vraiment confiante...

Oui, j'étais vraiment confiante. Et c'est vrai que j'aurais aussi pu me prendre une grande claque dans la gueule, clairement. Je crois que j'ai eu de la chance aussi de tomber ici et de me dire qu'on a pu m'engager malgré mon manque de néerlandais. Donc clairement, j'ai pas du tout souffert ma partie recrutement parce que je suis partie, je suis revenue, j'ai un peu...fin, j'avais travaillé dans un resto un moment, c'était un peu cool, j'étais retournée à Louvain-la-Neuve, c'était de nouveau un peu la fête. Et puis, je suis partie en Flandre et le job, il est un peu arrivé comme ça. Et je me suis un peu dit « Voilà, je saisis l'opportunité ». Je suis pas hyper idéaliste mais je m'étais dit que je travaillerai pas avant septembre. Mais ici, j'ai un job qui avait l'air cool. Tous les gens que j'avais rencontrés avaient l'air chouette. Ça marchait bien. Ça vaut pas la peine de refuser. Ce serait trop con.

25 **Donc, t'étais vraiment dans une période non-stressée ?**

Ah oui vraiment. En fait, je m'étais donné un an. Mais un an pour faire ce que je voulais, pas pour trouver un job. Comme je te l'ai dit, j'ai fait mes secondaires, j'ai fait l'unif, je vais travailler pendant quarante ans, je vais y aller en mode me donner une petite année cool. Puis... c'est vrai que quand j'étais rentrée à Louvain-la-Neuve, en regardant les jobs et tout, je m'étais dit que petit à petit... en fait, je pense que c'est gai parce que quand j'ai commencé à travailler, j'avais envie de travailler. Alors que, si j'avais

commencé à travailler en octobre, j'avais pas envie de travailler en octobre passé. J'étais pas prête.

T'avais besoin de ta pause, quoi.

Ouai, en fait, j'avais besoin de faire un peu d'autres trucs et de me rendre
5 compte aussi que... voilà, maintenant j'avais envie de faire quelque chose et
d'avoir un travail. C'était un peu la période...

T'avais envie de rentrer dans la vie active ?

Exactement. Maintenant, c'est trop gai. Je suis là où j'ai envie d'être, j'ai une
colloque à Bruxelles. Fin, tout s'est super bien mis mais c'est vrai que je suis
10 contente d'avoir pris un peu... et je te dis, c'est vrai que, quand je regarde un
peu l'année passée... je me dis que j'ai un peu fait tout et n'importe quoi entre
guillemets dans le sens où oui, je suis allée en Irlande travailler dans une
auberge, faire des voyages, rencontrer plein de gens puis je suis revenu, j'ai
travaillé dans une ferme. Fin, c'est un peu parti dans tous les sens mais je
15 pense que ça m'a hyper fort plu. Et je me dis « Voilà, j'ai bien profité et que
maintenant, j'ai envie de travailler ». Mais du coup, c'est vrai que maintenant
par rapport à cette phase recherche, ça a été un peu plus quand j'étais... fin,
j'ai quand même postulé. J'ai dû envoyer une dizaine de candidatures, de
janvier jusque juin quand j'ai trouvé mon job. Quand je voyais vraiment un
20 truc qui me plaisait, une société que j'aimais bien... clairement, j'ai quand
même un peu essayé des trucs qui ont pas toujours abouti. Je t'ai dit, voilà,
une fois j'avais pas l'expérience qui fallait, une fois, ils n'avaient pas les
moyens de m'engager. J'ai eu quelques non réponses aussi. Classique. Donc
voilà, j'ai un peu... je suis passée un peu par cette phase et au lieu de me
25 dire... j'ai eu des potes qui étaient comme ça et qui ont continué à chercher et
qui ont continué à chercher et qui étaient mals parce qu'ils ne trouvaient pas.
Alors que moi, à un moment, je me suis dit « Ici, mon problème, c'est le
néerlandais et je me casse et je fais quelque chose à ce niveau-là ». Bon après,
c'était un peu compromis. Mais je pense que c'est ça aussi qui m'a aidée parce
30 que c'est vrai que les trois mois où je suis rentrée à Louvain et que je faisais
un peu tout et un peu rien et que je cherchais et que... tu vois, ça aboutissait
pas de façon... spécialement comme je le voulais. Je voyais une offre, et en
un coup tu te dis « Je veux ça » et tu mets plein d'énergie là-dessus et puis
pour x ou y raisons, ça ne fonctionnait pas et c'est vrai que... je pense que je

ne l'ai peut-être fait que dix fois. Mais je pense que si tu le fais... tu vois, j'ai eu des potes qui cherchaient des jobs qui l'ont fait 150 fois sur un mois et que tu t'essuies 150 refus... bon après, je pense qu'y a quelque chose qui doit changer par rapport à ton CV ou ta motivation mais clairement, je pense que
5 tu prends cher aussi au moral. Et donc, je me suis dit « Ok, mon problème, c'est le néerlandais » parce que en l'occurrence, étant donné que je cherchais aussi des trucs plus commerciaux sur Bruxelles, c'est vrai que c'est vraiment le truc où tu dois parler néerlandais, anglais. Donc voilà, c'est juste que moi, je me suis dit, au lieu de rester chez moi et de déprimer, je vais partir et faire
10 ça.

T'as été proactive ?

Oui. Et je pense que, honnêtement, je ne dis pas du tout que mes potes qui ont pas fait ça ont eu tort et tout, mais quand je suis venue ici, ma bosse que j'ai aujourd'hui m'a dit « Je comptais pas recruter quelqu'un qui ne parlait pas
15 néerlandais parce qu'on est dans un marché où tu as clairement une influence néerlandophone énorme et que tu as des villes comme Gant, Anvers et tout qui ont la thune et donc, y a beaucoup de puissances en Belgique qui sont plus néerlandophones que francophones mais après voilà, je pense que le fait que je me sois bougée et que j'ai eu envie de faire quelque chose pour combler ce
20 soucis, je pense que c'est clair que c'est toujours apprécié parce que, en tant qu'employeur, tu dois te dire « Elle avait un problème, elle avait une lacune et elle essaye de la changer ». Je pense qu'effectivement, ça a joué sur la proactivité. Et c'est vrai que le recrutement, ça m'a appris énormément de choses aujourd'hui et... tu parles néerlandais ?

25 Non... Fin de manière générale, comme tout le monde...

Mais, je dis pas... tous mes potes ont aujourd'hui un travail mais je pense qu'il y a des portes qui se ferment quand tu ne parles pas néerlandais et que tu veux avancer. Franchement, pars. Parce qu'on te dit « Non, tu n'as pas la bonne expérience », ça n'est pas de chance. Mais qu'on te dit « Non, on ne
30 t'engage pas. On t'adore mais tu n'as pas le néerlandais » et là, tu es là... C'est chiant quoi.

Justement, quand tu postulais, tu te rendais compte qu'ils faisaient surtout attention à quoi ? Aux langues, à l'expérience ?

...

T'avais l'impression que ton diplôme jouait un rôle ?

En toute honnêteté, oui et non. Fin... Clairement, moi j'ai pas postulé à beaucoup de trucs où on demandait d'être parfaitement bilingue parce que je
5 voulais pas m'essayer des refus inutile si je savais déjà que ça ne passerait pas. Par contre, c'est vrai que... je pense qu'avoir fait l'unif, c'était hyper important. Fin, tu vois j'aurais pas commencé à travailler... J'ai pas du tout eu la même mentalité, le même état d'esprit, la même maturité quand je suis sortie des secondaires que quand je suis sortie de l'unif.

10 Tu veux dire en termes de compétences...

En terme de... et je pense, aujourd'hui, en travaillant dans le recrutement, je me rends compte que ce n'est pas spécialement le contenu mais on regarde si tu as un master ou à bachelier.

Donc, on regarde quoi...

15 Ça va être le titre du diplôme. Bachelier/master.

Mais pas vraiment la formation pure en communication ?

Selon ce à quoi tu postules... marketing plus. Si t'as fait du droit et que tu postules en marketing, je pense pas que ça aboutisse facilement. Si t'as fait RP, la com et que tu postules en marketing, ça, pour moi, ça fait sens. Après,
20 moi j'te dis, je travaille aujourd'hui plus des profils commerciaux et c'est vrai que t'as pas vraiment fait telles études pour faire une carrière commerciale. N'importe qui, entre guillemet, pourrait faire ça. Par contre, à nouveau, avoir un bac ou un master, ça, ça change beaucoup. Je me rends compte maintenant, quand moi je postulais, je pense que ça te... à nouveau, ça te valorise.
25 Quelqu'un qui a un master, même si on ne regarde pas spécialement en quoi, ça a toujours plus de valeur. Dire « J'ai été diplômé des secondaires et puis j'ai fait un petit truc à gauche, à droite ». Quelqu'un qui a fait des études, il y a rien à faire, ça sera quelqu'un qui a appris la structure, à avoir un esprit critique. Et c'est vrai que... j'ai toujours postulé à des trucs et ils mettaient
30 toujours bac ou master. Après, peut-être que ce n'était pas le cas mais, honnêtement, je trouve pas qu'avoir fait un master n'ait servi à rien. Ou un bac.

Et tu te sentais qualifiée... compétente à la sortie de l'université pour bosser ?

Le truc, c'est que la com, c'est tout et rien et c'est ça qui est difficile. Mais c'est aussi pour ça que j'ai choisi ces études dans le sens où... fin, j'ai fait ces études en me disant « Je sais pas exactement ce que je veux faire, je sais ce que j'aime bien, je sais que ça correspond à pas mal de trucs que j'aime bien mais je n'avais pas du tout envie de m'ouvrir une seule porte en me disant « Ok, je fais médecine et je deviens médecin » ». C'était ça et je pense que pour aussi plein de gens, c'est comme ça. On se plaint aussi que c'est tout et n'importe quoi mais après on se dit « Mais je ne sais pas quoi faire ». Mais oui, c'est normal aussi. Et clairement, j'en ai fait partie. Et du coup, quand je suis sortie de l'unif, j'étais un peu « Bah ok, j'ai fait des cours de marketing, j'ai eu des cours de RH, j'ai eu des cours de communication corporate »... fin, on a eu... ce que j'ai bien aimé dans ces études, c'est l'ouverture à tout ça justement. Je pense que ça ne te qualifie pour quelque chose exactement mais de toute façon, toute fonction, tu l'apprends une fois que tu l'as fait. Tu as beau à voir... que tu aies fait la LSM ou sciences éco ou RP, oui, tu as un passé où tu as appris à étudier et tout mais clairement, tout va se faire quand tu auras ton premier job, tu vas apprendre les trucs. Même quand tu changeras de fonction et que tu auras des années d'expérience, tu devras toujours te réadapter à une nouvelle fonction. Et donc, pour moi, je pense que l'unif m'a surtout ouvert l'esprit, appris à voir plein de choses, à travailler avec des groupes, à travailler avec des gens parfois... Moi, c'est surtout... ici la com et la façon dont je l'ai vécue, c'était une belle ouverture sur mille aspects. Et j'ai fait le master... toi, t'as fait RP ?

Oui.

Moi, j'ai adoré le master en RP. Le master 1, j'ai vraiment bien aimé, on a travaillé sur des projets. On avait eu un projet avec une artiste belge. Et pendant des mois, on avait un projet vraiment de développer sa visibilité parce qu'elle avait un concert en mai et on a dû faire des projets de com, et plein de trucs pour faire sold out au concert. Et franchement, on a eu des travaux hyper intéressants. Et c'est vrai que le problème avec le bac, on n'a rien fait pratiquo parlant. On a pas eu beaucoup de travaux, on n'a pas eu de stage. Fin si, des travaux mais pas qui donnaient une belle vue sur ce qui pouvait donner par après. Donc, je pense vraiment que quelqu'un qui fait un bac en info com,

sans vouloir critiquer, ça reste peu je pense en termes de bagage culturel. Mais après, moi j'ai vraiment bien aimé le master parce qu'on a eu des projets, on a dû faire un stage, ça a bougé. Et même, si je n'ai pas appris ça, ça, j'ai appris plus en enrichissement personnel. Et comme je le disais, j'ai fait mon stage en
5 community management en communication digitale. Après, je pense que je n'étais pas dans la meilleure société niveau structure et tout donc ça fonctionnait bizarrement mais je me suis dit... j'ai pas spécialement aimé mon stage mais ça m'a aussi appris ce que je ne voulais pas retrouver du coup. Donc, je trouve que ça te donne... oui, un beau bagage. Même si je te dis que
10 là, j'étais paumée.

Tu connaissais déjà le marché du travail de la com ? T'avais déjà une idée des différents métiers qui existaient ?

Pas trop trop. Un peu par mon stage. J'avais un peu vu... mais j'avais fait mon stage en agence donc, c'est un peu différent d'une société. C'était agence de
15 com. Donc clairement, ça a aussi une autre structure donc clairement, ça m'a un peu appris. Mais après, c'est vrai, je n'avais pas... et c'est aussi parce que j'ai lu beaucoup de jobs description et que je prenais vraiment le temps de me dire « Ok, ça c'est tel type de fonction, ça demande ça ». Et tu vois, je pense que c'est l'un dans l'autre que ça m'a... et encore, aujourd'hui, quand j'ai
20 commencé à travailler ici, il y a mille trucs que j'apprends tous les jours.

Mais c'est normal, ça correspond pas aux études que t'as faites.

Non, c'est ça. Mais même en... bon effectivement, moi je suis en sales donc, je touchais rien, qu'on se le dise. Je savais plus ou moins ce que c'était un représentant commercial mais c'était tout et c'est vrai que... et donc ça, ça
25 m'a appris énormément. Mais même tout ce qui est marketing et communication, les premières fois où j'allais avec mes collègues et qu'ils expliquaient les différents types de fonctions qu'il y avait, j'étais là « Oh oui, ok ». J'aurais jamais pensé... et je pense aussi... marketing... c'est ce que je te dis..., j'avais suivi l'option marketing mais bon, c'était... ça a été 6 heures
30 de cours dans mon master 2.

Option marketing, il y avait ça ?

Option marketing, à Mons. Communication marketing. Intéressant mais un peu léger. Et donc, même marketing, je me serais retrouvée dans la division

marketing aujourd'hui, j'aurais dû beaucoup apprendre parce que je me serais dit "Ah oui, en fait...". Parce que ici j'ai appris ce que c'était un Brand manager, le community manager, je savais ce que c'était parce que j'avais fait mon stage là-dedans. Du coup, je pense que c'est vrai que c'est quelque chose
5 qui pourrait être intéressant. C'est vraiment nous faire des cours sur comment fonctionne une société, quelles sont les divisions. Rien qu'aujourd'hui, quand je vais rencontrer des clients, maintenant je commence à comprendre vraiment les structures. C'est vrai que j'avais aucune idée de la structure d'une société, du fonctionnement. C'est vrai que ça, c'est peut-être quelque chose
10 qui manque, à y revoir. Et c'est vrai que comme je suis tombée des nues, ici, des questions qu'il faut poser aux clients, je suis là « Comment ? Ça existe ça ? ». C'est vrai que c'est peut-être le truc qui aurait pu être différent. C'est de nous donner des cours sur la structure d'une société, quel type de profil, dans quelle division. C'est vrai que ça aurait pu être intéressant. Pour un peu dire
15 « Qu'est-ce que c'est un commercial ? ». Et après, c'est ce que je te dis... je crois que... mais j'imagine que la LSM ou si tu fais sciences éco, j'imagine qu'ils ont plus ce background-là si tu fais ces études. Mais clairement, je pense que c'est quelque chose... quand tu sors des études... j'ai déjà rencontré des gens qui sortaient de Solvay et ils sont tout aussi paumés. Tant que toi tu ne
20 sais pas trop où tu veux aller... c'est difficile quoi parce que c'est quand même le début de ta carrière, qui en générale...

Tu commences à avoir une idée un peu plus concrète de ce que tu veux faire plus tard ?

Oui. Clairement. Il y a des trucs où je me dis « J'aurais bien été représentante
25 commerciale sur la route ». Bah en fait, non, j'aime bien travailler en équipe. Passer la journée toute seule dans ma voiture, c'est pas mon truc. Je l'ai jamais fait du coup, mais je pense que ça m'aurait pas plu. Je me rends compte aussi petit à petit de plein de choses. Je pense effectivement que account manager comme j'avais voulu faire à la base, ça, je pense que j'aurais aimé faire. C'est
30 être en contact avec tes équipes en interne, être en contact avec tes clients. Ici, ce que j'aime bien, c'est le fait qu'on va voir quelques clients par semaine mais que la plupart du temps je suis ici avec mes collègues, je rencontre des gens. Pour le moment, je pense vraiment que le recrutement me convient et c'est vrai que c'était un peu le pari parce que, comme je te disais, j'étais là en
35 mode « Purée, je sais pas... oui, c'est une opportunité ». C'est arrivé un

comme ça, il faut saisir. Clairement, à la base, t'es vachement hésitante et finalement, j'adore. Je me souviens très bien la première fois que je suis venue et que j'ai rencontré ma manager, elle m'a dit... et que ça se voit quand tu es un peu paumée. Tu peux le voir. Mais elle m'avait demandé des questions du style « Qu'est-ce qui est important ? Qu'est-ce que tu recherches dans la fonction, dans l'entreprise ? ». Je me souviens qu'elle m'avait dit « Ecoute, je sais bien que toi-même tu ne sais pas ce que tu veux maintenant, mais je pense vraiment que tu seras bien pour le recrutement et que ce sera quelque chose qui te conviendra ». Et c'est vrai que c'est un peu quelque chose qui m'est resté dans la tête. Je me suis dit « Ok, elle est experte en recrutement. Elle sait de quoi elle parle ». Et donc, je m'étais un peu dit « Tu sais quoi, je vais me laisser porter par le truc. Pour le même prix, il y a des gens qui font quatre mois ici et puis qui partent parce que c'est pas fait pour eux. Ici, franchement, je pense que je suis là pour quelques années.

15 **Ah oui, tu te vois quand même rester quelques années ?**

Oui, clairement. Parce que...

Parce que t'aimes bien le job ?

Oui. Là ça fait 6 mois que je suis là, j'apprends des trucs tous les jours. Je pense qu'après un an, tu commences à vraiment gérer le métier. Et puis, je pense qu'une fois que tu gères le métier, tu dois en profiter aussi. Te dire que tu sais... que ça devient un truc gai. Pour le moment, j'essaye à percevoir la psychologie des gens et à me dire « OK, lui il est bien comme ça ». Fin tu vois, c'est hyper complexe parce que tu dois en même temps avoir fait les bonnes études, les langues et avoir fait les bons trucs et à la fois, tu dois voir l'état d'esprit de la personne qui va correspondre avec la société. Donc, c'est pas si facile à faire. C'est quand même challengeant donc ça, j'aime bien et puis c'est un gros mixte de plein de choses donc oui, je me vois quelques années. Après, c'est vrai que j'avais un peu eu peur que si je commence le recrutement... bah, tu vois par exemple, dans deux ans faire du marketing, je pourrai pas vraiment. Parce que j'aurai perdu... le marketing dans deux ans, il y aura tout qui aura changé. Parce que du coup, je devrai aller dans une position de junior alors qu'à ce moment-là, j'aurai peut-être un salaire qui ne me donnera peut-être plus envie d'aller faire une position de junior en marketing.

A la base, tu te voyais plus en marketing ?

Bah, c'est vrai que du coup, je me rends compte que, en commençant le recrutement, j'ai fermé quelques portes. Mais après, c'est pas grave. C'est des choix qu'on fait dans la vie aussi et je suis sûr que, dans la vie, je trouverai
5 un truc qui me correspond très bien. Et tant pis si c'est pas dans le marketing. Et oui... du coup, maintenant, je sais ce que j'ai envie de faire pour la suite. J'aurai envie de garder ce contact client et voilà. Et là, je vais être validée consultante parce qu'en fait, j'étais... en fait, quand c'est ton premier job ici, tu commences en tant que trainer. C'est junior. T'as des objectifs à atteindre
10 et tout. Et puis tu deviens... en fait, tous les consultants passent par le même trajet sauf que si tu commences et que t'as déjà de l'expérience, tu es directement consultant et que si c'est ton premier job, tu es d'abord junior. Et donc, à partir d'aujourd'hui, je suis censée plus être junior.

C'est donc un job assez stimulant aussi comme premier job ?

Pfff oui. C'est des horaires... c'est intense. Je pense qu'il y a pas mal de gens qui quittent le recrutement parce qu'un moment t'en peux plus des horaires. On est dans du 9-19/20 tous les jours. Je pense que t'as pas envie de faire ça non plus à 35 ans quand t'as une famille et des gosses. Mais après, c'est génial parce que ça m'a appris énormément... dans la façon d'être avec les gens. Tu
20 as des gens tellement différents. Des fois, t'as des gens, tu les vois, tu rentres dans la salle « Ohhh ». Sans vouloir juger et après ce n'est pas grave parce que si ça se trouve, ce sont des gens qui vont pouvoir aller dans une fonction. T'as pas que des sociétés incroyables avec des gens incroyables. Tu as tous types de sociétés avec tous types de profils. Ça m'a hyper fort appris. Et je
25 me rends compte que maintenant, petit à petit, j'arrive à me dire « Ah ok, lui, ça pourrait être avec mon client ». Je trouve que, humainement parlant, ça m'apprend beaucoup. Et puis j'ai aussi des clients donc, ça m'apprend aussi à les gérer.

**Ça t'apprend aussi sur le marché du travail, les offres, ce que les
30 employeurs recherchent ?**

Enormément.

T'as l'impression que ça va peut-être te faciliter pour après si t'as envie de changer ?

Je saurais ce que je peux... ce qui me correspondra, ce que je pourrai demander en termes de salaire, ce qui sera important, ce qui sera... par rapport à ce qui me conviendra aussi, par rapport aux fonctions. Comme je te dis, même en marketing ou en commercial qui est plus ou moins... voilà quand tu te dis que quand tu as fait la com, tu vas faire un truc un peu comme ça... mille trucs que je ne savais pas. Vraiment, au niveau du bagou, je pense que ça t'aide énormément. Et clairement... je te dis, c'est tous des trucs que j'ignorais mais de loin. Et donc, je pense que le recrutement, pour ça, c'est vraiment gai parce que déjà tu vas dans des sociétés, tu te dis « Oh, je me verrais bien travailler ici », tu apprends à travailler avec des clients, t'apprends comment est la fonction et en fait, tu te dis « Oh, ça me plairait bien », mais sans spécialement te dire je vais partir. Mais donc, c'est hyper enrichissant. A ce niveau-là, j'aime beaucoup. En fait, à plein de niveau, j'aime beaucoup.

15 **C'est chouette. Généralement, les gens que je rencontre, leur premier boulot, ça se passe super bien.**

Ouai ? C'est très gai quoi. Un job comme Natasha fait, ça me plaisait beaucoup aussi. Account, ça me disait bien. C'était cette idée, point de contact, stratégie, un peu de créa et tout. Ça, c'était un job où je me disais « Ah, tiens ça... ».

Justement, quand tu cherchais tes jobs, qu'est-ce que tu recherchais ? Tu recherchais plus par rapport aux tâches, par rapport à l'expérience que ça allait te donner...

Aux tâches. C'était vraiment les tâches. Je regardais la société.

25 **Si elle allait avoir un impact sur ton CV ?**

Non, je regardais si j'aimais bien ce qu'ils faisaient. J'avoue que j'étais moi-même un peu difficile. Je regardais pas n'importe quoi. Je m'étais donné le temps aussi. Et c'est vrai, je regardais la société, ce qu'elle faisait et puis je regardais les tâches et quand je me retrouvais dans le truc, je postulais.

30 **C'était vraiment ta première motivation, critère, quoi ?**

Oui. Ouai ouai ouai. Oui, d'office parce que je pense que... surtout, la première expérience c'est super important. Je te dis, moi, je n'ai pas aimé mon

stage et tu te dis « Purée, il faut que je trouve un cool job parce que si je commence un job comme j'ai fait mon stage, je ne vais pas être heureuse ».

Ok. C'est pour savoir parce que certains voyaient ça comme un bon moyen pour avoir plein de contacts, acquérir de l'expérience, etc.

5 Moi je voulais un contenu. Et franchement, pour revenir là-dessus... Je me souviens, j'étais un peu triste que mon stage, ce n'était pas un truc que j'avais bien aimé. J'allais pas à mon stage avec plaisir. Après les gens étaient très sympa donc je me dis « Ok, ça s'est important ». Et je m'étais dit... je n'allais pas à mon stage avec plaisir, fin si, parce que les gens étaient sympas. Et c'est pour ça que je me dis, avec cette expérience un peu ratée qui a fait que du coup, quand je cherchais un truc, je me disais « Ok, qu'est-ce qu'ils attendent de moi ? Est-ce que c'est quelque chose qui me stimule, que j'ai envie d'apprendre ? » . Après, peut-être que si après un an et que je n'avais rien trouvé, j'aurais peut-être pris un truc par dépit. Aujourd'hui, j'ai des amis qui travaillent en banque alors que c'est pas le genre de personne qui va travailler en banque de base. Mais oui, je pense que si tu es à un stade où t'es dans la merde, il faut ce qu'il faut aussi. Mais clairement, je pense que le contenu de ton job et les gens avec lesquels tu travailles, c'est le plus important. Et ici, la raison pour laquelle j'ai accepté cette fonction, c'est pour l'équipe. A chaque fois que je rencontrais quelqu'un de l'équipe, je me disais « Ah oui, elle est cool. J'aimerais bien travailler avec ». Quand j'ai rencontré la boss, je me suis dit « Trop chouette, j'aimerais bien que ce soit ma boss ». Donc, finalement, les gens avec qui tu travailles, ça fait tout. Vraiment. Regarde, de toi à moi, regarde le contenu de la fonction, parce que je pense que ça peut vraiment jouer énormément sur le contenu de ton expérience. Si tu te confortes dans un truc qui te fait chier, ça risque de durer plus longtemps que prévu. Moi, j'ai un pote comme ça, il a commencé à travailler en banque alors que franchement c'est le mec un peu... c'est vraiment le mec un peu bio, écolo et tout, aujourd'hui, il travaille en banque et ça fait déjà plusieurs mois et il travaille avec quelqu'un avec qui il s'entend super bien. Et je lui dis « Cherche ». Mais je me souviens au début, il cherchait pas vraiment alors qu'il détestait. Fin... voilà.

Ok. Merci. Tu veux rajouter quelque chose ?

Non, je pense que j'ai tout dit.

ENTRETIEN 10 – GRÉGORY

Tu peux me raconter un peu ton parcours depuis la fin de tes études jusqu'à maintenant.

Ouai, ça va... Je vais quand même raconter un peu le dernier trimestre de mes études parce qu'il a quand même toute son importance dans le sens où à l'IHECS, tout le deuxième quadri, on n'a pas de cours et, en fait, on doit être intégré professionnellement. Donc on fait un stage d'une durée entre trois et six mois. Donc, moi, j'avais fait un stage de quatre mois chez Emakina qui est une agence de pub de marketing digital. Et en fait, j'avais fait en sorte d'arrêter trois semaines avant la présentation de mon mémoire. Parce qu'en fait, mon sujet de mémoire était un case interne d'Emakina sur le luxe, sur Karl Lagerfeld, sur la marque Karl Lagerfeld. En fait, j'ai fait toute ma recherche de documentation, de chiffres, d'interview pendant mon stage quand j'avais du temps libre donc j'avais déjà toute l'information dont j'avais besoin pour faire mon mémoire. Donc, j'ai fait mes quatre mois chez Emakina, j'ai fini mon stage, j'ai fait mes trois semaines avec toute ma documentation à écrire mon mémoire donc moi, en juin 2017, c'était plié, j'étais diplômé, en fait, en première session. Comme la plupart des gens font des stages de six mois en général, donc, ils pouvaient pas présenter en première session, donc, en fait, la proclamation n'avait lieu qu'en novembre 2017. Donc entre juin et novembre 2017, je me suis laissé le temps, en fait. Je n'ai pas du tout cherché d'emploi. Je suis parti en voyage en Californie, premièrement. Puis après, dans le sud de la France. Puis après, on était en septembre. J'ai rejoint tous les potes qui étaient en Erasmus parce que j'avais encore des potes en Master 2. Donc là, je me suis vraiment laissé le temps, je n'ai pas tout de suite cherché d'emploi. Et c'est juste après la proclamation que j'ai commencé à chercher des emplois en fait. C'est là où, premièrement, on se rend compte de quoi, c'est que t'as beau avoir un master en poche, t'as beau avoir fait beaucoup d'études, ce qui ressortait le plus souvent dans les interviews que j'ai eues, c'était pas vraiment les études que tu avais faites mais l'expérience valorisable que tu pouvais apporter dans ta future embauche, en fait. Donc, quatre mois chez Emakina, je pensais que ça allait suffire mais en fait, ça ne suffisait pas forcément parce que t'as été stagiaire, t'as fait quatre mois donc t'as pas beaucoup d'expérience professionnelle. Déjà à leurs yeux, c'est plus

important d'avoir plus d'expérience que d'avoir des gros diplômes, avoir fait des tests de malade, ou quoi que ce soit.

Chez Emakina, tu travaillais dans quel domaine ?

5 Je faisais de la stratégie, en fait. Donc, c'était tous des clients qui venaient nous voir pour refaire des websites, des expériences utilisateurs, des applications. En fait, on étudiait un peu le parcours type d'un utilisateur sur leur website actuel et on faisait en sorte de le transformer pour qu'il soit plus opérationnel et que ça marche mieux, en fait. Donc, c'était vraiment du luxe à mort que je faisais là-bas.

10 Et ça, ça t'avait plu ?

Ça m'avait plu, ouai, mais il y avait quand même un côté beaucoup desk research, donc toujours être assis et chercher des trucs. Moi j'aime bien des trucs un peu plus effectifs, la relation client. J'en avais pas beaucoup contrairement au job que j'ai actuellement. J'ai beaucoup de relations clients.
15 Donc, ça je préfère. Ouai, c'était intéressant. En fait, j'ai eu plusieurs interviews. Au fur et à mesure d'avoir des interviews en plus tu apprends à connaître les questions pièges, tu apprends à préparer à l'avance tout ce que tu peux mettre en avant par rapport à l'entreprise, par rapport au job que tu lis. Tu fais des erreurs assez flagrantes mais bon, voilà. C'est une bonne école,
20 hein ?

Tu avais des interviews dans quels types d'agence ?

Ben moi, en fait, j'ai toujours voulu travailler en agence du pub donc, moi, je me suis vraiment concentré que sur les agences de pub. Donc, en Belgique et à Bruxelles, t'en as pas énormément. Donc, en fait, je pense que j'ai vraiment
25 envoyé mon CV partout. Et là, on me répondait. J'allais dans le sens du poil « J'ai toujours voulu travailler là » alors que pas forcément. Voilà, j'avais vraiment envoyé mon CV partout mais toujours dans un truc très précis que j'avais en tête, quoi.

Et c'était quoi ton idée très précise ?

30 Les agences de pub dans le digital, en fait.

Parce que c'est ton stage qui t'avait influencé à travailler dedans ?

...C'est mon stage, ouai... j'ai fait des études en spécialisation digitale aussi. Mon master, c'était Publicité et marketing digital. Donc, voilà.

Donc, tu ne te voyais pas travailler dans autre chose ?

Je ne me voyais pas travailler dans le print, dans l'offline, non. Et c'est là que
5 c'est intéressant parce que le premier emploi que j'ai trouvé, finalement après quatre mois de recherche...

C'est à peu près vers quel mois ?

J'ai trouvé mi-février. Donc, j'ai commencé vers fin novembre et trouvé mi-février. Donc, ça ne doit pas faire peur. Parce qu'en fait, j'avais un accord
10 depuis un moment mais ça met du temps de valider un emploi au sein d'une entreprise. Mais voilà, donc, c'est là que c'est intéressant parce que, qu'est-ce que j'ai fait ? J'ai fait du print, j'ai pas du tout fait de digital dans mon premier emploi. J'avais postulé en tant que community manager, media planning, etc. J'avais un profil qui leur plaisait beaucoup. Finalement, ils ne m'ont pas pris
15 mais m'avaient laissé entendre qu'ils garderaient mon CV pour des prochaines opportunités. Qui ont eu lieu mais voilà, ce n'était pas pour du digital.

Mais ils t'ont quand même appelé ?

Ils m'ont recontacté en me disant « Est-ce que ça pourrait t'intéresser ça ? ».
20 « Bah, oui. » « Alors, viens rencontrer les gens ». Je les ai rencontrés et comme j'avais déjà fait une interview, le processus a pu aller beaucoup plus vite, en fait. Donc, en deux semaines j'étais engagé, quoi.

Ok, donc en fait, t'avais une interview chez eux et ils avaient dit que c'était pas possible pour le digital ?

Non, non, en fait, j'avais eu une interview chez eux. C'était possible jusqu'à
25 ce qu'ils disent qu'ils cherchent un profil plus senior. Maintenant ils voulaient pas me laisser tomber parce que, selon eux, j'avais un très bon profil. Donc, ils ont transféré dans un autre département mon CV. Donc, là, j'avais la possibilité chez Socialize, là où tu as rencontré Baptiste qui travaille chez
30 Socialize pour finalement me retrouver dans la team Peugeot de chez Havas. Donc, exclusivement consacré au client Peugeot. Donc une équipe de huit qui

ne travaille que pour Peugeot, qui est un des plus grands clients de chez Havas. Et j'étais account exécutive là-bas.

Et donc c'était ton tout premier emploi ?

C'était mon tout premier emploi.

5 Tu avais déjà passé beaucoup d'entretiens avant ça ?

Une dizaine.

Tu peux me raconter ta période de recherche d'emploi ? Ça s'est passé comment ?

10 Alors, comme les gens sont très occupés en général, soit ils te répondent tout de suite, soit ils te répondent dans les deux semaines après. Donc, soit ils cliquent sur ton email parce que ça leur est apparu sur leur écran, c'est écrit directement, ils cliquent et te répondent, soit il peut se passer deux semaines avant de recevoir une réponse, soit ils ne répondent pas du tout. C'est très frustrant. Et alors, quand tu n'as pas du tout de réponse, l'attente est quand

15 même très pénible et très pesante quand, justement, tu n'as rien à faire. Quand t'as fait des études, t'as toujours été occupé, et là, quand tu cherches de l'emploi, tu as envie d'intégrer une société, tu as vraiment envie de travailler, de valoriser ton expérience mais tant qu'on t'accepte pas, on te laisse pas l'opportunité... Et souvent on te dit « On aimerait quelqu'un avec plus

20 d'expérience » mais comment on fait si on n'a pas fait d'expérience, qu'on nous laisse pas une première occasion d'avoir une première expérience ? Comment veux-tu qu'on en ait ? C'était souvent ça qui revenait. « Vous manquez d'expérience ». Mais pour avoir de l'expérience, il faut bien qu'on m'en donne dans un premier temps.

25 Sur ces offres d'emploi, il était noté qu'ils demandaient de l'expérience ?

Généralement, oui. Parce qu'en fait, les profils junior, on ne les recherche pas souvent dans les entreprises que je visais, en fait. Et quand on en trouve un, en général, il faut avoir été stagiaire là-bas. Comme Christine, par exemple. Quand t'as été stagiaire dans une boîte, au moins ils t'ont vu à

30 l'œuvre pendant six mois et ils savent ce que tu vaux. Ça les ennuie moins, en fait, de miser sur toi, de t'offrir un salaire, de t'offrir des avantages et tout ça.

Donc plutôt difficile...

Plutôt difficile mais c'est parce que moi-même, j'avais une sélection pré-
établie. Honnêtement, c'est beaucoup plus facile que ça d'en trouver car, en
fait, on venait me solliciter sur LinkedIn. C'est juste moi qui ne voulais pas
5 travailler dans les entreprises qu'on me proposait. T'avais des entreprises de
prothèse dentaires, t'avais des entreprises bancaires. Tu en as plein, en fait.
Quand t'as un profil un peu digital, quand tu as un peu de stage et qu'ils
cherchent vraiment et qu'ils mettent dans leur offre d'emploi un profil junior,
donc, de 0 à 1 an d'expérience... en fait, on vient vers toi aussi. Donc, en fait,
10 des opportunités, il y en a plein, ça, y a pas de soucis. Après, il faut voir ce
que toi tu as envie de faire. Moi je n'avais pas envie de faire certains jobs.
Bon, à force d'avoir fait la fine bouche, j'ai fait quatre mois sans rien trouver.
Je me rappelle mes potes et mes parents qui me disaient toujours « Ça ne sert
à rien de faire la fine bouche. Un moment, accepte, prends l'expérience et
15 après tu iras où tu veux après ».

C'est ce que tu as fini par faire ?

Bien, j'ai accepté account executive... mais c'était dans une entreprise que
j'aimais bien à la base. J'ai fait du print mais je me suis dit que je pourrais
changer un moment.

20 C'était aussi une agence de publicité ?

Oui, c'est celle où tu es allée voir Baptiste.

Ah oui. Et après ça, qu'est ce qui s'est passé ?

Donc, j'ai fait trois mois là-bas. C'était un CDD.

Et pourquoi ils t'ont offert juste un CDD ?

25 Parce qu'en général, c'est une espèce de période d'essai déguisé en CDD.
S'ils sont satisfaits de toi pendant ce CDD, ils vont t'offrir un CDI ou ils vont
t'offrir une prolongation de contrat. Mais avoir un CDI, à part si tu as fait un
stage en entreprise, excepté s'ils connaissent ton expérience, c'est quand
même ... il faut quand même beaucoup convaincre. Parce qu'un CDI, c'est
30 quand même le saint-grâle. Donc voilà, j'ai eu un CDD qui n'a pas été
reprolongé, malheureusement. Mais, grâce à cette expérience, j'ai pu trouver
très vite chez Digitas ici, en fait.

Ça a été ton deuxième emploi ?

En fait, en mai s'est terminé mon CDD chez Havas. J'ai pas été re prolongé. Il y a eu le mois de mai, j'ai cherché de l'emploi. Le mois de juin, j'ai cherché de l'emploi. Fin juin, on m'a répondu ici. J'ai fait mon entretien ici en juillet
5 et un mois après j'ai commencé le premier août ici, en fait. Où on m'a de nouveau offert un CDD d'ailleurs, qu'on a déjà replongé une fois. En fait, ils ont engagé deux personnes, moi et une autre, qui est plus senior. La plus senior a eu directement un CDI et, en fait, moi je devais combler le fait qu'elle arrivait seulement après donc ils m'ont offert les trois mois en CDD. Ben
10 voilà, comme ça s'est bien passé, ils me l'ont replongé. Et normalement, j'ai un CDI en janvier 2019.

C'est donc une bonne perspective.

Oui, voilà, ils m'ont fait comprendre qu'ils étaient contents de mon travail et qu'ils allaient me garder.

15 Quand tu étais chez HAVAS, ils t'ont fait comprendre qu'ils allaient pas prolonger ton CDD ?

Ah si si si. C'était la carotte et le bâton. Ils me faisaient comprendre qu'ils allaient me garder, qu'il n'y avait pas de soucis. Ils me faisaient même déjà prendre mes congés pour août alors qu'on était en avril. En fait, quand ils
20 m'ont appris que je n'allais pas rester, c'était vraiment « pfiou », comme ça quoi. J'ai appris ça un vendredi à 17h, on m'a dit « Reviens pas lundi ». C'est chouette hein ? (rires)

(rires) Désolée, mais c'est juste... affreux... De ce fait, t'étais tout confiant et pendant cette période t'as pas du tout cherché d'autre emploi.

25 T'étais dedans, quoi, pour toi c'était bon ?

Exactement, mais après y avaient quelques signes qui me faisaient comprendre que je ne correspondais pas vraiment à ce qu'ils cherchaient parce que je m'engueulais quand même souvent. Je ne m'entendais pas hyper bien avec mes supérieurs dans cette boîte alors qu'ici, c'est parfait. Je m'entends
30 bien avec tout le monde, c'est vraiment cool, quoi. Je me sens plus intégré, ou quoi que ce soit.

Et maintenant, ton job dans lequel tu es, ça fait quatre mois, tu as envie de rester ?

Oh, oui, je suis bien. Franchement, ça, y pas de soucis. Travailler en agence, travailler dans le marketing, c'est des boulot assez sympa, assez intéressants dans la communication en général, c'est intéressant, c'est challengeant. Il y a des grosses possibilités d'augmenter, d'augmenter vite, de changer de places assez vite. Il y a des formations continues, toujours. L'entreprise te pousse à faire des formations. Donc, à ce niveau-là c'est chouette.

Tu savais que c'était comme ça dans les agences de com?

10 Oui, parce qu'en fait, j'ai eu pas mal de gens qui travaillent en agence de com en tant que professeurs à l'IHECS. Là, chez Publicis, j'ai eu trois anciens professeurs qui sont maintenant des collègues.

A l'IHECS, vous étiez quand même très orientés agences de publicité ?

15 Ou annonceurs aussi. T'avais des gens de chez Ricard, des gens de chez Nixon, de chez Canon, Bentley, orange. Il y avait quand même des gens qui venaient de l'annonceur qui venait aussi à l'IHECS.

Donc, quand tu es sorti de tes études, pour toi c'était certain que c'était agence de pub?

20 Oui, oui. Je ne voulais pas trouver autre chose. Et c'est ça qui m'a un peu porté préjudice parce qu'en fait, quand t'es un jeune diplômé et que t'as déjà un petit stage à valoriser, en fait, on vient quand même spontanément à toi mais... ça dépend, après, si tu as envie d'être difficile ou pas.

Oui, donc, c'est parce que tu as été difficile.

25 Exactement, parce que, regarde, Baptiste, Hélène et Adrien, les trois contacts que je t'ai filés, ils n'étaient pas encore diplômés qu'ils avaient déjà trouvé leur emploi.

C'était dû à leur stage.

Oui, c'était dû à leur stage.

30 **Quand tu avais fait ton stage chez Emakina, t'aurais aimé travailler là-bas par après ? Tu te voyais bosser là-bas ?**

Et c'est là aussi où ça va faire mal. Ils me l'ont proposé et j'ai dit non.

Et pourquoi ?

Mais, parce que, justement, je pensais que c'était plus facile de trouver... l'herbe est toujours plus verte ailleurs, en fait ? Donc, je pensais que ça allait être beaucoup plus facile de trouver. En fait, ils m'ont laissé l'occasion, justement, que je puisse faire mon expérience professionnelle là-bas et j'ai dit non. Enfin, ils ne me l'ont pas vraiment offert sur papier, ils m'ont demandé si ça m'intéresserait et j'ai dit « Je ne sais pas encore. Mais je pense que j'ai envie de chercher ailleurs ».

10 **Parce que tu avais cette idée que ça n'allait pas être si compliqué de trouver...**

Exactement. Allez, c'est pas compliqué de trouver comme ce que moi je cherchais, ça demandait quand même un petit peu plus d'expérience. Je suis très têtu à ce niveau-là, quand même.

15 **Ok... il faut te tirer les vers du nez (rire)**

C'est pas qu'il me faille tirer les vers du nez, c'est l'ego, tu vois... C'est parce que j'ai beaucoup d'ego. Moi, j'aime bien mettre en avant toujours ce qui marche le mieux par rapport à ce qui marche moins bien en fait.

20 **Si ça peut te rassurer, tu n'es pas le seul à avoir pris du temps à trouver du travail...**

Mais moi, ça va. Quand je me dis quatre mois, en fait, ça va. Quatre mois, CDD puis deux mois puis reCDD. J'ai des exemples de potes qui ont été plus intelligents que moi donc, j'avais vraiment l'impression d'être le boulet. Donc, c'est pour ça que je ne le mets pas en avant... mais je sais qu'il y a pire. Mais 25 c'est chiant quand même quatre mois.

Tu m'as dit que t'avais commencé à chercher à partir de novembre. T'étais prêt à te lancer sur le marché du travail ?

Je voulais vraiment. Oui, oui. Cinq ans d'études en fait... À la fin, ça me suffisait. Je ne me voyais pas refaire des études, en fait.

30 **Et puis, t'étais parti, tu m'as dit, en vacances, en voyage aussi.**

C'est ça, j'avais déjà soufflé, quoi. Donc, j'étais prêt et dispo à travailler.

Maintenant que t'es face à la réalité du travail, qu'est-ce que tu penses de tes études en termes de compétences et de connaissances ?

Alors justement, le fait qu'on ait eu des professionnels du milieu de la
5 publicité en master, qu'on ait fait des fausses campagnes, qu'on ait fait des
processus win win avec des annonceurs qui venaient en fait travailler avec les
élèves pour avoir leurs idées. Nous, ça nous faisait un bon exercice. En fait,
j'ai eu tout ce côté pratique qui me sert, en fait, au quotidien. Si tu compares
aux trois ans de bachelier qui sont très théoriques, à part t'apporter de la
10 culture générale dans le milieu même, ça te sert pas tant que ça, en fait. C'est
très bien pour ton enrichissement personnel, ta culture mais quand t'arrives
dans une entreprise où on te demande de faire des budgets, des reports, des
plannings, c'est tous des trucs que t'apprends sur le terrain. C'est tout un
langage que tu apprends sur le terrain aussi, quoi. A partir de la deuxième
15 master, ça je peux dire que la formation est très utile pour ce qui est des trois
années de bachelier... si tu sors avec un bachelier de l'IHECS sur le marché
du travail, t'es pas opérationnel, selon moi.

Justement, tu penses quoi de la valeur d'un diplôme en communication aujourd'hui sur le marché du travail ?

20 Il y a pleins de trucs que tu peux apprendre sur le net. Surtout avec le
marketing digital. Google Adwords, Facebook BluePrint, le langage, les
Moocs, les cours en ligne. Je connais des gens, en fait, qui n'ont pas de
diplôme et qui sont, par exemple, plus hauts que moi dans les agences de com.
Donc, en fait, c'est pas forcément un truc où les diplômés sont valorisés.
25 Selon moi. Parce que certaines entreprises, tu leurs dis « J'ai fait l'IHECS ».
« Ok très bien, ce n'est pas ça qui m'intéresse ».

Selon les agences, certaines vont faire attentions au fait que tu aies un diplôme en communication, d'autres vont faire attention au fait que tu aies un diplôme, c'est ça ?

30 Oui, il y en a déjà un qui m'a dit texto « Je m'en fou des études que tu as faites,
ce qui m'intéresse, c'est qu'est-ce que tu as fait de concret dans la
communication et dans la pub ? ». Il a fait « Moi, les diplômés, je m'en fou ».

Et c'est un CIO d'entreprise qui m'a dit ça. Et c'est une entreprise qui marche encore bien, d'ailleurs.

Donc, ils parlent vraiment en termes de pratique, d'expérience.

5 L'expérience, la pratique, où est-ce que tu as pu valoriser tout ça quoi. Si tu as été community manager pour un petit blog par exemple, si t'as aidé des entreprises à faire des événements. Ne serait-ce que ça, déjà, c'est plus intéressant qu'un bachelier, par exemple.

10 **Est-ce qu'il y a autre chose à me raconter sur ton parcours ? Quelque chose que tu considères important ? Peut-être en termes d'influence ? De motivation ?**

Acquérir de l'expérience, financièrement, être indépendant. Avoir un bon réseau parce qu'en fait, mon réseau, j'ai commencé à me le construire à l'IHEC, aussi. Tous mes profs, je les gardais en contact, j'avais leur carte de visite. Donc, dès fois, pour avoir un entretien plus rapidement, je leur faisais
15 « Tu te souviens, j'étais ton élève. » « Ah oui, tu vas bien ? ». « Ecoute, c'est pas mal, mais là, je cherche de l'emploi. « Dis, tu travailles toujours chez Havas, chez TBW ? Vous ne cherchez pas un account exécutive en junior à tout hasard ? ». « Ah, pas dans mon équipe mais on peut toujours te fowarder le CV dans une autre équipe. « T'inquiète pas, je dirai un mot sur toi ».

20 **Tu utilisais quoi comme autre source pour tes recherches d'emploi ? Des agences de recrutements ?**

Linkedin. Des agences de recrutement m'ont approché plusieurs fois, ouai. Des chasseurs de tête. Il y avait qui...? Page personnel, Axis. On me proposait des offres qui ne m'intéressaient pas. J'ai vraiment fait mon sélectif, mais
25 c'est pour ça, je suis un exemple un peu particulier. Je connaissais un peu le monde des entreprises en général donc, j'allais sur leur site, onglet jobs, spontaneous application. Toujours en application spontanée. J'ai commencé comme ça. Puis, je me suis dit que Linkedin, c'était pas mal pour développer son réseau donc, j'ai été sur Linkedin dans un deuxième temps. Troisième
30 temps, réseau. Tu te dis, mon CV est assez bien pour que je l'envoie tout seul. Application spontanée. Parfois pas de réponse. Linkedin, beaucoup plus facile pour te répondre parce que tu ajoutes le contact et tu as vu qu'il a vu ton message. Puis réseau. Je faisais « Tu ne voudrais pas accélérer le processus ?

» Parce qu'en fait, j'avais aussi tous les anciens de l'IHECS. J'avais plein de potes dans les années au-dessus donc, je passais par eux aussi. Ils travaillaient déjà. « Ah tu travailles là, vous ne cherchez pas quelqu'un ? » « Si » « Ah, tu peux donner ça à ton boss ? ».

5 **Ça t'a amené sur des entretiens ?**

Oui, oui. La plupart du temps, quand ça venait de mon réseau, j'avais plus facilement un entretien.

Quelles étaient les causes pour lesquelles tu n'étais pas pris ?

10 Souvent, c'était manque d'expérience. Il y a une fois où c'est parce que la recruteuse n'avait pas un bon feeling avec moi. Elle me l'a dit clairement par message, en fait. Mais sinon, oui, à chaque fois, c'était l'expérience.

Tu n'as jamais repostuler chez Emakina ?

15 Mmm... oui... « Il n'y a plus de poste à pourvoir, désolé ». En fait, je m'entendais super bien avec le recruteur. Donc, je pensais que ça allait passer comme ça, mais en fait, non. « Non, désolé, on ne cherche pas pour le moment ». Donc, oui, j'y ai pensé. Mais ça, c'était vraiment l'ultime recours parce que, encore une fois, question de fierté, je n'ai pas tout de suite été repostuler là-bas. « Je ne trouve pas. Est-ce que vous êtes toujours intéressé dans le fait de m'avoir ? ». Et voilà, « Non ».

20 **Qu'est-ce qui a fait que t'as fait tes études à l'IHECS, en communication ?**

25 J'avais été aux portes ouvertes. Je connais l'IHECS via plusieurs amis de mes parents. Je me suis dit que c'était le meilleur choix. J'ai hésité entre ça et Solvay, en fait. Parce que j'ai des parents qui sont assez classiques au niveau des études. Mon grand frère a fait le droit, mes parents ont fait médecine, mon petit frère fait ingénieur. Je me suis fait... je fais l'IHECS, quoi. Donc, ils ont quand même des trucs assez cartésiens, scientifiques, littéraires. Moi, c'est un truc quand même un peu plus pratique, des trucs qui sont moins théorisés que le droit, la médecine, l'ingénierie. Donc, en fait, c'était pas le choix que mes
30 parents auraient voulu que je fasse, je pense. Mais ils m'ont laissé le faire, hein.

Ils t'ont mis la pression pour trouver un travail ?

Ah oui, ça oui. Enormément. Ils ne voulaient pas... après un an.

C'est ça qui t'as aussi poussé à chercher ?

Exactement. Parce qu'un moment, j'ai vécu chez ma maman après mes études. Moi, j'avais été cinq ans tout seul. Je vivais tout seul en kot ou avec
5 des gens. Et la voir tous les jours me demander « Alors, comment ça se passe la recherche d'emploi ? ». « Ecoute, est-ce que tu as choisi les bonnes études ? Parce que j'ai l'impression que tu ne trouves pas d'emploi. Tu ne ferais pas ça, tu ne ferais pas ci ? ». Enfin, ils te donnent des conseils mais ils ne connaissent rien, en fait, au milieu auquel tu postules. Donc toi, ça te frustres
10 à chaque fois de leur expliquer. Donc voilà, il y a la pression parentale. Ça, ça joue beaucoup. La pression financière. Quand t'as pas d'argent. J'étais retourné chez mes parents du fait que je n'avais plus d'argent. Donc, financièrement, tu as envie d'être indépendant. Tu n'as plus envie de dépendre de tes parents. Tout ça, ce sont des pressions internes qui font en
15 sorte que tu postules tout le temps, tu cherches tout le temps. T'essayes toujours d'activer au moins une piste. J'allais même... je sortais même dans des bars rencontrer des gens pour voir si j'avais des cartes de visites, pour avoir des réseaux, tu vois. Je demandais à mes potes s'ils allaient boire un verre avec leurs collègues « Je peux me ramener ? ». « Ah tiens, en fait, je te
20 présente Grégory, il cherche un emploi dans la publicité ». « Est-ce que vous cherchez quelqu'un ? ». Et quand tu es bourré « Ah ouai, peut-être, tiens voilà ma carte de visite ». J'ai été pro-actif. Mais j'avais surtout pas intérêt à ne rien faire, avec les parents que j'ai. Donc, j'ai quand même aussi cette chance d'avoir des parents qui sont derrière moi.

25 **Je remarque que t'as été plutôt pro-actif durant toute ta période de recherche d'emploi. C'est quoi ta perception concernant ce marché du travail en communication ?**

Très compétitif. Beaucoup d'appelés. Quand même, communication t'as moyen de faire ça dans vingt mille écoles en Belgique. IHECS, UCL, ECS,
30 ULB, Mons. T'as même des écoles privées. Fin, t'as tellement de profils divers et variés qui font des études de communication. Même en n'ayant pas fait communication, tu peux très bien te retrouver en agence de pub. Si tu as fait sciences sociales et que tu trouves pas parce que c'est vraiment bouché, tu peux toujours te recycler dans la communication. Donc, en fait, y a

beaucoup, beaucoup de gens qui postulent donc il faut sortir du lot, oui. Il ne faut pas avoir peur de presser, de mettre des coups de pression pour qu'on te réponde. Il faut essayer de se mettre en valeur par ton CV, par la manière dont tu écris ton mail, par ce que tu dégages aussi en entretien, faire en sorte qu'on se souvienne de toi. J'ai quand même mi une demi-journée à faire un beau CV sur Photoshop. J'avais des phrases types à mettre dans mes corps de mail. A chaque fois qu'il y avait une entreprise, je regardais les clients qu'elle avait. Je disais pour quels clients similaires j'avais bossé. Ce qu'ils mettaient en avant dans le job description, je disais que telle chose, je l'avais fait, etc. Je faisais des lettres perso par rapport à chaque entreprise, en fait. Je ne faisais pas copié-collé les titres, quoi.

Revenons un peu en arrière. Peux-tu m'expliquer dans quel état d'esprit tu étais en sortant de l'IHECS ?

Compétent, confiant et prêt à aller sur le marché du travail. Après, t'as expectation... reality... Mais oui, vraiment, j'étais confiant car on nous rabâchait sans cesse à l'IHECS que « Oui, après six mois, presque 100% de nos élèves ont trouvé et vous ne vous rendez pas compte que la formation qu'on vous donne, vous pouvez la valoriser au sein des entreprises. Donc, on sort là, on a l'égo comme ça. « J'ai fait l'IHECS, j'ai fait des projets avec les entreprises ». Donc, c'est ok. Mais non « Car vous n'avez pas vraiment travaillé sur le marché de l'emploi donc, oui c'est très bien ce que vous avez fait, mais ça manquera d'expérience pour nous ». Donc oui, j'étais très confiant... jusqu'à, petit à petit, perdre la confiance à force d'entretiens, à force de refus mais bon... heureusement qu'on est soutenu. On cherche encore quoi.

D'autres influences ont joué dans ton parcours ?

Oui. La fierté personnelle, le fait de ne rien faire. Même, en fait, une journée à ne rien faire c'est... on pense qu'on a plein de trucs à faire, que ça va être chouette mais en fait, tu n'as pas d'argent premièrement. T'as pas de but précis dans la vie, entre guillemets. Donc, oui, en fait... voilà quoi. C'est vraiment le fait d'avoir un but précis, de se lever pour quelque chose le matin, d'avoir une fin en soi dans ce qu'on fait et pas juste zoner, être comme ça dans la nature à faire un peu ce que tu veux mais sans but précis, en fait.

Se sentir utile...

Voilà, c'est précisément ça, se sentir utile. Je me sentais tellement inutile quand je n'avais pas de job, c'était incroyable. Je me sentais parasite. Quand tu as fait cinq ans d'étude, tu t'attends quand même à travailler, donc t'es genre là « Ah ouai, d'accord ». Que tu vas demander de l'argent à tes parents pour sortir parce que tu n'as pas d'argent toi, tu te sens inutile quoi. J'avais vingt mille projets à la fin de mes études. Mais pour réaliser tes projets, il faut de la thune. Malheureusement. Donc, il faut bien que ce que je sais faire, donc la communication, le marketing, me donne l'argent pour avoir des projets à la hauteur de mes ambitions.

10 **C'est quoi tes projets ?**

J'aurais voulu prolonger ce voyage que j'ai fait en Californie. J'aurais voulu faire l'Amérique Latine et tout ce genre de trucs mais je n'avais pas assez d'argent. J'aimerais bien à terme aussi être plus indépendant, être mon propre patron, ce genre de choses, quoi. Donc oui, j'ai déjà des projets. Je voudrais escalader vite les échelons dans ce que je fais et puis après, être consultant et spécialiste dans un domaine et travailler en tant qu'indépendant pour des entreprises, puis voyager quoi.

Et ce job, tu penses qu'il est un premier step vers là où tu veux aller ?

Bah, je vais aller... j'espère monter petit à petit, gagner plus d'argent, devenir indépendant. En étant indépendant, tu peux prendre tes congés quand tu veux et comme j'aurai essayé d'encaisser de l'argent ici, voilà. Je pourrai prendre un mois de congé sans problème en étant indépendant, par exemple. Mais quand même avant une dizaine d'années en agences, voir une quinzaine.

Mais toujours agence ?

25 Oui. Ou peut-être annonceur parce que ça paye mieux.

Et tu penses quoi de ton job actuel ?

Il est cool parce qu'on a des clients intéressants, on est bien encadré, la structure est très bonne. Et de toute façon, travailler en agence, c'est pas du tout hiérarchique. Tu peux te passer où tu veux, tu n'es pas à des places fixes, tu peux challenger tes patrons. C'est pas hiérarchique. On t'ordonne pas de faire des choses et tu obéis quoi.

C'est ce que t'aimais bien en agence ?

C'est ça, quoi. Être posé, être tranquille. Du moment que tu fasses tes trucs. Personne t'ennuie dans la manière dont tu le fais.

Tu te voyais pas du tout travailler dans une structure hiérarchique ?

Ah non, non. Certainement pas, non. Mais je ne peux pas, j'ai trop une grande
5 gueule pour ça. Je n'arriverais pas à juste obéir à ce qu'on me dit de faire. Par
exemple, travailler chez Deloitte. Etre costume cravate, sur des bureaux,
limite pas parler à celui qui est en face de toi, lui envoyer des invoice et des
skype business, alors qu'il est juste en face de toi et pas communiquer avec
lui alors que t'es en face de la personne. Il y a plein d'entreprises qui sont
10 comme ça.

C'est important de travailler dans un endroit qui te correspond toi ?

Oui.

Et au niveau ambiance ?

C'est très bien Digitas. Très très bien. On fait beaucoup de choses hors du
15 boulot, on se voit souvent hors du boulot. On s'entend tous bien. On fait en
sorte que l'entente soit cordiale entre tous. Et le job en lui-même est sympa.
Bon, y a des jours où ce n'est pas sympa mais qu'est-ce que c'est, à côté des
jours où c'est sympa. Ce n'est pas un poids à porter en me disant le matin «
Berk, je dois aller travailler ». Sauf si j'ai la gueule de bois. Mais c'est cool.
20 On ne se sent pas... on ne porte pas le boulet d'aller travailler, quoi...

Il y a quelque chose que tu souhaiterais ajouter quant à ton parcours ?

Je réfléchis... Dans l'idéal, je préférais travailler à Bruxelles. J'ai vraiment
cherché partout à Bruxelles. J'habite à Bruxelles. Anvers aussi, ça pouvait
encore se faire. Waterloo et tout ça. J'ai postulé aussi un moment à Londres.
25 Tout début, j'ai postulé à Londres. Je me suis dit que je me verrais bien partir
à l'étranger. J'ai postulé pour Asos. Il cherchait un jeune diplômé pour le
marketing digital. Mais il y avait trois mille candidats, quoi. Forcément, j'étais
dans les 25 derniers je pense mais j'ai pas été pris. J'ai envoyé à Paris aussi.
Paris, Londres, oui. Finalement, je suis resté cantonné un moment donné à
30 Bruxelles. Je sais pas pourquoi. Parce que j'avais retrouvé une habitation à
Bruxelles donc, c'était plus facile de la garder encore un an donc, j'ai cherché
partout, aux alentours d'ici.

ENTRETIEN 11 – MÉLANIE

NB. J'ai oublié d'activer l'enregistrement pour les 20 premières secondes.

Je lui demande de me raconter son parcours comme pour les autres entretiens.

5 ... Je suis passée de médecin, chirurgien à esthéticienne, coiffure, etc. Fin, il y avait plein de trucs qui m'intéressaient. Et en secondaire, j'avais pris sciences fortes. Donc à la base, tout le monde me voyait plutôt partir vers des études en sciences quoi... d'office. Et j'ai dit « Bah, en fait, le sang ça ne me tente pas trop. Chimie, bon, à part rat de laboratoire, je sais pas trop ce que je

10 vais devenir... ou prof, donc, non merci. Et puis bio, c'était aussi beaucoup de recherches et je me disais je vais être enfermée dans un bureau et ça ne va pas me plaire. Donc, je me suis dit donc « Bon bah voilà, j'ai appris des choses, c'est cool » et, en fait, en discutant avec mon beau-frère, maintenant, il m'a dit « Moi tu sais, c'était à peu près la même chose et je suis parti vers

15 l'IHECS et j'ai fait des études de com parce que, au final, ça t'ouvre quand même plusieurs possibilités par après ». Et voilà que, en juillet de l'année où je devais m'inscrire, j'ai décidé de m'inscrire à l'IHECS, le bordel le plus complet. Parce que, à la base, c'était limité à 400 inscriptions et, coup de bol, ils ont doublé le nombre d'inscriptions cette année-là et donc j'ai pu aller à

20 l'IHECS. Et à la base, c'est vrai que quand j'ai vu les sections, je me dirigeais plutôt vers relations publiques parce que... fin, voilà, je me disais que c'était là-dedans que je vais être bien. Et en bac 3, on doit choisir déjà une espèce de mini spécialisation et on a le choix entre deux sections. Et j'ai commencé à prendre toute la doc, etc. et je me suis dit en fait, relations publiques, y a

25 beaucoup de langues et mon problème c'est les langues donc euh... je me suis dit, bon, on va prendre relations publiques en mineure et on va prendre pub en majeure parce que comme ça je découvre autre chose. Parce que je savais que journalisme, ça ne m'intéressait pas du tout. J'étais pas du tout faite pour me dire je vais faire des recherches, je vais enquêter, je vais faire des dossiers,

30 des articles, etc. C'était pas fait pour moi. Et ASEP, c'est vraiment la section où, si tu veux, tu travailles beaucoup pour des ONG à la fin. Et moi, c'était de nouveau pas mon truc, mon dada. Donc, je me suis dit bah voilà, on va prendre pub et on va découvrir un petit peu ce que c'est et euh voilà, ... de fil en aiguille, je me suis rendu compte que ça colle quand même bien, ça a l'air

35 d'être un chouette univers. Les langues oui c'est important, mais un peu

moins. Et de fil en aiguille, moi, je continue à me dire « Je vais aller dans le digital, ...

... dans la pub digitale...

...oui, c'est là-dedans que j'ai un peu d'avenir ». Et donc voilà, j'ai fait les
5 deux ans de master après, en pub 100%. Pas de regrets. Et j'ai quand même
continué à avoir en master 1 encore quelques cours de relations publiques
pour savoir comment écrire des PR, donc press release, etc. et quand même
avoir cette petite touch de communication de crise, tu vois. Qu'on peut aussi
avoir en pub et qui se passe souvent en lien aussi avec la relation publique.
10 Donc, voilà... En master, donc, euh, on doit choisir notre stage. Moi, j'avais
commencé directement mes recherches en master 1 parce que je voulais
absolument trouver l'endroit où j'avais une super place, etc. et c'est vrai que
j'ai eu mon stage quasi validé un an avec tout le monde. Mais, pour les
recherches, je me suis dirigée vers des sites comme mediamarketing, sortlist,
15 etc. J'avais fait une liste avec « Ok, ça c'est une liste avec les agences où
j'aimerais bien aller, ça c'est les agences avec beaucoup de renommée où
j'aimerais bien peut-être, pourquoi pas, l'avoir sur le CV » et d'autres plus
petites agences qui étaient plus faciles d'accès à partir de chez moi. J'ai passé
les entretiens. Bon, évidemment, plein de refus. On prend pas tout de suite les
20 étudiants. Ou des trucs comme ça. Et c'est comme ça que j'ai atterri aussi
chez ServicePlan Plan.net et j'ai fait mon stage là-bas où, à la base, c'est trois
mois mais moi, on me l'a prolongé de trois mois. Donc, j'ai fait six mois plus
un mois étudiant. Je faisais en même temps mon mémoire. Donc, le stage et
le mémoire sont en même temps. Et j'avais demandé au début un 4/5, puis
25 j'ai dû quand même faire une pause de un mois parce que je n'avais
absolument pas. Et je suis revenue, j'avais quasiment tout fini mais je pouvais
d'office pas présenter en mai parce que mon stage n'était pas fini. Et donc,
j'ai présenté en seconde session, ce qui faisait que j'étais reportée à
septembre. Et là où les autres commençaient déjà à chercher du boulot, moi
30 j'étais « Qu'est-ce qui va se passer pour moi ? Est-ce que je vais trouver de la
place ? Est-ce que ça va être facile ou pas ? ». Et donc, j'ai présenté mon
mémoire. Je me suis dit « Arrête de te tracasser, fais une pause ». J'en avais
besoin. Donc, j'ai fait une pause et on est parti un mois ...

Et donc, là, t'avais fini ton stage chez ServicePlan ?

Oui, exactement. En fait, mon stage s'est terminé en juin-juillet, parce que j'ai quand même dû un peu rattraper le mois que j'avais pas fait, pas très contents et blablabla ... Et puis, ils m'ont prolongé un mois student mais c'était à cheval, si tu veux, sur juillet-août. Et donc, moi, j'avais dit « Il faut
5 que ça s'arrête à mi-août parce que, moi, il faut que je commence à me préparer pour ma défense, il faut que je révise un petit peu, que je sois prête aux questions, etc. Et donc, ils ont dit qu'il n'y avait pas de problème. Ils auraient bien voulu prolonger. Mais, j'ai dit « Non, pas possible ». Et, voilà, après avoir défendu mon mémoire, je suis partie un mois en vacances et on a
10 profité un petit peu. Après, quand on est revenu, on était déjà en novembre et là, j'ai commencé à postuler. J'ai postulé dans plusieurs entreprises avec souvent comme réponse « Désolé, on ne cherche pas maintenant », « Ah désolé, tu n'es pas assez expérimentée mais ton profil à l'air intéressant donc, si tu veux bien on va le garder... en mémoire ou dans notre base de données
15 blablabla ». C'était pas... il y avait pas beaucoup de succès quoi. Après je suis allée... je suis retournée vers mon ancienne maitre de stage qui était partie chez B-post et elle m'a dit... « Tiens, ils disent que je peux faire ma propre équipe et c'est vrai que ça ne me dérangerait pas que tu viennes dans mon équipe ». Donc, j'ai commencé à faire tous les entretiens chez B-post.
20 Tu vois, c'est vraiment la grosse boîte où t'as le premier entretien, t'as le deuxième entretien, tu as un questionnaire, tu as une enquête... et puis tu as encore un dernier entretien avec le big boss du département pour voir si ça va coller. Et c'est vrai que ça s'est un peu mal passé parce que lui, il a encore voulu que je revoie encore le département RH et le département RH, si tu
25 veux, s'est moqué de moi sur mes loisirs et donc, je me suis levée et j'ai claqué la porte et j'ai dit je ne veux pas aller bosser là. Donc, j'ai recontacté Francesco qui était à l'époque... bah, que toi t'as entrevu... et qui, en fait, était le MD de Plan.net à l'époque. On s'entendait bien et je lui ai dit « Tiens, Francesco, est-ce que vous ne cherchez pas quelqu'un en project management
30 chez Plan.net ? ». Et il me dit « Ecoute, si, ça tombe super bien ». Donc, j'ai repassé quelques entretiens avec lui mais il m'a dit, en fait, c'est juste une question de « On a ou pas un nouveau client ». Et ouf pour moi, ils ont eu un nouveau client. Et donc, c'est comme ça que j'ai été reprise et que la décision a été prise fin décembre, que ça s'est réglé super vite. Et début janvier, je
35 commençais chez Plan.net avec tous mes contrats signés. Donc, ça s'est à peu près l'histoire de mon parcours. Mais, euh, c'est vrai que... quand j'entendais

un petit peu autour de moi, y en a d'autres qui ont eu beaucoup plus de mal à trouver du boulot. Et donc, moi qui m'inquiétais et qui me disais « Oulala, je ne vais pas trouver » et me dire « Ça prend du temps, ça prend du tout ». En fait, ça n'a pas pris beaucoup de temps pour moi et c'est vrai que d'autres ont eu beaucoup plus de mal et qu'on avait un peu l'impression d'un marché assez bouché et assez obtus au fait de se dire « En fait, vous sortez des études et vous n'avez pas assez d'expérience » mais vous cherchez un junior qui a déjà trois ans d'expérience. Donc, c'est un peu contradictoire. Donc voilà (rires).

Donc, tu me dis que tu as commencé fin décembre et tu as commencé tes recherches en novembre donc, au final, il s'est passé vraiment un mois...

Oui, il s'est passé vraiment un mois où, en fait, je ne savais très bien. On peut dire un mois et demi parce que, effectivement, il fallait aussi le temps que je vois Francesco.

Et tu peux me raconter justement un peu cette période recherche d'emploi ? Où tu postulais, dans quels types d'agences tu postulais ?...

Bah, je postulais...

C'était d'office en com, en agence ?

C'était d'office en agence parce que annonceur... de toute façon, quand on regarde les offres d'annonceurs, il faut 10-15 ans d'expérience et moi, j'avais d'office pas. Je ne peux pas me dire j'y vais au culot. Sur deux à trois ans expérience, là, je peux y aller, y a moyen de convaincre, mais 10-15 ans, y a pas moyen, c'est vraiment de l'expérience qu'ils cherchent. Donc, moi je postulais beaucoup en agences, des agences digitales comme des agences offlines aussi. Parce que bon, même si je m'étais tournée vers le digital, j'ai aussi géré des projets... il y a aussi moyen en offline en ayant une base digitale. Si je faisais ça, y avait des choses à apprendre mais, voilà. Et donc, j'ai aussi postulé dans des boites, en fait, où ça n'avait rien à voir par rapport à la publicité. C'était des boites où... bah, voilà ils cherchaient quelqu'un qui pouvait suivre un petit peu leur communication marketing dans les petites start-up etc. et c'était des contrats CDD ou des contrats à 3/5, 4/5 donc voilà, je m'étais dit bon, il faut quand même qu'un moment donné je commence à travailler. Donc, je postulais un peu partout là où je me disais... ça reste en tout cas dans le marketing et la com. Mais, je ne visais pas très haut parce

que, déjà annonceur, c'est compliqué mais...agence... j'ai pas postulé dans tout ce qui était Publicis, Duval Guillaume et tout ça parce que pour moi, ça allait être le mammoth et impossible à surmonter, trop de monde, trop de gens et c'est vrai que j'aime bien les petites structures, quoi. Mais start-up
5 c'est vraiment très très petit. Donc, un Serviceplan c'est bien parce que t'as 80, 100 personnes max. Parce que, au moins, tout le monde se connaît, tout le monde peut s'appeler par son prénom et voilà, quoi. C'est surtout ça que je cherchais. Mais je postulais pas agence média.

Pourquoi ?

10 Média.. pfff... moi de l'expérience que j'en ai. On arrive à 8H et à 16H on se casse. Et puis, on prend une pause de une heure à midi et c'est très en stress compartimenté pour moi parce que...fin je n'ai pas d'expérience hein, je vois de l'extérieur... très compartimenté, tu vas avoir quelqu'un qui va vraiment
15 s'occuper du print, un en affichage rue, quelqu'un qui va s'occuper des affichages cinéma, quelqu'un qui va s'occuper des affichages TV mais pour telle chaine ou telle chaine, quelqu'un qui va s'occuper des magazines mais seulement pour telle branche ou magazine. Donc, t'as l'impression que tout le monde est très expert dans son domaine et du coup tu te dis « Et quoi, un moment donné quand il y a rien qui se passe, je me tourne les pouces et
20 j'attends que ça tombe ».

Et tu t'en rends compte maintenant ou tu t'en rendais déjà compte à l'époque?

Je m'en rendais déjà compte à l'époque parce que, même si je faisais du digital, je faisais déjà un peu de print pour des petits clients...

25 **Ah... c'est via le stage que tu t'en es rendu compte...**

Exactement. Et... c'est vrai que tu te disais, quand t'appelais une agences média parce que ce n'était pas le mediaplus qui s'en occupait, ils étaient là
« Ah bah attends, je vais te passer mon collègue qui s'en occupait. Ah bah non, c'est pas chez moi, je vais te passer ma collègue qui machin ». Et tu te
30 dis « Oui, mais à un moment donné, je vais arriver chez la bonne personne ou pas ? ». Et puis aussi, quand tu reçois des mails de l'agence média, ils mettent tellement de monde en cc que tu te dis « Euh... pourquoi y a autant de monde en cc, pourquoi est-ce qu'il n'y a pas une personne qui s'en occupe avec peut-

être un back up au cas où ? ». Donc, tu te poses plein de questions et tu as l'impression que ce monde média c'est complètement flou et t'arrives un peu dans une espèce de mafia aussi niveau budget. Parce que tu te dis « Mais d'où tu sors ce prix ? Quel est ton prix ? Est-ce que tu as des heures en supplément ? ». Et je me dis... fin, même pour les clients ça doit être horrible. Moi, je ne suis pas du tout prête à avoir ce manque de transparence par rapport à des clients quoi. Donc, j'aime bien que tout soit carré, tout soit clair et que je puisse répondre aux questions du client.

Donc, quand tu cherchais, tu avais déjà un peu une idée des départements dans lesquels tu voulais bosser en agence. Et est-ce que tu avais déjà une idée pour une fonction précise, tu recherchais quelque chose de précis ?

Oui, à chaque fois que je postulais, c'était pour être project manager parce que, vraiment, je pense que mes forces sont là-dedans. C'est l'organisation, le planning, la budgétisation, le suivi. C'est là-dedans que, au début, franchement, je m'épanouissais. Maintenant, j'ai gagné en expérience et c'est vrai que c'est pour ça aussi que je demande à évoluer, à aller plus loin mais voilà, c'est vrai que c'était là-dedans qu'on pouvait compter sur moi. Et... fin, y avait pas de soucis quand je faisais un planning. C'était rare qu'on était en retard quoi. A moins d'un gros soucis technique d'un retard parce que le client ne revient pas vers nous ou des trucs comme ça... donc oui, moi, c'était là-dedans, organisation, carré, et on ne se pose pas de question est-ce que tout est bien clair dès le début, quoi.

Donc, tu étais déjà très orientée dans ta recherche...

Ouais. Chaque fois que je postulais, c'est vrai que je parlais de ce genre de choses et que je mettais ça en avant. Je ne parlais pas « Bon bah, bonjour, voilà ma lettre de motivation et mon CV, est-ce que vous pourriez y prêter attention ? ».

Oui... c'était les tâches que tu avais faites pendant ton stage ?

Oui, c'était des tâches que j'avais faites pendant mon stage mais déjà ma recherche de stage, je savais aussi que c'était là-dedans qu'étaient mes forces, l'organisation donc, à priori... et l'observation donc l'attention aux détails et donc à priori, moi quand je faisais mes recherches, c'était vraiment aussi pour de la gestion de projet et aller là-dedans. Maintenant c'est vrai que bon, digital

à l'école, on en avait pas fait beaucoup et donc, quand j'ai commencé à rechercher mon stage et que je disais « Je veux aller en digital, je veux aller en digital », j'allais un peu comme ça parce que c'est vrai que tu as tout le côté technique que tu dois savoir gérer aussi et répondre aux clients. Bon
5 après, ça ne vient pas non plus comme ça et c'est avec l'expérience que ça arrive mais euh... au début, tu te dis ça fait quand même un peu peur parce que, quand on te parle d'hébergement, combien d'utilisateurs vont arriver sur la plateforme pour être sûrs que tout ne pète pas au même moment etc. Tu te dis « Houla, c'est notions bien floues pour moi » donc voilà (rires), tu te dis
10 ça ne va pas aller et puis au final, tu t'y mets...**t'apprends sur le tas...t'apprends sur le tas**, ouai.

Mais donc, quand t'as... parce que tu m'as dit que tu as contacté Francesco pour un job. Et quoi, c'est parce que tu ne trouvais pas et tu commençais un peu à perdre espoir ou...

15 Bah, c'est vrai qu'à ce moment-là, c'est... bon, j'avais continué à regarder un peu chez Serviceplan pour voir comment ça évoluait via les réseaux. J'avais quand même gardé contact avec Francesco...

T'aurais bien travaillé là-bas après ton stage... fin, pendant ton stage, tu te serais vue, après, travailler là-bas ?

20 Euh... ouai, si si, ça il y avait pas de soucis. Bon, c'était un peu l'anarchie quand j'avais quitté parce que Francesco venait de devenir MD donc, c'était un peu pffff flou et... mais bon, je crois qu'il savait où il allait donc, je crois que je lui aurais fait confiance mais euh... je ne sais plus ce que je disais maintenant...

25 **Oui donc, t'as... l'idée c'était... donc t'as contacté Francesco parce que, justement, ça faisait un mois que tu cherchais...**

... bah oui. C'est-à-dire que, au bout d'un moment, t'es sur LinkedIn, t'es sur les sites des agences, tu vois qu'il n'y a pas d'offre, que le marché s'ouvre pas beaucoup. Du coup, tu fais des sollicitations spontanées, t'as pas de réponses,
30 ou alors très longtemps après et ça te dit « Ah bah désolé, on a bien reçu votre candidature mais on peut pas y prêter attention pour le moment », ce genre de choses. Et même après avoir été engagée, tu vois, les sollicitations spontanées, j'ai eu des réponses après quoi. Donc moi, j'étais là en réponse «

Fin, c'est gentil de me répondre mais c'est un peu tard, de toute façon, j'ai été engagée ». Mais voilà, et c'est vrai que je désespérais un peu parce qu'il n'y avait rien qui bougeait sur LinkedIn, je n'avais aucune offre, rien du tout.

Mais donc tu cherchais quand même de manière intensive ?

5 Bah, en tout cas, tous les jours j'essayais de me dire, j'essaye de passer deux heures sur la recherche d'annonces et de postuler. Après, quand je devais vraiment me dire, bon, y a pas de réponse, les weekends, je passais un peu plus de temps. Mais en tout cas, minimum deux heures par jour à essayer de regarder, qu'est ce qui se passe, qu'est ce qui a sur les sites, les réseaux
10 sociaux et vraiment faire ça comme ça parce que moi, je me suis pas du tout inscrite sur des plateformes de recherches d'emploi. C'était pas du tout mon truc. Et j'essayais vraiment, au début en tout cas, de me dire je me débrouille toute seule, quoi. Parce que j'ai pas envie... j'avais pas envie de commencer à d'envisager des plateformes où tu crées des contrats un peu comme la smart,
15 etc. et donc ça, je n'avais pas envie...

Tu as mis quoi, sur Monster...

Non. Vraiment que LinkedIn. Regarder toujours sur leur réseau à eux. Fin des agences et des entreprises à eux que je regardais et je te dis vraiment mediamarketing m'a beaucoup aidée là-dessus parce qu'ils ont vraiment tout
20 un répertoire d'agences, d'entreprises qui sont inscrites à mediamarketing et non après, je me suis dit je vois que ça bouge chez Serviceplan. Ça m'avait quand même bien plu. Je ne risque rien à poser la question pour savoir si ils ne cherchent pas quelqu'un et, de fil en aiguille, et bah en fait ils cherchaient quelqu'un. C'est comme ça que ça s'est fait. Et Francesco avait été quand
25 même très content du boulot que j'avais fait, c'était lui qui voulait que je continue en fait en job student mais c'est moi qui ai dit non pas possible quoi. Donc lui, je pense que de base, il aurait bien voulu me garder, même après.

Donc, quand tu es revenue, il t'a fait un entretien plus par...

Ouai... pour dire, voilà, je fais un entretien et on se revoit mais, à priori,
30 c'était juste lui et je crois que sa décision était déjà prise parce que... fin moi, il a juste fallu que je réfléchisse deux minutes à dire oui, non et voilà quoi. Donc, ça a été... au final, quand je regarde en arrière, ça a été super vite quoi. Quand on voit, par exemple Eléonore que t'as vue, elle, ça a duré beaucoup

plus longtemps et c'est vrai que elle désespérait un peu de se dire « Mais c'est pas possible, je vais pas trouver, je vais pas trouver ». Il y en a d'autres aussi dans le groupe que moi je connaissais de l'IHECS, qui ont été très long à trouver, d'autres ça a été très très vite. Fin voilà, on sait pas très bien pourquoi, ni comment, par moment ça va vite, par moment ça va moins vite, quoi.

La chance qui joue un peu...

Ouai... mais après, moi, ça a pas été très très long.

T'as pas eu des offres qui sont arrivées à toi... ?

Non, rien du tout. Jamais rien. Ça arrive seulement maintenant. En fait, je commence à avoir de l'expérience chez plan.net où là, c'est vrai que... voilà, j'ai au moins trois, quatre sollicitations sur LinkedIn euh... par mois. Et que je suis obligée de refuser. Je dis « C'est gentil, mais je ne cherche pas à l'heure actuelle » ou alors, si c'est des gens qui veulent juste engager la discussion, c'est vrai que je dis « Bah, pourquoi pas. Moi, ça ne me dérange pas de prendre un café avec vous et de discuter mais je vous le dis tout de suite, je ne cherche pas activement pour le moment. Et ça va peut-être vous faire perdre du temps, quoi ». Donc voilà, et, à priori, c'est vrai que moi, ça a toujours été LinkedIn. Rien d'autre spécialement parce que...c'était le plus efficace, en fait, je trouvais à l'époque. Et c'est vrai que les annonces au moins elles étaient fraîches, on va dire. Parce que t'as des endroits où tu te dis, tu regardes « Ah oui », l'annonce, elle a plus de deux ans, quoi. C'est pas très intéressant. Et puis après, c'est vrai que j'ai quand même une autre amie. Pour le moment, elle cherche aussi du boulot. Elle est sortie de comu, mais à l'ULB et elle trouve pas non plus. Alors, je sais pas ce qui fait parce que elle a fait community management en stage donc, à priori, il y a de quoi trouver, tu vois, mais y a personne qui veut la prendre. A mon avis, parce qu'elle manque d'expérience, tout simplement.

C'est le problème, ils veulent des juniors mais ils veulent des juniors avec trois ans d'expérience.

Exactement. Et après, ils te demandent de prendre ça aussi pour... à prendre le boulot avec une bouchée de pain, quoi. Fin, c'est gentil, mais tu as quand même aussi par moment, en étant jeune, des frais. Tu vis plus spécialement chez papa, maman et même si tu vis chez papa, maman, y en a d'autres qui

demandent « Bah voilà, j'aimerais bien que tu participes aux frais de la maison et que donc, t'as une espèce de mini loyer à payer parce qu'il y a plus les allocations familiales et ce genre de choses. Donc, voilà. Puis, j'ai d'autres amis, pour eux c'est encore plus compliqué, tu vois. Ils sont sortis de leurs études et en fait, ils ont été foutus à la porte après en sortant de leurs études de chez eux et tu te démerdes, tu trouves un logement, tu fais ta bouffe... fin... et en complément de ça, elle décide de faire un master. Tu te dis « Mais, t'es folle ou bien...? ». Donc, elle bosse, elle a un job student et elle fait son master. Je me dis mais, c'est pas possible et du coup, c'est vrai que quand t'as un employeur qui te dit « Bon bah voilà, je vais te payer une boucher de pain », t'es un peu « Oui fin, je vau quand même mieux que ça ». Et par moment, t'aurais envie d'accepter parce que tu es un peu démunie, tu te dis « Bon bah, y a plus rien qui va marcher, je vais le prendre » mais après faut aussi penser à ce que ça va donner comme image sur le CV, quoi.

15 **Donc, ouai, tu cherchais quand même quelque chose qui allait te faire un petit plus sur le CV ?**

Oui, clairement. [L
SEP]

C'était quoi tes critères un peu quand tu recherchais un job ?

Bah, j'avais pas envie... tu vois... j'avais pas envie d'une boîte qui a pas une bonne renommée donc, c'est vrai que, quand je regardais une boîte, j'allais quand même fouiller un petit peu, voir quels étaient les articles de presse qu'on pouvait trouver ou des trucs comme ça ou des conversations sur Facebook parce que parfois, t'as des conversations en public et t'arrives quand même à avoir les infos. Mais, comme je te dis, je cherchais pas non plus des grands noms comme Duval Guillaume, Publicis, Leo Burnett, etc. Parce que, pour moi, c'est des grands noms mais c'est des noms, quand t'es junior, bah c'est pris en mode t'as voulu aller là parce que tu voulais avoir le nom sur le CV ». Et donc, pour moi, ce n'était pas le moment. Tandis qu'un Serviceplan, c'est pas encore très connu mais, en même temps, quand tu regardes la renommée, ça a une renommée internationale. Le groupe mair, il est en Allemagne donc, à priori, t'as quand même aussi une stabilité au niveau de l'emploi. C'est parce que il va y avoir un crash et qu'un client va partir que l'agence va fermer. Donc, euh voilà, j'ai pris un peu ça en compte aussi. Et puis, un peu de transparence aussi, sur qui fait quoi, qui est dans quel

département et voir quelles infos tu trouves sur ces personnes. Et c'est vrai que, moi, quand je cherchais à l'époque du Publicis, Duval Guillaume, Leo Burnett c'est... t'as l'impression d'une énorme montagne qui est complètement cadenassée, toutes les portes sont fermées. Tu sais jamais
5 trouver une info sur un contact direct ou ce genre de chose, quoi.

Donc, tu faisais fort attention à l'entreprise en elle-même... ouai... à sa structure, à comment elle fonctionnait... ouai ouai. Pour toi, c'était vraiment important.

Puis, c'est vrai que comme je connaissais Serviceplan et plan.net, je savais
10 déjà quelle était la structure, je savais déjà comment ça se passait, je savais que c'était un peu plus familial. Et puis quand t'avais un problème, tu savais vers qui aller voir. C'est vrai que quand tu sors de tes études, t'as quand même un peu cette peur de te dire « Le marché de l'emploi c'est quoi, ça correspond à quoi, sur qui je vais tomber, comment ça va se passer, quelle va être la
15 structure, quelle va être la hiérarchie, est-ce que je vais pouvoir aller voir les bonnes personnes au bon moment que ça traîne pas trois semaines ? ». Donc voilà. Après, quand Francesco est... m'a dit « Si effectivement, je recherche quelqu'un ». Je me suis dit « Alléluia ». Au moins je connais, c'est pas un terrain inconnu et j'y vais en ayant cette appréhension en me disant « Où je
20 vais tomber ? ».

Justement, t'étais dans quel état d'esprit quand tu es sortie de tes études ? T'étais confiante un peu par rapport au marché du travail ? T'étais...

En fait, j'y pensais pas tellement puisque j'avais pris la décision de partir pendant un mois et que voilà... compétente... je sais pas, j'ai jamais vraiment
25 pensé à ça. J'étais juste contente d'avoir fini, contente d'avoir eu une grande diss et puis je vais profiter, me reposer parce que c'est vraiment, ça a vraiment été des années assez intense la fin. On n'avait vraiment pas beaucoup dormi pour remettre le mémoire, le mémoire médiatique qui était la partie un peu plus pratique à l'IHECS et donc c'est vrai que je pensais pas du tout à ça. Je
30 suis retombée un petit peu de haut quand je me suis dit « Bon maintenant, il faut que je m'y mette ». Parce que tu dois t'inscrire au Forem, tu dois prouver au Forem que tu fais des recherches et le Forem après aussi, il commence aussi à te proposer des formations, des offres d'emploi. Et puis quand tu vois les offres d'emploi qu'ils te proposent, tu te dis « Ouai mais les gars, j'ai été

à l'IHECS donc tout ça moi ça m'apprend rien et ça m'intéresse pas ». Et quand tu leur dis ça, ils te disent « Oui, mais tu pourrais un peu t'impliquer, tu pourrais un peu essayer ». « Oui mais je vais pas aller perdre mon temps pour ne rien apprendre et juste me tourner les pouces et me faire plaisir quoi ».

5 Donc, c'est vrai que t'as un peu de manque de confiance en soi quand tu ne trouves pas et quand tu vois le Forem qui t'envoie des offres d'emploi où tu te dis « C'est l'offre d'emploi poubelle quoi ». Et tu te dis « On croit pas en moi ». Même si, du coup, tu te dis « Mais non, t'as fait les études, t'as les compétences, t'as une grande diss ». Donc oui, tu as quand même un peu ce
10 moment incertain où tu commences un peu à douter de toi mais je crois que, comme j'ai pas cherché non plus très longtemps, ça a pas duré longtemps, j'arrivais à remonter assez vite après quand j'avais un petit coup de mou ou un peu le blouse quoi.

**Et t'avais déjà un peu... ah mais non justement, tu me disais que tu
15 pensais pas du tout à ça, à travailler ni rien et puis t'es partie en vacances, t'es revenue et t'as commencé à postuler. Pour toi, c'était clair que tu voulais commencer à travailler ? Ça s'est passé comment ?**

Bah, c'est-à-dire que comme avec Kevin on savait d'office qu'on voulait acheter une maison, qu'on voulait avoir un plan mariage assez vite aussi,
20 j'avais pas vraiment le choix de me dire « Je fais autrement ». Parce que se lancer en indépendant, c'est complexe, ça demande beaucoup de choses et beaucoup d'investissement physique et mental pour te dire « Bon bah ce mois-ci, en fait, ça a pas tellement marché ». Et c'est vraiment pas facile je pense quand tu sors des études, je crois qu'avant nos parents, ils avaient cette
25 facilité de se dire « On se lance » parce qu'ils avaient un marché assez ouvert et pas bouché tandis que nous ici, c'est plutôt marché fermé et bouché. Et si, en plus, à chaque fois, quand tu te prends dans les dents « Ah bah en fait, t'es trop junior et je recherche quelqu'un avec plus d'expérience », bah c'est mort. Nous... se lancer en indépendant en sortant des études, à moins que t'aies une
30 idée de création d'une société, avec un partenariat avec quelqu'un ou des trucs comme ça oui mais... tout seul et consultant, tu viens te greffer avec un contrat de contractant, littéralement. Il faut y aller quoi. Il faut vraiment en avoir et ça, je crois que j'avais pas du tout la force puisque nous, on a vraiment ce projet d'acheter et que, du coup, se dire qu'on allait vraiment devoir payer
35 tous les mois un montant fixe, pouvoir subvenir à nos propres besoins, acheter

la bouffe, la déco, payer les abonnements eau, électricité, télé... niveau voiture, moi c'est vrai que j'ai la chance d'avoir la voiture de société mais bon, Kevin il en a pas. Et c'est vrai qu'on se posait plein de fois la question « Ok, si on doit acheter une voiture, ça coute autant, il faut l'assurer, il faut payer l'essence et déjà comme ça, on est deux salaires et on se dit c'est limite
5 quoi. Donc euh franchement, c'est juste parce qu'on a vraiment en tête ce projet de maison plus mariage que je me suis tournée directement en mode « Non, je ne peux pas non plus trop attendre avant de chercher et que je dois chercher un contrat employé rapidement avec un contrat CDI et pas CDD ». 10 Donc CDI d'office et j'avais dit moi, il me faut un CDI. Ou si c'était un CDD, un CDD que je sais qu'il va être renouvelé une deuxième fois et puis qu'après je sais que je vais pouvoir partir sur un CDI.

Et justement, quand tu faisais ta recherche d'emploi, tu me disais qu'ils te disaient souvent non à cause du manque d'expérience. T'avais d'autres freins ?
15

Bah écoute non... y avait pas d'autres freins. Maintenant... fin tu vois, c'est ce que je te disais, y en a d'autres, ils cherchent pas des profils et quand tu fais des candidatures spontanées, tu prends en fait souvent aussi le mot « Désolé, mais on ne cherche pas de profil à l'heure actuelle ». Mais c'est vrai
20 que j'ai quand même le plus souvent le « Vous avez pas assez d'expérience ». Donc euh... ok, pas assez d'expérience mais euh... En fait, dans toutes les offres d'emploi que tu regardes, c'est au minimum deux à trois ans d'expérience. Tu n'as jamais quelqu'un qui va te proposer un job « Tu sors des études et je te prends quoi ».

Mais c'est parce que tu cherchais déjà un certain type de boulot avec déjà CDI etc...
25

Oui, mais après, c'est vrai qu'à l'agence, visiblement quand j'en discute maintenant, on part pas sur des offres d'emploi... tu vois... tu sors des études et on te prend. L'idée, c'est de se dire, on prend des stagiaires et si ils sont
30 vraiment bons, on va lui offrir un contrat junior. Mais on vient jamais avec l'idée de se dire « Tiens, il y en a peut-être des très bons qui sortent des études » et on met pas ce point deux à trois ans d'expérience minimum tu vois. C'est toujours, tu l'as toujours dans toutes les offres. Même des offres où ils te proposent pas... fin, où ils te proposent un CDD et tu te dis « Je fais

comment, moi ? ». Et c'est vrai que j'ai plein d'amis qui me disaient « Mais je ne peux même pas postuler, ils mettent deux à trois ans d'expérience. Non. Vas-y. Postule. Essaie. Parce qu'au final, t'en sais rien. Peut-être qu'ils mettent ça pour essayer, justement de déjà un peu écrémé ou parce que voilà
5 ils quelqu'un qui a deux à trois ans d'expérience déjà. Mais c'est vrai que ça te bloque par moment de te dire, j'y vais, j'y vais pas. Deux, trois ans d'expérience, bon, je les ai pas moi. Et quand tu passes tes entretiens, t'essayes de mettre en avant du coup, ce que t'as fait aux études, quels projets sur lesquels t'as travaillé, qu'est-ce que t'as fait. Un peu montrer que tu
10 connais un peu tous les médias et que, du coup, tu sais faire de la créa pour tous les médias mais c'est pas évident parce que, du coup, d'autres ils pensent que c'est trop large et pas assez expert.

Et justement, t'as eu d'autres entretiens pendant ta période de recherche ?

15 A part Bpost, j'ai jamais eu vraiment d'autres entretiens. J'ai eu un call téléphonique pour Colruyt mais là, ils m'ont tout de suite dit « Non, pas assez d'expérience ». Et puis visiblement le néerlandais, c'est pas encore assez bon et donc nous, c'est ça qui va pêcher chez nous pour la suite. Donc, ils m'ont tout de suite dit « Non, ça ne sert à rien ». Ça s'est vite fini. Parce que,
20 visiblement, quand tu postules aussi, t'as beaucoup de boites qui cherchent vraiment le côté bilingue. Le côté bilingue FR/NL. Et moi, je m'attendais qu'effectivement dans quelque chose comme le digital, ça soit aussi l'anglais plus ta langue maternelle. Mais beaucoup c'est NL/FR. et ça bloque parce que oui, y en a d'autres qui ont plus d'expérience en langues mais moi, du coup,
25 j'essaie de me défendre en disant « Oui, c'est pas bon mais si on me donne pas ma chance de m'exercer pour le pratiquer, je ne vais pas m'améliorer ». Donc, c'est vrai que j'essayais de me défendre comme ça, et puis ça passait ou ça passait pas. Donc, ça aussi, c'était un des gros points, et tu te dis pfff. C'est un peu énervant mais voilà.

30 **Mais le néerlandais tu serais étonnée mais il y en a pas un qui ne m'en ait pas parlé... c'est une catastrophe à ce qui paraît sur le marché bruxellois...**

Oui, ouai. Puis vraiment, c'est un peu bête parce qu'en fait voilà... ok, il y a un grand... je trouve qu'y a quand même des lacunes du côté francophone du

pays pour apprendre le néerlandais mais la lacune vient aussi d'un manque de pratique. Et donc, quand tu veux, quand tu montres « Je veux pratiquer » etc. et que tu montres que t'as quand même des bases », c'est « Mais non, ce n'est pas assez bon ». Ouai fin, c'est la même chose que votre histoire j'ai pas assez

5 d'années d'expérience, c'est tout. C'est aussi débile que ça. Et donc... bon... après, je me défendais vraiment bien avec l'anglais et ça m'a bien aidée finalement quand je suis arrivée chez Serviceplan parce qu'au final moi, je me suis occupée de FCA et c'est la marque de l'international. Je devais discuter tout le temps avec l'international. Donc, c'est l'anglais quoi.

10 FCA ?

Fiat Chrysler Automobile. Et donc, c'était tout le temps en anglais. Tout le temps, tout le temps.

Et anglais, tu te débrouillais ?

Oui oui oui. Ça, je me débrouillais. Bon après, c'est des italiens qui parlent

15 anglais alors j'étais là « ouf ». J'étais là... j'étais complètement désolée, j'étais « La communication n'est pas très bonne, j'ai pas très bien compris ce que vous avez dit. Vous pouvez répéter (rires) ». Cinq fois quoi. Bon après, c'est vrai que la communication n'était pas très bonne mais je comprenais... j'entendais ce qu'elle disait mais elle parlait tellement mal que je comprenais

20 pas quoi. Et donc, t'essayais de pas trop frustrer les gens parce que c'est vrai que c'est pas facile non plus d'être compréhensif, fin, compréhensible avec mon accent. Et tu ne peux pas en vouloir aux gens d'avoir un accent, donc voilà. C'était un peu délicat mais ça se passait bien et anglais, français je me débrouille super bien. Et ce qui est super étonnant. Mais c'est vrai que moi,

25 quand je vois mon parcours scolaire, j'ai plus souvent eu la présence de profs qui parlaient anglais que qui parlaient néerlandais parce qu'ils étaient absents, parce qu'ils étaient trop durs et que du coup, tu n'arrivais pas à progresser comme il fallait ou que du coup, ça te rabaissait parce que ils te... dès qu'ils voyaient qu'il y avait un élève qui était un peu plus faible comme dans mon

30 cas, ils te tapaient le clou dessus et « Vas-y, vas-y, vas-y ». Bon, un moment donné, t'en a un peu ras-le-bol d'être la tête de con au milieu de la classe et que ce soit toujours toi qui soit là « Lis. Fais tel exercice. Parle avec machin ». Et on croit que ça va améliorer les choses mais en fait non, ça crée juste une espèce de blocage où tu n'as pas envie en fait. Donc voilà, et c'est vrai que,

avant d'aller à mon stage, j'avais pris des cours de néerlandais en auto-hypnose et ça avait super bien fonctionné. Mais de nouveau, c'est ce que j'arrête pas de dire, c'est un manque de pratique et ça pourrait facilement revenir si je pratiquais. Donc, maintenant que je suis à l'agence, on remet en place des cours de néerlandais, et j'essaye de au moins parler de temps en temps sur des trucs simples avec mes collègues en néerlandais. Mais c'est pas simple. C'est pas simple parce que c'est vrai que quand t'as un néerlandophone aussi qui te fait une remarque, souvent aussi c'est claquer « Non, c'était ça ». « Euh oui ok, mais bon, quand moi je te dis que c'était faux, je te le dis gentiment avec le sourire quoi ». Donc, ça fait un peu mal. Donc, tu te dis « Bon, ça ne me donne pas encore plus envie de parler ». Voilà.

Mais justement, par rapport à tes études, qu'est-ce que tu penses de tes études en termes de... ce qu'elles t'ont apporté en termes de compétences, de connaissances ? Tu vois, maintenant que t'es sur le marché du travail et que t'as vraiment la réalité du marché du travail face à toi.

Mais... mes études bon... l'IHECS est reconnu pour son côté très appliqué de la com. Moi, je suis pas tellement d'accord parce que maintenant... je trouve que ce n'est que seulement maintenant que c'est plus appliqué. Parce que t'as plusieurs stages à faire et cetera et que c'est là-dedans que tu fais de la com appliquée. Et pas simplement, je fais des cours et on fait des projets pratiques avec des vraies sociétés soi-disant. Donc en soi, ils m'ont appris pas mal de théories. Les cours pratiques, c'était démerde toi et fais ce qu'on demande. Donc, c'était pas évident, tu avais beaucoup d'auto-apprentissage et du coup, débrouille-toi. Mais c'est pas plus mal parce que, du coup, quand tu arrives sur le marché de l'emploi, tu es assez débrouillard pour te dire « Je vais être face à un problème et je sais pas comment le résoudre mais c'est pas grave, je vais faire les recherches pour et je vais trouver une solution et faire en sorte que ça fonctionne ». Et que bon, à priori, quand tu dois être encadré par des espèces de mentors, en fait, ils ont tellement pas le temps de s'occuper de toi parce qu'il y a tellement d'étudiants que tu te dis c'est dommage parce que ça nous aurait permis d'apprendre plus. Donc maintenant, ça a un petit peu changé, ils ont changé le rythme et c'est vrai que je pense que les étudiants qui sortent sont mieux armés que moi que je pense que je l'étais en arrivant sur le marché de l'emploi parce que, je me dis, en fait j'ai emmagasiné tellement de théories que j'ai jamais appliquées et je perds un peu la

connaissance de tout ce que j'ai appris et quand tu commences à travailler, tu te dis « Ah ouai en fait, ce truc, ça fait lien avec ça ». Là, tu commences à faire les liens. C'est ça qui manquait. Donc renouveau, j'ai un peu appris sur le tas avec l'expérience et quand j'en parle avec les autres, ils me disent que
5 c'est à peu près ça pour eux, qu'il y a plein de choses qu'on avait appris et qu'ils ont dit « En fait, on les a seulement mises en pratique quand on a commencé à bosser quoi.

**Donc, vous avez encore un certain lien... parce qu'il y en a beaucoup qui sortent de l'IHECS en publicité qui vont directement dans les agences de
10 pub, vous avez été assez focalisés là-dessus donc, vous avez quand même un certain lien avec ce vous avez appris...**

Oui, d'office. Après, ils disent toujours à l'IHECS « On forme pour faire des account » mais maintenant, de ce que je sais, il y en a pleins qui sortent et qui
15 deviennent développeurs. Il y en a qui deviennent créa et qui forment un team avec quelqu'un d'autre. D'autres qui deviennent designers et donc il n'y a plus cette étiquette qui est sur ton dos et qui dit « Tu vas être account, project manager etc. ». Parce que c'est à ça, soit disant, qu'on était censé être formés mais après, moi... à l'IHECS, j'avais pris la spécialisation coordination et
20 media management. Et je te dis, j'ai pas du tout été dans le média. Donc, c'est un peu ridicule mais c'est parce que, quand tu regardais, quand on regardait les catégories de cours et de spécialisations, moi j'avais choisi cet intitulé-là parce que les cours me correspondaient mieux et quand tu voyais les autres cours, c'était un truc pour faire de la créa mais en même temps de me disait
25 « Comment ils vont apprendre à faire de la créa s'ils suivent des cours théoriques ». Et puis de toute façon, je me suis dit c'est pas du tout mon mood d'aller là-dedans. Moi, je suis quelqu'un de carré alors que créa, il vaut mieux plus que ça parte dans tous les sens. Et t'avais un autre cours où là c'était vraiment du DEV. Mais de nouveau, t'avais aucun cours pratique avant qui
30 t'avais appris à coder. Et donc, je me disais ça va être juste l'anarchie. Et donc, on va te montrer quoi, on va faire quoi. Et quand je posais la question, ils ne savaient pas me répondre. Donc voilà, je suis partie là-dedans et je me suis dit ça a l'air d'être les cours pour vraiment apprendre la gestion et savoir vraiment comment s'en sortir dans un projet. Mais c'est... tu te disais en fait,
35 ils te donnent des spécialisations car on leur a demandé de faire des

spécialisations pour les étudiants. Et c'est vrai que je le remarque en faisant une espèce de rétrospective par après. Et ça a totalement changé. Parce que chaque année, maintenant je suis invitée à l'IHECS pour parler de mon boulot, qu'est-ce que je fais au day-to-day, qu'est-ce que c'est que project management. Et c'est vrai que, du coup, quand tu expliques ce que tu fais au quotidien, il y en a qui disent « Euh, ça me tente pas du tout ». Et donc, t'es là « Ok, merci les gars. C'est sympa ».

A mon avis, c'est le fait que tu sois dans les budgets, ça peu... (rires)

Oui, mais voilà. C'est vrai que l'idée de budget, planning toute la journée, il y en a beaucoup qui se disent « Oh non, je veux pas faire ça ». Mais t'as aussi ce côté clients où tu dois poser pleins de questions, puis tu as aussi le côté relationnel où tu dois briefer toi-même les équipes, faire le review et donc, t'as plus que faire juste des budgets et des plannings. Donc, c'est vrai qu'il y en a beaucoup qui s'arrêtent juste à budget, planning. Donc voilà. Mais oui, ça a beaucoup changé et les étudiants... quand je parle de ce que j'ai vécu, alors que c'était il y a deux ans, ils sont là « Mais c'est plus du tout comme ça, c'est quoi ces sections-là, ces spécialisations-là ? ». « Ah ouai ok, bon bah, alors je ne sais pas vous aider les gars pour choisir votre spécialisation ». Mais je pense qu'ils sont mieux armés. Tu le vois aussi quand tu les rencontres. Ils sont beaucoup plus matures que moi j'étais en sortant de mes études. Clairement. Et ça, je pense que ça joue avec le fait qu'on leur a imposé de faire plus de stages aussi.

Mais moi, ce qu'ils avaient l'air de me dire, c'est qu'ils avaient un stage de trois mois, ils pouvaient en faire éventuellement deux de trois mois, si j'ai bien compris.

Ouai... maintenant voilà, je sais pas, il y a peut-être aussi des projets ou c'est peut-être aussi des projets plus concrets. Mais moi, ce qu'ils me disaient, c'est qu'ils avaient plus de stages et de stages vraiment concrets, qu'ils visitaient aussi des agences, des annonceurs pour voir comment ça se passait. Je fais pas du tout ça, en fait. Et donc, quand tu postules pour ton stage, directement t'es là « Ça ressemble à quoi une agence ? Ça se passe comment ? Qui fait quoi ? ». Et bon, t'apprends plein de choses sur le tas.

Quand t'étais à l'IHECS, t'avais pas encore... enfin, tu savais un peu à quoi t'attendre sur le marché de la com. Tu connaissais un peu les postes,

les différentes fonctions qui existaient, les différents métiers ?

Non, rien du tout, rien du tout. Du coup, quand je suis arrivée en agence, j'étais « Ok, qui fait quoi ? Ok, il y a un studio. Il y a de la créa. Mais le studio et la créa, pour moi, c'est la même chose. Ah non, c'est pas la même chose.

5 Ok, qu'est-ce que c'est que la différence entre un project manager et un account ? ». Puis après, tu apprends que tu as des account executive, des account directors et il y a aussi une différence entre l'account junior, l'account senior, l'account medior. T'es là « Ok, c'est compliqué quand même tout ça » Pour pas grand-chose au final, je pense. Et puis, tu as aussi un project manager
10 technique pour tout ce qui est projet de développement vraiment pur pur. Tu te dis « Bon bah, par où on va, qu'est-ce qu'on fait ? ». T'as les team. T'as des team qui fonctionnent aussi pas spécialement en binôme mais qui se mettent juste en binôme quand il faut travailler sur un projet. Fin, c'était complètement le bazar et encore, chez mediaplus il y a des personnes, je leur
15 demande « Qu'est-ce que tu fais ? » et ils ne savent pas m'expliquer ce qu'ils font. Donc, c'est vrai que c'est un peu compliqué, il faudrait peut-être remettre un peu d'ordre. Et... et...

Et tu penses que c'est comme ça de manière générale ?

Je ne pense pas que c'est comme ça de manière générale. Je pense que,
20 effectivement, il y a cette complexité de on crée des fonctions pour faire des fonctions. Et puis maintenant, aujourd'hui, moi je le vis, t'as cette fonction de backslash quoi. Moi, je fais digital project manager, je fais planner et je suis event manager. « Euh ouai ok, mais normalement, c'est trois boulots complètement séparés et quoi je dois faire la même chose de trois personnes
25 mais dans un temps imparti d'une seule personne. Et donc, tu te poses un peu des questions par rapport à ça aussi et tu te demandes comment ça va se passer par rapport à ton évolution personnelle aussi et professionnelle. Parce que, ok, on te demande de faire tout ça mais tu n'as pas envie d'augmenter tes heures non plus parce que t'es pas payée pour et au niveau promotion, tu te
30 dis « Bah quoi, je peux être promue pour planner supérieur et puis digital project manager senior. Mais pas peut-être l'un ou l'autre ou tout va augmenter en même temps. Et tu sais pas, tu vois. Et c'est un peu le bazar, le chantier. Et je pense que les fonctions backslash, c'est quelque chose qui... tu mets plusieurs casquettes et quand t'as besoin de faire un truc bah, c'est toi
35 qui le fais. Alors que t'as pas spécialement eu la formation pour. Fin, event

manager, moi en fait, c'est juste parce que j'aimais bien organiser des événements de com externe avec la CIO Nancy que j'ai commencé là-dedans mais c'est parce que ça me permettait d'avoir une espèce de bulle en dehors du boulot et du day-to-day et du coup, je m'éclatais aussi un petit peu là-dedans et qu'il y avait un petit peu plus de liberté. Mais on m'a collé cette casquette parce que je suis la seule à faire ça avec elle. Donc, j'étais là « Ouai ok, mais alors du coup moi, je prends des responsabilités en plus. Quel est le temps que je dois dédier à cette fonction d'event manager ? » Et c'est vrai que moi, je pense vraiment que ça est vraiment un problème parce que, du coup, les gens ne vont plus savoir où ils doivent aller. Alors, je ne dis pas qu'on doit avoir des experts comme en médias où tu fais ça ça ça ça, mais il faut arriver à cadrer pour dire ok, t'as pas la casquette d'event manager mais t'es quand même responsable de... d'organiser ça avec CIO, ça avec la CIO. T'es responsable de faire le planning de plan.net parce que tel projet est en cours et quel temps ils ont besoin pour travailler sur les projets mais backlash, ça te met une telle pression de te dire j'ai trois fonctions en même temps que tu ne sais plus où donner de la tête par moment. Moi, je le prends avec du recul parce que j'ai quand même eu, la première année où j'ai commencé à bosser, un moment donné où j'ai dit « C'est pas possible, je m'en sors plus ». J'ai trop. Et donc j'ai dû arrêter pendant un mois. J'ai vraiment été remise au repos par le médecin et que je me suis dit maintenant, tout ce qu'on me demande de faire bah « Je suis pas Shiva, j'ai que deux bras ». J'ai une tête, deux mains et deux pieds, quoi donc quand on me demande d'être en réunion, je peux pas en même temps faire le suivi des jobs, c'est tout. Punt. Mais c'est vrai que, quand t'arrives aussi sur le marché de l'emploi, tu te dis « Il faut que j'arrive à montrer de quoi je suis capable et tu mets la dose pour...

... t'as une grosse pression quoi...

Ouai. T'as une grosse pression parce que tu veux montrer de quoi tu es capable parce que tu vois bien que, comme t'arrives, on te donne pas beaucoup de responsabilités mais tu t'ennuies quoi. Quand tu sais de quoi t'es capable, tu t'ennuies au bout d'un moment. Donc, ils te donnent, ils te donnent, ils te donnent et tu sais pas dire non. Et moi, c'est ça que j'ai eu comme problème. Je savais pas dire non. Donc, au bout d'un moment, j'ai craqué, j'ai dit « J'en peux plus. J'arrive à 8H, je prends pas de pause midi. Je fais une fois pipi et je pars à 19H30-20H. C'est pas possible ». Et personne me disait rien et tout

le monde trouvait ça tout à fait normal et je crois qu'il y a beaucoup... je pense qu'il y a ça dans beaucoup d'agences par contre. Et ça, c'est un gros problème parce que, du coup, ça démotive un peu les jeunes parce qu'on a pas envie de faire ça toute notre vie.

5 **Et c'est le problème du côté des jeunes ? Quand tu dis souvent qu'ils...**

Moi, quand je vois, ceux qui restent à l'agence tard le soir, c'est les jeunes, c'est tous ceux qui viennent d'être engagés et qui doivent faire... et qui doivent, selon eux, faire leurs preuves. Et moi, c'est vrai que, moi, qui ai vécu seulement quelques mois après me mettre à l'arrêt pendant un mois parce que
10 le médecin me dit que je dois me mettre à l'arrêt. Bah, quand ils sont là, je leur dis « Ecoutez les gars, venez quand même manger, faites une pause, prenez l'air, promenez-vous, décrochez cinq minutes ». Et puis en fait, ils me disent « Non, je peux pas, j'attends un call d'un client et j'ai ça que je dois livrer, et j'ai ça que je dois livrer et je dois tenir mes délais et... ».

15 **C'est avec l'expérience qu'un moment donné tu te rends compte qu'un moment donné tu dois te dire stop, c'est stop.**

C'est ça. Et qu'un moment donné, tu arrives à dire aussi à ton manager « Va juste chier. Je peux pas... Tu peux pas me demander de faire en une heure quinze tâches. C'est pas possible ».

20 **Et là, ça va mieux ?**

Maintenant, c'est vraiment « Je suis pas Shiva, j'ai pas dix bras. Et si tu veux me donner un coup de main, tu es le bienvenu mais en attendant, tu auras ton truc quand tu l'auras. J'ai entendu, c'est urgent. J'ai des priorités mais la
25 tienne, c'est pas une priorité numéro un. Il va quand même falloir attendre. Je suis toute seule. Je peux pas faire le job de trois personnes ».

Et sinon, concrètement en termes de ton job. T'es contente de ton job en tant que premier job ?

J'ai été super contente mais maintenant, tu vois, ça fait deux ans que je travaille là. Ma situation privée est ma situation privée et fait que, bon, Kevin
30 a quand même quatre ans de plus que moi et c'est vrai qu'on discute de se dire... c'est vrai... enfants. Enfants avec un horaire comme j'ai maintenant, ce n'est pas possible. C'est pas possible et ils n'accepteront jamais que je

prenne un 4/5 pour dire j'ai un jour off pour être au calme et m'occuper de ma maison et potentiellement des enfants. Ça, s'est pas possible. Parce que pour eux, les jeunes, c'est la force vive de l'entreprise et c'est eux qui doivent monter le truc, et c'est eux qui doivent prendre les heures supp des plus
5 anciens et qui sont séniors, etc. Et que tu vois te dire « Ok mec, t'es parti à 16H30 et puis t'as plus rien glander et moi, j'ai fait tout ton taff. Fin, moi en tout cas, je le vis très mal mais... et donc je me dis que il va falloir se dire que d'une manière ou d'une autre, je trouve autre chose et j'ai quand même
10 commencé à entamer quelques démarches pour me dire « Il faut que je trouve autre chose ». Parce que c'est pas tout de suite qu'il y aura des enfants, mais le temps que l'autre chose se mette en place...

C'est par rapport à la charge de travail que tu veux changer ?

Oui, parce que je sais que je pourrais pas négocier mes horaires. Je sais que si je pars à 16H30, parce que j'ai des enfants à aller chercher en garderie ou à
15 la crèche ou des très comme ça, je vais me prendre la remarque « Et quoi, tu fais un mi-temps ? ». Et donc, tu te dis euh « Pardon. Je suis là depuis 8H, toi t'es arrivé tranquille pépère à 10H, t'as pris ton heure de pause à midi et tu pars à 16H30 quoi ». Alors, pour une fois que je pars à 16H30, je me prends dans la tronche la remarque « Je fais un mi-temps ». Euh non ! Et il y a
20 beaucoup beaucoup qui prennent ce genre de remarque et je crois que les seniors ne se rendent pas compte à quel point ça fait mal et à quel point ça te met une pression quoi. Et c'est vrai que ça, quand j'en discute, c'est partout la même chose. Et vraiment les jeunes, c'est eux qui sont là pour faire mandaï et rester jusqu'à pas d'heure parce que, de toute façon, ils n'ont pas d'enfant,
25 parce que de toute façon ils n'ont pas de vie. Mais si, on a une vie sur le côté, on a nos amis, on a le sport, on a des événements, on va aller à des concerts... fin... on a quand même aussi envie de progresser dans notre vie et se dire qu'on s'investit aussi dans des relations. Je veux dire... on a un designer, il n'a toujours personne dans sa vie parce qu'au final, il travaille non-stop.
30 Quand il rentre chez lui, il continue à travailler parce que il dit qu'il doit faire ses preuves, tu vois. Et c'est un jeune et c'est pas normal pour moi.

Et t'as déjà des... maintenant, tu as déjà une idée de ce que tu veux faire ? Fin, plus tard, vers quelle direction tu veux aller ?

Je crois que, au lieu d'être spectateur... quand t'es project manager, t'es

spectateur. Tu... certes, t'as des discussions avec le client mais tu n'es pas stratège et du coup, toi t'es un peu déjà en bout de chaîne du projet. Le projet est déjà tourné. Donc, tu dis euh ouai, mais quand tu vois une incohérence, tu ne sais jamais non plus quelle équipe à travaillé, si c'est ton agence ou pas. Et

5 quand tu vois une incohérence, tu te dis « Est-ce que je le dis ou je le dis pas parce que, bon, ça pourrait se retourner contre moi aussi, contre nous et que le client s'en aille. Et donc voilà, là, je suis très spectateur des choses et je me rends compte que je ne peux pas souvent donner mon avis ou, en tout cas, quand je le donne, mon client n'en veut pas. Et ça, ça devient un peu lourd à

10 porter tu vois. Donc, y a moi la possibilité aussi où je fais de la consultance marketing en bénévolat. Et j'ai une boîte où, voilà, ils continuent à développer. C'est vrai que c'est toujours avec moi donc, j'aimerais bien peut-être un moment donné passer chez eux et que soit au début, ce soit un contrat CDD pour tester et que eux, ça les engage à rien. Soit que ça fonctionne bien et qu'à

15 ce moment-là, why not me mettre en indépendante et que, en fonction de ce que ça rapporte ou de ce que je leur rapporte, je sois payée soit à l'heure, soit avec une espèce de commission parce que c'est quand même un univers où, en fonction de ce que tu fais en com, tu ramènes des dossiers, les dossiers ramènent vraiment énormément d'argent. Donc euh, c'est à voir. Pour le

20 moment, il y a encore personne qui est vraiment au courant de ça et c'est juste parce que j'envisage de faire ça et, qu'à mon avis en indépendante, je pourrai plus facilement me dire « Ok, je commence à 9H et je vais travailler jusqu'à 16H et je vais facturer ces heures-là mais au moins après, je peux m'occuper de ma famille et avoir une vie ». Maintenant, si jamais en indépendant, tu sais

25 que t'as une urgence et que t'as une deadline pour telle date, bah oui, ce sera ta responsabilité de te dire que bah, le weekend il va quand même falloir que je travaille et de pouvoir le rendre au client quoi. Mais si tu travailles le weekend, tu vas quand même pouvoir facturer tes heures. Tandis que, là maintenant, si moi je dois travailler le soir ou si je dois travailler le weekend

30 parce que je n'ai pas d'autre choix parce qu'on a une deadline, je vais pas avoir un merci en retour, je vais pas avoir une compensation en congé. Impossible à négocier, j'ai déjà essayé. Et je vais pas avoir la possibilité de me dire je pars plus tard ou parce que je pars plus tôt un soir parce que je vais me prendre dans la tête « Et quoi, tu fais un mi-temps ? ». Parce que c'est pas la première

35 fois qu'on m'a dit ça. C'est deux trois fois qu'on te le dit et que t'es là... « Pourquoi ? ». Pourquoi cette remarque sort, quoi ?

Ce n'est pas une agence ou une fonction que tu te verrais exercer plusieurs années...

Non, je pense que c'est pas une fonction que tu pourrais exercer plusieurs années quand t'es jeune à l'heure actuelle.

5 Le poste que t'as... allez, on va dire c'est un bon poste pour, on va dire, débiter ?

Oui, parce que t'apprends pleins de choses. T'es quand même au contact de personnes qui ont plus d'expérience que toi et qui t'apprennent des choses. Maintenant, moi j'aime bien avoir ce côté où je suis très vite autonome. Quand
10 j'apprends des choses, je regarde et je fais la même chose tu vois. Et donc, ça s'accélère assez vite, ce qui est bien pour moi mais après, en même temps, t'as quand même cette pression de te dire « On t'as donné plus mais maintenant t'as intérêt à assurer ». Et tu vois qu'on te regarde avec quatre yeux limites autour de toi pour être sûr que tu ne fasses pas une connerie. Mais
15 voilà, ouai non, moi j'aime bien le poste que j'ai. C'est pas du tout un problème de « Je n'aime pas le poste ». C'est vraiment un problème de « Je ne peux pas adapter mes horaires et je peux pas... je peux pas être plus flexible », tu vois. Et que eux soient plus flexibles aussi en retour. Donc, euh c'est... et en plus, je trouve ça dommage parce que c'est vrai qu'à l'agence, toi tu l'as entendu,
20 on était en système holocratie où en fait, le système holocratie, c'est tout le monde fait ce qu'il veut tant que tu mets pas en péril la société. Mais visiblement, y a personne qui respecte ça. Et même la manager, ils s'en foutent de ce truc holocratie. Donc, cette histoire de 'Tu fais ce que tu veux, t'arrives quand tu veux, tu pars quand tu veux, tu prends tes congés quand tu veux, t'en
25 prends autant que tu veux tant que tu mets pas la société en péril' ça n'existe pas.

T'as la pression des gens...

Exactement. Et le système holocratie ne fonctionne que pour la direction ou les postes un peu plus seniors. Donc, t'es là dégoûtée quoi. Voilà.

30 Ok... Toi, tu sauras peut-être me répondre. Ou peut-être que tu bosses depuis déjà trop longtemps... Peut-être, quand tu faisais tes recherches d'emploi, peut-être que tu t'es posé cette question. Qu'est-ce que tu penses du rôle de la valeur d'un diplôme en communication aujourd'hui

sur le marché du travail ? Est-ce que t'as l'impression qu'il a une certaine valeur ou t'as l'impression que c'est la valeur tout simplement d'avoir un diplôme ?

5 C'est hyper bizarre ce que je vais te dire parce que toi, t'as fait tes études à l'UCL. Mais de ce que moi je sais et de ce que moi j'entends, un diplôme de l'IHECS en comu aura plus de valeur qu'un diplôme à l'UCL et à l'ULB. Parce que vous êtes considérés comme étant une université et du coup, vous ne faites pas de pratique ou pas assez. Tandis que l'IHECS... Nous, on est
10 considérés comme « Vous faites beaucoup de projets pratiques, vous êtes beaucoup en ateliers ». Peut-être moi à mon égard, pas assez dehors et vraiment dans l'environnement de travail mais c'est vrai que, quand quelqu'un va recevoir un diplôme de quelqu'un qui a fait ses études à l'UCL ou à l'ULB en comu, je dis bien COMU, je ne parle pas de quelqu'un qui aurait fait des études en sciences politiques ou des trucs comme ça...

15

...Non non, on parle bien de communication oui...

... et t'as un autre profil qui aurait fait ses études à l'IHECS, c'est toujours le profil à l'IHECS qui va passer avant parce que il y aura toujours ce côté un petit peu plus pratique. Et je trouve ça très dommage parce que, au final, vous
20 êtes aussi des profils qui ont leur valeurs ajoutées et que c'est ce que, à mon avis, ma pote à comme problème, c'est que sur son CV, c'est mis qu'elle a fait ses études à l'ULB et que, quand elle postule dans des agences etc. par rapport à des étudiants de l'IHECS, ça va toujours être les étudiants de l'IHECS qui vont passer avant. Donc ouai, mon diplôme avait quelque chose à jouer et
25 mon diplôme avait énormément à jouer sur le fait aussi que je voulais absolument avoir une grande distinction parce que la grande distinction joue énormément parce que c'est écrit sur ton diplôme. Moi, c'est écrit sur mon diplôme « A réussi son master avec grande distinction ».

Et t'as senti que ça a eu un impact ?

30 Ça a eu un énorme impact quoi. Parce que, quand tu vois ceux qui réussissent avec distinction ou des trucs comme ça, à moins qu'ils aient des connaissances ou qu'ils aient déjà fait plusieurs petits jobs student en agences, c'est vrai que eux mettent plus de temps à trouver. Et c'est dommage. Parce que c'est pas

parce que tu as réussi avec distinction que c'est moins bien que moi. Parce que j'ai plein de potes qui ont réussi avec distinction mais c'est juste d'autres soucis. C'est juste parce que, quand tu fais toute la moyenne, nous, notre moyenne elle est faite sur la master 1 et la master 2 et donc, ça veut dire
5 quand tu regardes côté maturité, il y a vraiment une évolution par rapport à la fin où ils ont terminé, fin, début master 1 et début master 2 et c'est juste parce que, quand ils étaient en master 1, ils ont fait le minimum parce qu'ils avaient pas envie de se fouler, parce que ce ne sont pas des gens qui sont énormément dans la théorie et qui sont plus dans la pratique et qui explosent en pratique.
10 Tu te dis c'est débile parce que, du coup, quand tu fais la moyenne des deux, tu n'as qu'une distinction. Et c'est vrai qu'il y en a pleins qui ont regretté et qui se sont dit « Purée, si j'avais su que c'était mis sur notre diplôme, j'aurais taffé deux milles fois plus sur tout ce qui était théorie et j'aurais vraiment fait mon max pour avoir une grande diss quoi ». Et on en discutait parce que voilà, il
15 y en a qui disaient « Purée Mélanie, tu vas avoir toute les facilités du monde avec grande distinction écrit sur ton diplôme ». Et je fais « J'aurais pas toute les facilités du monde ». Ça joue parce que, , quand tu as un employeur qui reçoit le CV d'un profil qui dit j'ai réussi avec grande distinction, bah, tu vas porter un peu plus d'attention. Mais moi, j'avoue, c'est pas le truc que j'ai mis
20 en premier sur mes CV.

Et selon toi, les employeurs, ils font attention à quoi surtout ?

Ici, je sais pas très bien sur quoi ils font attention. Moi, j'ai fait passer plusieurs entretiens pour tout ce qui est graphic designer et cetera parce que j'ai quand même mon expérience de project manager et c'est vrai que moi, ce que je fais
25 attention effectivement, c'est qu'est-ce que le profil a fait comme projets. Dans quoi il a été, qu'est-ce qu'il a fait, comment il l'a fait. Le côté pratique. Et puis après, oui, je regarde qu'est-ce qu'il a étudié et je regarde s'il y a une cohérence entre les deux. Maintenant, s'il y a pas de cohérence, on s'en fou parce que c'est la pratique qui va jouer. Et c'est là-dedans que, par exemple,
30 ça fait deux ans qu'il se développe. Parce qu'on a des profils, encore aujourd'hui, on a des profils, la fille, elle a fait sciences po de A à Z. Elle a jamais doublé une seule année et puis, tout à coup, revirement de situation, je pars en développement, rédact avec du PHP et du Javascript. Mais d'où ? Et en fait, tu te rends compte que c'était sa passion sur le côté. Elle faisait ça pour
35 le fun et elle s'est dit je vais me lancer là-dedans en Freelance et hop ça a bien

marché et elle a continué là-dedans quoi. Et c'est clair que pour moi, tes études, c'est un plus parce que ça t'aide pour aller plus loin mais t'as toujours ce côté pratique et l'expérience et le vécu qui va jouer au niveau d'un employeur parce que c'est là qu'il va gratter pour savoir qu'est-ce que t'as fait ces dernières années quoi.

Tu dirais que la pratique est plus importante que...

... en comu, je dirais que oui, je pense oui...

Est-ce que tu dirais que la pratique est plus importante que d'avoir un diplôme?

10 Oui. En comu, je pense oui. Quand tu vois et quand tu vois les réponses que tu reçois aussi quand tu fais les recherches d'emploi et que tu fais tes sollicitations, bah, ils te disent toujours « T'as pas assez d'expérience ». Parce que, effectivement, quand ils regardent tes projets, ce sont des projets d'école, ce sont pas des cas pratiques réels.

15 Tu penses pas que le diplôme, il a quand même un certain rôle ?

Il a un rôle, tu vois, parce que c'est ce que je te disais. Quand tu compares l'UCL, l'ULB, l'IHECS, c'est l'IHECS qui va passer avant. Ça, c'est sûr. Et moi, ça me fait mal. Je me dis c'est débile mais... surtout qu'en plus l'IHECS maintenant sur ton master c'est signé par le recteur de l'ULB. C'est débile.

20 C'est juste, il faut savoir, il faut connaitre que le gars qui a signé ton diplôme c'est le recteur de l'ULB et aller lire en dessous de sa signature c'est tout. Voilà... mais après, en comu, je sens bien que c'est le pratique, l'aura du diplôme, dans quelle école t'as fait mais t'as d'autres petites écoles qui sont aussi bien reconnues et qui ont aussi ce côté pratique. Mais tu vois, on revient

25 toujours à la pratique quoi. La pratique, la pratique, la pratique. Maintenant, t'as d'autres, à mon avis, métiers où tu n'as pas besoin de cette pratique, et à mon avis, c'est plus ton diplôme qui va primer. Un ingénieur, quand il part, il sort de ses études avec la grande diss, premier de promo, majeur de promo, lui, tu sais que dans les deux mois, il va avoir un boulot parce qu'il va être

30 recherché, parce que c'est lui qui faisait la tête en math, parce que c'est lui qui faisait tout correctement, etc. Et c'est ça qu'ils cherchent. L'excellence quoi. Tandis qu'en comu, c'est pas l'excellence vraiment qu'on cherche. C'est le côté je sais me débrouiller, je sais faire la pratique et je sais gérer un

portefeuille client. Ça, j'en suis sûre et certaine.

C'est intéressant. J'ai beaucoup d'avis divergents sur la question. Puis, ça dépend où ils bossent aussi... j'ai vraiment de tout...

Ouai... mais ici par exemple, chez nous, master, bachelier on s'en fiche. Et on
5 s'en fiche de savoir qu'est-ce que t'as vraiment fait comme études parce que, quand tu regardes, et que tu demandes aux plus âgés que toi, qu'est-ce que t'as fait comme études en fait, il y en a quasi aucun qui a fait des études en comu. C'est seulement maintenant dans les jeunes que ça commence à arriver qu'on est vraiment avec des personnes qui ont fait des études en comu. Fin, Peter et
10 Nancy, qui étaient les deux fondateurs de l'agence à la base, ont fait zéro études en comu ou en marketing.

Je pense que c'est bon. Tu penses à quelque chose d'autre, peut-être par rapport à ton parcours, à ce qui aurait pu influencer tes choix... ?

Non, j'y pense pas, j'y pense pas. Franchement je crois que je t'ai tout dit. Et là,
15 tu sais même vers quoi je vais me diriger les prochaines années.

ENTRETIEN 12 - DELPHINE

Tu commences où tu veux. Peut-être que, vu que tu viens de l'IHECS, y en a qui aiment bien parler de leur stage parce que ça a un lien. Tu commences là où tu le sens, où tu penses que c'est important, où ça a un lien...

Donc voilà, moi j'ai fait mes cinq ans à l'IHECS. Depuis que je suis sortie des secondaires, je savais que je voulais faire ça. Que je voulais faire un truc dans la com, un truc qui était un peu créatif, on devait un peu toucher à tout. Faire de la photo, des vidéos, etc. donc, ça c'était... ça m'intéressait super fort. Et puis du coup, j'ai passé toute mes années, ça allait super bien. Puis, je suis arrivée en master où tu devais choisir ta spécialisation. Là, j'ai pris relations publiques parce que c'est vraiment le truc qui me parlait le plus. J'ai hésité un peu avec journalisme parce que j'aimais beaucoup ce monde de journalisme mais après, je me suis dit qu'il faut quand même que... il faut vraiment être vraiment super passionné par l'actualité, donc en même temps, je me suis dit « Les RP c'est chouette parce que t'es aussi en contact avec les journalistes, etc. ». Et du coup, j'ai fait ça et j'ai fait un stage dans une agence de pub, chez TBWA. Ça s'est super bien passé, j'ai adoré. J'ai vraiment adoré le cadre. Donc moi, j'étais dans le département relations publiques et j'ai vraiment aimé l'ambiance qui avait dans l'agence et j'aimais bien le fait que, du coup, on était pas rien qu'avec les gens de relations publiques. On était vraiment plein de gens, avec plein d'expertises différentes. Fin, c'était vraiment super intéressant. J'ai beaucoup aimé mon stage au niveau des relations publiques aussi. J'ai appris beaucoup de choses. Et du coup, je l'ai un peu prolongé. J'avais plus de cours, je devais juste rendre mon mémoire, mais voilà... ça a été un peu compliqué. Donc, je l'ai prolongé tellement que je me sentais bien et que ça me plaisait. Du coup, après je l'ai arrêté. C'était fin juin, je pense. Et je devais rendre mon mémoire normalement... c'était en juillet et finalement, je l'ai rendu bien plus tard. Je l'ai rendu en octobre. Du coup, entre juillet et octobre, je devais me mettre à rédiger mon mémoire et je pensais pas du tout à un job. En fait, à mon stage, on m'avait dit « On est vraiment comptant de toi, le problème est qu'on n'a pas de budget pour le moment pour engager des gens. Mais voilà, si jamais l'occasion se présente, on pensera à toi ». Et du coup, moi j'étais pas du tout partie dans l'optique je vais chercher un job. J'étais pas du tout là-dedans. J'étais vraiment mode, j'écris mon

mémoire et puis on verra. Là, j'ai envie d'encore un peu profiter. Parce que j'écrivais mon mémoire mais en même temps, c'était les vacances du coup, je me dis, bon, si ça se trouve, ce sera un peu mes dernières vraies vacances donc, euh, je vais profiter aussi. J'étais vraiment dans ce mood-là. Et donc

5 après, en septembre-octobre, là, je commençais à me mettre un peu plus la pression pour finir ce mémoire qui ne voulait pas se finir. Et finalement, je l'ai rendu au mois d'octobre, j'étais encore en train de le rédiger et là j'ai reçu un appel de justement une ancienne personne qui travaillait là où j'ai fait mon stage et qui est partie d'endroit. Et elle travaillait dans une autre agence, donc

10 Famous relations. Et donc là, elle m'appelle en me disant « Delphine, voilà on a gagné un nouveau budget et on cherche à engager des nouvelles personnes donc, si tu es intéressée, bah voilà, on te propose un entretien ». Donc, j'étais là... j'étais pas du tout dans ce mode je recherche un emploi et en même temps on m'offre cette opportunité. J'étais encore en train d'écrire

15 mon mémoire et j'étais là « Wouah ok... ». Et donc j'ai fait « Bah écoute, oui avec plaisir ». Je suis allée à l'entretien et j'ai eu le job. Du coup, j'ai signé mon contrat avant de rendre mon mémoire. Je rendais mon mémoire le 13 octobre. C'était un jeudi, je me souviens, et je commençais le lundi chez Famous. Du coup, ça s'est passé super vite. Et euh... à ce moment-là, je vivais

20 encore chez mes parents. Pendant toutes mes études, en fait, j'ai vécu chez eux. Enfin, sauf le moment où j'ai fait un Erasmus. Voilà, c'était que quelques mois. Parce que bon, l'IHECS est à Bruxelles, et j'habitais à Bruxelles donc, c'était un peu euh ... pas la peine. Et du coup, là, une fois que j'ai eu mon emploi, j'étais en mode « Ok, je me barre ». Je pars et tout. Donc, c'était

25 vraiment un changement qui s'est fait en une semaine. Et donc voilà. Après, j'ai commencé à bosser chez Famous... C'est vrai que je connaissais pas du tout... le monde du travail en fait. J'avais juste fait un stage, j'avais jamais... fin oui, des jobs d'étudiants mais jamais un vrai job comme ça. Donc, je suis arrivée là, on me disait plein de choses. J'étais là « Ok, ok, ok, tout va bien ».

30 Fin, tu vois, t'as pas non plus cette expérience où tu peux négocier des choses quand t'arrives, négocier des salaires, des avantages. Donc, t'es juste hyper contente d'avoir trouvé ce job et ça m'a plu. Et voilà, j'y suis toujours, ça fait deux ans maintenant, donc voilà.

T'étais sortie en 2016, toi ?

35 Oui.

T'as enchainé, quoi...

Oui (rires).

Et depuis, t'as... t'es quoi, t'es déjà PR Manager...

Bah, je suis, en sois... j'ai toujours eu la même fonction mais tu sens quand même qu'il y a eu une évolution. Donc, c'est vraiment... en peu de temps, t'acquires vraiment de l'expérience et là, on a engagé notre... fin, Famous Relations a vraiment développé assez vite. Donc, on a commencé, on devait être cinq, un truc comme ça, maintenant on est dix, une dizaine. Et on a gagné des chouettes clients. Du coup, on a pu engager pas mal de personnes en plus dont des personnes plus juniors qui aussi sont sorties des études. Et donc moi, comme ça fait déjà deux ans, tu vois, je les prends un peu sous mon aile et du coup, tu sens vraiment l'évolution et tu vois que ces personnes apprennent de toi et c'est hyper valorisant, en fait, alors que ça fait vraiment pas longtemps non plus, que moi, j'ai encore plein de choses à apprendre. Mais je me dis
15 « Oh, c'est bien, je sens que je peux aussi leur apprendre des choses ». Et c'est vrai que tu sens aussi que ta boss ou, fin, les gens avec qui tu travailles, te font super confiance et investissent en toi aussi pour justement que t'ailles plus haut et que tu... fin voilà, que tu évolues dans ce que tu fais quoi.

Et ton stage... tu m'as dit que tu l'avais prolongé. Il avait duré combien de temps ?

Je l'avais fait pendant... normalement c'était trois mois et donc, j'étais restée un mois de plus. Quatre mois.

Et...donc en gros, t'as absolument pas fait de recherche d'emploi ? Fin, t'as jamais postulé... ?

25 Non, jamais. Je ne sais pas comment ça se passe et donc, justement, je me dis « Un jour, si ça se passe mal là où je suis et que je dois trouver quelque chose d'autre, je suis pas du tout préparée à faire un entretien parce que l'entretien que j'ai passé, c'est avec quelqu'un que je connaissais déjà, qui était... »

C'était plus une formalité ?

30 Oui, c'est ça, c'était plus une formalité. Et parce qu'elle connaissait mon travail, elle savait ... fin, elle avait déjà travaillé avec moi donc, elle savait que j'étais le bon profil qu'ils recherchaient. Et donc, quand je devrais

postuler, vraiment... je redoute un peu le moment. Enfin, j'espère que ça n'arrivera pas. Mais pour l'instant, je suis bien où je suis.

D'ailleurs, comme premier job, tu le considères comment ?

Bah, je trouve que c'était vraiment, c'est vraiment hyper enrichissant. Je suis
5 vraiment arrivée là en me disant, bah voilà, fin, j'avais déjà travaillé avec mon
stage en agence, du coup, je voyais un peu comment était l'ambiance. Donc,
je me disais chouette, j'aime vraiment beaucoup ça. Et... fin, comme premier
job, je trouve que c'est vraiment très formateur. Tu touches à plein de
domaines, t'es en contact avec plein de personnes différentes. Je trouve que
10 c'est super... fin, vraiment intéressant. Parce que... après je me dis, travailler
chez le client, je sais pas si c'est la même chose. Parce que t'es plus dans un
domaine, dans un seul truc tandis que nous, on a vraiment... on travaille pour
des clients Lifetyle, pour d'autres qui sont vraiment super corporate, d'autres
un peu plus finances. Fin, c'est vraiment des environnements super différents.
15 T'apprends tout le temps.

T'apprends énormément sur le marché du travail aussi...

Oui, c'est ça. Par exemple, là hier, on devait faire une proposition pour un
client, un sex-shop et donc, ma collègue qui était en mode « J'ai passé toute
20 l'après-midi à regarder des sextoys et tout ». Donc, tu vois, t'as des trucs hyper
variés. Parfois, c'est hyper drôle.

**Et justement, maintenant que tu es dans le monde du travail, c'est quoi
ta perception du marché du travail en communication ? Tu vois, par
rapport à la difficulté des jeunes aujourd'hui à rentrer sur le marché du
25 travail ?**

J'ai l'impression qu'autour de moi, en tout cas, les gens ont facilement trouvé.
Du coup, j'avais l'impression que c'était encore facile. Fin après, moi, j'étais
encore un peu... j'avais une vision un peu biaisée parce que j'ai vraiment
trouvé comme ça. Et je n'ai pas dû rechercher. Ok, y en a qui ont mis quand
30 même quelques mois à trouver un job, un truc qui leur correspondait ou dans
lequel ils étaient bien mais, je veux dire, après la première année, quasi tout
le monde avait un job. Donc, je trouve que ça va encore. C'était aussi... par
exemple, moi je travaille dans une agence, il y en a d'autres qui travaillent
209

dans des agences digitales, d'autres qui travaillent chez des clients. Toujours dans le secteur communication ou quoi. Mais donc, ouai, c'est quand même varié mais tout le monde a trouvé quelque chose.

Et toi, tu voulais d'office trouver quelque chose en communication ? [L1]
[SEP]

5 Oui. Oui, oui.

Toi qui étais en relations publiques, justement. Vu que ce sont des études un peu plus larges, pas comme la publicité où t'es vraiment orientée vers les agences de pub. Quand t'es sortie, donc, quand t'avais fini tes études, tu savais déjà un peu vers quoi te tourner, ce que tu voulais ? Parce que
10 **tu avais déjà travaillé dans une agence de pub, donc, ça te plaisait...**

Ouai... Mais justement en fait, je me suis dit « Bah, j'aimerais beaucoup travailler dans ce genre d'agence, en fait ». C'est un monde qui me plaisait vraiment. Après, je me suis aussi demandé « Est-ce que ce ne serait pas chouette aussi de travailler chez le client ? ». Ce serait peut-être une autre
15 perception des choses. Mais, je me dis maintenant... en fait, il y a vraiment... c'est quand même super stressant comme environnement, faut pas se mentir. C'est de la pression quand même assez constante. Tu fais parfois... fin, tu comptes pas tes heures quoi. Tu dois être super flexible, tu as des événements, t'as des grosses campagnes qui vont se lancer donc, tu dois travailler le soir et
20 tout. Fin, tu dois vraiment être flexible dans tes horaires. Et donc, c'est quand même de la pression et je me suis dit, il y a des moments où je suis « Wouah, c'est quand même beaucoup » et j'me dis je suis jeune et je pense que si je n'avais pas ça, ça m'embêterait parfois.

Donc, c'est stimulant parfois...

25 Ouai, c'est vrai que ça te stimule et c'est vrai, y a des périodes où il y a moins... Tu vois, il y a toujours des périodes où il y a plus, où y a moins. Et dans les périodes où y a moins, bah, je me sens pas bien parce que j'ai l'impression que, fin, j'ai du boulot mais qui est pas super intéressant parfois et donc, je me sens pas stimulée et parfois, je me demande « Mais enfin, ça sert à quoi ce que je suis en train de faire ? ». Et dans les périodes de rush tu
30 vois, les résultats de ce que tu fais, tu vois que tu lances des campagnes qui sont vraiment intéressantes... par exemple, là, on a lancé une campagne sur le fait de... sur les jeux vidéo, en fait. Sur le fait que c'est important d'encadrer

les enfants et de favoriser un comportement de jeu qui soit sain. Et tu vois, y avait les ministres et tout, et tu vois que c'est super chouette et que les gens sont intéressés par ce que tu fais et donc, c'est vraiment quelque chose qui stimule et voilà. J'ai vraiment besoin aussi de cette pression.

5 **Et t'avais déjà ... parce que j'ai pas encore interrogé des gens en RP qui sortaient de l'IHECS, donc, je sais pas si t'avais déjà une connaissance de ce marché du travail. Si tu savais, tu vois, déjà les différents métiers qui existaient, les différentes fonctions... ?**

10 Non, pas vraiment. Parce que, ok, on t'apprend des choses comme ça en cours mais c'est pas du tout la même chose sur le marché du travail, fin, dans la vie active. Et c'est vrai que j'ai appris beaucoup et le fait aussi d'être dans une agence pas que de relations publiques mais aussi une agence de pub, fin, tu vois vraiment comment les campagnes sont lancées, tu vois vraiment quelles sont les différentes personnes qui s'occupent des campagnes. Fin, y a plein de
15 fonctions, je ne savais même pas que ça existait, quoi. J'étais là, ok...

**Justement, maintenant que tu bosses, et pas depuis qu'un peu, tu penses quoi de tes études ? Justement, en termes de ce qu'elles t'ont apporté, en termes de compétences, de connaissances ? Parce qu'en plus, t'es dans une agence de pub et de RP aussi donc, c'est quand même fortement lié
20 à tes études.**

Bah, je trouve que ça reste quand même très théorique et que... une fois que t'es dedans, bah, tu te rends compte que waouah, t'apprends beaucoup plus sur le terrain que pendant tes études. Je crois que tes études t'ouvrent vraiment à un monde qui est super intéressant, te donnent des connaissances mais qui
25 sont pas tout le temps appliquées sur le terrain. Mais ça permet de... je sais pas, de t'ouvrir, de créer une sorte de réflexion ou quelque chose, une structure dans ton travail. Aussi le fait de devoir persévérer, tu vois, les blocus et tout, quand tu dois te donner à fond, voilà, tu retrouves ça aussi parfois quand tu bosses. Mais sinon, niveau vraiment du contenu, y a beaucoup
30 d'éléments qui me restent comme par exemple, on faisait de l'événementiel et tu devais analyser les événements, faire des grilles swot et des trucs du genre. Donc, ça, c'est des choses qui me restent encore mais c'est vrai que j'ai beaucoup plus appris en étant dedans que dans mes études.

Mais ça me fait penser, toi, à ton entretien, ils ne t'ont pas fait des sortes

de tests... ?

Non. (rires).

Et justement, ils t'ont proposé directement un CDI ?

Oui. Oui, oui.

5 Mais justement, tu dis, ils engagent pas mal de juniors, ils engagent vraiment des juniors sans expérience qui sortent...

Bah, là par exemple, on vient d'engager une personne qui sort de l'IHECS aussi et qui vient de finir. Et du coup, elle avait pas vraiment d'expérience. Juste un stage, aussi comme moi et donc, voilà. Fin, on a juste un peu
10 demandé aux personnes avec qui elle avait fait son stage si ça c'était bien passé, si ils étaient contents d'elle et tout. Ils ont tous dit que oui et franchement on est pas du tout déçu. Elle est super chouette. Du coup, oui, parfois on engage des gens sans expérience. C'est toujours un peu... parce que, tu vois, tu sais jamais trop si ça va bien aller et au final.

**15 Et justement, par rapport au fait d'engager, je veux dire, par rapport au rôle, à la valeur du diplôme en communication, aujourd'hui, sur le marché du travail, tu penses quoi ? Tu vois peut-être que tu vois que tes employeurs ne font pas du tout attention au fait que la personne ait un diplôme en communication mais peut-être juste au fait que la personne
20 ait un diplôme, ce qui veut dire que, voilà, la personne a fait des études, etc. Donc, je sais pas, peut-être que toi qui travailles sur le marché du travail, peut-être que tu sais... T'en penses quoi ?**

Nous, on fait quand même attention au fait que ce soit dans la communication. Quand même, quand on voit, par exemple, quand y a des stagiaires qui
25 viennent chez nous et qu'on les rencontre, si ils ont pas vraiment d'expérience avec... tu sais, quand on est stagiaire, on a pas full expérience mais, si ils ont pas une petite vue des médias et euh... fin, qui sont pas vraiment... parce qu'y en a beaucoup qui sont plus marketing mais donc, c'est quand même pas vraiment la même chose. Et donc, on se demande comment est-ce qu'ils
30 pourraient nous aider. Du coup, on est là « Oui, non non, ça va pas aller » parce que, justement, il te manque, même si ce n'est que des connaissances théoriques, il te manque cette connaissance. Et du coup, je pense que, quand on reçoit un CV, on fait quand même attention au... fin, si il a fait de la

communication. C'est quand même un critère important. Parce que, là par exemple, on a eu une collègue qui a été engagée l'année passée mais elle n'avait pas du tout de connaissances dans ce monde-là et ça a été très difficile. Fin, vraiment quoi. Elle avait pas de connaissances. Donc, quand on devait
5 lancer des campagnes et faire des listes de presse, et comme c'était quand même un profil senior, bah, moi je devais repasser derrière et, du coup, ça allait pas, quoi. Donc, je pense qu'il faut quand même un minimum de connaissances même si c'est très théorique parce que, si c'est théorique, on sait qu'il y a quand même... fin, moi, comme je t'ai dit, j'ai beaucoup plus
10 appris sur le terrain mais c'est vrai que mes connaissances à l'IHECS, ça m'a quand même bien formée et... ça m'a permis d'avoir une vue de la communication, d'avoir les bases vraiment très théoriques de tout ce qu'est la communication depuis les années, je sais pas combien, et l'évolution de la communication. Mais t'es quand même un peu dans ce monde-là, quoi. Donc,
15 je pense que c'est quand même un élément assez important.

**Et revenons un peu en arrière, tu m'as parlé... t'as fait un Erasmus ?
T'es partie où ?**

Je suis partie pas très loin. Je suis partie aux Pays-Bas avec Justine, d'ailleurs. On est parties à Zwolle. Là, on a fait, c'était journalisme, en fait, l'Erasmus.
20 Donc, c'était pas du tout relations publiques. Mais moi, j'adorais le journalisme et donc, j'étais contente mais c'est vrai que certaines personnes avec qui j'étais de l'IHECS étaient un peu « On croyait faire de la com et pas vraiment du journalisme ». Mais donc voilà, c'était une super chouette expérience. Ça nous appris aussi beaucoup, on devait aller filmer. En plus, là-
25 bas, on se déplaçait qu'en vélo donc, on devait prendre nos caméras sur nos vélos avec la perche sur le vélo donc, c'était vraiment des aventures (rire). C'était vraiment très chouette.

Et c'est pourquoi déjà que tu m'as dit que tu ne t'étais pas orientée vers le journalisme ?

30 Euh, c'est parce que, fin, c'était vraiment une hésitation... de fou. Mais, je me suis dit je suis pas assez passionnée par l'actualité. Fin, tu vois, je voyais l'actualité vraiment, en fait. Maintenant, j'ai vraiment aussi une vue plus large de l'actualité, de tous les médias, de tout ce que tu peux faire. Mais là, c'était vraiment en mode, la politique, l'économie et j'étais là « Ouai, ça non, ça va

pas le faire. J'y connais absolument rien, je suis super nulle dans ce domaine ». Donc, je me suis dit, bon, ça va peut-être être un peu compliqué. Du coup, j'ai pris relations publiques. Parce que je me suis dit, en fait, ce que j'aimais bien dans le journalisme, c'est surtout la presse écrite ou la télé. Et du coup, je me suis dit « Bah, en RP, de toute façon, je vais pouvoir écrire des milliards de choses, des milliards de communiqués de presse et de trucs ». Donc, je me suis dit « Bah, c'est cool, j'aurai l'écriture et puis, en même temps, je serai en contact avec ce monde des journalistes ». Parce que chaque jour, fin quasi chaque jour, tu dois les appeler ou tu dois leur faire « Et est-ce que vous avez bien reçu mon communiqué » ou « Est-ce que vous voulez une interview avec mon client ? ». Des trucs comme ça et t'es tout le temps en contact avec eux. Je me suis dit que c'est un bon compromis entre les deux.

Oui, et en plus, tu as dû entendre que les débouchés en journalisme...

Oui, aussi. C'est vrai que ça a joué aussi. C'est un peu compliqué... c'est plus compliqué, je pense, de trouver en journalisme qu'en RP parce que RP, voilà, c'est large. Tu peux aller travailler chez le client, tu peux aller travailler en agence, tu peux faire plein de trucs de com. Fin, t'as plein de clefs en mains. Tu peux faire de l'événementiel si tu veux, fin voilà.

C'est ça que t'aimes bien aussi ?

Oui. Tandis que journalisme, je sais que j'ai des potes qui ont vraiment galéré et qui galèrent encore alors que ça fait deux ans. J'ai une pote qui a complètement changé de bazar en se disant « Bah voilà, journalisme c'est pas pour moi ». Et maintenant, elle fait une formation de fleuriste. Fin tu vois, c'est complètement différent.

Si on en revient un peu à ta période quand tu as rendu ton mémoire et puis, au final, on t'a appelé donc, t'as directement commencé à travailler. De base, tu voulais travailler à partir de quand ? T'avais encore envie d'un petit peu de rester, de voyager ou quoi ?

Euh non, j'avais pas prévu de voyager, du coup, je m'étais vraiment dit « Après mon mémoire, je commence activement à chercher ». Et bah voilà, c'était parfait, en fait.

Et c'est parce que t'avais vraiment envie de...

Oui, j'avais vraiment envie de travailler. J'en avais vraiment marre des études et j'avais pas non plus envie de rester sans rien faire, en fait. J'avais vraiment envie de me lancer, du coup, c'était parfait.

Ok, super... qu'est-ce que je peux te demander d'autre... Est-ce que toi tu penses à quelque chose qui est important dans ton parcours, qui a vraiment influencé tes choix ou des choses qui t'ont vraiment motivée... ?

Non., je pense que mon stage a vraiment été une confirmation du fait que j'aimais bien ça et c'est vrai que, maintenant, parfois je doute. Et surtout dans les périodes un peu creuses, comme je te disais, je me dis « Mais à quoi ça sert ce que je suis en train de faire » et ça me fait douter et alors après, parfois j'en parle avec mes parents et ils sont là « Mais Delphine, non. On sait que c'est ce que t'aimes, t'es faite pour ça. On ne dit pas que tu pourrais très bien faire autre chose mais on sait que c'est quelque chose qui te stimule. Là, c'est simplement parce que tu n'es pas bien et que tu te poses plein de questions, mais... ». Et c'est vrai qu'après, je le ressens, une fois que je suis relancée dedans, je suis vraiment à fond. Et ouai, je pense que... y a pas eu vraiment d'élément très particulier mais je pense que mon stage a vraiment été un bon, une bonne formation et ça m'a bien boostée...

Oui, ça t'a aidé à voir plus clair aussi quoi...

Mmmh,mmmh...

Au niveau des langues, ça, c'est pas un point qui t'a fait un peu peur ?

Euh, je t'avoue que oui. Surtout que, là où je travaille, c'est à Grand Bigard et c'est majorité Flamand. Il doit y avoir 10% de francophones. On est vraiment une minorité donc, tout se passe en néerlandais. Et c'est vrai que, déjà à mon stage, bon, ils s'en foutaient un peu parce qu'ils m'avaient engagée en tant que stagiaire francophone mais il fallait juste que je comprenne un peu ce qu'on me dise, etc. en néerlandais. Donc non, ça allait mais je n'essayais pas vraiment de parler parce que j'osais pas et depuis je me suis dit « Ouille, il va vraiment falloir que je me lance et tout » et ça me stresse un peu. Et c'est vrai que, encore maintenant, j'ose pas parler, j'ose pas parler. Mes collègues me le disent tout le temps « Mais on sait que tu sais parler. Vas-y, dis, même si

215

tu fais des fautes, c'est pas grave ». Mais je comprends super fort mais parler ça reste toujours... Et c'est vrai qu'au début aussi, quand je suis arrivée, bah, j'ai fait une liste. Fin, c'était une autre mentalité, quoi. C'était une agence vraiment néerlandophone et du coup, parfois, j'étais un peu... tu vois, je venais
5 de Bruxelles, mon stage était à Bruxelles et tout. Puis là, j'arrive, déjà l'agence est un peu, fin, c'est trop beau, avec un super bel endroit, un grand parc, un étang et tout. Mais j'étais là au milieu de nulle part et l'ambiance était hyper différente et donc, j'ai eu un peu de mal comme ça au début. J'étais là « Bon, ok... ». Et puis bon, ça a été tout de suite. Mais c'est vrai que, du coup,
10 l'obstacle de la langue, je sais que tout le monde quasi dans l'agence est bilingue donc, si je leur parle en français, ça ne posera pas de problème. Mais au départ, j'étais vraiment bloquée avec ça parce que j'étais là « Ils sont néerlandophones, j'ai pas envie de leur parler en français parce que ça fait un peu la meuf qui n'a pas envie de faire d'effort ». Du coup, je leur parlais pas.
15 Et donc c'était un peu chelou parce que... fin, tu vois, j'avais pas l'impression de pas être super, fin, pas mes collègues directs mais les autres personnes dans l'agence, de pas m'investir à fond. Et puis après un moment, je me suis fait « Bah zut, tant pis, je leur parle en français. Ils comprennent quand même donc, c'est pas grave ». Et puis maintenant tout va bien, c'est vrai que j'essaye
20 un peu de parler plus en néerlandais. Par contre, j'écris des mails en néerlandais, ça, ça va, mais parler ça reste vraiment... Mais, je pourrais pas gérer des clients néerlandophones, quoi.

T'as que des clients francophones ?

Bah, en soi, en fait, si tu veux, on a un système où tu as un super pilote, un
25 pilote et un copilote. Donc, le super pilote c'est nos deux directrices qui, fin, la personne qui a créé l'agence et une personne de secours. Elles sont super pilotes, ça veut dire qu'elles vont superviser le projet d'un client. Puis, t'as le pilote. Le pilote, c'est celui qui va vraiment être en contact tout le temps avec le client, qui va déléguer les tâches, qui va dire « Toi, tu dois faire ça ça ça.
30 Moi, je dois faire ça ». Et puis, tu as les copilotes. C'est ceux qui exécutent plus un peu ce que la personne fait. Du coup, moi je suis pilote parfois sur des clients francophones mais je serai jamais pilote sur les clients néerlandophones parce que tu dois vraiment être en contact, c'est toi qui dois aller faire les présentations et tout. Donc voilà. Sauf si un jour, j'ai un déclic
35 et que je commence à être bilingue, mais c'est pas encore tout de suite.

Mais justement, ça me fait penser, quand t'as fini tes études, tu n'as jamais pensé à refaire une formation ?

Non...

Pour toi, t'étais bien...

5 Oui. Non, c'était bien et j'ai jamais pensé à refaire une formation ou quoi que ce soit. Et c'est juste maintenant, parfois je me dis « Ah, mais tiens, j'aimerais bien, fin, tu vois des trucs un peu plus dans tout ce qui est l'écologie, le bio, des trucs comme ça » et je me dis « Ah, j'aimerais bien faire une formation dans je ne sais pas quoi » mais euh...

10 **C'est de base un centre d'intérêt, un domaine qui t'intéresse ?**

C'est un domaine qui m'intéresse et, en plus, dans l'alimentaire, l'alimentation, je me suis toujours dit j'aimerais trop ouvrir un café ou un bazar où tu fais, où il y a plein de trucs trop bons, végétariens, bio, machin. Et ça reste une idée dans ma tête mais pour le moment, je me dis que je suis bien là où je suis mais, peut-être dans quelques années, si j'ai vraiment envie d'un changement de carrière mais...

Changement de direction totale...

(rires) On verra. Peut-être un jour...

20 **Je croyais que t'allais me dire, travailler dans des, je sais pas, ONG, trucs bio et tout, en com, tu vois. Non, ouvrir un resto (rires), mon truc, quoi (rires)**

Du coup voilà, on verra bien mais bon, pour le moment, je me plais. Y a toujours des hauts, des bas.

25 **Et d'ailleurs, quand ils t'ont appelée pour te proposer un emploi, t'as directement pensé « Ouai, ok, je le prends » ou tu t'es dit « Je vais quand même un peu regarder ailleurs ce qui existe » ?**

Non, je me suis vraiment dit « Ok, je le prends ». Parce qu'en fait... oui, j'ai oublié... j'avais eu une proposition pour un job de trois mois mais c'était à l'Ecole des Loisirs. C'était vraiment un truc juste pour, c'était pas du tout en com, c'était juste pour aider les personnes. Fin, c'est un truc hyper administratif en fait.

C'est quoi l'Ecole des Loisirs ?

L'Ecole des Loisirs, c'est une maison d'édition de livres pour enfants. Et c'était tout près de chez moi, c'était hyper pratique. C'était trois mois. Du coup, je me disais, bah c'est un premier job pendant trois mois, en même temps à côté je cherche un emploi et à la fin ce sera parfait. Ça s'arrêtait en janvier, je pense. Du coup, en janvier, voilà, je serais prête à vraiment commencer dans la vie du travail, j'aurais une mini expérience, c'est parfait. Et en fait, j'avais déjà signé là-bas pour trois mois. Et donc, ils étaient vraiment en mode super content et « Ça va être trop cool et tout. Mais bon, tu nous fais pas de faux plan, parce qu'on a vraiment besoin de toi et tout ». Et j'étais là « Ouai, non, pas de soucis, je suis hyper contente, ça va être chouette ». Et puis, quelques jours plus tard, j'ai, fin, la personne avec qui j'ai travaillé dans mon stage qui m'appelle et qui fait « Bah, voilà Delphine, on a ça » et j'étais là « Wouah, c'est une super belle opportunité, c'est dans mon domaine, dans mes études, c'est là où je veux travailler, fin, je peux pas dire non ». Et donc, c'est vrai que j'ai dit « Bah, écoute, oui. C'est juste que je viens de signer un truc à l'Ecole des Loisirs et que c'est un peu touchy. Et donc, je peux pas commencer après janvier ? » Et ils font, fin, elle me fait « Bon, écoute, on a vraiment besoin de quelqu'un maintenant, quoi ». Donc j'étais là « Bon, ok. Pour moi, c'est bon mais je vais voir un peu ce que je peux faire de l'autre côté ». Et du coup, finalement, je leur ai expliqué « Voilà, j'ai trouvé quelque chose dans mon domaine, dans ce que je veux faire, ce pourquoi j'ai étudié. Donc, c'est vraiment une opportunité que je ne peux pas refuser et ça ne va pas se reproduire comme ça aussi vite ». Mais j'avais une pote qui pouvait venir à ma place quoi, qui, elle, était aussi en recherche d'emploi et donc, j'ai proposé et ça s'est super bien passé. Ils ont été super contents de son travail donc, j'étais un peu rassurée. Mais c'est vrai que j'avais oublié ce point.

Mais oui, tu vois, c'est intéressant parce que c'était y a deux ans aussi donc, c'est pourquoi ça, il faut creuser un peu plus...

30 Oui oui...

Mais ils t'ont contactée comment l'école des Loisirs ? Comment ça se fait qu'ils t'ont proposé un job ?

En fait, c'était ma voisine qui... je sais pas, elle avait un contact là-bas... et, du coup, elle avait dit à ma mère comme elle savait que je venais de finir mes

études, « Ah bah voilà, eux, ils cherchent pour une petite période... ». Donc, c'était comme ça, c'était via via.

Ok... via le réseau quoi...

Oui.

5 **Oui, t'as eu une double chance, toi. Les offres sont venues à tes pieds.**

C'était un peu délicat quand même...

Et là, c'était quoi, tu m'as dit niveau administratif ?

Oui, niveau administratif. En fait, si tu veux donc l'Ecole des Loisirs... quand t'as beaucoup d'écoles, par exemple moi, mon école primaire, fin, maternelle,
10 on avait des abonnements à l'Ecole des Loisirs où tu recevais les livres et donc, c'était vraiment récolter les bulletins d'inscriptions, encoder dans l'ordinateur, faire des trucs comme ça et puis les aider aussi sur certains salons et des choses comme ça...

Donc, tu t'es dit que c'est une opportunité pour gagner un peu d'argent le temps que tu trouves...

Oui, pour gagner de l'argent, pour faire quelque chose, pour avoir un peu une expérience et puis, voilà quoi.

Et quoi, aussi parce que t'avais envie de bouger de chez ta mère... ?

Ouai, ouai (rires). J'en pouvais plus (rires).

20 **Ça t'a aussi motivée dans l'idée de travailler quoi...**

Ouai, non, ça a joué aussi le fait que je voulais vraiment partir de chez mes parents et bon, sans emploi c'était impossible, quoi. Et eux m'avaient clairement dit... fin, pendant mes études, ils m'ont toujours dit « Ecoute Delphine, on habite à Bruxelles, si tu veux vivre ailleurs, bah, tu payes de ta
25 poche. Nous on ne t'aidera pas ». Et j'étais là, j'étais là « Ça va quand même être un peu chaud ». Et donc voilà, à la fin, j'étais « Bon, j'en ai marre, je finis mes études, je veux partir ».

Et voyager, t'avais pas envie ? Parce que, vu que t'étais partie en Erasmus, ça t'avait peut-être donné l'idée...

Non, j'ai jamais eu envie de grand voyage en fait. Et après, j'ai un peu regretté j'avoue. Parce que je me suis dit pendant toutes mes études, j'avais trois mois de vacances et j'en ai jamais profité full et maintenant que je suis, que je travaille et que je n'ai que vingt jours de congés par an, je suis là bon...

5 J'aimerais bien partir super longtemps mais je peux pas.

On m'a dit qu'on pouvait faire, fin, que les pauses carrières étaient possible à partir de deux ans.

Ouai, c'est vrai. Tu peux faire. Mais c'est toujours un peu touchy parce que t'es jamais sûre quand tu reviens que tu vas vraiment garder ta place ou si les
10 choses vont pas évoluer, c'est un peu compliqué. Moi, je me vois pas faire une pause carrière maintenant. Et je pense que si je faisais une pause carrière en fait, je ferai juste... parce, tu vois, c'est quand même... en plus on en a parlé il y a pas longtemps avec des potes mais je sais plus c'était quoi les conditions. Fin, t'as quand même certaines conditions. Ouai, puis c'est une
15 durée aussi, tu peux pas faire comme tu veux. Moi, si je décide de partir, je pense que je prends un billet et pas de retour et je vois après. Et je prévois rien. Mais bon, pour le moment je ne suis pas du tout dans ce mood là.

**Et quand tu disais, si tu partais, t'as un peu peur... t'es pas toujours sûre de récupérer ta place après. C'est quoi, c'est parce que tu as un peu l'idée
20 d'un marché précaire ou quand tu dis t'es jeune et qu'on va pas spécialement te garder, ça bouge beaucoup, ça...**

Ouai, c'est ça. Ça bouge beaucoup et tu as un énorme turn over. Quand je vois, fin, dans l'agence, t'as toujours des gens qui arrivent puis qui partent, qui arrivent puis qui partent. Fin, ça arrête jamais quoi. Donc, tu sais jamais
25 si tu vas rester, si tu vas pas rester. Fin, c'est vraiment des changements tout le temps. Puis, c'est aussi parce que il y avait quelqu'un qui avait fait une pause carrière dans mon agence l'année passée et puis après il s'est fait viré donc j'étais là « Est-ce que c'est lié, est-ce que c'est pas lié ? ». Fin tu vois, je sais pas... après je connaissais pas du tout les raisons de son licenciement.
30 Mais du coup, j'ai un peu cette idée en tête aussi.

Qu'est-ce que je peux te demander d'autre... Si tu te repenches il y a deux ans dans ta vie, si tu vois un autre élément...

Euh...

Il y avait des endroits ou des fonctions, des métiers que tu voulais vraiment pas faire ? Que tu savais déjà que tu ne voulais pas ?

Euh... je me suis dit je veux vraiment pas travailler dans une entreprise où c'est tout le temps la même chose. Fin, je voulais vraiment un cadre jeune,
5 dynamique et fin, un peu boostant. Et quand par exemple... juste comme ça, quand je vois mon père qui travaille depuis 25 ans dans la même société, avec les mêmes gens et tout, je voulais pas un truc comme ça où t'es... même si c'est super intéressant ce qu'il fait mais je voulais pas un truc vraiment... fin, où tu fais tout le temps la même chose en fait. Je voulais vraiment quelque
10 chose de plus dynamique. Après, je n'avais pas du tout d'apriori sur un métier ou un autre et je me suis dit « Bon bah, je verrai bien ce qui arrive ». Et je pense que je me serais peut-être super bien plu aussi mais dans ma tête, j'étais vraiment dans l'optique agence et...

Parce que t'avais vu comment c'était, t'avais vu comment ça tournait et que ça te correspondait bien.

Oui, c'est ça et je me suis dit « Maintenant que je suis jeune, voilà autant expérimenter ça et après peut-être aller ailleurs ». Ça, on verra.

**De ton premier job, je veux dire, t'avais déjà certaines attentes par rapport au premier job dans lequel tu allais aller ? Peut-être où tu te
20 disais « Moi je veux un premier job qui me donne un max d'expériences, ou un max de contacts ? » T'avais quoi comme attentes pour ton job ? Ou t'en avais peut-être pas du tout...**

J'en avais pas vraiment. J'étais là « Je veux juste un job qui... ». Fin, j'en avais pas en fait. C'était vraiment en mode...

25 T'avais pas de critères en tête...

Non, j'avais aucun critère. J'avais pas envie d'être trop exigeante parce que je sais que c'est quand même compliqué de trouver un job maintenant et je verrais bien ce qui arrive. Je ne dis pas que j'aurais sauté sur la première opportunité, j'aurais peut-être quand même fait attention mais là, c'était
30 vraiment une opportunité en or donc, j'ai fait « C'est bon. Je saute dessus à pied joints ». Mais no, j'avais pas trop trop de critères, non.

Mais justemen, si t'as sauté sur cette opportunité, c'est aussi parce que

tu connaissais l'agence, tu avais bossé dedans et t'aimais bien mais est-ce que c'est aussi parce que tu te disais t'avais un peu peur du moment où t'allais devoir chercher un boulot, ou tu t'es dit que ça allait être compliqué, ou ...

- 5 Ouai, franchement. Encore maintenant, quand j'y repense, je me dis, mais j'ai tellement de chance d'avoir, fin, de ne jamais être passée par tout ce qui était Actiris ou le Forem ou des trucs comme ça. Parce que j'avais l'impression que c'était vraiment galère de devoir t'inscrire, de devoir faire des formations, de devoir justifier tes mois de recherches ou des trucs comme ça. Et c'est vrai
- 10 que ça fait un peu peur et là, j'ai juste eu trop de la chance et c'est vrai que... je sais pas...

Justement, t'avais déjà des amis qui avaient terminé avant toi, qui avaient remis leur mémoire avant toi et qui avaient déjà commencé à chercher. De ce fait, tu avais peut-être déjà entendu...

- 15 Ouai, en fait c'est ça. Ils me racontaient leur expérience chez Actiris et des trucs comme ça et c'était pas très super... J'avais une pote qui me disait « Ah, j'ai pas envoyé assez de CV pour cette période ». Fin, t'avais des drôles de trucs, fin, je ne savais même pas. Je ne saurais même pas te raconter exactement ce qu'elle me disait parce que ça ne faisait aucun sens dans m'a
- 20 tête mais j'avais l'impression que c'était un peu l'enfer. Du coup, j'étais là, bon. J'étais très très contente. Après, je pense que si ça avait été autre chose dans le monde de la com, j'aurais quand même pris si ça me parlait parce que je me suis dit « Bah voilà, j'ai pas envie de chipoter. Si une chouette opportunité qui se présente avec des avantages, avec une expérience que tu peux acquérir ».
- 25 Fin voilà, j'y vais. Même si c'est pas pendant des années mais au moins ça te donne un bon petit bagage et c'est toujours bon à prendre, surtout pour une première expérience.

- Le premier job, tu le vois comme un job que tu vas garder plusieurs années ou tu sais déjà d'avance que tu vas pas y rester, fin je veux dire**
- 30 **10 ans...**

Moi, je pense que je me vois pas y rester 10 ans et je pense que, en agence, c'est super difficile de rester longtemps dans une agence. Après, tu peux faire plusieurs agences. Tourner comme ça. Je vois tous les gens de mon agence, bah par exemple, il y en a qui... par exemple quand j'ai fait mon stage chez

TBWA, je les retrouve maintenant. Ils viennent de là. Il y en a d'autres qui partent, d'autres qui vont dans d'autres agences. C'est vraiment tout un monde en fait où t'as intérêt à te fâcher avec personne parce que tu sais que tu vas les retrouver à un moment ou un autre donc ça, c'est quand même délicat.

5 Dans ta boîte, le turn over, c'est un, deux ans ?

Souvent, c'est entre 2-3 ans, je dirais.

Et souvent généralement tu remarques... fin, les turn over est plutôt vers les jeunes ?

C'est plutôt vers les jeunes parce que, justement, ceux qui ont des postes plus
10 hauts sont bien ancrés dans leur fonction, ils aiment bien ce qu'ils font. Ils ont
des salaires qui sont plus avantageux que les autres. Ils n'ont plus besoin
d'évoluer parce qu'ils sont déjà au top du truc tandis que quand t'es plus bas
et que t'es plus jeune, comme ce sont des structures très horizontales, t'as pas
15 toujours cette opportunité d'évolution comme tu le voudrais et il y a des gens
à qui ça ne plait pas du tout donc, ils changent aussi parce que il y a beaucoup
de pression, beaucoup de stress. Il y a parfois des opportunités d'évolution
que tu vois pas et tu te dis « Bah, je vais changer pour voir un peu comment
c'est autre part ». Du coup, moi je sais pas. Je suis en mode j'aime bien oui ce
20 Quarante... quel enfer (rires). Que je vais pas passer toute ma vie là-dedans
mais pour le moment je ne me pose pas trop de questions. Je vis un peu au
jour le jour.

T'es pas calée sur des objectifs futurs. T'as des petites envies futures comme tu m'as dit mais tu te stresses pas là-dessus quoi.

25 Non, non pas du tout.

**Top. Ecoute je pense qu'on a fait le tour. Si tu penses à quelque chose. C'est vrai que des fois ceux qui bossent déjà depuis deux ans, ceux qui sont sortis depuis deux ans, ils sont forts ancrés dans leur boulot donc, ils pensent plus à... t'sais, c'est pour ça je te pose des petites questions pour
30 essayer de voir dans quel état d'esprit t'étais...**

Ouai, c'est vrai. Puis comme moi, c'est arrivé super vite...

Bah, justement toi, c'est grâce à ton réseau que t'as trouvé un job. Fin,
223

grâce à ton stage. Est-ce que t'avais d'autres personnes qui t'avaient proposé des emplois ou...

Non, pas vraiment...

Non, tu cherchais pas en fait...

- 5 Non, je cherchais pas du tout. Non vraiment, je cherchais pas du tout et je m'étais vraiment dit « Bon, c'est bon, après mon mémoire je cherche ». Et au final...

... le job est venu à toi...

- 10 Oui (rires). Et c'est marrant parce que ma collègue, celle qui m'a recrutée est partie il y a un an, un truc comme ça. Donc, je me retrouvais sans elle et c'était un peu bizarre parce que c'était grâce à elle que j'étais là et elle était partie donc bon... Mais c'est marrant parce que vraiment, les gens avec qui j'ai commencé, on était cinq... 1,2,3,4,5 oui, plus ma bosse, bah, ils sont tous partis. Donc, je suis la plus vieille de Famous Relations. Fin, celle qui a le
15 plus d'ancienneté dans la boîte. Après, il y en a qui ont full expériences mais qui venaient d'autres agences mais moi, de Famous Relations, je suis vraiment la plus vieille.

Ok, top. Merci beaucoup. Tu veux rajouter quelque chose ?

Non, je pense que j'ai tout dit.

ENTRETIEN 13 – HÉLÈNE

C'est quoi ton job ici ?

Ici, je suis Digital Creative. Donc, ça veut dire qu'en gros je m'occupe de tout ce qui est contenu sur les réseaux sociaux et je suis creative dans le sens où je
5 dois penser aux concepts. Je dois pas simplement... il y a plusieurs segments ici. Il y a genre la production etc. La production vraiment, tu refiles tout ce que t'as avec l'idée et eux le font au net. Et avant ça, il y a moi, fin, ma team où on pense à l'idée. C'est un peu flou, c'est des dessins. On pense à l'idée. Fin, c'est vraiment pas le final. Vraiment, notre métier c'est de trouver
10 simplement des idées. Et ça se traduit, bon après...

T'es dans la stratégie ?

Non non, pas du tout. La stratégie ça c'est encore un autre département. Nous, c'est vraiment le briefing est totalement clair, la stratégie est déjà établie, ça arrive vers nous. En fonction des objectifs, on doit trouver un concept en fait,
15 simplement. Décliner le briefing en concept. Et puis après, une fois que tout est rassemblé... fin, des fois on doit faire un peu les finaux mais bon, c'est un peu touchy parce que clairement on n'est pas formés sur photoshop comme ceux de production donc, on peut pas des fois traduire nos idées en résultat final, ça c'est impossible. Donc, c'est un peu des brouillons puis ça passe en
20 prod ou des fois, on doit faire les finaux donc, ça prend un peu plus de temps mais normalement c'est ça mais après, ça dépend vraiment des deux. Parfois je me retrouve à faire ça, parfois je me retrouve aussi à traduire un texte du flamand au français ou trouver des idées. Parfois en flamand, ça fonctionne très bien puis en français c'est moche donc, il faut retravailler un peu tout ça.
25 Des fois tu cherches simplement des visuels sur shutter stock. Des fois tu proposes plutôt une structure de post plutôt que la création en elle-même. Fin bref, j'ai l'impression que ça fait un an que je suis là, et je n'ai jamais vraiment fait deux fois la même chose vraiment. Donc, c'est hyper varié quoi. Donc, c'est digital creative mais en gros, c'est plein de trucs en même temps mais
30 c'est juste sur les réseaux sociaux. Ça c'est... genre radio non, télé non. C'est vraiment juste Facebook, Instagram, Snapchat, LinkedIn fin, bref. Ça, c'est mon job.

Ok, bah, je te laisse me raconter.

Donc, en septembre 2017 j'ai été diplômée. En gros, on va revenir un peu avant. J'avais fait mon stage chez Havas avec Baptise. On était chez Socialize. Et en gros, Baptiste avait un poste un peu plus media, fin, il a dû te le dire et moi, j'avais un poste un peu plus créa.

5 **Ah, c'est de toi dont il me parlait...**

Oui, probablement.

Il m'a pas dit ton nom. Il m'a dit qu'il était venu avec quelqu'un d'autre.

Sérieux ? Ah bah oui, on était ensemble du coup. Donc voilà, on a fait notre stage ensemble. On était deux et en gros, moi j'avais une partie un peu plus créa mais sachant que c'est une agence media, la partie créa c'était toujours un peu on essaye de faire de la créa mais c'est pas trop ça quoi. Donc, je me retrouvais dans un truc un peu entre les deux où ça m'avait plu mais c'était pas non plus incroyable. Mais d'un côté je sentais bien que j'avais une plus-value là car il n'avait pas de département créa. C'était juste la première fois qu'ils faisaient un truc pareil. Donc, je trouvais ça tentant. Bref, ils m'ont fait une proposition d'emploi après mon stage comme à Baptiste. Sauf que Baptiste, je pense qu'il a commencé directement un truc comme ça. Il a pris un mois de vacances puis il a commencé. Moi, par contre, j'avais demandé de commencer en septembre et au dernier moment, ils m'ont dit « Ecoute, finalement on a pas de budget pour toi. On ne peut pas t'embaucher ». Donc, je me suis retrouvée vraiment dans la merde parce que j'avais pris un appartement en fonction de ce job.

Normalement t'étais censée bosser...

...J'étais censée bosser là. Ils m'avaient fait une offre d'emploi et tout. Je savais très bien à quoi ça allait ressembler.

N'hésite pas à me raconter, parce que c'est ton parcours donc, tu as aussi ta conception à toi.

Oui, oui. Bah en gros, ils m'avaient fait vraiment une offre. J'avais eu une entrevue avec eux vraiment sérieuse pour que je bosse là. Donc, moi j'avais vraiment tout fait en fonction de ça. J'avais renvoyé des messages « Vous êtes vraiment sûrs ? » parce que j'avais pas signé de contrat parce que j'avais pas encore mon diplôme donc, j'étais pas censée faire ça. Donc, c'est vraiment

oui, t'inquiète, ça va se produire mais c'était entre les deux. Donc moi, malgré tout, c'était le moment où je devais quitter mon kot donc, je devais chercher un appart et tout. Fin, j'ai tout fait en fonction de ça pour, au final, la veille du jour où je devais commencer, on me dise « Non, en fait, on a pas le budget pour toi donc, on saura pas t'embaucher ». Donc moi, ça me mettait dans une situation horrible parce que j'avais un loyer à payer et j'avais au final aucun boulot. Donc, ils ont accepté de me prendre en job étudiant. Parce que, vu que j'allais être diplômée dans le mois de septembre, je pense que je pouvais faire encore des jobs étudiants un mois après. Je sais plus trop.

10 **Ton stage, tu l'avais fait de quand à quand ?**

Mon stage c'était de février à avril, je pense, février à mai... trois mois. Trois mois en partant du premier février, ouai. Et donc, ils m'ont dit « Ok, c'est bon, on va te prendre un mois en tant qu'étudiante ». Donc, j'ai travaillé là-bas un mois en tant qu'étudiante. Ça m'a permis de marquer, d'avoir une ligne en plus sur mon CV. Je savais que, en allant là-bas pendant un mois, j'allais avoir aucune responsabilité. Parce que d'office, tu sais que quand t'es là un mois, tu ne sers pas à grand-chose. Mais je prenais vraiment ça en mode « Ok au moins, je vais recevoir un peu d'argent pour payer mon loyer ». Ça me permet en même temps de pas être trop dans la merde et c'est une ligne en plus dans mon CV même si c'est pas une belle ligne parce que ça dit simplement « Travailler un mois chez Havas ». C'était quelque chose en plus que je pouvais faire valoir parce que j'avais aucune... j'avais quasiment aucune expérience là-dedans en étant à l'IHECS. Parce que, quand tu sors à l'IHECS, t'as fait tes études à l'IHECS mais t'as quand même aucune expérience dans rien. Et c'est quand même hyper important pour rentrer dans une bonne boîte d'avoir quand même un peu de background derrière. Du coup, je me suis dit ça. J'ai eu énormément de chance parce que il y avait un type qui bossait ici. En fait en créa, les créa sont toujours par deux normalement. C'est toujours des binômes. Un copy et un plutôt visuel. Donc, un copy et un qui fait les visu. Et y avait un type ici qui était copy et qui cherchait absolument à AD. Donc ça, c'est celui qui fait les visuels. Et ils arrêtaient pas de me demander, il m'avait déjà demandé quand je faisais mon stage chez HAVAS, il m'avait déjà demandé après quand j'écrivais mon mémoire. Mais c'était jamais possible pour moi. Je pouvais pas commencer à travailler...

35 **Et il sortait d'où lui, tu le connaissais d'où ?**

Non, je le connaissais pas. C'était juste du bouche-à-oreille. On avait un pote en commun et ce pote nous disait « Ecoute, Alex pourrait faire le taf. Franchement, ça irait bien ». Et du coup, il m'avait contacté comme ça. Et c'était simplement... ouai, je sais pas... en fait, je sais vraiment pas pourquoi
5 il était à ce point focalisé sur moi. Mais il m'avait demandé pendant mon stage et puis, il s'est passé qu'il m'a demandé bah, au moment où je travaillais chez HAVAS mais pas vraiment quoi. Pendant ce mois de... Et donc là, je me suis dit « Ok ça, c'est vraiment intéressant parce que là, je peux le faire ». Donc, on s'est vu une fois ici et ça a tout de suite matché et vraiment, il était
10 convaincu. Et donc, c'est grâce à lui que j'ai pu rentrer ici parce que, vraiment, il a poussé à fond pour que je rentre. Et c'est vraiment un coup de chance parce que je pense qu'en postant une candidature spontanée ici, je serais jamais rentrée. Donc vraiment, c'est parce que j'ai été appuyée en interne que je suis rentrée. Et donc voilà, ce mec cherchait un binôme depuis un an...

15 **Et c'était pour un poste fixe...**

... Et c'était pour un poste fixe. Sa supérieure était trop contente qu'il trouve enfin. Donc, je suis rentrée vraiment easy peacy. Je sais pas comment j'ai fait parce que j'avais rien à faire valoir. J'avais pas bossé avant, j'avais juste mes travaux de l'IHECS qu'on avait fait en groupe de dix. Alors qu'ici, t'es toute
20 seule et tu dois tout assumer toute seule. Donc euh, j'ai eu vraiment un coup de chance. Mais je suis rentrée vraiment easy peacy et puis bah voilà. Du coup, ça fait un an que je suis ici. Entre-temps, en fait le lendemain où je suis... où j'ai signé mon contrat et que j'ai commencé à travailler ici, le mec m'a dit « Ecoute, moi finalement, je change de boîte ». Donc, il est parti cinq
25 semaines plus tard. Mais bon... d'un côté, je pouvais pas dire « Ah merde alors, je te suis et je change de boîte » parce que j'avais trouvé... fin, pour moi c'était vraiment une chance de ouf d'avoir trouvé chez TB parce que c'est une des meilleures agences de publicité. Donc, je voulais pas commencer à dire « Ok, je te suis alors » ou « Ok, je refuse l'emploi ». Donc, je suis juste restée
30 ici en trouvant un autre binôme. Je me suis dit « Ca va aller, je vais apprendre ici » machin bazar. Et donc bah... ça change beaucoup. A un moment donné, j'avais un binôme qui est aussi parti, là j'en ai un nouveau avec qui ça se passe mais c'est pas exceptionnel comme binôme non plus. Et genre ça évolue comme ça et moi je reste ici. J'ai signé un CDI donc, je compte rester ici
35 indéfiniment. J'en sais rien. Pas indéfiniment mais probablement un an ou

deux, quelque chose comme ça.

Ouai, pour l'instant tu te vois ici quoi..

Là franchement, pour être honnête, j'ai signé un CDI et le salaire qu'ils me proposent est beaucoup plus important que n'importe où. J'ai énormément de
5 chance. C'est parce qu'en fait, quand t'es créa, t'as ton salaire de base que t'as quand tu commences. Fin, les barèmes sont les mêmes. Mais en plus de ça, t'as des droits d'auteurs sur ce que tu produis parce que c'est tes idées. Mais donc, t'as en plus de ça... je crois que j'ai 600 euros de plus pour des droits d'auteurs chaque mois. Donc, ça me met dans une position où j'ai tellement
10 un salaire beaucoup plus important que la norme que, évidemment, je vais pas chercher ailleurs entre guillemet parce que, si je vais ailleurs, ils vont me dire « Bah non, t'as un an d'expérience, on va pas te donner autant ». Donc, je suis pas en prison mais je suis un peu dans une situation... Je sais, je me rends compte qu'au fur et à mesure que je suis ici que c'est clairement pas ça
15 que je veux faire de ma vie mais bon, c'était juste la suite logique en sortant de l'IHECS. Fin, normalement quand tu sors de l'IHECS et que tu veux bosser en agence de pub, t'es plutôt account. Je sais pas si tu connais un peu les jobs...

Oui oui...

... mais tu parles aux clients quoi. Et moi, quand j'étais à l'IHECS, je me rendais bien compte que c'était pas du tout mon truc. Et j'adorais être sur Photoshop et faire de la créa et être beaucoup plus... je sais pas... oui créative. Et du coup, je cherchais là-dedans mais sans savoir... fin, sans être formée à ça. Là, je me rends compte une fois que j'ai commencé ici. Je me suis
25 vraiment rendu compte que, par rapport aux gens qui avaient été à Sint Lucas ou ce genre de truc, j'étais pas du tout formée pour être créa. J'apprends même encore un an après et je galère toujours. Et j'apprends encore maintenant parce que c'est juste pas ma formation mais c'était la suite logique et c'était une chouette opportunité donc, j'ai fait ça mais je pense pas du tout faire ça
30 toute ma vie.

Oui, t'as pris ça comme opportunité, il te fallait un travail...

Oui et c'est juste une étape et je me marre trop et en soi, c'est trop chouette et c'est sympa d'être payée pour trouver des idées, fin, je veux dire il y a plus

difficile comme boulot et je suis bien payée et j'aime trop l'endroit et les gens sont trop chouettes. Et c'est bien situé dans Bruxelles. Donc, il y a plein de points positifs mais ça n'empêche que ça arrive encore souvent et que je rentre chez moi le soir et que je me dise « Ok, qu'est-ce que je peux faire d'autre dans ma vie quoi ». Genre, je me pose vraiment la question après un an de boulot parce que simplement, je trouve que les études de com, c'est un peu... c'est tellement large, que toi-même t'es un peu perdue quand tu sors. Pourquoi je suis formée ? Qu'est-ce que je vais faire quand je sors, tu vois ? Quand tu fais médecine ou vétérinaire ou j'en sais rien, bah voilà, tu sais que tu vas être vétérinaire. Quand tu fais pharmacie, tu sais que tu vas être pharmacien et que tu vas bosser dans un hôpital, je sais pas. Quand t'as fait com, t'es un peu là « Ok, je peux faire plein de choses, qu'est-ce que je peux faire vraiment ? ». Et à part si t'as, comme moi, un filon ou une porte que t'as déjà ouverte quand tu faisais un job d'étudiant, je trouve ça hyper compliqué un moment donné de se dire « Ok, je veux faire ça ». Donc moi, je m'estime hyper heureuse d'avoir trouvé ce que j'ai trouvé. C'est pas du tout dans la continuité de l'IHECS mais voilà, ça me forme à d'autres trucs et en même temps, si je veux changer, je me demande quand même « Ok, mais je fais quoi d'autre avec mon diplôme parce que c'est pas très précis quoi ». Donc voilà.

20 Ouai, donc en sortant de l'IHECS, t'avais pas du tout d'idée de dans quoi tu voulais...

.... J'ai suivi... j'avais pas du tout envie de faire un métier. Genre, en étant à l'IHECS, jamais je me visualisais travailler et faire quelque chose de vraiment précis. A aucun moment. Parce que j'étais juste dans le flow du truc et ça se passait bien, les travaux se passaient bien et donc, c'était cool et voilà c'était sympa d'être à l'IHECS. Mais jamais j'avais un but de métier et juste c'est tombé sur moi et donc voilà, c'est cool mais je sais pas comment dire. Je me voyais jamais vraiment faire un truc précis. Et voilà, là je fais de la créa et c'est cool mais ça va pas être mon métier toute la vie. Là, si je pars pendant deux ans, ce serait pour faire un truc totalement différent. Je serais même prête à refaire des études si'il faut parce que c'est juste p't-être pas mon truc et que j'ai pas réfléchi et que j'ai fait ces cinq ans d'études parce que ça se passait bien sans vraiment... à aucun moment... genre, j'ai raté aucune année ou j'ai pas eu de seconde sess. Et à aucun moment je me suis vraiment demandé genre « Est-ce que c'est fait pour moi ces études ? ». Fin, tu vois, je

les ai juste faites. Ça se passait bien, ça roulait puis je les ai finies. Puis j'ai trouvé ce job ici, puis là maintenant seulement que je fais ce job et que c'est ma vie de 9 à 18, je suis un peu en train de me demander « Ok, est-ce que c'était une bonne idée en fait de faire ça ? Est-ce que je m'épanouirais pas un peu plus dans autre chose quoi ».

Mais quand tu parles dans autre chose, tu penses à carrément un autre domaine que tout ce qui est communication ?

Ouai ouai. Genre bon après...

Communication, en plus, c'est hyper large...

10 C'est hyper large mais... pff... le problème de la communication c'est que j'ai l'impression... fin, de la pub plutôt, c'est que j'ai l'impression de n'aider personne. Et ça, c'est un gros problème pour moi. Genre que je sois là que je vienne au bureau ou quoi, ça va rien changer. Tandis que si, je sais pas moi, vétérinaire encore une fois ou pharmacien, t'aides des gens, ils ont besoin de
15 toi, tu fais vraiment quelque chose pour eux. Tandis que, quand tu travailles dans la pub... parce que tu aides des gens mais c'est pas... allez.. c'est pas...

Tu te sens pas importante...

Utile... oui, c'est ça. J'ai pas l'impression de changer la vie des gens. Je trouve que c'est ça qui est cool quand tu fais un métier et que t'aimes bien ton métier.
20 C'est que t'aides les gens, t'as un impact sur eux et ça, c'est vraiment un truc qui me manque dans la pub. Parce que ça reste toujours en interne. Tu fais quelque chose, tu l'envoies à ton account et puis tu sais même pas si le client il aime bien ou pas. Tu n'as aucun feedback. Tu fais juste des tâches, des tâches, des tâches, des tâches. Et au final, moi, que je vienne travailler ou pas,
25 au final ça change la vie de personne en soi.

Et t'as déjà une idée de dans quel domaine tu aimerais travailler, qui te correspondrait plus ?

Je fais beaucoup de sport à côté. Je vais vraiment à la salle tous les jours. J'ai un compte Instagram fitness qui fonctionne bien aussi. Fin bref. Donc, j'ai
30 vraiment un gros hobby à côté on va dire. Et du coup, évidemment, je pense à faire tous des trucs liés ça. Genre, bêtement, coach sportif ou nutritionniste. Ça j'aimerais vraiment faire mais du coup, il faut refaire des études et tout. Et

ça me met dans une position un peu délicate dans le sens où quand tu es habituée à recevoir de l'argent, à avoir ton appart à payer etc, si tu te remets à faire trois ans d'études, bah, t'es un peu dans la merde. Et donc, ça j'y pense et je me suis dit « Ok, je vais faire des formations en même temps que travailler ici pour juste avoir un truc sur le côté » puis je me dis à terme, j'aimerais bien avoir un 4/5 et puis consacrer une journée de ma semaine à ça et puis au fur et à mesure que ça devienne plus.

Donc, t'aimerais vraiment bien te diriger vers le côté sport, nutrition et tout ?

10 Ouai. Je me dis juste que là, ce que je fais, c'est hyper cool. Puis, j'ai un CDI et un bon salaire et que voilà. Mais j'aimerais bien un moment donné prendre le risque et basculer vers ce que je veux vraiment faire.

Et pourquoi est-ce qu'au début, t'as décidé de faire l'IHECS et tu t'es pas lancée là-dedans justement ?

15 Parce qu'au début, c'était pas du tout dans mes hobbies. Je faisais jamais de sport, fin, j'avais aucune idée de ça. Je sais pas, je trouve que quand on sort... je suis sortie à 18 ans, je suis pas partie un an où que ce soit. J'ai juste directement fait mes études et en fait, c'est hyper tôt pour choisir un boulot quoi. Je sais que ma prof de français disait que j'écrivais bien et donc, elle m'a parlé de l'IHECS et elle me disait que je devrais faire journalisme parce que, quand j'étais en secondaire, j'aimais bien écrire mais j'aimais bien aussi les magazines et tout ça. Donc, elle me disait « Fait journaliste ». Donc, je me suis renseignée sur l'IHECS parce que j'habitais pas du tout à Bruxelles à la base donc pour moi, c'était vraiment un nouveau monde et donc, je me suis dit « Ok, pourquoi pas ». Et donc la bac 1, la bac 2, la bac 3 ça c'est général, puis après en fait, tu dois choisir. Là, je me rendais compte que bah, journalisme c'est super bouché, que créa c'est plus pub et donc j'ai pris pub au final. Mais plus en fonction des études, de ce que tu fais pendant tes études que par rapport au boulot que je voulais faire après parce que j'avais de toute façon aucune idée de... même quand tu fais pub, tu savais pas dans quoi tu finissais au final.

Mais t'avais déjà un peu cette vision du marché, par exemple du journalisme, qui était déjà un peu bouché...

Le journalisme, je le savais parce que juste, on le sait. On nous le répète à longueur de temps que c'est bouché. Tiens, la preuve, j'ai un pote, il est sorti en même temps que moi, il lui a fallu un an pour trouver un vrai job quoi. Et tout ça on le savait. Du coup, je me rendais compte qu'être journaliste, ça veut
5 dire être au courant de toutes les tendances. Et au final, ça me correspondait pas vraiment donc, je me suis dirigée vers pub et puis voilà. Fin, je trouve que, quand tu sors de la rétho, t'es tellement jeune. C'est très difficile de savoir ce que tu veux faire vraiment de ta vie. Tu connais pas la vie. Fin, je veux dire, t'es assise sur un banc de 8h à 16h, comment est-ce que tu peux
10 savoir ce que tu veux faire après.

Oui... mais je te comprends que trop bien. Je me retrouve beaucoup dans ce que tu dis. Je pense exactement comme toi. Moi, je suis même partie un an en Angleterre pour ça...

...oui. Et moi, je pense que j'aurais dû faire ça parce que je trouve que ça
15 t'ouvre un petit peu, tu vois d'autres trucs. Et t'as le temps juste de sortir des bancs d'écoles et de voir un peu la vie. Je sais pas, j'ai l'impression que, si j'avais été confrontée à plus d'histoires, à plus de gens, à plus d'expérience, ça m'aurait aidé à faire mon choix. Parce que fin... avec du recul, être assise derrière un bureau de 9 à 18, c'est pas...

20 **... tu sais rien de la vie...**

Oui, c'est ça. Je savais pas du tout. Et juste bah voilà, c'était cool, l'école avait l'air chouette, c'était un mode de vie qui me convenait bien. Communication, on dit toujours que c'est hyper large. Donc voilà, ça me fermait pas vraiment de portes non plus. Parce que c'est vrai qu'à 18 ans, t'as
25 pas envie de te lancer dans un truc et de savoir que tu vas faire que ça toute ta vie aussi. Mais d'un côté ok, c'est large mais t'es aussi beaucoup plus perdue quoi. J'ai des potes qui ont fait pharmacie bah, elles sont pharmaciennes. C'est logique. C'est la continuité. Et donc voilà. Genre euh... ouai, je pense beaucoup à faire autre chose, à me dire que j'aurais peut-être dû faire d'autres
30 études. Mais on n'en sait rien quand tu commences.

Mais après justement, quand t'es sortie de l'IHECS, tu m'as dit tu te sentais un peu perdue dans le sens tu savais pas trop quoi faire. Mais... c'était quoi ma question de base (rires)... Est-ce que tu te disais... est-ce que tu sentais que tes études... bon, tu m'as dit que tes études te
233

correspondaient pas trop, ça tu t'en rends compte maintenant, fin, t'étais comment à la fin de tes études ?

En fait, le truc c'est que justement, vu que mon stage m'avait proposé un job, j'étais encore une fois dans cette continuité de de... J'ai l'impression que je
5 n'ai jamais eu de remise en question sur ce que je faisais parce qu'à chaque fois je faisais quelque chose, j'avais une opportunité de continué et puis là, j'ai eu ce refus de HAVAS mais malgré tout, une semaine après on me proposait de bosser ici. Donc tu vois, j'ai jamais eu vraiment le temps « Oh en fait, est-ce que c'est vraiment ça que je veux faire ? ». Et en même temps
10 après mes études, je me disais « Ok, j'ai fait cinq ans d'études, faut utiliser quand même ce que j'ai fait ». Fin, je voulais pas encore dire à mes parents « En fait, bon bah, je vais faire maintenant trois ans de nutrition parce que j'en ai rien à foutre de l'IHECS ». Je voulais quand même rentabiliser un minimum ce que j'avais fait.

15 **Tu te dis, je vais rester dans le milieu de la com, de la pub parce que j'ai fait ces études-là...**

Oui et en soi, en sortant de l'unif, j'avais aucune idée de ce que à quoi ressemblait le milieu du travail au final. Tu vois c'est... et du coup, même en sortant de là, j'étais encore en mode « Ok, je vais utiliser mon diplôme. Ça va
20 être cool, ça va être chouette ». Sans me rendre compte que... oui c'est chouette, c'est hyper cool mais pour un temps. C'est cool pour un temps. Mais je pense que... je pense que dans tous les cas, maintenant, les jeunes sont voués à commencer quelque part et puis faire peut-être un truc complètement différent. Et je crois que tu peux plus rester... mes parents bossent dans le
25 même truc depuis 30 ans, 45 ans et pour moi, c'est inconcevable. C'est vraiment impossible. Je comprends pas comment c'est possible. Ça fait un an que je suis ici et je trouve déjà ça hyper routinier et toujours la même chose et je comprends pas comment tu peux faire 25 ans la même chose. Donc, je crois que de base, on est tous voués un moment donné à se demander
30 « Qu'est-ce que je ferais bien d'autre ? ».

Oui, dans le sens, tu trouves pas ta voie...

Ouai ou c'est rigolo mais qu'est-ce que... fin, je pense qu'on a pas une seule voie et qu'on peut faire plein de trucs différents. Et que p't-être qu'il faut essayer un peu tôt et pas se cantonner à un truc ou je sais pas.

Mais toi t'avais, en sortant des études, t'avais directement envie de travailler ?

Oui. Fin... j'avais pas forcément envie de travailler parce que j'avais pas envie d'être occupée quelque part de 9 à 18. Je trouvais ça trop strict et j'étais pas prête pour ça parce que j'ai jamais travaillé de ma vie. J'ai jamais fait de job d'étudiant ou tout ça. Donc ça, pour moi, c'était inconnu pour moi mais je savais que j'avais pas envie de recommencer des études. Parce qu'après le mémoire et tout ça, t'en as quand même marre. A un moment donné, je voulais partir un an quelque part mais, vu que j'avais eu cette offre de stage, cette offre d'emploi après mon stage. Bah, je me suis dit « Non, je vais pas rater ça pour partir quelque part ». Donc, j'ai continué en soi...

Et justement, pourquoi tu t'es dit que t'allais sauter sur l'opportunité si t'avais des projets de voyages sur le côté ? C'est quoi qui t'a poussée, qui t'as motivée vraiment ?

Bah, je me suis dit que j'avais de toute façon de côté, j'avais j'avais... Là, j'étais en kot, j'avais mon studio et là, mon souhait le plus cher, c'était toujours de vivre seule. Et donc, je devais payer un appartement seule et j'habite pas du tout à Bruxelles à la base. Donc moi, retourner chez mes parents, c'était inconcevable, c'est pas possible.

20 Tu viens d'où ?

J'habite entre Charleroi et Namur à la base. Donc, refaire tout, tout remettre chez mes parents et retourner vers Charleroi alors que c'est vraiment pas là que j'ai envie de vivre. Et j'ai l'impression qu'il y a pas d'emploi pour moi là-bas. Donc, c'était impossible et je devais de toute façon rester à Bruxelles.

25 P't-être si j'allais partir, j'allais perdre des opportunités et plus être dans ce flow de tu sors de tes études, tu cherches un emploi en même temps que tout le monde et y a des portes qui s'ouvrent et les gens un peu plus vieux que tu connais des années précédentes te pistonnent. Et je me suis dit que j'allais peut-être perdre un peu ce flow en fait de trouver un emploi. Et puis je me suis dit « Bah je trouverai bien un moment pour faire ça plus tard ». Et puis

30 au final, non. C'est plus après que tu fais ce genre de truc. Fin là, je peux pas dire « Désolée, je pars un an en vacances ». Fin non, c'est pas possible. Donc, je le regrette pas parce que j'ai trouvé ma vie... je crois qu'il y a certaines personnes qui pensent vraiment faire leur vie ailleurs et pour qui c'est

intéressant d'aller vivre un an à l'étranger pour voir un peu. Moi, je n'ai pas vraiment ce souhait-là. Fin, je ne compte pas rester en Belgique toute ma vie mais je ne compte pas non plus bouger à droite et à gauche. J'ai une pote, elle, après l'IHECS, elle est partie après un an, non, elle est partie six mois au
5 Japon. Là, elle bosse encore un peu mais elle compte partir encore ailleurs. Donc elle, elle a vraiment ce souhait de vouloir bosser à l'étranger. Je peux comprendre mais moi, j'ai vraiment le souhait plutôt de fonder un truc quelque part et de le commencer le plus vite possible en fait. Donc pour moi, c'était logique d'essayer de trouver une situation stable le plus vite possible
10 pour pouvoir ensuite, bah, payer mon appartement, acheter un appartement ensuite et commencer mon business. Parce que j'aimerais vraiment aussi, un de mes souhaits, ce serait d'acheter le plus tôt possible et avoir un revenu ailleurs pour pouvoir ensuite peut-être moi prendre plus de risque au niveau du boulot et de me dire « Ok, je plaque tout et je fais ça » ou ce genre de truc.
15 Donc, d'avoir une sécurité. D'avoir une sécurité quelque part pour peut-être me permettre de tester d'autres choses. Et donc pour moi, ça veut dire peut-être commencer à travailler le plus tôt possible pour m'assurer ça le plus tôt possible.

**Donc, si je comprends bien, ton premier boulot, on va dire t'étais pas
20 motivée vraiment à le trouver comme, fin, tous ceux que j'ai interrogés c'était « Je veux trouver le premier boulot de mes rêves, je veux trouver de l'expérience ». C'était vraiment... tu voyais plutôt ton premier boulot comme une étape dans tes objectifs futurs, pour gagner de l'argent...**

Là maintenant oui, je vois vraiment ce boulot comme « Je me fais de
25 l'expérience » et franchement, c'est chouette. Je ne viens pas avec des pieds de plomb le matin. C'est juste que ça me... comment dire... ça me satisfait pas pleinement. Je suis épanouie mais je sais que je pourrais faire plus. J'ai envie d'avoir mon business, d'avoir mes trucs, d'avoir mes trucs à moi. Et j'ai pas envie de bosser pour quelqu'un toute ma vie mais ça je me rendais pas
30 vraiment compte en quittant vraiment l'IHECS. Je cherchais un boulot et j'avais quand même envie de trouver un boulot le plus tôt possible mais je me rendais bien compte que tu ne commences pas avec le boulot de tes rêves. Tu sais pas, fin, tu peux pas savoir ce que c'est que le boulot de tes rêves en quittant l'IHECS ou n'importe quelles études. T'es pas dedans. Tu peux pas...
35 moi, mon boulot, j'ai toujours dit « Oui, je veux travailler sur Photoshop toute

la journée. J'aime trop faire ça, modifier les images et tout ». Au final, je me retrouve à le faire et après un an ça me saoule parce que t'es devant ton ordi toute la journée à faire les mêmes manipulations. Tu peux pas savoir ce que c'est que ton boulot de rêve après l'unif. T'as rien expérimenté.

5 **T'avais pas du tout une idée des métiers qui existaient ?**

Pfff... Globalement, mais une fois que t'es dedans, tu comprends beaucoup mieux comment ça se passe et tu sais beaucoup plus dire...puis c'est difficile aussi, moi je voulais bosser dans une agence de pub mais je ne savais pas du tout quelle place j'avais. Quand tu sors de l'IHECS tu peux faire plein de trucs. Donc, je savais pas si je voulais être account, je savais pas si je voulais... fin, je voulais pas être account mais quand on me demandait « Ok, tu veux faire quoi ? ». Je répondais toujours soit de la strat soit de la créa mais tu peux pas... fin si, tu dis ça déjà de base, tu montres que tu n'y connais rien. Soit t'es bon en strat, soit t'es bon en créa. Tu peux pas être bon dans les deux. Et donc, c'est vraiment la preuve que, quand tu sors d'unif, tu n'as aucune idée de ce que t'as envie de faire et puis, il y a une différence aussi entre ce que tu as envie de faire et ce que t'es bon, fin, dans quoi t'es bon. Moi, j'ai envie d'être créa et puis je me rends compte que je suis pas si bonne que ça en créa, je suis pas une des meilleures ici donc peut-être, il faudrait que je fasse autre chose. Je crois qu'il y a une grosse différence ici pour ça quoi.

Mais tu dis que tu voulais trouver un job dans une agence de pub, mais c'était d'office dans une agence de pub ?

Ouai, parce que c'était la suite logique et que je voulais voir... et que tout le monde me disait tout le temps que ce qui est cool en agence de pub c'est que c'est un peu la merde parce que t'es un peu la merde, un outil comme ça, un employé mais que t'apprends énormément. Et je voulais aussi passer par là et me dire que pendant x temps, je vais apprendre full, tout ce que je peux apprendre, je le prends. Et puis après, sur base de tout ce que je connais, soit je vais dans une agence un peu plus petite, soit je vais chez l'annonceur directement ou je fais un truc un peu plus... où j'ai un peu plus de responsabilités parce qu'on est moins mais au moins j'ai tout ce package d'avant que je peux faire valoir. Parce que tu connais tellement rien quand tu sors de l'unif. Fin, je veux dire par rapport au métier que tu fais, c'est rien. C'est... une semaine de boulot c'est tout ce que t'as vu en cinq ans à l'unif.

Donc pour moi, c'était hyper important de faire mes armes quelques part. Fin ça, c'est que je me disais au début et là maintenant, je me dis « Ok, je fais mes armes toujours mais peut-être que je veux faire un truc totalement différent et que je veux pas rester dans ce... ». Mais bon après, je sais pas, peut-être que
5 j'aurais une super opportunité dans une marque que j'aime trop et que je me dise « Ok, faisons ça ». Et que je me dise dans dix ans, j'y serai toujours. Je sais pas mais je crois que c'est vraiment en fonction de ce qui se passe que tu dois t'adapter et te dire « Ok, ça c'est fait pour moi, ça pas ».

C'est toujours le fait que t'as des idées au début et puis...

10 Oui, tout change. Même toi tu changes, donc, d'office, que ce que tu veux faire change aussi.

Mais d'ailleurs ton stage, qu'est-ce que ça t'a appris sur ce que tu voulais faire après ? Est-ce que tu t'es rendu compte qu'il y avait vraiment des domaines dans lesquels tu ne voulais vraiment pas bosser ?

15 Oui. Ça m'a plus appris sur ce dans quoi je ne voulais pas bosser que ce dans quoi je voulais bosser.

Tu peux me raconter un peu ça ?

En gros, comme je te disais, on était chez Socialise et c'était une agence média. Donc, agence média c'est... bah, c'est ce que Baptiste fait. En gros,
20 c'est optimiser tes posts sur Facebook puis tu bosses dans des gros sheet Excel et tu remplis des cases à longueur de journée. Et ça, pour moi c'est impossible. Je comprenais rien et j'avais jamais de prévu de bosser là-dedans mais là je me suis vraiment dit « Je peux faire une croix dessus. Ça, c'est vraiment pas pour moi, c'est sûr ». Et donc, ça m'a aidée un peu à voir ok, bon voilà, et
25 puis il y avait des trucs un peu créa et ça j'aimais bien. Et je me disais « Ça, ces posts, c'est déjà plus moi » et c'est comme ça que ça m'a fait un peu aller vers la créa et... Mais bon, à partir du moment où tu te retrouves déjà dans une agence média, t'es déjà un peu orientée dans un truc quoi. C'est déjà... je sais pas comment dire. Tu te cloisonne un peu déjà ton choix. Parce que, bon
30 bah voilà, je connais déjà le monde de l'agence mais je connaissais pas du tout, je sais pas moi, le monde de l'annonceur, genre travailler chez Elle Belgique ou j'en sais rien. Ce genre de truc. Je n'ai aucune idée de ce à quoi ça ressemble donc, si ça se trouve, ça m'aurait super plu mais j'en sais rien

quoi. Donc, je savais juste en fonction de l'agence média dans laquelle j'étais que bah, bosser en agence média non. Par contre, je voyais un peu les créa en-dessous qui étaient au premier étage chez HAVAS et ça, je me disais « Ouai, un peu plus ». Et donc, c'est comme ça que je suis arrivée ici. Mais
5 vraiment, pour moi, c'est tellement une histoire d'opportunité plutôt que de choix vraiment. Quand tu sors de l'unif, t'as pas le choix. Fin, je veux dire, tu prends un peu ce qu'on te donne. T'as rien, t'as aucune expérience. Comment veux-tu essayer d'aller dans l'agence de tes rêves si tu n'as rien à leur rapporter. T'as rien à apporter. Donc, t'es un peu obligée de saisir les
10 opportunités qu'on te tend parce que c'est peut-être les seules que t'auras. Moi, si j'étais pas venue ici, peut-être que j'aurais jamais trouvé de boulot encore. Peut-être que je serais encore en train de chercher ou je serais caissière au Carrefour parce que pour moi, c'est vraiment une question d'opportunité que tu dois saisir parce que...

15 **... tu te rends compte que le marché est un peu bouché et que...**

Bah, je ne pense pas qu'il soit bouché mais toi, en tout cas en tant que jeune futur travailleur, en tant que quelqu'un qui n'a aucune expérience, que le marché soit bouché ou pas, tu n'as aucun intérêt de toute façon pour une entreprise. Tu n'as aucune expérience.

20 **Ils s'intéressent vraiment au côté pratique...**

Oui, clairement. Je me rends bien compte, ici, chez TB, moi je suis rentrée, c'est un miracle. Mais tous les gens que je connais qui ont essayé de rentrer n'ont même pas eu de réponse parce que les boîtes s'en foutent si tu n'as rien à leur rapporter.

25 **C'est le genre d'agence où tu viens après que tu aies déjà travaillé quelque part ?**

Normalement, souvent oui. Il y a très peu de juniors qui commencent ici. Pour l'instant, il y a une stagiaire et c'est la fille de, du directeur d'une autre agence de pub concurrente. Donc, tu vois, elle est dedans et elle a été probablement
30 pistonnée pour arriver ici. Mais il y a très peu de stagiaires. Je sais qu'au mois de février, on a toujours un binôme de deux en créa, et puis, je sais pas, peut-être quatre account qui arrivent pour aider mais voilà, ça reste six personnes sur un an. C'est vraiment peu. Puis, je sais que sur ces six personnes, il y en

a une account qui a été embauchée au final et les autres sont rentrés chez eux et ils ont pas eu de proposition. Après, j'ai l'impression que si tu sors de l'unif en ne connaissant rien et que tu postules dans un truc où il y a cinq personnes et que la sixième, on compte vraiment sur elle, c'est méga risqué. Parce que
5 t'arrives là, tu sais rien faire. Et pour moi, t'es un peu plus un poids que dans une structure de deux cents personnes où t'arrives, tu prends tes marques, t'apprends, tu te fonds un peu dans la masse parce que vous êtes deux cents et puis après, en sortant de là, alors tu pourrais vraiment être utile pour un truc de cinq ou six. Moi, je le vois plus comme ça.

10 **T'avais fait ton stage combien de temps toi, tu m'as dit, chez HAVAS ?**

Trois mois.

Je me demande si en faisant un stage de six mois, ils considèrent... fin, ça dépend des endroits.

Oui, je crois que ça dépend vraiment des endroits. Ici, les stagiaires, ils sont
15 dans un coin de TB et ils ont un bureau à l'écart. Même si tu restes pendant six mois dans un bureau à l'écart, tu vas beaucoup moins apprendre que dans un endroit où t'es au milieu de tout le monde. Je sais pas si Baptiste t'as dit, mais au début de notre stage, on était sur une table à deux au milieu de nulle part, sur un îlot central comme ça et on était juste nous deux. Donc ok, on
20 était en stage, on nous donnait des tâches, mais ça n'empêche que... Après, ils nous ont mis au milieu de tout le monde donc, on entendait un peu ce qui se passait autour, si on avait une question, on pouvait facilement la poser. C'était mille fois, fin, c'était complètement différent que d'être sur une table tout seul au milieu de nulle part. Donc clairement, ça dépend des tâches que
25 tu fais. Si t'es six mois dans un truc où t'es tout seul dans une pièce, bah, tu vas rien apprendre. Si c'est deux semaines au milieu d'un projet, tu vas apprendre full. Donc, je sais pas si la durée compte vraiment. Ça dépend vraiment l'expérience que t'as là-bas et...

**Et justement, vu qu'on parle d'expérience pratique et tout, tu penses
30 quoi de l'importance aujourd'hui d'avoir un diplôme en com. Tu vois, de sa valeur sur le marché du travail. Est-ce que t'as l'impression que les employeurs y accordent vraiment de l'attention ou si ils vont vraiment accorder de l'importance au fait que t'aies un diplôme tout simplement. Tu vois, que tu aies fait des études.**

Oui, moi je pense que...

Y en a qui me disaient « Diplôme en com, on s'en fou et le diplôme, c'est une porte d'entrée... »

Oui, c'est ça. Mais c'est exactement ça. Pour moi, c'est important d'avoir un
5 diplôme pour rentrer quelque part. Après, c'est sûr qu'il faut un diplôme un
minimum cohérent par rapport à ce que tu veux faire. Mais à aucun moment,
ils se sont vraiment focalisé sur mon diplôme. C'est vraiment plutôt tout ce
que j'avais fait, tout ce qui était pratique. Genre les projets qu'on avait fait,
les trucs vraiment concrets. Ça, ils m'ont vraiment beaucoup plus demandé
10 que... à aucun moment ils m'ont dit « Ah, t'es diplômée ». J'imagine qu'ils
s'en doutaient parce que je sortais de l'IHECS. Ils ne m'ont pas demandé mon
diplôme non plus, ils n'ont pas demandé ma mention non plus. Tout ça, on
s'en bat les couilles. Mais par contre, ce que j'ai vraiment fait... genre un
moment donné, j'étais community manager dans un petit resto ici à Bruxelles.
15 J'ai fait ça pendant trois mois, je pense. Et ça, ça a pesé énormément aussi
parce que ils se sont dit « Ok, elle a déjà fait un petit peu de ça, de ce qu'on
attend d'elle donc, ok ». Et je trouve que la communication en soi, tout le
monde sait communiquer. Fin, je veux dire, faire de la pub, écrire un post
Instagram ou un post Facebook avec une image en dessous, tout le monde
20 peut le faire. Donc, je trouve que par rapport à d'autres diplômes comme, je
sais pas moi, encore une fois pharmacie, médecine où tu dois vraiment
connaître des trucs que si t'as fait ces études-là, personne le sait. Je trouve
que communication c'est déjà un truc un peu plus ouvert. Je dis pas que tout
le monde est super bon en com. Il y a des gens qui ne savent pas du tout
25 s'exprimer. Mais je veux dire, y a moyen d'apprendre ça plus facilement...
fin, je veux dire, il ne faut pas forcément avoir fait cinq ans d'études pour
savoir faire un post Facebook. Mais par contre, t'es pas engagée dans une
boite si tu n'as pas fait tes cinq ans d'étude avant. Juste, tu vois, le fait d'avoir
suivi un cursus et d'avoir eu une discipline, je pense ça, c'est un peu un moyen
30 de dire à tes employeurs « Bah voilà, j'ai su faire ça. J'ai passé l'épreuve de
ça. Donc, je serai normalement apte à travailler dans une boite de 9 à 18 ».
Mais c'est pas grâce à ça que tu fais ton boulot. Fin, je sais pas comment
expliquer.

Oui, tu vois plus vraiment comme un moyen...

C'est vraiment un ticket d'entrée. Oui, pour moi c'est vraiment ça. Un ticket d'entrée, oui. J'ai un frère jumeau. Donc, on a toujours été au même level. Il a commencé les études d'infographie. Il a fait 1, 2, 2 et la deuxième, il l'a encore raté une troisième fois. Donc, ils lui ont fait « Ecoute mec, c'est pas pour toi, arrête ». Donc, il a fait une première année en marketing. Il a fait sa première année en marketing, moi je pense que j'étais déjà en master 1. Donc, il y avait un énorme écart entre nous en un coup alors qu'on avait toujours évolué au même niveau. Et il a raté son année de marketing et donc il s'est retrouvé un moment donné à faire « Ok, je fais plus d'études. C'est pas fait pour moi. Je vais chercher du boulot ». Et en fait, il a eu aussi une opportunité et il a pu se lancer dans un truc. Mais je pense que sinon il serait vraiment paumé quoi. Pour moi, sans aucun diplôme à l'heure actuelle, ça devient compliqué. A part si, à part si tu es vraiment autonome et que tu fais tes trucs toi-même et que t'apprends tout seul et que t'as tes projets et que tu peux dire « Voilà, moi j'ai pas vraiment fait d'études mais j'ai mon site, j'ai mon machin, j'ai ça ». Si tu sais bien dessiner, c'est pas en allant à l'école que tu sais mieux dessiner. Si tu sais dessiner, on peut t'engager pour le fait que tu sais dessiner. Mais il faut vraiment avoir un talent ou un truc super ou être débrouillard de ouf ou être super bosseur parce que sinon, pour moi, c'est impossible. Et souvent, y a même des gens qui font des études et qui font des trucs moins cool que quelqu'un qui bosse en solo ou qui a un talent mais c'est juste que c'est un gage de sureté entre guillemet. Mais pour moi vraiment, à l'heure actuelle, je crois que c'est vraiment compliqué d'arriver à te crédibiliser auprès de quelqu'un en fait. A part, si tu as un talent ou quelque chose que tu peux montrer. Mon frère, par exemple, n'a pas spécialement de talent, ou en tout cas, ne l'a peut-être pas trouvé, j'en sais rien mais bref. Donc, s'il arrive quelqu'un peut juste dire « Je suis travailleur et j'ai pas de diplôme mais je vais vraiment donner mon max pour faire ça ». C'est vraiment peu d'arguments pour convaincre quelqu'un. Tandis que si t'as un diplôme derrière, t'as au moins cet argument-là. T'as p't-être... fin, je sais pas. Pour moi, c'est un argument en plus qui pèse quand même vraiment beaucoup dans la balance. Mais après, si tu t'es toujours débrouillé et que t'as bossé à droite et à gauche, bah ça peut fonctionner aussi. Mais je crois que c'est aussi beaucoup de pistons et des opportunités à saisir pour, au final, pour construire quelque chose, je dirais.

Toi, t'as été un peu pistonnée, fin, ton réseau à un peu joué un rôle.

Oui, on va dire que j'ai eu une opportunité de ouf et je l'ai saisie et ça m'a lancée. Et c'est comme ça quoi. J'ai pas dû me battre pour trouver de boulot. Fin, genre Grégory, par exemple, a dû se battre pour trouver du boulot et je me suis pas du tout retrouvée dans cette situation. Et du coup, je me suis pas
5 non plus demandé « Ok, qu'est-ce que je vais chercher comme boulot maintenant ? » Et allez, je vais me lancer parce que juste j'ai eu cette opportunité. On m'a dit « Ok, t'as envie de travailler pour McDo ? ». J'ai dit « Ouai cool, c'est sympa comme marque. Ok, je vais faire ça » et boom.

T'as pas dû te poser ce genre de question.

10 Pas vraiment.

Ça a été plutôt facile...

Oui ça a été un peu smooth, en mode « Ok, fait, ça va là ». Et je sais pas. Peut-être que ce sera aussi comme ça à chaque fois. Peut-être qu'on va aussi me proposer un truc et que je vais dire « Ok, why not » et que je vais aller là. Et
15 qu'on va encore me proposer un truc et puis que je vais évoluer comme ça sans vraiment à aucun moment, vraiment tout plaquer et me dire « Je fais quoi maintenant ? ».

**Mais là maintenant, si tu décides de changer, t'aurais un peu peur de
20 chercher un job ou tu te dirais « Bah non, maintenant, j'ai déjà travaillé, j'ai déjà une expérience. J'aurais plus facile ».**

Je crois que j'aurais plus facile parce que ça fait maintenant un an que je suis chez TB et TB est vraiment reconnu donc, ça va peser lourd. Mais bon après, c'est jamais vraiment que un an. Dans une agence, en général, les trois
25 premières années, t'es junior et puis après les trois premières années, t'es senior. Et donc, je pense que le plus intelligent pour moi c'est de passer le cap de senior pour ensuite... Parce que après je pense vraiment que, en étant senior et d'avoir travaillé chez TB, tu peux aller vraiment où tu veux. Parce que t'as déjà assez de connaissances que pour, en tout cas dans le milieu de la com,
30 aller dans n'importe quel truc. Et j'aimerais bien me mettre un peu en situation de risque en mode « Ok, maintenant, je cherche un nouveau truc ». Genre, voir comment ça se passerait si maintenant, un an plus tard, maintenant que j'ai travaillé ici, à quel point ce serait différent. Mais bon,
243

d'un côté c'est un peu risqué et d'un côté, j'aime bien bosser ici. Et il y a cette histoire de salaire, ça pèse énormément dans la balance car c'est vraiment beaucoup plus important que ce que je pourrais avoir normalement.

Et quand on t'avait proposé le job ici, on t'avait parlé du salaire ?

5 Non, non, pas du tout.

Donc, ça a même pas joué sur...

Non, non. Et j'étais hyper choquée d'ailleurs. Je me souviens. J'avais... non, je voulais juste bosser ici. Je trouvais ça cool. Je voulais être avec ce type qui m'a lâchée quand je suis arrivée. Mais je voulais bosser avec lui puis j'ai eu
10 ma première offre d'emploi et puis j'ai halluciné parce que c'était beaucoup plus que ce que à quoi je m'imaginai, ce qu'on m'avait proposé chez HAVAS ça n'avait rien avoir. Et pourtant, j'avais prévu toute ma vie en fonction du salaire HAVAS. Je m'étais dit « Ok, je vais gagner 1500 euros. Très bien, je fais ma vie en fonction de ça. Ça ira ». Et au final ici, on m'en
15 propose 600 de plus donc, j'étais un peu là woauh. Je m'attendais pas à ça du tout donc, d'office que ça a fait pencher la balance à la fin. J'ai signé ce contrat parce que c'était beaucoup plus que ce à quoi je pouvais m'attendre. Et en plus de ça, j'avais envie de bosser ici. Donc, j'étais vraiment aux anges. Vraiment. Et puis franchement, tu te rends compte que c'est compliqué, t'es
20 pas formée pour ça. On attend beaucoup de toi, c'est stressant. Mais non, ça fait partie de tous les jobs.

C'est challengeant aussi.

C'est challengeant. Et puis, ça te forme et toute expérience est bonne à
25 prendre aussi. Je trouve. Parce que ça me servira sûrement de... Je sais pas si je veux lancer mon business après, bah voilà, je suis tout à fait capable de faire de la bonne publicité pour ce truc et d'avoir des bons résultats. Je sais comment ça fonctionne, quelle démarche je dois suivre, comment penser à la structure. Donc, dans tous les cas, c'est pas perdu ce que j'apprends ici. Mais
30 juste, est-ce que j'ai envie de faire ce métier exactement tout le temps. Je pense pas.

Et justement, quand tu disais, tu prends toute l'expérience. Tu m'as dit

que tu avais travaillé comme community manager pour un resto ?

Ouai.

Et c'était quand ?

C'était... c'était le seul boulot que j'ai fait, en fait. J'ai menti quand j'ai dit
5 que j'avais jamais travaillé. C'était...

C'était pendant tes études ?

Oui, oui. C'était en master 2 et c'était genre de... que je dise pas de bêtises,
même chose que le stage, de février à juin. J'ai arrêté parce que je devais
écrire mon mémoire et que je n'avais plus le temps de bosser machin bazar.
10 Et oui, j'ai fait ça.

Tu peux me raconter un peu dessus, comment tu avais trouvé... ?

J'avais trouvé parce que notre mémoire, à l'IHECS, on fait un mémoire
médiatique et un mémoire écrit. Et le mémoire médiatique, c'était pour
Blocks, des bouchons d'oreilles. Et en fait, ce mec, sa femme travaillait dans
15 un restaurant et donc, un moment donné à une réunion pendant notre groupe
de dix, il avait dit, sachant qu'on bossait bien pour lui, « By the way, y en a
pas un de vous qui a envie de s'occuper des réseaux de ma femme ? ». Et donc
moi j'étais là « Bah oui, pourquoi pas ». C'était facile parce que je le voyais
une fois par semaine et il était cool. Et je voyais bien quel resto c'est et donc
20 je me disais « Ok, cool ». Et donc j'ai commencé comme ça. Et c'était
vraiment une grosse arnaque en fait parce que je demandais 10 euros de
l'heure et je prétendais travailler une heure par jour, ce qui me faisait 280
euros par mois, même un petit peu plus même, 300 euros par mois pour
vraiment ne rien faire. Mais ça m'a appris un petit peu... ça m'a permis de me
25 rendre compte de ce que c'était d'être en contact avec le client, d'avoir des
responsabilités en fait. Je devais simplement entretenir l'Instagram, faire des
idées de posts, faire des photos, éditer des photos, répondre aux gens, chercher
des influenceurs. Fin, je devais un peu faire tous ces trucs-là. C'était
simplement ça. Et puis à la fin le mec m'a dit « Ecoute, on en a marre ». Fin
30 as « On en a marre ». Mais « Ça coûte un petit peu cher, on va essayer de
trouver quelqu'un d'autre ». Et il m'a bazardée comme ça. Moi en soi, j'avais
plus le temps pour le faire et donc ça aussi ça a pesé énormément sur mon job
ici et ça m'a permis de trouver...

Et comment ça, ça a pesé ? C'est parce que tu avais déjà pratiqué un peu avant ?

Oui, voilà. C'est parce que je connaissais déjà un peu le social. J'avais déjà un peu entretenu, entre guillemet, quelques comptes. Mon Insta à moi aussi a pesé parce qu'ils ont vu que je savais comment faire pour la communauté, fin, le réseau quoi. Tous ces trucs ont pesé. Et je pense vraiment que chaque truc est une expérience que tu peux faire valoir après.

Oui, donc, il faut vraiment avoir un outil de plus sur le côté.

Pour moi, ça c'est hyper important. D'ailleurs, j'ai appris que chez TB, ici la plupart des gens qui sont embauchés ont tous un énorme hobby à côté. Genre, je sais pas. Il y en a un qui fait... il y a une qui... je sais pas, qu'est-ce que je peux...

Photographie, je suppose...

Oui, photographie ou dessin ou bien il y en a qui font du vélo tous les weekends. Ou bien ils y en a qui chantent, qui ont des groupes. Tout le monde a toujours un truc sur le côté qui fait d'eux ce qu'ils sont et qui... Fin, ça alimente un peu ton boulot. Pour ton inspiration, c'est hyper important. Et puis, c'est vraiment à chaque fois des gens qui ont des... qui ont un petit plus. C'est vraiment ça. Genre un petit machin qui, en cas de besoin, tu sais que cette personne-là pourra t'aider pour avoir un petit plus. Je trouve que c'est hyper important pour se différencier des autres, c'est d'avoir ton petit quelque chose en plus que tu peux faire valoir à un moment donné.

Oui, je me rends compte...

C'est vrai ?

Oui... tout ce que m'ont dit aussi les autres. C'est vrai qu'il y en a beaucoup qui se rendent compte qu'il faut quelque chose à côté...

...

Pour remettre un peu de chronologie dans tout ça. Quand t'es sortie de... t'es sortie de l'IHECS, quoi, en septembre ?

Oui, j'ai été diplômée. J'ai rendu fin août et j'ai été diplômée en septembre. Donc en gros, comment ça allait déjà ? J'ai commencé à bosser pour HAVAS

pour mon petit mois, du 21 août au 21 septembre, un truc comme ça. Non, du 21 août à fin septembre, je crois que c'était un mois et une semaine. Le 4 septembre, j'étais diplômée. Donc, j'ai bossé... en étant diplômée, je crois que j'ai bossé encore en tant qu'étudiante pendant trois semaines chez HAVAS.

5 Et puis, du coup, du premier octobre jusqu'au 21 octobre, j'avais pas de boulot. Je cherchais justement et j'étais en train de parler avec ici, chercher quand est-ce que j'allais commencer.

Et ils t'avaient prévenue quand HAVAS que tu bossais plus là ? Ah oui, non déjà avant...

10 Oui, en gros, je devais commencer à bosser là le 21 août et ils m'ont dit le 20 août, j'étais en vacances à Barcelone, je pouvais même rien faire pour rechercher un autre emploi où j'en sais rien. Ils m'ont dit « En fait demain, ça va être compliqué ». Fin, vraiment au dernier moment. « Fin les gars, c'est une blague quoi. Vous me dites ça maintenant alors que ça fait des mois que
15 tout tourne au-dessus de ça et que je prévois toute ma vie en fonction de ça et vous me dites ça juste maintenant. » « Oui, désolé mais on a plus de budget, mais bon, on peut te prendre en étudiante ».

Donc, t'as travaillé là-bas jusque fin septembre...

Oui. Et puis fin septembre. Et puis ici, je pense que c'était aussi plus au moins
20 pendant cette période, mi-septembre, fin-septembre et puis c'était la première fois... fin ça prend du temps. Tu viens une première fois ici, puis deux semaines après, tu reviens une seconde fois pour revoir d'autres personnes et puis après ils t'envoient une offre d'emploi encore après. Et puis tu la signes encore la semaine d'après. Et puis tu dis que t'aimerais bien commencer la
25 semaine d'après. Et au final, je me souviens que je pense que j'avais fait toutes les démarches vers le cinq octobre, quelque chose comme ça et puis après, j'ai commencé à bosser le 21 octobre, quelque chose comme ça.

Oui ok, donc, t'as attendu quoi... un petit mois entre ton job d'étudiant et ton...

30 Oui. En gros... qu'est-ce qui c'était passé que j'avais attendu autant de temps ? J'aurais pu commencer plus tôt, le 15 octobre à ton avis mais j'ai fait *private life*, j'ai fait un coma éthylique à ce moment-là et du coup, il m'a vraiment fallu dix jours au moins pour me remettre de ce truc. J'étais complètement

HS et je me voyais pas aller travailler deux jours après « Et salut les potes, je suis la nouvelle » alors que j'étais vraiment pas bien. Donc, j'ai un peu retardé en mode « Ouai, je commencerais bien la semaine prochaine ». Et j'ai retardé pour ça. En soi, ils s'en foutent un peu. Tu peux très bien dire, je pars en
5 vacances pendant deux semaines, je serais là au mois d'octobre.

Tu savais que tu aurais le job...

Oui. A partir du moment où tu signes ton contrat, de toute façon... donc voilà.

Et tu me disais que t'avais un peu cherché des jobs, des emplois. Tu sais me raconter un peu plus ?

10 Attends, il me semble que j'étais à fond sur LinkedIn à essayer d'envoyer des trucs partout et j'avais très peu de réponses. Y avait eu un truc, j'avais eu TB ou quelque chose d'autre. Je me souviens que j'avais passé un entretien mais je sais même plus où, je n'arrive même pas à me rappeler où c'était.

Tu postulais dans quoi généralement ? Des agences de pub ou ailleurs aussi ?
15

Oui, des agences de pub quand même... Parce que j'étais en mode focalisée, je veux aller en agence pour commencer. Et donc, j'avais postulé chez tous les concurrents. Je sais que DDB m'avait proposé aussi. J'avais essayé de faire mon stage là-bas, justement avant HAVAS et ils avaient refusé. Et le
20 mec m'avait dit « Maintenant que tu as fini tes études, on aimerait bien te revoir ».

Ah, c'est eux qui sont venus ?

Ils étaient venus me recontacter. Mais vu que j'étais quasiment en train de signer ici, j'avais un peu pesé le pour et le contre. Je venais pour quelqu'un à
25 la base, donc, ça me semblait plus logique. Je sais que DDB m'avait contactée brièvement mais je suis même pas sûre que ça aurait abouti à quelque chose parce que, entre le moment en décembre où ils m'avaient vue et le moment en juin, fin d'année, où ils voulaient me revoir, bah, il y avait rien de plus à proposer. Fin, j'étais toujours à l'unif, donc en soit, il n'y avait rien de plus.
30 Donc, je crois pas que ça aurait abouti. Mais il me semble, oui, que je regardais partout et que j'essayais de postuler un peu à droite et à gauche mais sans... j'avais des réponses mais...

T'avais quand même certains critères ou quoi ?

Je voulais juste... je me souviens que j'avais tapé sur Google 'best agences de pub à Bruxelles' un truc comme ça. Et j'étais tombée sur une craig liste, un truc pareil. Et j'avais un peu checké tout. Et je regardais vite fait où ça se trouvait, ça pour moi, c'était hyper important. Parce que j'ai pas mon permis donc, il fallait absolument que ce soit à BX, à un endroit atteignable.

Et tu venais d'emménager ?

Et là je venais d'emménager à Uccle, à l'autre bout du monde. Vraiment pas pratique. D'ailleurs, je me souviens que mon appart d'avant jusqu'ici, il y avait une heure de trajet entre les deux et ça m'avait un peu fait réfléchir « Wouah, est-ce qu'il faut vraiment que je travaille là ? » parce que il y avait une heure entre les deux. Et je me souviens que ça, ça avait été un critère en mode « Oh, c'est un peu loin ça ». Et puis au final, je m'étais dit « Bah non. Si ça se trouve, c'est la seule opportunité que t'auras, tant pis. Tu prends sur toi ». Et là, j'ai déménagé il y a deux mois, et maintenant je suis à côté. Et peut-être que dans 6 mois je serai à nouveau dans une boîte qui sera à l'autre bout du monde mais tant pis. Ça, à la base, c'était un de mes critères, mais maintenant que je travaille, je me rends compte que ça ne doit pas en être un parce qu'une opportunité de boulot c'est beaucoup plus important que de savoir si tu fais vingt minutes de voiture ou trente.

Et t'en avais d'autres de critères ? Qu'est-ce que tu cherchais ? Qu'est-ce qui te freinait, qu'est-ce qui te poussait ?

Je cherchais juste une agence de pub cool avec des clients sympas. S'ils avaient des trucs qui me parlaient. Il y avait une agence, une toute petite agence, ils avaient comme client Gym's, c'est la salle de sport... et comme j'étais là-dedans, je me suis dit « Ah, c'est cool. Peut-être que ça pourrait être mon client, que ça pourrait être sympa ». Donc, je regardais un peu en fonction de mes hobbies, en fonction de la popularité de l'agence. Je ne voulais pas aller dans un petit truc non plus. Genre, quand je voyais, parce que sur Craig tu voyais l'ampleur de l'agence. Et il y a des trucs, je voyais des trucs de 10 personnes et j'étais là « Non, je n'ai pas du tout là les épaules pour aller dans un truc de dix personnes. Je n'y connais rien ». Et donc, je regardais un peu ça aussi. Mais bon, ça a été tellement court, fin, je te dis, je crois que j'ai cherché pendant peut-être dix jours. J'ai vraiment cherché en fait pendant ce

mois chez HAVAS parce que, dans ma tête, je voulais reprendre un truc le plus vite possible parce que je devais payer mon appart donc, j'ai cherché pendant ce moment-là. Et au final, j'ai eu une solution très vite. Donc au final, je pense que j'ai cherché pendant dix jours à m'arracher un peu les cheveux, 5 à essayer déjà de comprendre comment postuler à droite et à gauche parce que je ne savais pas par où commencer du tout. J'ai commencé par LinkedIn et puis après, j'ai eu une opportunité ici. Ça a été franchement, par rapport à Grégory par exemple, ça a été très court pour moi.

Mais quand tu cherchais aussi et que tu voyais toutes ces offres d'emploi, 10 des fois ça t'arrivait où t'avais envie de postuler justement mais il y avait certains éléments qui faisaient que tu pouvais pas ?

Je me souviens que, au début oui, je me souviens que mes standards étaient super hauts. Je voulais des boîtes cool ou comme Elle ou des trucs de vêtements ou tous des trucs qui tournaient autour de mes hobbies.

15 **T'étais hyper sélective quoi...**

Oui, de ouf. Et je me disais « Non, je vais pas bosser chez Orange, je m'en fou ». Et oui, au fur et à mesure, tu te rends compte que si tu dois, fin, si tu veux bosser tu dois peut-être bosser chez Orange, peut-être chez PNB, peut-être des trucs chiants. Mais s'il y a une opportunité là-bas, il y a une 20 opportunité là-bas. Donc, au fur et à mesure, mes standards ont diminué un petit peu et ça devenait un peu ridicule. Mais à chaque fois je cherchais des trucs pour être créa. Ça je pense que en finissant HAVAS, il y avait un truc que je savais, fin, que je pensais savoir, c'était que je voulais faire un truc créa. Donc, ça c'était toujours créa quelque part dans un de mes hobbies, et 25 puis au final, ça devenait créa quelque part. Et puis au final, oui j'ai eu l'opportunité ici. Je pense que c'est plus ou moins ça. Mais oui, tout s'est passé tellement vite que, au final, j'ai pas eu le temps vraiment de réfléchir.

Oui, ça n'a pas été non plus la période la plus stressante de toute ta vie.

Non, j'ai adoré cette période. Ecrire mon mémoire c'était la meilleure période 30 de ma vie. Je trouvais ça cool mais juste le moment stressant, j'ai pensé bosser chez HAVAS et qu'on m'a dit « Non, désolé tu bosses pas ici ». Parce que toute ma vie tournait autour de ça. Là, je me suis dit merde. Et je me suis dit shit, je me suis vraiment lancée dans un truc sans m'en rendre compte. Mais

d'un côté, je devais quitter mon kot, je devais aussi trouver un appart donc, j'avais pas le choix que de faire en fonction du seul repère que j'avais, c'est-à-dire HAVAS. Donc là, c'était peut-être un peu stressant mais pfff...

Et c'est aussi par le fait que t'avais besoin d'argent, que t'avais besoin d'un salaire vite fait que t'as commencé très vite à être moins sélective dans tes choix ?

Oui. Je pense, parce qu'à un moment donné, t'as juste besoin de travailler entre guillemet. Et je suis pas arrivée au stade où j'allais postuler chez Pimkie mais j'avais besoin de trouver un job.

10 Et tu m'as dit que t'avais eu un entretien. T'avais réussi à en avoir d'autres ?

J'arrive plus à me souvenir. Je pense que j'ai eu un entretien quelque part mais je me souviens même plus où. Mais ça me tentait pas du tout. Après l'entretien, j'étais là « Ok, si je dois choisir... ». Oui, je me souviens. J'ai eu
15 un entretien chez Oui Invest. C'était une agence immobilière digitale comme ça. Un truc un peu concept. Et en gros, là, ils m'avaient demandé, parce qu'en gros je leur avais demandé « Vous attendez quoi de moi ? ». C'était vraiment une startup, ils étaient dix à ce moment-là. Et ils m'ont dit « Bah écoute, on aimerait bien que tu fasses tout ce qui est réseaux sociaux et tout ça. Fin, ce
20 que tu veux mais juste si t'as quelque chose à nous apporter, c'est cool ». C'était tellement vague et j'étais déjà tellement perdue moi-même que si il y avait aucune structure, j'étais là Whattt. Et c'était vraiment une start-up, on mange tous ensemble le petit déj à 7H30 et on part quand le boulot est fini, qu'il soit 18H ou 21H et ça, j'étais pas chaude quoi. Je m'étais vraiment dit
25 c'est même pas que j'avais vraiment envie de travailler, c'est juste que j'ai besoin de travailler. Donc, j'ai pas envie de me lancer dans un truc où je reste 14H au boulot. Pour moi, c'est juste impossible. Donc, non. Là, j'avais dit « C'est gentil, mais non merci ». La boîte était cool et franchement, ça pourrait être une possibilité maintenant. Maintenant, je pourrais l'envisager
30 que j'ai un peu plus d'expérience. Je sais que je vaux un peu plus, je pourrais éventuellement retourner là-bas. Mais pour le moment, c'était tellement flou pour quelqu'un qui sort de l'unif et qui ne sait pas ce qu'il fait.

T'étais paumée quoi...

Bah, quand même. Tu sors, t'as un diplôme de com. Tu sais que tu sais utiliser Photoshop, que tu sais écrire plus ou moins correctement mais où est-ce que tu vas avec ça, tu vois. C'est pour ça qu'il y a plein de trucs différents. On est trois à avoir fait pub dans mon groupe d'amis vraiment fermé. Moi, je suis en

5 agence de pub, l'autre travaille à la RTBF et l'autre écrit des articles pour Femme d'aujourd'hui. Donc, c'est tellement différent. A la limite, c'est que moi qui ai suivi la branche de base en publicité en allant en agence de pub mais eux sont journalistes, limite. Il y a tellement de possibilités. C'est juste les opportunités. Ma pote qui est journaliste a jamais voulu être journaliste.

10 On lui a juste proposé et elle a dit oui. Elle a commencé ça et elle aime bien. Par contre, l'autre qui est à la RTBF, lui, il a toujours voulu faire ça mais il a aussi commencé en agence de pub. Puis, il a une opportunité à la RTBF, donc, il est tombé là. Mais je trouve que souvent, c'est un peu en mode ça te tombe dessus et donc tu prends ça et après, en fonction de ce que tu veux faire, tu

15 fais ce que tu veux avec ce que tu as là maintenant et puis tu, je sais pas, tu trouves d'autres trucs.

Ok... Moi c'est bon. Je sais pas si tu penses à autre chose dans ton parcours qui est important, je sais pas, pour comprendre tes choix, tes motivations...

20 Non, je crois que j'ai tout dit. Je crois que j'ai déjà tout mentionné. Je vois pas trop de trucs qui pourraient déclencher. Je sais que si je connaissais quelques personnes du coup chez TB et que du coup quand je les croisais, ils me disaient « Ouai, c'est cool ici ». Donc ouai, peut-être que ça, ça m'a influencée aussi, de connaître des gens ici et de savoir que j'étais pas lâchée

25 en plein milieu de nulle part avec aucune personne que je connaissais quoi. Ça, ça m'a peut-être un peu influencée mais voilà. Je crois que j'ai tout dit.

ENTRETIEN 14 – PERRINE

En gros, je te laisse me raconter ton parcours depuis que t'es diplômée, toi, tu peux peut-être commencer un peu plus tôt...

Je vais commencer un peu plus tôt parce que l'histoire...

5 ... y en a qui commencent à partir de leur choix d'études donc euh...

Oui, non...

... à partir du moment où tu penses que ça a une influence. Je te laisse.

Donc, j'ai fait l'EPHEC avant de faire mes trois ans à l'ULB. Euhm... en marketing. Et au bout de ma troisième année, j'avais le choix, soit de faire un stage, soit de faire un Erasmus. Je préférais faire un stage. Je l'ai fait chez JC Decaux, je sais pas si ça te parle. C'est les abris bus publicitaires. Euh... ils ont pas que les abribus mais c'est ce qu'on connaît le plus chez JC Decaux. T'ouvres un peu l'œil et tu verras directement, il est écrit soit JC Decaux, soit Cuir Chanel. Toutes les affiches en rues c'est JD Decaux ou Cuir Chanel. Et j'ai fait mon stage là-bas, j'étais dans un département vente mais euh... un peu orienté créatif. Y avait vraiment une personne qui s'occupait des trucs créatifs et je trouvais ça super cool. Et en fait, ils m'ont rapidement laissé faire des projets de A à Z, contacts clients et tout. Et là, je me suis dit « Ok, je suis convaincue, je veux faire dans la pub. Ça, c'est sûr ». Donc, on faisait déjà des trucs de pub...

C'était une agence de pub ou...

Non, c'était pas une agence de pub. Là, c'était une régie. Je sais pas si tu connais un peu les trucs, fin, le monde de la pub et tout ?

25 **Là, je commence à avoir une bonne conception de la régie. C'est là où t'as l'achat média, espace média, etc. ?**

Ouai, c'est ça. Oui, c'est ça. Donc moi, j'étais là-bas. Eux, ils vendent des espaces publicitaires mais le département dans lequel j'étais, on vendait en plus d'un réseau, ils appellent ça des réseaux d'affichages, en plus des réseaux, ils vendent euh... tu peux faire un truc créatif. Par exemple, prendre un 2 m², tu sais, un abribus et par-dessus mettre... j'en sais rien... un truc en 3D. Voilà. Et euh, du coup, soit on venait vers moi avec des éléments très précis, soit c'est à nous de venir avec des idées créatives. Et c'est donc des

idées créatives euh... brainstormer un peu pour trouver des idées créatives et tout ça. Et je trouvais ça super chouette donc, ça m'a convaincue que je voulais travailler dans la pub. Et donc là, je me suis dit « Ok, qu'est-ce que je fais ? ». Je voulais faire un master parce que j'étais sûre de pas vouloir
5 commencer à travailler direct. Donc, j'ai un peu cherché et euhm... ma meilleure option ç'aurait été l'IHECS. Mais l'IHECS, il fallait faire une passerelle. Et faire une passerelle pour rester en haute-école, moi ça ne m'intéressait pas. Je trouvais ça totalement débile. Et donc, j'ai dit « Ok, chez eux je veux pas aller ». Donc, j'ai fait l'ULB. Euh... j'ai pas kiffé du tout.
10 J'ai détesté l'ULB.

Ok... tu peux expliquer ?

Euh... je te raconte d'abord la suite puis j'te... Et donc, j'ai fait mes trois ans à l'ULB... parce qu'il y avait une passerelle... et au bout de trois ans, j'avais un stage de nouveau. Et là, en fait, j'ai eu l'opportunité de faire un stage chez
15 DDB. Euhm... grâce à une personne que j'avais connue en faisant mon stage chez JC Decaux. Donc, c'est assez chouette. J'ai été donc rapidement prise pour mon stage et j'ai fait un stage de novembre à... fin février. Et ça c'est super bien passé, j'ai surkiffé. Et euhm... quand je suis partie, ils m'ont dit que... ils avaient envie de m'engager mais qu'ils savaient pas si ça allait être
20 possible ou pas mais, en tout cas, que, s'ils avaient besoin de quelqu'un, ce serait moi. Et ils m'ont appelée en mai... je crois... et j'ai été signer mon contrat. En fait, j'ai commencé à travailler avant d'avoir présenté mon mémoire. Je l'avais déjà rendu. J'ai rendu mon mémoire le 15 mai euh... et j'ai présenté mon mémoire le 4 juin... non, le 19 juin et j'avais déjà
25 commencé le 4 juin à travailler. Et euhm... et voilà. Donc, niveau recherche de travail et tout, j'ai pas eu de recherche de travail. Moi, ça a été assez facile. C'était direct la suite de mon stage. Donc ça, c'était super cool. Euhm... ah oui, j'ai pas aimé l'ULB parce que j'aimais pas les cours. Je trouvais ça pas intéressant. Moi, je venais d'une école pratique et je suis arrivée dans un truc
30 hyper universitaire, hyper théorique, etc...

Et l'EPHEC, c'était où l'EPHEC ?

A Woluwé. Et euh... donc moi, je passe d'un truc super pratique à... et je veux me spécialiser dans un... par rapport à un truc pratique que j'ai fait et là, on me raconte des théories, soit que j'ai déjà vues, soit des trucs qui ne

vont jamais me servir. Et je le sais pertinemment bien parce que j'ai déjà travaillé sur des créations de produits, fait de la communication et tout et je sais que ça va pas me servir, quoi. Je suis pas du genre à abandonner donc, j'ai continué mais le seul truc que moi je retiens de mon parcours à l'ULB, c'est que ça m'a apporté la possibilité de faire un stage chez DDB et que ça a... donc, je vais pas dire que ça m'a servi à rien, mais euh... j'ai pas l'impression de mettre en application des trucs que j'apprends maintenant. Fin, maintenant je mets rien en application par rapport à ce que j'ai appris à l'ULB. Peut-être que ça va venir, hein.

10 **Et c'est quoi le style de cours que vous aviez à l'ULB ?**

C'est très théorique. C'est des cours très théoriques. J'ai failli être pétée dans mon cours de marketing alors que j'avais quand même fait trois ans de marketing. En première master, deuxième master, on avait eu un cours de marketing et euh... le premier cours, le cours de première, j'ai failli être pétée parce que le prof expliquait tellement différemment et... fin, t'sais très universitaire quoi. Moi... fin, moi, pour avoir fait haute-école et université, je voyais vraiment la différence. Toi, t'as peut-être fait que l'unif donc, peut-être que tu vois p... fin, à priori ça te paraît peut-être abstrait ce genre de trucs mais c'est vraiment fou et c'est complètement différent et donc euh... voilà.

20 Mais bon, j'ai bien réussi, tout s'est bien passé. Mais euh... Et j'ai pas dû le représenter ou quoique ce soit, ça s'est bien passé mais sur le mom... à un moment j'ai cru, j'ai pensé « Ok, j'ai rien compris au marketing pendant les trois ans quoi ». Donc, c'était un peu compliqué l'ULB mais bon, j'ai réussi et ça c'est bien passé et donc maintenant, je suis chez DDB.

25 **Tu voulais d'office faire un master dans la com ? Fin, tu savais déjà ce que c'était un peu la com ?**

Mais vu que j'avais fait mon... mais quand t'es à l'EPHEC en marketing, t'sais marketing t'as quatre branches, les 4P, j'sais pas si t'as vu un peu tout ça. Quand on dit les quatre P en marketing, on avait quand même... nous, on devait faire des simulations, fin, on a fait plusieurs gros projets mais un des projets, c'était vraiment créer un produit de A à Z et donc, on devait aussi faire toute la campagne de pub. Pas hyper précis parce que c'était en première, on y connaissait rien, donc là, je te parle de l'EPHEC, mais directement, je savais que le marketing me plaisait énormément et quand j'ai eu... en fait,

j'ai eu l'opportunité de faire mon stage via chez JC Decaux. Et quand j'ai vu c'était quoi le monde de la pub, et cetera, j'ai fais « Ok, je sais que ça va me plaire ». Et j'ai rencontré des gens qui travaillaient en agence et tout et je me suis dit « Ok, je veux travailler en agence quoi. Je veux commencer en
5 agence ». J'ai eu la chance d'être directement dans le vrai monde de la pub. J'étais pas tombée dans un ptit truc... là, je suis vraiment tombée à fond dedans et euh... et puis, mon maitre de stage était hyper... il avait déjà travaillé dans plein plein plein d'agences de pub avant donc, il savait aussi me vendre la pub quoi. Et directement, j'ai vraiment kiffé ce monde-là et je
10 suis super contente d'être dedans.

Et c'est quoi que t'aimais bien dans ce monde-là ?

Je sais pas... C'est... Pourtant je suis créative mais je suis pas hyper créative. Je pourrais pas travailler en tant que créative dans une agence de pub. Mais, je sais pas... c'est hyper dynamique, c'est hyper jeune, c'est hyper... fin...
15 ouai, c'est un peu un truc où tu dois avoir un grain, je pense. Euh, parce que parfois, t'sais... des bêtes exemples, mais t'arrives au bureau puis, t'en as qui sont en tong, en short. Fin, t'sais, des trucs que tu vois pas normalement dans les entreprises normales. Mais, c'est ça qui est cool. C'est un peu fufou. Et puis...

20 Ça te correspondait assez bien...

Oui. Et puis, tu vois des trucs de fou. Fin, je sais pas, moi je trouve que créer une pub c'est... c'est un truc de fou. Après c'est un peu... ceux qui travaillent dans la pub c'est un peu des manipulateurs, hein. C'est, euh, quand même manipuler les gens mais... je trouve que ça coule et puis... en fait moi, mon
25 boulot, c'est de gérer un projet de A à Z et j'adore tout ce qui est gestion de projet, événementiel. Tout ça, c'est des trucs que j'aime bien. Donc, euh... là, c'est le juste milieu. C'est, et du marketing et de l'événementiel, entre guillemet. Et du coup, c'est vraiment entre les deux quoi. C'est aussi plus le contact client que moi j'aime beaucoup. Euhm... Donc, c'était le deal parfait.

30 Et tout ça, tu avais fait un peu pendant ton stage ?

Euh...

Chez ton stage, par exemple, chez DDB, à ta deuxième master, ça c'est passé comment ?

Bah, j'ai... j'ai eu en fait de la chance. Je suis tombée dans l'équipe où il manquait une personne parce que sa famille avait eu des problèmes... fin, son
5 père avait eu des problèmes de santé donc, elle était pas là. Elle a pris une sorte de congé pendant quelques temps. Et donc en fait, directement, ils avaient besoin de prendre quelqu'un et j'ai un tempérament assez dynamique. Et du coup, ils m'ont donné des projets comme si... peut-être pas de A à Z, j'étais quand même une stagiaire, mais ils me mettaient sur des trucs. Au bout
10 de deux semaines, j'avais des contacts avec le client, des mails toute seule, et je devais pas faire relire mes mails. Fin, tu vois des trucs que tu te dis en tant que stagiaire c'est assez cool. Et euh... donc, oui... mon travail maintenant, y a un peu plus de responsabilités parce que maintenant, c'est toi qui travaille, t'es payée mais tu dois gérer ton truc de l'autre côté. Mais ça change pas
15 grand-chose par rapport à avant. On me donne, oui, évidemment plus de responsabilités, plus de boulot, plus de charge de travail beaucoup plus importante mais c'est cool parce que je suis arrivée à mon stage en novembre. En novembre, on prépare la campagne salon, c'est pour ça que c'était aussi difficile pour le moment. Parce que c'est la campagne salon. On a
20 Volkswagen. Volkswagen c'est le plus grand annonceur en Belgique donc, tu te doutes bien, il y a énormément de travail et moi, à ce moment-là, je travaillais principalement sur le content donc tout ce qui est réseaux sociaux, animations des réseaux sociaux et tout. Et c'est pour ça que j'ai été engagée d'ailleurs et j'ai fait tout, sauf ça. Pour le moment. Parce qu'y a trop besoin
25 de moi ailleurs. Fin... y a trop de boulot en ce moment. Et euhm..., du coup, on est tous pourchassés. Je fais un peu de tout. Mais donc, de base, j'ai fait mon stage principalement en content pour Volkswagen. Et je travaillais presque que pour ce client. Et ça c'est super bien passé. Puis le contact avec le client, bah, le client, c'est pas toujours facile mais c'est chouette. J'aime
30 bien travailler sur le côté automobile. Je trouve ça chouette même si on peut trouver ça bizarre pour les filles mais en fait, c'est chouette. C'est cool et voilà.

Ok.

Oui, c'est chouette. Mais tu vois, comme je te dis, mon parcours entre mon
35 diplôme et travailler euh... je travaillais avant d'avoir mon diplôme tu vois.

Non, mais t'inquiète pas, j'en ai rencontré une qui était comme toi vendredi aussi... Tu parles tellement vite et y a beaucoup d'informations, il faut que...

Tu vois, je t'avais prévenue, je parle très vite (rires).

5 **Non non, mais c'est juste laisse-moi le temps de... d'assimiler tout ça...
Donc en gros, là, tu bosses chez DDB et euh... et donc t'avais été
contactée comment ? Ce sont les gens qui voulaient que tu bosses là-bas ?**

Non. Donc en fait, moi, j'ai fait mon stage chez JC Decaux et là, j'ai eu l'occasion d'aller chez DDB pour un... je sais plus pourquoi. On travaillait
10 pour un client, je pense Ikea. Et euh... et donc, avec mon maitre de stage de l'époque, de JC Decaux, j'ai dû aller chez eux. Fin, je me rappelais pas de eux spécifiquement comme « Ça à l'air d'être une super chouette agence », pas du tout. Mais donc, au moment de trouver mon stage pour l'ULB, j'ai commencé à réfléchir puis, j'étais en très bon contact avec mon maitre de
15 stage chez JC Decaux. Et j'ai continué chez JC Decaux, en fait. Pendant les vacances, trois ans de suite, je retournais pendant les vacances pour travailler là-bas.

En job d'étudiant ?

Oui. Même boulot que je faisais quand j'étais en stage. Et donc, j'avais encore
20 un très très bon contact, entre guillemet, fréquent avec mon maitre de stage. Et donc, je lui ai dit « Ecoute, je cherche un stage. T'as des contacts ? ». Et il m'a dit « Bah, écoute, t'as qu'à contacter lui ou lui ou lui. Tu l'as rencontré, on avait été le voir ». Et je fais « Ah, ok ». « Et tu peux dire que t'appelles de ma part ». Et donc, j'ai appelé le gars et, en fait non, je lui ai envoyé un mail.
25 Je l'ai appelé et il m'a dit « Ok, envoie moi tes coordonnées. Tu m'envoies ton CV, tu m'expliques un peu ce que tu as fait, etc. Je l'ai envoyé et pendant trois semaines pas de réponse. Et puis, un jour je l'ai relancé. Du coup, j'étais occupée avec une autre agence, avec Morcier Brigade. Je sais pas si ça te parle. C'est une autre agence de pub. Toujours via mon maitre de stage. Et
30 eux finalement, ça a mené à rien. Et au moment où l'autre me disait finalement « On a trouvé » ou « On engage pas de stagiaire ». Fin, je sais plus ce qu'ils me racontaient, l'autre m'a relancée et il me dit « Ecoute, je suis désolé. J'ai complètement délaissé mes mails mais je retombe sur ton mail maintenant. Est-ce qu'on peut se rencontrer ? ». Et j'étais là euh... Donc, il

m'a appelée et m'a dit « Est-ce qu'on peut se rencontrer demain ? »...
aujourd'hui... non, demain. J'ai dit « Ecoutez, demain c'est compliqué, mais
aujourd'hui, je peux venir ». « Ok, rendez-vous dans deux heures. » J'étais en
panique totale. J'étais pas prête, ça fait trois semaines qu'il ne me donne pas
5 de nouvelles. J'avais rien préparé et tout. Je suis arrivée, je lui ai dit... j'étais
comme ça dans ma voiture alors du coup, j'avais appelé ma sœur. Je lui ai dit
du coup « Tu fais des recherches et moi je me mets en route et je relirai quand
je suis devant et je vais essayer de retenir le maximum ». Fin, j'étais pas prête
du tout quoi. J'ai dit « Tu me prépares les questions types d'entretiens, j'en
10 sais rien. Aide-moi ». Parce que là, j'avais pas le temps de me doucher, de...
fin impossible. Et euh donc, elle m'a un peu aidée et puis je suis arrivée là-
bas et directement ça s'est super bien passé. Ils m'ont dit directement « Ok,
tu peux commencer quand ? ». « Euh, dans deux semaines ». « Ok ». Voilà.
Donc, c'était assez facile.

15 **Et c'était surtout grâce à ton contact aussi qui t'avait...**

Oui, aussi... Mais après, le gars qui m'a engagée, il s'appelle Francis, il n'a
jamais eu de contact avec mon maître de stage chez JC Decaux. C'est juste
que moi j'ai dit « Voilà, j'ai eu tes coordonnées via le Arnaud et j'étais déjà
venue. Je sais pas si tu te souviens, on s'était déjà vus pour Ikea. Je reconnais
20 les bureaux ». Et ils m'ont dit « Ah, oui. Non, je me rappelle pas mais oui,
c'est bien possible ». Et donc voilà. Donc oui, clairement ça m'a bien aidée
et j'ai été, entre guillemet, un peu pistonnée mais en même temps, le Arnaud,
il n'a pas envoyé un mail, il n'a rien fait, tu vois. Donc, ça m'a aidée mais ça
m'a pas non plus...

25 **Mais justement, quand tu cherchais ton stage, tu voulais d'office bosser
dans une agence de pub...**

...Oui.

Tu cherchais d'office là-dedans... ?

Oui. Parce que je pensais que ça allait me plaire mais j'étais pas sûre mais je
30 m'étais dit « Quoi de mieux que de commencer en stage et de voir si ça me
plait ou pas ». C'est trois mois, trois mois et demi donc euh... je voulais
essayer et ça m'a fort convaincue.

Et donc quoi, c'est eux qui t'ont appelée ?

En fait, ils m'avaient... mes collègues, on s'entend vraiment super bien avec mes collègues et y a des soirées, dans le monde de la pub, il y a beaucoup de soirées. Et un jour, y avait le CIO de la boite, mais il est hyper accessible, hein. C'est pas du tout comme tu pourrais t'imaginer les boites hyper hiérarchisées. C'est hyper accessible. Voilà. Et à un moment, j'étais avec une de mes collègues et elle me dit « Bon euh... ». Tu sais, on était avec un verre à la main, t'imagines un peu. « Bon, moi je vais aller parler à Yves. », le CIO, « Parce que moi, je veux que tu reviennes ». Et donc, elle l'amène devant moi. Le malaise total. C'était ma dernière soirée juste avant que je parte. « Ouai, Yves, si jamais il faut engager quelqu'un chez DDB, ce sera Perrine et nanana ». Lui, il était là « Oui oui, pas de soucis. Oui oui ». Et donc, en fait, je savais pas si j'allais être engagée parce qu'on ne savait pas si il y aurait du budget pour m'engager. Mais au moment où ils ont renégocié les trucs pour l'année, etc., ils ont su qu'il y avait du budget pour m'engager et donc, ils m'ont directement appelée. J'avais beaucoup d'espoir et je savais qu'ils allaient sans doute m'appeler mais en même temps, si ils m'avaient appelée trois mois plus tard, je signais sans doute chez JC Decaux. Fin, tu vois... ou ailleurs.

20 Mais donc, en faisant ton stage là-bas et en pensant avoir une opportunité de bosser là-bas, ça te tentait bien de... tu voulais bosser là-bas quoi ?

Oui, oui. A la fin de mon stage, j'étais sûre de vouloir bosser là-bas. Et quand j'avais pas de nouvelles, je me disais « Putain, fait chier. J'ai pas envie de chercher. Je veux que ce soit là-bas ». Et je m'étais dit en fait que je terminais mon mémoire et qu'à partir du moment où j'avais fini mon mémoire, là, je commençais à chercher. Je pouvais me prendre des vacances. Y avait pas de stress. Finalement, ils m'ont appelée avant mon mémoire donc, j'ai pas eu à chercher. Ça a été assez facile pour moi. C'était vraiment très facile. Franchement, j'ai eu un parcours assez, je le dis, facile. J'ai pas dû chercher. J'ai rien dû faire. La seule recherche de boulot que j'ai dû faire, c'est pour mon stage. J'ai envoyé deux mails chez Mortier Brigade, ils m'ont envoyé chier au bout d'un moment et puis là, ça s'est fait.

Mais justement, ce qui est intéressant, c'est que toi, tu t'es mise à bosser directement, tu voulais de base... fin, à la fin de tes études, t'as bossé un

ptit peu avant mais tu voulais... quand tu te rapprochais de la fin, tu te disais que tu voulais bosser directement ?

Tu veux dire par rapport à prendre une année pour moi ou un truc comme ça ?

Si tu voulais un peu partir ou si tu disais « Je veux directement rentrer sur le marché du travail ».

Je pensais partir. Suis pas particulièrement très voyageuse. Fin, j'aime bien hein mais, je vais dans le sud de la France quoi. Fin, je suis pas, t'sais, très très, voilà. Mais j'ai toujours bien aimé... fin, j'te dis, pendant mes vacances là donc, j'ai fait mon stage chez JC Decaux, jusqu'en mai, je dirais, et puis en 10 juin j'étais de nouveau là pour deux mois pour travailler pendant les grandes vacances. J'aime bien travailler, en fait. J'aime bien travailler. Et c'est dur aussi hein mais... et j'aime pas passer ma journée à la maison. Et quand je travaillais pas chez JC Decaux, je travaillais dans un Carrefour et quand je travaillais pas... fin, j'ai toujours bien aimé cette routine de travailler et... 15 Mon copain ne travaillait pas pendant les deux mois et y avait pas de soucis. Moi, je me levais pour aller travailler. Je kiffais, en fait. Parce que tant que j'aime bien ce que je fais, j'ai aucun problème, quoi. J'avais toujours dit à mes parents « Si DDB me contacte, je peux commencer, je fais une croix sur mes vacances, y a pas de soucis. Si ils me contactent pas, alors, je me prends 20 peut-être un mois de congé et je commence à chercher après ». Parce que la probabilité que j'aurais trouvé directement aurait été très faible. J'aurais cherché pour commencer en septembre alors. Je me serais pris mes trois mois de vacances mais j'aurais déjà, juin et juillet, tu vois, mais à mon aise, quoi.

Tu voulais bosser tout de suite...

25 Oui. Oui, j'avais pas l'intention de me prendre une année complète ou quoi, ou peu importe quoi. Puis après, je sais que c'est le meilleur moment aussi pour chercher... fin, je pense que les employeurs savent. On sort en juin ou en août donc, ils sont aussi... si ils sont en attente de quelque chose, c'est en août parce qu'ils se disent là, y a des opportunités. Après, oui, ils ont tout le 30 temps besoin mais peut-être moins facilement qu'à ces moments-là quoi. Fin, j'ai l'impression qu'ils targettent ces moments-là en mode « Là, y en a qui sortent donc, ça va nous aider quoi ». Donc, euh, oui.

Et quand... attends, je réfléchis un peu parce que quand ça va vite comme ça... Au niveau de tes études à l'ULB, quand tu disais que c'était

fort théorique etc. Tu disais que tu voulais bosser dans la pub dû à ton stage mais est-ce que t'avais déjà un peu de connaissances autre que des agences de pub ? Est-ce que tu avais déjà un peu... une certaine perception du marché du travail en com ?

5 Pas du tout. Pas du tout. Parce que, comme je t'ai dit, mon premier stage je l'ai trouvé via via. Et après, j'avais pas encore eu besoin de chercher du travail et comme mon premier stage, je l'ai trouvé via via, mon deuxième stage, je l'ai trouvé aussi un peu via via, finalement. Donc non, pas du tout. Aucune connaissance du marché du travail. Là, maintenant, si je dois commencer à
10 chercher, mon CV, il est même pas à jour. Fin, je veux dire, je dois faire une lettre de motivation, je suis en panique. Fin, c'est pas quelque chose que j'ai dû faire vraiment jusqu'ici, donc, euh...

Tu savais pas du tout les métiers qui existaient, les...

Si, si. Si si, parce que c'est des choses qu'on voit dans les études etc.,
15 justement. Quand on avait des cours à l'ULB sur la publicité, toutes mes potes me demandaient, me disaient parfois, ils t'expliquent un peu le schéma, comment ça fonctionne dans la pub etc. Parce que c'est vraiment très spécifique, hein, le monde de la pub, t'as vraiment tout qui s'entremêle. Les régies, les agences médias, les agences créa et tout ça. Et c'est pas toujours
20 évident et, du coup, elles me demandaient à moi. Parce que j'avais déjà travaillé dans une régie et une régie, c'est quand même à fond dans le monde de la pub. Donc, je comprenais et mon maître de stage m'avait déjà très très bien expliqué aussi. Et par mes études, mon stage et tout, je connaissais déjà bien le monde de la pub, je le connaissais quoi.

25 **Mais, hors le monde de la pub, tu...**

Ah, non.

De ce fait, ton master communication marketing, c'était vraiment concentré sur la pub mais sur la communication corporate aussi ?

Oui, non, j'avais vraiment... c'est parce que j'avais vu aussi, j'avais vu que
30 dans les débouchés y avait la pub. En fait, c'était vraiment passer... j'vais pas dire passer mon temps pendant trois ans mais je voulais faire un truc qui me...

... spécialisait dans la publicité...

Voilà... qui me maintenait dans le monde de la communication, du marketing etc. Si possible de la communication marketing donc, ce truc était pas mal mais c'était clairement dans le but de me spécialiser et après, d'office, d'aller dans la pub. Et si j'avais pas fait ce master-là, soit j'aurais fait un autre aussi orientation pub, soit j'en aurais pas fait et j'aurais aussi voulu aller travailler dans la pub.

Ok oui, donc publicité...

Ouai. Direct. Convaincue (rires).

Et justement... toi, tu ne sauras peut-être pas répondre mais si tu bosses, tu as peut-être une idée un peu... Tu sais, je demande un peu aux gens leur perception par rapport à la valeur de leur diplôme. La valeur de leur diplôme en communication sur le marché du travail aujourd'hui. Maintenant, toi, tu n'as peut-être pas fait de recherches d'emploi, tu n'as peut-être pas trop d'idées, si ça se trouve.

Non, mais en fait, ce que je sais c'est que le monde de la com, c'est mal payé. Alors non, c'est n'importe quoi ce que je dis. Chez les annonceurs t'es bien payé. Ça dépend de l'annonceur mais en tout cas, chez Volkswagen, je pense que t'es très bien payé. Euhm... après, c'est Volkswagen. Dans le monde de la pub, t'es pas bien payé. Je pense que dans les régies, t'es pas trop mal payé mais dans les agences, t'es mal payé. Tu fais des gros horaires... en fait, les agences de pub... Genre là pour l'instant, on commence tard. Moi, je commence à 9H30, c'est pas hyper tôt. Euhm... on a des longues pauses. Je les prends pas. En fait, moi je prends pas de pause du tout. En fait, mes horaires de base, c'est 9H30-12H30, 14H-18H. Donc, c'est pas des gros horaires. Mais après, dans la pub, y a des jours où tu vas arriver à 9H30 et à 16H30, tu pourrais déjà partir parce que tu as fait tout ce que tu as à faire parce que c'est une période un peu plus creuse. Et puis, t'as des périodes comme maintenant, où j'arrive à 9H-9H30 et je quitte à 19H. Mais la semaine passée, je travaillais deux jours jusque 23H. Tu vois. Et je prends pas de pause à midi. Tu vois donc, c'est vraiment... ça varie vraiment très très fort. Et moi, je compare avec mon copain qui travaille dans tout à fait autre chose. Il travaille chez KPMV, je sais pas ça te parle. C'est vraiment très très business donc, c'est une des quatre plus grosses entreprise de finance au monde. Il a commencé... mais c'est connu pour être bien payé chez eux. En fait, moi je

dis que mon diplôme n'est pas valorisé. Je suis payée comme si j'avais fait un bac.

Comment ça, il n'est pas valorisé ?

5 Ils me payent comme si j'avais fait un bac. Donc, le fait que j'ai fait un master, je ne suis pas payée pour.

Et pourquoi ?

Parce que c'est une agence de pub. Déjà chez DDB, tu ne négocies pas. Déjà, tu négocies difficilement dans toutes les agences. Mais suis pas payée pour mon... Ils m'auraient engagée aussi si je n'avais pas fait mon master, tu vois.
10 Si j'avais été à la fin de mon bac, chez eux pour faire mon stage, ils m'auraient dit « Tu es engagée ». Donc, pour eux, ils n'ont pas besoin de valoriser mon diplôme.

Parce que, justement, certains m'avaient expliqué que, justement, ils avaient ce problème-là. C'est que, quand ils recherchaient des emplois, des fois, ils postulaient à un emploi et les employeurs disaient « Je ne peux pas vous engager, vous êtes trop qualifié. Vous avez un master ». Parce qu'en fait, je pense qu'ils postulaient pour des jobs où ils demandaient juste des bacs. Et que, en master, t'es payé plus, à ce qu'il paraît. Mais, étant donné que toi, tu as un master, est-ce qu'ils ont l'autorisation de te payer moins alors que t'as un master ?
15
20

Ils m'ont fait une offre. Ils m'ont fait une offre, j'avais pas encore mon master. Mon master n'était pas encore fini. Vu que j'ai signé mon truc mi-mai, ils savaient que j'étais en fin de master. Je l'aurais réussi, je ne l'aurais pas réussi, ils n'en avaient eu rien à foutre. Pour eux, ça changeait rien du tout. Sauf si
25 j'étais occupée tout le mois d'août à travailler, ça les aurait fait chier mais ça, voilà... rien à foutre. Et ils m'ont fait une offre et c'était à moi d'accepter ou pas. Et j'ai accepté. Mais je sais très bien que je suis pas valorisée... fin, que je suis pas payée pour mon master. Et que, dans une autre boîte, à salaire égal, j'aurais dû avoir un peu plus parce que j'avais un master et là, c'est pas le cas.

Donc, t'as l'impression que... on va dire, que ton diplôme, en termes de valeur... ça n'a pas de valeur en fait ?
30

Non. Non, pour moi, la seule valeur qu'il a mon diplôme, c'est d'avoir ouvert la porte... fin, de m'avoir donné l'opportunité de faire mon stage et qui m'a ouvert la porte chez DDB et ouai... Ca m'a occupé trois ans quoi.

Et tu penses qu'ils t'ont engagée parce que tu penses...

5 Ils m'ont engagée parce que j'ai fait du bon boulot. Fin franchement, limite...

Pas parce que t'as fait un diplôme...

Non. Ça, je suis persuadée parce que, limite, ils... je serais la même personne et j'aurais pas fait d'études et j'aurais appris la même chose par moi-même entre guillemet. Fin, je vais pas dire qu'ils m'auraient engagée, parce qu'ils attendent quand même un minimum de preuve que j'ai appris des trucs. Mais je sais même pas s'ils savent ce que j'ai fait comme études. Ma boss.. fin je veux dire, le CIO, il ne sait pas du tout d'où je viens. On est 50 donc... il pourrait savoir, mais il sait pas du tout.

10

Diplôme en communication peut importe et diplôme euh... et encore ?

15 Non, diplôme quand même. Diplôme dans le monde de la com quand même parce qu'il faut... fin, surtout pour des clients comme Volkswagen. On a Volkswagen, on a Ikea. Tu peux pas mettre n'importe qui. Après ça, va faire un peu la meuf mais tu ne peux pas mettre quelqu'un qui n'y connaît rien au monde de la pub ou au monde de la communication en tout cas. Après, là j'ai

20 une nouvelle collègue, elle vient du monde de... fin, elle a travaillé un an en RP justement. Dans une agence de pub en RP. Et maintenant, elle vient et elle fait le même boulot que moi alors qu'elle vient d'RP... mais dans une agence de pub. Mais je suis pas du tout valorisée. Et je compare avec mon copain. Lui, toutes ses heures supp sont... pas payées mais il peut prendre des congés

25 après. Fin, t'sais, ce sont les systèmes de RTT ou tu récupères tes heures supp. Un jour de congé. Moi pas. Moi, j'ai m'ont salaire et que je fasse des heures supp ou pas, rien. Mais c'est comme ça que ça fonctionne le monde de la pub, comme l'événementiel. Si un jour je travaille à l'événementiel, ce sera comme ça aussi. Donc voilà, par moment tu te dis « P'tain, encore dans mon

30 lit à 23H en train de travailler pour mon petit salaire à la fin du mois, c'est pas très gai ». Mais en même temps, j'aime bien ce que je fais. Donc, pour commencer c'est bien mais je ne vais pas rester là trois ans avec le même salaire.

Tu me dis t'es Producer...

Oui, je suis junior producer.

Tu fais quoi exactement ? C'est comme account ?

Exactement. Donc moi, je fais la relation avec le client. En fait, je suis
5 vraiment dans l'équipe... mais ma sœur...

C'est la première fois que j'entends ce nom-là...

Ca dépend, ma sœur a dû te dire project manager sûrement. Euh...

**Je sais pas. Je l'ai croisée parce que j'ai interrogé une autre personne qui
est une collègue à elle, j'ai croisé ta sœur qui m'a fait « Ah mais moi, j'ai
10 fait des études de market ». J'ai fait « Bah, c'est pas possible parce que il
faut que ce soit en com ». Et donc elle m'a envoyé chez toi.**

Ouai ouai... non mais voilà...

**Ouai, j'essaye de demander un peu la perception de l'emploi qu'ils ont
par rapport au diplôme... aux études qu'on fait... Est-ce qu'au final, ça
15 a vraiment un impact... Y en a qui me disent « Ecoute, moi je le vois
comme une porte d'entrée, mais après ça, peu importe que t'aies fait
com, autre ou quoi... »**

Je pense aussi. Je pense vraiment que c'est comme ça.

**Il y en a d'autres qui me disent « Ah non. Le fait que j'ai un diplôme à
20 l'IHECS, ça a vraiment joué ». J'ai des avis entièrement divergeants. Et
c'est pour ça que je pose la question parce que c'est intéressant.**

Mais j'ai quand même le sentiment... après je n'ai pas pu l'expérimenter sur
le marché du travail mais j'ai le sentiment que ça t'ouvre des portes par la
renommée de ton... fin, la renommée tu sais... t'as fait des études à l'IHECS
25 mais les gens savent que l'IHECS est une bonne école. Tu vois, ce genre de
choses. Après, que ce soit un master, un bac... En fait, je pense que, en effet,
c'est une porte d'entrée. Par exemple, JC Decaux, si ils avaient envie de
m'engager, fin, je sais que un moment ils m'ont proposé. Bah, ils m'ont
proposé en fait à la fin de mon bac et j'ai fais « Allez chier, je continue mes
30 études ». Mais euh... eux, ils voulaient que j'ai un... théoriquement, pour les
boulots pour lesquels ils m'auraient proposé, j'aurais dû avoir un master de
base. Parce que dans une régie, en tout cas dans celle-là, c'est comme ça.

Parce qu'ils se montrent... fin, ils ont un peu un positionnement haute gamme etc et donc voilà... master. Mais ici... pfff. Comme je te dis, je serais arrivée à la fin de l'EPHEC, ça aurait été exactement la même chose.

Et quand ils t'ont engagée ici chez DDB, lors de ton entretien, tu vois qu'ils faisaient... tu m'as dit qu'ils...

Je n'ai pas eu d'entretien. Ah euh si, pardon. Pour mon stage. Chez DDB pour mon stage tu veux dire ?

Quand ils t'ont engagée, t'as pas eu d'entretien ?

Bah non. Elle m'a donné mon contrat. Elle m'a dit « Ah tiens, comment ça va ? Tiens ton contrat. On le lit ensemble, on le check et tout »... Je l'avais déjà reçu par mail, hein en fait. Elle m'avait déjà fait le contrat par mail. Attends... comment ça s'est passé... ? Je pense que c'est un peu moi qui ai forcé le destin. Il me semble que je lui ai envoyé un message en lui disant « Est-ce qu'on peut fixer un rendez-vous pour parler de mon avenir chez DDB ? ». Entre-temps, j'avais été fine. Je m'entends hyper bien avec mes collègues et on continue de se voir en dehors de mon stage vu que j'étais plus là. On s'est vu deux trois fois. Donc, elles me disaient « J'ai entendu que, j'ai entendu que ». Et un jour, j'ai envoyé un message et j'ai dit, donc à ma boss, « Oui, est-ce qu'on pourrait se voir pour discuter de mon avenir éventuel chez DDB. J'ai bientôt rendu mon mémoire et j'aimerais bien savoir un peu voilà ». Et puis là, elle m'a fait une offre. Donc, mon salaire et tout ce à quoi j'aurais droit et... elle a même pas dû me décrire le boulot. Je connaissais déjà le boulot.

Tu as été engagé pour le boulot que tu avais fait ?

Oui. Oui, de base, ils m'ont engagée, comme je te disais, pour faire du content. Finalement, je fais un peu de content mais je fais aussi plein d'autres choses. Là pour le moment, je fais beaucoup de la campagne salon. La campagne salon c'est une campagne avec de la télé, de la radio, de l'affichage. Fin, de tout. Et je suis un peu à tout et c'est ça qui est hyper chouette. Parce que moi, quand j'ai été engagée, je me suis dit « Content, c'est digital. C'est très proche de ma sœur ». On est jumelle, t'as dû le remarquer. Et donc... en fait, c'est moi qui ai commencé marketing. Elle avait commencé autre chose. Elle avait commencé montage et film et vidéo et photo. Donc, rien à voir. Ça lui a pas plu. Elle a vu ce que moi je faisais à l'EPHEC et elle a bien kiffé

mes travaux et tout ça. Et donc, elle a dit « Ah, j'irais bien à l'EPHEC aussi ». Et donc, elle a commencé un an après moi. Sauf qu'elle a fait juste un mini master d'un an et moi j'ai fait un master de trois ans. Donc forcément, elle a commencé à travailler avant moi et quand elle m'a dit « Je veux travailler dans la pub » et qu'elle était engagée chez Digitas en tant que responsable, fin, pas responsable mais travailler sur les banners. J'étais là « Ptain, moi, on va me donner du digital, content ». Fin, c'est vraiment les jumelles qui font la même chose. En plus, elle travaille sur Nissan, je travaille sur Volkswagen quoi. Dans le genre, les jumelles qui font exactement la même chose... Et donc au départ, ça me faisait un peu... pas chier, j'étais super contente de retourner. Mais je me disais, j'espère qu'ils vont me donner un peu plus que du content. En effet, je fais tout sauf du content. Et maintenant, je regrette mes collègues du content.

Tu avais fait ton stage en digital, en fait ?

Mais... chez nous en fait, tout est mélangé. Il n'y a pas... il y a deux personnes qui s'occupent du content. Fin, c'est une personne, celle qui était absente pendant un moment, qui est responsable du content. Plus une autre qui s'occupe du community management de base. C'est elle qui valide tous les trucs auprès du client et tout ça. Et moi, quand j'étais là, par exemple, on a fait quelques shooting vidéos pour des mini vidéos content. C'est moi qui les organisait de A à Z. Mais après, j'ai aussi travaillé sur des trucs qui n'étaient pas content. Beaucoup moins. Mais ça m'arrivait aussi.

Et ça te plaisait ?

Oui, ça me plaisait. Oui, je trouvais ça chouette. Mais après, le fait que ce soit digital, je me disais « Roh, j'ai pas envie de faire la même chose que ma sœur quoi ». Fin, t'sais, c'est peut-être con mais, bon. T'sais, les sœurs jumelles c'est toujours un peu compliqué, on a envie de faire des choses un peu différentes. Et surtout moi, j'ai travaillé chez JC Decaux parce que je suis tombée dedans, hein. C'était vraiment l'influence du fait d'être tombée dedans. Mais je me suis dit, j'ai envie de travailler sur les médias traditionnels, tu vois. Les affichages, la tv, les trucs traditionnels. Pas le digital. Mais finalement, ce que je fais en digital, j'aime beaucoup aussi. Je trouve ça super chouette et on peut aller hyper loin et c'est gai. Mais de base,

je m'étais dit « Bon, j'espère quand même qu'ils vont me mettre sur des médias traditionnels parce que j'ai envie de faire ça ».

Et quand ils t'ont proposé de base en content, ça ne t'a quand même pas freinée dans l'idée d'accepter ?

5 Non, parce que je savais que je ne ferais pas que du content. Ils me prenaient comme un support, pas parmi les autres. Et maintenant, ils ne me considèrent pas comme si j'étais dans la team content. D'ailleurs, quand je suis arrivée, ils avaient un peu changé la disposition des bureaux et il y avait les deux personnes content qui n'étaient pas au même endroit que moi. Donc au départ,
10 j'étais là « C'est pas très logique. On devrait quand même être ensemble ». Puis, j'ai vite compris pourquoi. C'est parce qu'en fait, ils n'avaient pas l'intention de me laisser sur le content. Je fais de tout quoi.

Vous êtes combien dans votre boîte ?

On est une quarantaine. 40-45. Je serais pas te dire exactement parce que ça
15 bouge tellement. Mais 40-45. Comme ça on n'est pas énorme et pourtant DDB c'est quand même un beau non. Fin, si tu t'intéresses un peu au monde de la pub, DDB c'est...

**Je commence à m'y connaître depuis deux semaines seulement avec vous tous. Mais je découvre encore. Et c'est ça qui est chouette et qui est hyper
20 intéressant. Je me lasse jamais de vous écouter. J'emmagasine pour moi aussi. Parce que l'année prochaine, je cherche.**

Et tu sais déjà dans quoi tu veux aller ? « Dans le monde de la pub ». (rires)

Non. Je rends mon mémoire et je vais faire les langues.

Ah, chouette dis !

25 **Justement les langues, ça te faisait pas peur... un peu en Belgique ?**

Oui et non.

T'étais comment à l'entrée du marché du travail ? T'étais confiante, t'avais peur ? T'y pensais même pas ?

Bah... en fait, je m'inquiétais pas trop. Comme j'ai toujours eu... fin, en fait,
30 je m'inquiétais pas trop. Et j'ai toujours eu de la chance jusqu'ici. Bon, c'est un peu triste à dire parce que, si un jour j'ai un problème avec DDB et que je

veux aller ailleurs, je sais pas m'y prendre. Mais non, ça ne me faisait pas peur. Après, ils m'ont dit. A la fin de mon stage, ils devaient faire un rapport de stage et ils m'ont dit « Bon, ton néerlandais, tu devrais un petit peu plus oser. Tu devrais l'améliorer quand même ». Maintenant, je travaille avec des
5 cl... chez Volkswagen, tu as des clients francophones, des clients néerlandophones. Je travaille avec les deux. J'envoie tous mes mails en néerlandais, je n'ai aucun problème. Et je sens que je me suis améliorée. Et je travaillais avant aussi dans un Carrefour express à Wemmel et c'est bilingue mais quand même, c'est une commune à facilité flamande. Et donc,
10 c'était très très basique ce que je disais, mais ça m'a quand même aidée à, t'sais, être un peu moins coincée, un petit peu moins. Donc, le Carrefour m'a aidée pour les langues et... je m'inquiétais pas trop. Oui, la première fois quand je devais parler néerlandais, je peux te dire, j'osais pas. En fait, je parle pas. Je... soit je faisais par mail... parce qu'on a plein de collègues qui sont
15 flamands donc, au départ, j'allais pas les voir ou bien j'essayais de les voir à un endroit où il y a personne d'autre. Comme ça, au pire, il n'y avait que lui qui m'entendait faire mes fautes. Classique quoi. Mais j'ai l'impression que maintenant... c'est ça qui est comique... je sais pas si c'est comme ça dans toutes les agences de pub mais chez nous, en tout cas, il y a un flamand qui...
20 moi en tout cas, je vais parler avec un flamand, il va me parler en flamand, je vais répondre en français. Parce qu'on essaye tous les deux en fait. En fait, tu t'en fous. J'ai l'impression que sur le marché du travail, en fait, tu t'en fous. Quand je voyais le Arnaud là, mon maitre de stage chez JC Decaux, il parlait bien néerlandais mais c'était comme un francophone. Tu vois, il se débrouillait très bien mais comme un francophone. Et ici, maintenant, je me débrouille très bien. J'arrive à dire ce que j'ai à dire. Et des fois, je n'y arrive pas donc, t'as un mot en français et puis c'est « Comment tu dis ça ? ». Genre au téléphone ça m'arrive tout le temps. Je dis le mot en français et je dis « Et tu dis ça comment ? » et là, le mec me dit le mot en néerlandais. Et puis je
30 recontinue ma phrase. Je m'inquiète pas, je m'améliore justement. Comme ça...

Et l'ambiance dans ton job, elle est cool ?

Oui. Super bien. Et c'est ça aussi qui a fait que j'ai kiffé mon stage. C'est que l'ambiance, elle est top. Ma mère, elle me dit toujours « Fais gaffe, des
35 collègues c'est des collègues, c'est pas des amis » etc. Oui, et en même

temps... bah, on se raconte des trucs que je sais qu'elle en racontera pas à d'autres collègues. Il y en a avec qui on a des super bonnes ententes. Il y en a une qui accouche dans deux mois, j'ai été à sa baby shower. Fin, tu vois. On s'entend vraiment super bien. On est une super chouette équipe. On est une

5 équipe de 7. Il y en a deux avec qui je m'entends particulièrement vraiment bien. Après, il y a la boss, une femme. On est bizarrement que des filles pour Volkswagen. Pour le moment, il n'y a qu'un mec. Il y en a un deuxième qui a démissionné. On attend de le remplacer mais sinon, on est huit pour le moment. On attend une neuvième personne. Dont ma boss comprise dedans.

10 Vraiment dans le day-to-day. Donc, comme je t'ai dit, il y en a deux avec qui je m'entends super bien, il y en a une qui vient de partir et qui travaille chez ma sœur d'ailleurs et celle qui a remplacé... maintenant, ça se passe super bien. Mais aujourd'hui, c'est galère, je devais absolument lui livrer un truc je crois et je n'aurais pas eu le temps, j'avais trop de choses à faire. Mais donc

15 non, on s'entraide énormément et c'est ça qui est vraiment chouette parce qu'on est dans des périodes difficiles. Il y a beaucoup de boulot, on manque de personnel. Il nous manque... on aimerait bien engager des personnes mais on ne trouve pas parce que il faut qu'il ait un minimum de cinq ans d'expérience parce qu'on a besoin de senior et blablabla. Et du coup, on est

20 que nous. Moi, quand je suis arrivée... je suis arrivée en juin... il y en a un des seniors qui est parti en congé parental. On s'est retrouvé... il y en avait une qui est partie en vacances et un qui a démissionné. C'était évidemment les seniors qui étaient tous partis en même temps. On s'est retrouvé à trois juniors. Et ça, c'était galère. C'était hyper dur mais au moins, comme on est

25 hyper soudés, on s'entraide hyper fort et donc du coup, ça facilite le boulot aussi.

On peut dire ça vous challenge au niveau de l'expérience et tout...

Ah oui, fin, on apprend énormément.

Justement, en tant que premier job, t'en penses quoi ? T'es contente ?

30 Ah, oui oui. Pour moi, c'est super cool. Je trouve que j'ai le job de rêve pour un premier job. On me donne des responsabilités. Il y a des jours, je vais chez le client. Je suis toute seule. Ça fait six mois que je travaille là-bas. Dans d'autres types d'entreprises, t'entends pas ça. Je veux dire il y a plein de types de boulots où jamais tu vas te retrouver seule avec un client. T'es là, c'est pas

possible. Ils s'en foutent en fait. Ils me font confiance et s'il y a un problème bah, il va falloir que je le règle. Mais on est là pour s'entraider et si on a des questions... fin, on s'aide énormément et du coup, t'apprends... ouai, blindé.

Le stage que t'avais fait là-bas, c'était trois mois ?

- 5 C'était trois mois. En fait, c'était 66 jours mais je l'ai fait d'abord à raison de presque 4 jours semaine parce qu'il y avait un jour où j'arrivais en retard et un jour où je ne venais pas la matinée. Donc, presque quatre jour semaine et après, je l'ai fait full time à partir de janvier, je crois. Donc au total, ouai, ça a duré un peu plus longtemps. A peu près quatre mois. Oui, un petit quatre
- 10 mois. Parce que j'ai pris des congés vite fait pendant les examens et tout.

Maintenant, ça fait depuis mai ?

Depuis début juin. Le 4 juin.

Ça fait 6 mois... oui, donc, ils te laissent pas mal. T'es encore en tant que junior.

- 15 Ah, oui oui. Je suis une vraie de vraie junior. D'ailleurs, je pose plein de questions et tout mais euh...

Si on parle un peu plus à propos de tes études, tu avais l'air d'en avoir une perception assez négative sur l'université...

- Alors l'EPHEC, j'ai grave kiffé. Je trouvais ça super chouette. Euh, je sais pas si t'as déjà entendu des critiques sur l'EPHEC ou pas... Et je pense que
- 20 j'aurais peut-être plus kiffé l'ULB si je n'avais pas fait l'EPHEC avant. Parce que moi, ce que j'aimais bien, c'était d'être à fond dans le pratique, d'être dans la vie réelle. Parce que je sais pas ce que tu penses de ce que tu apprends pour le moment mais je trouve que c'est hyper théorique déjà. J'ai
- 25 l'impression qu'à l'ULB on est encore dans ce genre d'études où tu apprends des théories. Sauf que maintenant, avec des théories, tu vas nulle part. Je vais dire si, en sciences etc. c'est très intéressant mais en marketing tu rêves quoi. Je veux dire, oui, c'est peut-être bien d'avoir une base mais... alors fin nous, je sais pas, trois cours théoriques et un cours pratique avec un vrai case à faire,
- 30 un truc concret. Moi vraiment, ce que je n'ai pas aimé, c'est beaucoup trop théorique, t'sais, en auditoire. Pour le marketing, c'est pas du tout adapté.

Tu te dis que t'aurais dû avoir quoi ?

J'aurais dû avoir des cours sûrement en plus petit comité, beaucoup plus de pratique, moins théoriques. Et s'ils nous expliquaient du théorique, alors que d'office, ils nous expliquent la finalité du truc. En tout cas pour moi, si tu nous balances des bouquins... on est en com, on est pas non plus en droit où t'as des bouquins de mille pages hein, mais si tu nous balances des gros bouquins dont personne n'en a rien à foutre alors que si tu nous mets devant un cas pratique, que tu nous mets des exercices, tu viens à côté de nous, tu nous expliques pourquoi on est pas dans le bon et ce qu'on fait bien, c'est beaucoup plus intéressant et plus tard, tu te vautreras peut-être moins qui si on te dit « Vas-y apprends la théorie par cœur et puis on verra comment tu la mets en pratique ». Mais c'est aussi parce que je fonctionne très fort comme ça. Il y a des gens qui ont très fort besoin de travailler de façon théorique d'abord pour comprendre les choses. Moi, c'est la pratique d'abord. J'ai besoin de... ça dépend peut-être des gens aussi. Après, je pense que l'ULB, je l'aurais fait de A à Z, j'aurais peut-être eu une perception différente parce que il y a des choses... beaucoup de choses que j'ai apprises à l'ULB que je connaissais déjà en fait. Et du coup, c'est aussi pour ça que j'ai le sentiment de soit avoir appris des choses qui ne vont plus jamais me servir, soit avoir appris des trucs qui vont me servir mais que je savais déjà. C'est pour ça que moi, j'ai cette perception. Après, je pense que... j'ai des copines qui avaient fait RP entre-autre. J'ai une copine qui avait fait ça, RP entre-autre. Elle, elle avait fait ça et elle apprenait plein de trucs et elle trouvait ça hyper intéressant. Donc, je pense que ça dépend un peu des gens et de ce qu'ils attendent. Moi, vu les études que j'ai faites juste avant, je trouvais ça hyper nul. Parce que j'ai trouvé mes études avant hyper complètes. C'est peut-être ça aussi. A mon avis, ça vient de là aussi. Mais oui... moi, l'ULB c'était vraiment... en plus, j'aimais pas l'ambiance de l'ULB. C'est con mais... Pourtant j'avais des copines et tout, ça aurait pu jouer mais... je sais pas, j'ai pas kiffé.

30 Maintenant que tu bosses chez DDB, tu t'y vois rester longtemps ?

Je sais déjà que je vais pas rester très longtemps parce que je ne veux pas rester avec un salaire comme ça toute ma vie. Déjà. Et en effet, je trouve que je bosse beaucoup pour un petit salaire. Bon ok... je savais, quand j'ai été engagée, de comment ça allait se passer. Je savais dans quoi je m'engageais. Mais moi, j'ai très envie d'avoir une voiture de société. Je ne veux pas

spécialement qu'ils augmentent mon salaire mais j'ai très envie d'avoir une voiture de société pour moi, c'est la vie. Surtout qu'on bouge quand même beaucoup.

Tu as une voiture pour l'instant ?

5 Oui, ma voiture à moi. Forcément, je compare à ma sœur. Elle a fait un stage de huit mois chez Digitas donc. Elle a été engagée juste après et au bout de un an, stage compris, elle avait une voiture de société. Et moi, je sais que c'est d'office pas envisageable avant deux trois ans, au moins. Donc, je sais déjà que d'ici un an et demi, ils me disent « Ok, on va te donner une voiture de
10 société », soit je dis « Ok, je vais ailleurs ». Ou bien « Tu m'offres un salaire suffisamment que ça compose la voiture de société ». Mais alors, donne une voiture de société quoi. C'est con, mais c'est que comme ça que tu augmentes ton salaire aussi. C'est quand t'es jeune que tu dois bouger au maximum. J'ai une copine qui travaille dans le recrutement mais elle dit en fait que c'est
15 vraiment comme ça que tu fais monter ton salaire. Que tu changes de boulot assez fréquemment. Pas pour passer pour la fille assez instable mais suffisamment pour que ça... T'sais, si tu gagnes 100 euros brut une fois, 100 euros brut une deuxième fois, à la fin, ça te fait monter quand même quoi. Et c'est comme ça que tu peux négocier. Et je sais que chez DDB, ils sont pas
20 du tout, ils ont pas envie de négocier.

Tu savais en commençant là-bas que ça allait être un job...

D'un ou deux ans, oui. La pub, ça bouge beaucoup aussi. Au final, je vois, j'avais un collègue qui avait travaillé chez DDB, qui est parti travailler ailleurs. Il est revenu au bout de deux ans, il est resté un an et puis il est reparti,
25 là maintenant. Fin, tu vois, c'est très très bougeant la com. Et là, il y a la moitié de l'équipe que je connaissais quand je suis arrivée en novembre l'année passée qui est plus là. Fin, plus que la moitié de l'équipe en fait. Il y a quatre personnes qui restent.

Et tu savais ça ?

30 Oui oui, je savais et ça me fait pas peur en fait. Je sais que ce sont des gens qui s'en vont. Ils ne sont pas foutus à la porte. Et veux dire, je sais qu'ils vont pas me foutre à la porte maintenant. J'ai eu encore une réunion avec ma bosse. Elle est super contente de moi donc, il y a aucun problème. Mais non... c'est comme ça en fait. Je pense que les gens bougent parce que, vu que t'es pas

super bien payé... c'est éprouvant hein la pub, c'est comme l'événementiel, c'est éprouvant. T'as des gros horaires par moments puis, t'as des moments où tu te fais limite chier. Il y a des moments où c'est très très calme aussi. C'est un peu tout ou rien. Non, je vais pas rester des années là-bas mais
5 suffisamment pour me faire une expérience suffisamment longue. Et puis, en plus, on m'a quand même dit que travailler sur un premier job, des marques automobiles, c'est super bien parce que c'est les plus difficiles en fait. Moi, j'ai pas l'impression que c'est extrêmement difficile mais quand j'arriverai sur un autre client ou quoi, je remarquerai...

10 **Tu vois aussi en termes d'expérience et de connaissances ce que ça t'apporte...**

Oui oui, clairement. Et puis bon, je passe du bon temps. C'est bizarre de dire ça par rapport à son boulot mais le matin, je suis contente d'aller au boulot.

15 **Généralement, les gens sont contents de leur premier job. Surtout ceux en pub.**

Oui. Bah, tu sais, t'as des fêtes, tout le monde picole. Fin, c'est con mais t'as plein de responsabilités donc, c'est cool. C'est chouette pour ton premier job de pouvoir avoir des responsabilités et cetera. Tu vois des trucs, fin, moi je travaille sur des budgets et tout. Donc souvent, ce sont des trucs où pour ton
20 premier job tu fais pas. C'est con, mais c'est quand même des trucs... c'est quand même valorisant pour toi. On te met sur un projet de A à Z. C'est méga valorisant. Moi, je trouve ça super cool.

25 **Et t'avais déjà des attentes avant de commencer ton premier job ? Des attentes par rapport au job que tu voulais ? Peut-être justement en termes de salaire ou en termes d'expérience, de contacts, de réseaux que ça allait te créer ?**

Je sais que le monde de la pub c'est justement... c'est très très fort un réseau... c'est un monde très petit. Fin, il y a beaucoup de monde qui travaille dedans mais c'est très petit.

30 **Vaut mieux pas se fâcher avec les gens...**

Non, il vaut mieux ne pas trop te fâcher avec les gens. Il vaut mieux pas spécialement une bonne réputation mais il vaut mieux que les gens sachent ce que tu vaux. Parce que c'est, en effet, un monde très très petit, et là c'est drôle

parce que j'ai ma sœur qui travaille à la concurrence, il y a je crois, cinq personnes qui, sur les deux derniers mois, ont quitté DDB et qui sont allés chez Publicis. Donc ,c'est la preuve que c'est un monde hyper petit parce que la probabilité pour aller là où ma sœur travaille, c'est pas fait pour. Si je
5 connais d'autres personnes sur d'autres boîtes, bientôt je pourrai dire la même chose sur d'autres boîtes... Non, je n'avais pas spécialement d'attentes... mais je savais à quoi m'attendre en fait après mon stage. Donc oui, j'espérais avoir des responsabilités, j'espérais qu'on me confierait des trucs, des chouettes projets, que ce serait un peu créatif mais pas trop créatif non plus
10 pour que je ne sois pas complètement dépassée. Mais non, en termes de salaire, moi, j'étais contente. Tu sais, tu vois un chiffre écrit sur un truc. Tu te dis « Je vais avoir ça tous les mois. Moi, je suis contente ». Mais après, quand t'essayes d'épargner, moi, je vis encore chez mes parents pour épargner, tu te dis euh... Tu sais, je compare avec mon copain, il a minimum
15 300 euros en plus net, plus, il a une voiture de société donc essence payée donc tout le bazar. Donc moi, je suis là « Putain, fais chier quoi ». Donc, tu compares vite par rapport aux gens. Puis, sur mes copines qui travaillent plus longtemps que moi, je suis une des seules qui a fait un master, elles habitent déjà toute avec leur copain. Moi, j'ai l'impression d'être un peu à la traine.
20 Puis je vois leur salaire, évidemment on en parle de temps en temps, puis je trouve que j'ai pas assez. Après, quand j'ai signé mon contrat, j'étais ravie. Puis, comme je t'ai dit, je savais dans quoi je m'engageais puis, je savais pertinemment que ça allait être bien. Et au pire, si c'était pas bien, dans six mois je bouge.

25 **Le salaire, c'était pas non plus le plus important...**

Non. Et puis, je me plains du salaire mais on a un beau package salarial. Il y a plein d'avantages extra légaux aussi. Il y a pas la voiture mais il y a d'autres avantages. On a plein d'assurances et tout. En fait, on a un bon salaire, on a un bon package salarial. C'est juste que le salaire net est pas... Mais, ça va.

30 **Puis, t'avais la chance de vivre encore chez tes parents...**

Oui...

Ils te foutent pas à la porte quoi...

Moi, j'aimerais partir mais euh...

Il faut le salaire... il faut que t'économises encore un peu...

Non, en fait, c'est tout con parce que mon copain veut acheter et donc, il veut d'abord économiser quelques mois, un an et puis on emménagera ensemble. Mais c'est juste pour économiser que je reste là. C'est méchant s'ils entendent ça (rires).

C'est intéressant. Je vois qu'il n'y a pas de pression derrière toi qui te pousse...

Non. J'ai moi-même eu la pression de... je sais pas si tu vis encore chez tes parents ou quoi, je sais pas ta situation, si tu as un copain ou quoi, avant, je voyais mes copines sur la journée. T'sais, j'allais manger avec elle sur le midi, la vie étudiante quoi. Maintenant, je le fais quand ? après 19H ? Donc, euh... J'ai un jour par semaine où je vois mes copines puis le lendemain, j'essaye de voir mon copain puis je me dit « Ça fait deux jours que j'ai pas vu mes parents, faut quand même que je rentre un peu à la maison ». Donc voilà. Et en fait, c'est tout le temps galère. C'est à ce niveau-là en fait que c'est galère Ça, c'est vraiment un changement en fait. T'as beaucoup moins de temps pour faire tes trucs privés et du coup, tu dois vraiment gérer différemment. Et du coup, j'essaye d'être un minimum à la maison. Mais putain, qu'est-ce que c'est chiant quoi. Donc, tu dois te battre entre tes parents, ton copain tes copines qui veulent te voir aussi. C'est super chouette de les voir mais en même temps, il y a des jours...

Et ta sœur vit encore chez toi ?

Non. Non. Elle a déménagé il y a six mois. Non, mais voilà... le plus gros changement. En fait, c'est ça le plus gros changement je trouve. Devoir gérer les trucs différemment quoi. En fait, t'as moins de temps pour faire tes trucs quoi. En fait, j'aime bien cette vie.

Qu'est-ce que je peux te demander d'autre...

Hésite pas, hein.

Est-ce que tu penses à quelque chose d'autre dans ton parcours que tu as envie de raconter ou qui aurait joué, une influence ou...

Non, moi j'ai... on devait commencer ensemble, en fait avec ma meilleure amie, l'ULB. On s'est inscrites ensemble. Parce qu'on avait fait l'EPHEC

ensemble... fin, c'était pure hasard. Puis, elle me disait qu'elle voulait... je pense que c'est elle qui m'a parlé de l'ULB, du fait qu'il y avait un master là-bas. On cherchait toute les deux à faire dans la pub et c'est elle qui à trouvé l'ULB. On s'est inscrites ensemble et au bout de quatre jours, elle a arrêté
5 parce que finalement, elle s'est rendu compte qu'elle avait pas envie en fait. Mais c'est la période avec Marcourt. Les « Oui, tu vas avoir une passerelle, non, tu vas pas en avoir, oui, tu vas en avoir, non, tu vas pas en avoir ». C'était un peu galère et elle a vite dit « Ça m'énerve ». Elle a arrêté et moi j'ai continué. Mais non, j'ai pas vraiment eu de... j'étais contente d'arriver en
10 stage parce que je me disais que enfin j'allais avoir le même horaire que mes potes. Ça allait faciliter les trucs. Sauf que, en fait, ça facilite pas parce que t'as moins de temps pour faire tes trucs. Mais non, je crois pas que j'ai vraiment eu de pressions, influences. Fin, j'ai pas l'impression. Il y a peut-être, hein, mais consciemment, non.

15 **Quelque chose comme ça, qui aurait, tu vois, joué sur le fait que c'est dans la pub que tu voulais te lancer...**

Non, je sais pas... En fait, moi j'ai trouvé mon stage chez JC Decaux grâce à mon copain. Mais en fait, c'est tout con mais ses parents font du golf avec, faisait du golf avec une dame qui était directrice chez JC Decaux. Et en fait,
20 mon copain, il était à l'EPHEC aussi mais il était en compta, et il m'a dit « Ecoute, trouver un stage en marketing, le nom de la boite à plus d'influence par après que en compta ». La compta, partout, c'est pareil.

Tu veux dire en marketing, marketing publicité ?

Non, moi je faisais du marketing à ce moment-là. Donc moi, je faisais
25 marketing à l'EPHEC. Et la directrice de JC Decaux avait dit aux parents de mon copain « Ecoute, à l'EPHEC, je connais bien le principal, ils doivent faire un stage et s'il a besoin, il peut venir chez nous, je peux le faire rentrer ». Et donc Julien, mon copain, m'a dit « Si tu veux, parce que JC Decaux c'est quand même un beau nom, vas-y toi et prends cette carte-là toi et moi j'irai
30 ailleurs ». Et c'était peut-être ça en fait. J'en sais rien. Mais je pense que, quand j'ai commencé chez JC Decaux, c'était y a six ans donc, je sais peut-être plus exactement dans quel état d'esprit j'étais, mais je pense que je savais déjà que je voulais faire dans la pub et ça allait juste me confirmer en fait. Je

ne sais pas te dire exactement. On a eu des cours de pub, à l'EPHEC, on a visité une ou deux agences de pub. C'est peut-être ça qui m'a donné envie.

Et DDB, c'est aussi considéré comme une bonne agence de pub ?

Oui, oui. C'est international DDB. C'est bien renommé. Il y a deux ans... là,
5 on a eu un peu une période décroissante, mais les deux dernières années, fin, pas l'année qui vient de passer, mais genre 2016-2017, on a été élu deux ou trois années de suite, meilleure agence de l'année. C'était quand même...

C'était important pour toi de trouver un boulot dans une bonne agence renommée ?

10 C'était un plus, c'était un plus. Et j'ai eu la chance d'avoir justement JC Decaux et que après, j'ai eu DDB. C'est deux beaux noms sur mon CV. Après ça aurait été une agence un peu moins connue bah.. J'ai quand même d'abord essayé les grands noms. Ça, c'est clair. Quand j'ai reçu la liste... fin, les trois personnes de contact de mon ancien maître de stage, j'ai d'abord essayé les
15 grands noms. Je me suis dit quitte à à avoir des contacts, autant essayer dans les grandes agences.

Justement, quand tu cherchais ton stage, tu partais avec l'idée que t'allais... tu choisissais tes lieux de stage en te disant « Si on m'offre un boulot... ». Tu vois, tu pensais au fait que ça pouvait déboucher sur ...

20 Oui, mais en même temps, à tous les coups, après les trois mois, j'aurais dit « Cette agence-là, je la déteste ». Fin, je me disais « Si ça me plaît, ce serait cool qu'ils me proposent un boulot par après » et si ça me plaisait pas, tant pis j'aurais été chercher un boulot ailleurs. Je me disais pas « J'oriente ma recherche parce que je sais que DDB, je veux travailler pour eux plus tard ».
25 J'avais pas vraiment de critères comme ça. J'ai pas fait ma recherche dans ce sens-là mais malgré tout, pendant ma recherche, ce serait bien que je trouve un endroit où ça pourrait me plaire éventuellement pour l'avenir. Mais bon, pour l'avenir. Mais en arrivant chez DDB, je ne savais pas du tout pour quel client j'allais travailler donc, si ça se trouve, ça ne m'aurait pas plu du tout. Il
30 y a des clients comme VRT et tout, c'est beaucoup moins fun qu'un Volkswagen ou qu'un Ikea tu vois. Je savais pas encore. C'est une période busy busy, tu viens et on verra bien sur quoi on te met. Et moi, je suis arrivée puis, au fur et à mesure, on m'a pris chez VW.

Et au final, quand t'y repenses... tu vois, ça s'est vraiment enchainé... tu m'as dit que tu voyais un peu ça comme de la chance. Quand t'y repenses maintenant à tout ça, à ton parcours, à comment ça s'est enchainé...

Oui oui, je vois ça comme de la chance et en même temps je suis hyper
5 consciencieuse dans mon travail. Et on me l'a toujours dit que c'est ça qui
m'aide aussi. Et je pense que je n'aurais pas fait du aussi bon boulot, fin, je
ne vais pas me jeter des fleurs, mais c'est ce qu'ils me disaient chez JC
Decaux, je n'aurais pas fait du aussi bon boulot chez eux... mon maitre de
stage, le Arnaud, il m'aurait pas donné les coordonnées ou quoi de DDB... tu
10 vois. Donc, c'est de la chance, clairement parce que je suis arrivée chez JC
Decaux sans rien devoir faire. C'était hyper facile. Après, j'ai fait aussi ce
qu'il fallait pour que ça se passe bien. Mais je vois ça aussi comme de la
chance.

**Mais tu as montré ce que tu vaux. Il y a des gens qui me disaient ça « Il
15 faut vraiment montrer ce que tu vaux dans le monde de la pub »...**

Moi, j'ai pas du beaucoup me battre. Ma place, elle s'est faite un peu toute
seule. J'ai pas dû vraiment faire ma place. Ma place, elle s'est faite un peu
toute seule. Mais après, j'ai un tempérament hyper actif, hyper... si je fais
quelque chose, je veux bien le faire. C'est comme l'ULB. J'ai commencé.
20 Même si c'était après quatre jours, je me suis dit « J'ai commencé, je vais pas
arrêter maintenant ». Même si c'est trois ans, c'est long, c'est chiant. Mais je
suis pas du genre à arrêter quand c'est pas fini.

Tu t'es pas dit que t'allais faire une formation après encore ?

Et bah, en fait, quand j'étais... attends... j'en étais où... j'étais à l'ULB à ce
25 moment-là... oui, j'étais à l'ULB et je faisais une formation en plus en vente
à l'EPHEC. Mais une formation en cours du soir vite fait. On allait trois
semaines de suite où on allait une ou deux fois par semaine. Et j'ai fait ça en
vente, je me suis dit que ce serait toujours un plus. Mais je sais même pas si
j'ai noté ça sur mon CV finalement. Mais en fait, quand j'ai commencé
30 l'EPHEC, je me suis dit après l'EPHEC, je fais l'ICHEC parce que, au début
de l'EPHEC, je savais pas du tout que je voulais faire la pub. Au début,
marketing, c'était un peu large et d'office, j'allais pouvoir m'y retrouver là-
dedans. D'office après, à la sortie de l'EPHEC, je me suis dit « Ok, l'ICHEC,
tu laisses tomber, c'est mort ». C'est beaucoup trop de chiffres, beaucoup trop

business, etc. Là, je me suis dit ok, la pub. Et quand j'ai commencé l'ULB, je me suis dit après l'ULB, je vais peut-être faire en cours du soir mais genre... maintenant j'y pense même plus, je vais peut-être faire en cours du soir... c'était quoi... c'était événementiel, je pense. Je m'étais dit, je vais faire ça.

5 Et puis maintenant, je suis très bien là où je suis. J'aurais pas le temps d'aller faire des cours du soir et j'avais pas envie.

Et pourquoi t'avais envie de faire ça ?

Parce que j'avais l'impression que... c'était il y a trois ans, hein... il y a quatre ans. Je m'étais dit que j'aurais sûrement encore envie de continuer mes études
10 et que je serais pas prête à travailler encore et tout le monde... moi, j'aime beaucoup tout ce qui est organisation etc, et la preuve, avec mon boulot, je me suis dit avoir un truc en pub et un truc en événementiel, ça me permettra d'avoir un échappatoire si jamais un jour j'ai envie de quitter la pub et d'aller en événementiel.

15 **Et là, t'as fini ton master, tu... t'avais plus du tout l'intention de faire d'autres études ?**

Non, et puis, ça c'était tellement bien passé dans mon stage que j'ai pas eu spécialement le besoin de me trouver une sécurité ailleurs. Et si je veux le faire dans trois ans, je le fais dans trois ans. Fin... c'est des trucs qui peuvent
20 encore se faire. Et pour l'instant, ça ne m'intéresse pas. Pas du tout. J'ai quand même pensé à un truc, à faire les langues en fait. Je me suis dit je vais faire les langues un peu, pour perfectionner mon truc. Mais en même temps, je n'ai pas l'impression que maintenant mon néerlandais soit un frein à quoi que ce soit. Et je n'ai pas l'impression que maintenant ma boss me dirait encore la
25 même chose... avant,, elle me disait « Faudrait que t'améliores ton néerlandais » parce que j'essayais d'éviter les contacts en néerlandais. Et maintenant, bah ouai, je réponds en néerlandais. En fait, je m'en fou. Je me suis rendu compte que les gens en néerlandais font tellement de fautes en français mais ils s'en foutent parce que, eux au moins, ils osent et j'ai juste
30 l'air plus conne de pas oser plutôt que de le faire et tant pis si je fais des erreurs.

Mais d'office que le néerlandais est important dans ce milieu-là...

Ah, mais ça c'est clair. Oui oui. Néerlandais et anglais. C'est parce que, en tout cas, nous avec nos clients, on a aussi des contacts avec l'international de

DDB pour demander des accès à des trucs, etc. Mais sinon néerlandais, énormément.

Oui, ça bloque beaucoup de gens...

Maintenant, je ne me vante pas d'avoir un super bon niveau en néerlandais.

- 5 Maintenant, mieux qu'avant mais quand j'ai fait mon entretien là, j'étais en panique au moment où il a commencé... il a juste dit... il a switché en néerlandais et il m'a fait « Et alors, ton néerlandais ? ». Et j'étais là mmmhhh... et j'ai commencé à rigoler. Et puis, je lui ai dit « Je m'attendais tout à fait à ce genre de question ». Et finalement, il m'a posé une bête
- 10 question à propos de mon boulot Carrefour et du coup, ça m'a mise en confiance. L'endroit où on parlait le plus néerlandais donc finalement, ça a été. Il faut parler néerlandais mais je ne mettrai quand même pas sur mon CV que je sais parler néerlandais parce que loin de là mais je me débrouille suffisamment bien que pour travailler dans la pub. Mais c'est vrai que c'est
- 15 important. C'est fort important.

Ok, écoute je pense qu'on a fait le tour.

ENTRETIEN 15 - VALENTIN

Je te laisse me raconter ton parcours alors.

Ok. Pour commencer par le début, j'ai fait mes études en com. Donc, le bac en information et communication puis le master en RP après beaucoup
5 d'hésitations entre les trois possibilités qu'y avait. Mais mon idée de base, c'était que je voulais bosser dans le culturel ou la musique principalement. Donc, j'ai un peu suivi ce fil rouge-là, même pendant mes études. Pour certains travaux, y avait le choix de certains sujets, j'essayais de m'axer là-dessus à fond... pour vraiment toucher au fond de...

10 C'est tes centres d'intérêt de base ?

Oui. C'était... en fait, j'ai commencé la com parce que la matière, quand je regardais les cours, m'intéressait et puis, je voulais un peu lier ça, soit en journalisme en devenant critique... fin bref... relations publiques en devenant
15 agent. Fin tu vois, j'avais un peu des idées très générales mais c'est ça au début qui m'a intéressé. Et puis, j'ai essayé pendant mon parcours, d'affiner de plus en plus et j'ai fait RP parce que, voilà, je croyais que c'était le plus de possibilités de débouchés, je voulais aussi une sécurité d'emploi. Donc, pendant RP, j'ai fait deux stages, chez PIAS, une maison de disque. Donc, en tant que... le premier c'était en promotion. Donc là, j'étais attaché de presse
20 dans la boîte pour les artistes pour la maison de disque, si tu veux, et là, vu que ça se passait bien, ils m'ont proposé un second stage au Label. Et donc, c'était plus la gestion de projet. Donc, ça s'est super bien passé, donc, ça m'a donné envie de continuer là-dedans.

Ça, c'était en deuxième année ?

25 C'était en deuxième, ouai. En fait, j'ai rajouté un deuxième stage à mon cursus parce qu'on pouvait faire ça, je sais pas si c'est encore d'actualité. Pour 5 crédits supplémentaires, t'avais un deuxième stage.

Et c'était un stage de combien de temps ?

Le premier c'était de deux mois et le deuxième, deux mois et demi, plus ou
30 moins. Donc, le premier au premier quadri jusqu'à fin octobre, et le deuxième, de fin janvier à début avril. Donc ça, bah, ça me confortait dans mon idée de base quoi. Parce que, avant ça, je ne voyais pas trop comment je pouvais m'introduire dans le milieu et tout et puis j'avais vu une annonce de stage

dans les annonces de stage de l'ULC que je pouvais faire ça chez eux. Et voilà. Alors donc, ma première expérience professionnelle c'était ça. Dans le milieu que je voulais don, c'était tout bon. Puis après, j'ai fini mon année, j'ai fait mon mémoire sur la communication artistique et tout ça que j'ai rendu en
5 septembre. Et donc là, j'ai fini en septembre et puis, bah voilà, c'était le début de la recherche d'emploi, en gros. Il n'y avait pas de possibilité d'engagement dans le lieu de mon double stage parce qu'y avait pas de place tout simplement. J'avais demandé...

Tu aurais bien voulu...

10 Oui, j'aurais bien voulu continuer chez eux mais y avait pas moyen. Donc, j'ai commencé à chercher dans le milieu. Mais c'est un milieu assez bouché donc, plus que la musique, je me suis élargi au culturel donc, vraiment pour trouver un premier job qui touche un peu à mes intérêts quoi. Mais même ça, ça reste bouché. Je suis resté très sélectif dans ma recherche d'emploi. J'ai
15 beaucoup utilisé le site culture.be, par exemple, où il y a plein d'offres d'emploi et tout ça.

C'est pas le site de la Fédération Wallonie-Bruxelles ça ?

Si, c'est ça. Et donc, c'est principalement par là que j'ai commencé à chercher. Donc, je me suis inscrit au Forem. J'envoyais peut-être trois ou
20 quatre CV ou lettre de motivation par semaine, ce qui est un peu dans la moyenne qu'ils attendent au niveau du Forem. Mais ça ne donnait pas grand-chose. J'ai cherché, on va dire trois bons mois. Donc euh... Je me suis dit, je prends le temps, j'essaye de d'abord d'essayer dans ce milieu-là en prenant le temps, quitte à ce que ça prenne un an. Je peux me le permettre, je restais
25 chez mes parents en attendant. Au pire, j'allais toucher après un an de recherche, tu touchais les allocations d'insertion. Donc, j'avais un peu cette idée-là en tête. Et donc, oui... j'étais chez ma mère et je cherchais de là. Au début, j'étais assez content parce qu'au début, t'as pas forcément envie de travailler. Les deux premières semaines... allez, on va dire le premier mois,
30 je cherchais tranquillement mais je me suis fait trois semaines en Grèce. Tu vois, j'ai pas trop trop cherché quoi. C'est vraiment que vers mi-octobre que j'ai vraiment commencé. Et j'ai reçu... je recevais des réponses à mes envois de lettres et CV mais c'était toujours « Je n'ai pas assez d'expérience » ou que mon profil était intéressant mais que ce n'était pas exactement ce qu'il

fallait. Ou alors c'était des... ils demandaient de remplir des questionnaires. J'ai eu un truc comme ça où il fallait remplir des questionnaires par mail en une heure et puis tu leur renvoyais. Et ils voyaient un peu comment... avec des études de cas, comment tu aurais réagi en situation professionnelle moi, qui n'avait jamais...

Et ça, c'était pour quel type de...

C'était pour une boîte d'événementiel. Ils organisaient des événements style Nouvel An, toutes les années 90 et tout ça. Fin, c'était une petite boîte qui demandait vraiment... qui te mettait dans une situation par écrit, tu devais dire comment tu réagirais en terme de com ou d'organisation vis-à-vis de ça quoi.

Sans même entretien ? C'était vraiment...

C'était avant l'entretien. C'était la pré-sélection, quoi. Et donc ça, ça n'avait pas fonctionné mais ils m'avaient dit « On a trouvé quelqu'un ». Ils avaient directement trouvé quelqu'un qui fittait bien et donc voilà, ça s'est arrêté là. Et donc, jusqu'à mi-décembre ; on va dire de mi-octobre à mi-décembre où ma recherche était la plus sérieuse on va dire, j'ai pas eu d'entretien. J'avais des réponses, ce qui, aux yeux du Forem, est une bonne chose parce que souvent, ça ne répond pas mais voilà. Et donc, je me coltinai vraiment à ce secteur-là donc, je n'envoyais pas à tout de bras partout. Je restais vraiment dans la culture. Et puis un jour, sur le site culture.be, j'ai trouvé une annonce de stage qui... m'intéressait bien et je les ai contactés en disant « Voilà, je cherche un boulot mais je suis intéressé à faire un stage chez vous pour me faire plus d'expérience » et c'était aussi pour occuper mes journées parce que j'en avais un peu marre de rester chez moi à rien faire, tu vois. Et donc, le type me répond et il s'avère qu'on avait déjà été en contact pendant mon stage dans la maison de disque PIAS, parce qu'on avait déjà échangé des mails et collaboré sur un artiste commun...

Et ça, tu savais ?

Je le savais pas. J'avais oublié. Et c'est lui qui me l'a dit. Et voilà, il s'en souvenait. Il avait retrouvé des mails et tout ça. Et donc, on se voit et puis... en fait, le stage a commencé de manière tout à fait non conventionnelle c'est-à-dire je n'avais pas de convention, rien du tout.

Ça, c'était un troisième stage ?

C'était un troisième stage de mon propre chef.

Oui, t'étais déjà diplômé ?

Oui, j'ai commencé mi-décembre. Et donc, c'était chez UBU, là où je travaille
5 maintenant. Parce que... donc, mon idée c'était d'occuper ma journée et de
me faire de l'expérience tout en cherchant à côté et même, idéalement, me
faire des contacts dans le milieu professionnel via ce stage-là en plus quoi. Et
donc, pas de convention parce que j'avais pas le droit. Il a accepté, mais ça,
10 il faut pas trop le dire, mais il a accepté de me prendre en stage sans aucune
structure légale autour. Donc, j'ai fait temps plein stagiaire de mi-décembre
à mi-février. Et il avait à ce moment-là une employée à mi-temps.

Donc, ils étaient deux ?

Ils étaient deux, oui.

Ils sont en indépendants ?

15 En fait, le gérant, il a créé sa propre Sprl donc, ça fait 35 ans qu'il vit à son
compte, fin, qu'il travaille à son compte et il a toujours eu au moins un
employé. A un moment, il en avait deux. Mais au moins un à mi-temps. Il y
en a eu souvent un à mi-temps. Ça changeait selon les allées et venues quoi.
Et donc là, au moment où je suis arrivé, le deuxième venait de quitter. Il avait
20 deux employés. Y en avait un qui était parti et l'autre restait à mi-temps. Et
moi, je suis arrivé en stagiaire parce qu'ils prennent souvent des stagiaires.
Donc, je suis arrivé à ce moment-là et...

Et tu faisais quoi là-bas ?

C'était ce que je fais maintenant. Donc, assistant de prod et de
25 communication. Donc d'abord, j'apprenais la prod parce que j'aime pas du
tout toucher à ça. Pendant mes stages, j'étais vraiment qu'en promo et donc
l'aspect promo, ça je gérais un peu plus mais c'était un peu plus minimum,
restreint par rapport au côté prod. Prod de concert, c'est vraiment
l'administratif, l'organisation entre les différents acteurs.

30 **Oui, moi ça me parle pas donc, tu peux à peu m'expliquer...**

Oui, je t'explique vite fait...

Oui, tu peux parce c'est intéressant...

Donc en gros, sa société... il est intermédiaire entre les artistes dont il s'occupe et les salles de festivals qui sont intéressées ou qui essayent de placer des artistes au festival. Et donc, il fait toute la structure administrative autour
5 de ça. Donc les contrats, les factures, l'organisation, les horaires, la logistique, s'assurer que tout soit bien en place, tout ça. Donc, c'est un agent, si tu veux. Un booker, on appelle ça booker aussi même si on aime pas trop ce terme-là. Et donc voilà, j'ai fait le stage en apprenant tout ça et en m'assurant aussi la promo des concerts tout autour. Et ça se passait bien et vers là... tout début
10 2018, l'employée qui était là à mi-temps m'a annoncé qu'elle partait. C'est pour ça que j'ai décidé d'aller en toucher un mot à Patrick, donc mon patron, en disant « Ecoute, moi je suis intéressé de reprendre sa place si jamais quoi ». Et lui, il a très vite dit ok. Donc, ça a été très vite confirmé que j'allais être employé au moins à mi-temps pour commencer dès que Anne-Sophie partait.
15 Elle partait fin avril. Et donc, entre mi-février et la fin de mon stage et la fin avril où j'allais être embauché, je venais de temps en temps pour aider sur des trucs que Anne-Sophie ne gérait pas, c'est-à-à-dire tout ce qui était un peu comptabilité et tout ça.

Mais t'étais pas à plein temps là-bas ?

20 Non. Fin, j'étais en stage à plein temps mais non payé.

Jusque mi-février...

Jusque mi-février puis, je venais plique ploque quand il fallait une aide ou l'autre parce que je faisais ça volontiers et puis ça aidait.

Et il te payait ?

25 Non, c'était vraiment juste un petit supplément en stage. C'était une démonstration d'une volonté de ma part aussi de...

Toi, tu voyais l'expérience...

Oui. Et puis oui, j'avais... y a plein de trucs que j'ai appris sur le tas. Genre, j'ai commencé un peu à faire de la compta de la boîte en plus. Tout ce que
30 Anne-Sophie ne faisait pas. Alors qu'elle ne faisait que de la prod et de la promo, elle était toute seule. Donc voilà, je suis revenu fin avril pour mon

début d'emploi à mi-temps et je suis toujours à mi-temps actuellement. Et voilà.

Et comment ça se fait que tu restes en mi-temps ?

Parce que, idéalement, à moyen terme, je devrais passer à plein temps là-bas, mais tout dépend un peu de la capacité financière de la boîte d'ici fin 2018. Donc, à partir de là, en décembre, moi je verrai si je cherche un mi-temps complémentaire ou si je trouve un autre job à plein temps. Parce que y a un moment aussi où je dois me lancer. J'ai accepté de faire tout ça pour commencer parce que j'adore et y a un côté... y a un intérêt personnel aussi derrière au-delà du financier. Donc, ça va faire... entre avril et décembre, ça fait huit mois à mi-temps parce que j'avais dit que je pouvais me le permettre. Fin voilà, j'ai 24 ans, je peux le faire. Mais que à partir... dès début 2019, je vais commencer à... si je vois que ça bouge pas du côté de UBU, je vais commencer à voir pour compléter mon temps de travail quoi parce que... Quitte à ce que je doive partir parce que j'ai trouvé plus intéressant ailleurs à plein temps. Mais bon, ça on verra.

Par rapport à ton intérêt, donc toi, tu es hyper dans tout ce qui est musique, concerts, etc. Est-ce que tu peux me réexpliquer. Parce que, quand tu me disais que tu... tu vois, tu avais choisi RP, est-ce que tu pouvais un petit peu faire ça là-dedans. Fin, tu savais déjà qu'est-ce que tu voulais faire plus tard... ?

J'avais une idée.

Tu sais déjà ce que tu veux faire... ?

Là, maintenant ?

Je sais pas. Ou avant. Je veux dire, tu vois quand tu disais que tu voulais travailler dans le monde de la musique etc., est-ce que t'avais déjà une idée de ce que tu voulais faire ? Vu que tu avais choisi les études de com pour ça.

Oui. En tout cas, au début quand j'ai pris mon bac, c'était assez vague. Je me suis dit « Ça à l'air de bien mener là où je veux ». Mais c'est après, pour mon choix de master, que je me suis beaucoup plus renseigné et où j'ai vu que RP, ça pouvait mener à attaché de presse, organisateur d'événements... bêtement, plein de trucs comme ça qui touchent plus à l'aspect pratico-pratique de la

musique que journalisme ou... à moins de devenir critique culturel, y avait pas trop de chance quoi. Donc voilà, c'est plus ça qui m'a mené dans...

Donc, t'as toujours été focus dans ton objectif de départ de travailler dans la musique ?

- 5 Oui. C'est ça. Et de plus en plus en fait. Au début, c'était vague. « On verra bien, s'il y a moyen, je le fais » et puis, plus j'avancais, plus j'ai vu qu'y avait moyen. Et puis, ça me motive encore plus, surtout que j'ai pu faire deux stages dans une boîte que je connaissais de nom avant et j'ai pu vraiment aller...

Et tu les avais trouvés comment ces stages, d'ailleurs ?

- 10 Via la base de données de l'UCL. Ils étaient dedans. Et y avait aussi... en fait, c'était une ancienne stagiaire qui était en RP l'année au-dessus de moi qui avait en plus fait une annonce en RP sur Facebook où là j'ai dit « Ok, je vais postuler ». C'était le moment où je commençais à chercher. Mais c'était pas mon premier choix de stage. J'avais d'abord essayé dans une autre agence de
15 presse artistique où ça se mettait plus ou moins bien mais ça a pris du temps et entre-temps, j'ai trouvé là. C'était mieux donc, j'ai dit à l'autre « Désolé, mais j'ai trouvé autre part ».

Quand tu commençais à chercher du boulot et que t'as trouvé chez UBU, tu... fin, tu te souvenais pas que t'avais bossé avec mais tu connaissais déjà la boîte ou pas du tout?

- 20 Non. En fait, je ne connaissais pas du tout. J'ai trouvé ça par hasard sur culture.be. C'était vraiment une annonce de stage. Je me suis dit « Ok, c'est typiquement ce que je veux faire en termes de boulot, donc, je vais les contacter » et c'est là que j'ai commencé le stage et puis après...

- 25 **Et tu t'es dit que t'allais postuler pour le stage parce que tu trouvais rien à côté ?**

- Oui, c'est ça. En fait, j'ai postulé pour le stage en me disant de un, peut-être qu'il a un emploi, on verra. De deux, s'il en a pas, c'est pas grave, ça m'occupe, ça me fait de l'expérience et des contacts. C'était vraiment l'idée
30 de base mais ça a payé au final.

Et tu étais comment pendant toute cette période de recherche d'emploi, le fait que t'avais envie de travailler mais que t'avais pas envie de travailler. T'étais un peu dans quel état d'esprit ?

J'étais entre-deux, en fait. Parce qu'au début... fin, t'arrives en septembre, tu
5 retournes chez tes parents, tu dois chercher.

T'étais en kot ?

Euh, j'étais en kot ici, oui. Et au début, j'ai un peu profité de mes vacances
entre guillemet parce que je venais de rendre le mémoire et je suis parti trois
10 semaines où j'ai été en Grèce avec un ami en me disant « Dès que je rentre
en Belgique, là c'est parti quoi ». Et c'est ce que j'ai fait. Mais au début, tu
commences mollement parce que il faut le temps de se motiver, fin déjà de
créer ton CV, ta lettre de motivation, que ce soit bien foutu. Ça prend un
certain temps, l'adapter à chaque annonces que tu vois. Déjà trouver les
annonces qui t'intéressent, c'est pas toujours évident. Je me suis posé
15 beaucoup de questions en me disant « Est-ce que je dois postuler sur ça qui
m'intéresse pas ou est-ce que je dois vraiment rester dans ce qui m'intéresse
à fond ? ». Fin, voilà tous des trucs comme ça. Et donc, y avait des jours, y a
des jours où t'es un peu perdu parce que tu vois que ça paye pas, ça prend du
temps. Y a des jours où t'as juste pas envie de postuler quoi. Mais en même
20 temps tu fais rien, donc, tu te dis « Qu'est-ce que tu fous ? ». Donc, y a
vraiment des jours où tu te sens pas bien quoi.

Pourquoi ?

Pace que... je sais pas expliquer... Techniquement, t'as congé mais tu dois
rendre des comptes au Forem parce qu'ils t'évaluent à un certain moment tu
25 vois. Et donc, tu dis... t'as pas trop d'indications... donc, tu te dis si tu fais
trois par semaine, c'est beaucoup ? C'est suffisant pour eux ? T'as pas trop
d'indications, tu sais pas. Tu compares avec tes amis qui disent « Euh oui,
j'en ai envoyé dix » ou l'autre qui dit « Oui, j'ai un entretien et tout ça » et
toi, tu vois que ça bouge pas. C'est pas toujours facile à vivre quand tu vois
30 que ça avance moins bien que les autres.

Mais t'avais envie de trouver du travail ou c'est plus, tu te sentais obligé par rapport au Forem ?

Au début, dans le premier mois, dans le premier mois, je me sentais un peu obligé parce que je voulais profiter un peu mais en fait, tu te rends vite compte que rien faire c'est vite saoulant. Donc, à la fin, après maximum un mois, je me suis dit « Ok, là c'est bon, il faut arrêter. Il faut s'y mettre ». Donc là, j'ai
5 vraiment commencé mi-octobre. J'avais commencé... je me suis inscrit au Forem début septembre, je suis parti trois semaines et mi-octobre, quand je suis revenu, j'ai dit « Ok, c'est fini, la glande c'est fini ».

Oui, donc rapide...

Oui. J'en ai parlé un peu avec des amis et on est un peu tous du même avis.
10 On se dit « Ouai, trop bien, on doit rendre de compte à personne à part au Forem, et encore, tu peux un peu bidouiller si y a moyen. Mais après un mois, on est tous d'accord que c'est chiant quoi.

C'est ce que je suis en train de me dire, en me disant je serai enfin libre dans ma vie (rires)...

15 Ouai, mais tu seras libre mais... le fait d'être libre n'est pas démotivant en soi. Mais c'est plus le côté rien faire de ses journées. Au final, j'essayais de me trouver une occupation au-delà de la simple recherche de boulot qui, au final, ne te prend pas tant de temps que ça. Il faut le temps de se motiver, de créer des trucs. Donc, c'est un entre-deux en fait. Techniquement, t'as le
20 temps de faire ce que tu veux. J'aurais pu tout à fait faire des trucs hyper concrets ou je lance limite ma propre boîte... J'ai un ami qui fait ça. Il est à fond dedans depuis un an. Mais de l'autre côté, t'as la recherche d'emploi, je m'y mettais peut-être deux heures par jour. Juste ça, hein. Il suffit de ça. Si tu fais deux heures par jour et que tu te dis « Ok, je taffe deux heures sur une
25 seule annonce » et ça tous les jours de la semaine, t'es quand même au moins à cinq par semaine, bien travaillé parce que t'as mis deux heures dessus. C'est très bien parce que le Forem... je parle en termes de Forem encore mais le Forem, une fois que t'en envoies trois par semaine, ils sont contents. Donc voilà... J'étais un peu... je parle beaucoup du Forem parce que je savais pas
30 ce qu'ils voulaient de moi et si ce que je faisais en termes de recherches était bon pour avoir une évaluation positive parce que je devais aussi m'assurer financièrement derrière... Et euh... Donc voilà.

Et justement, quand tu postulais ? Pour tes CV et lettres de motivation et tout, tu t'y mettais à fond ?

Oui. Au début, c'était dur parce que je ne savais pas trop comment m'y prendre. Je savais pas si c'était bien fait mais quand j'ai vu que j'avais très vite des réponses, ce qui est quand même un bon signe même si c'est un refus... en général, ils t'envoient de la doppe ou ils ne te répondent même pas. Souvent, ils me répondaient en disant « Chouette profil intéressant »,
5 « Oui, t'as un super profil mais t'as pas l'expérience » ou « On a trouvé quelqu'un de plus perfectionné ».

Oui, généralement ils disent non à cause de l'expérience ou...

Oui, c'est ça. Parce que j'avais que cinq mois d'expérience, juste les stages,
10 tu vois, et dans un milieu qui est quand même difficile, en tout cas dans le culturel et l'événementiel, tu dois être assez polyvalent, tu dois être réactif, tu dois donner beaucoup d'heures de toi fin... Avec cinq mois, pour eux c'est pas suffisant. Même maintenant, je sens que ça fait, ça va faire un an que je suis chez UBU et c'est seulement que depuis récemment que je suis à l'aise
15 dans la fonction.

Généralement, tu postulais pour quel type de poste ?

Euh... alors je vais essayer de te faire une petite typologie. Trucs d'événementiel, attaché de presse, promotion, soit d'œuvres ou d'artistes, même de... euh... par un exemple... euh... même le théâtre Jean-Villard qui
20 fait une offre de... je sais plus si c'était stage ou emploi mais, bref, c'était vraiment pour promouvoir la saison quoi, la saison de théâtre. Ça, j'avais postulé. Y avait aussi une boîte typiquement événementielle où ils ne faisaient que des soirées. Il y avait euh...

Tu ne postulais jamais en dehors de tout ce qui était culturel... ?

J'ai peut-être été en dehors une fois ou deux. Je crois que j'ai postulé une fois
25 à une agence de com mais ça s'est senti dans la lettre que je n'étais pas plus motivé que ça. Et j'ai un peu fait exprès parce que y a un moment où j'envoyais juste pour être dans les statistiques si tu veux. J'étais vraiment dans l'idée « Je me limite vraiment au secteur. J'ai le temps, j'ai pas doublé
30 d'années ni rien... ».

Justement, quand t'étais sorti de tes études, à la fin de tes études, t'avais déjà un peu une idée du marché du travail, de comment c'était...

Non...

... des métiers...

... on se fait une idée...

... des domaines qui existaient ?

Des domaines oui, des domaines oui. En gros, j'avais une idée des différents
5 domaines où je pouvais atterrir. On avait eu des infos pendant le master. Je
savais que, virtuellement, je pouvais tomber dans une banque, dans un truc
culturel, dans un truc de pure... de communication pure et dure, ou vraiment
une agence où t'as des clients... Fin, les débouchés pour moi étaient
10 RP et que tu sais pas trop, c'est que tu ne sais pas par où commencer dans ta
recherche d'emploi au début. Parce que tu peux aller un peu partout quoi. Tu
peux être porte-parole d'une ONG ou d'une banque. C'est déjà hyper
différent. C'est pas du tout le même métier même si la fonction est la même.
Et euh... donc moi, j'avais cette idée-là. Je me disais « Ok, j'ai une idée de
15 où je vais aller, je vais me concentrer là-dessus au début et si ça marche pas,
j'élargirai ». Donc, je commençais à élargir quand j'ai commencé mon stage
chez UBU.

Et c'était quand déjà ton stage chez UBU ?

Euh, j'ai commencé le 11 décembre. Vraiment dans l'idée de me dire je vais
20 occuper mes journées parce que j'en peux plus de passer deux heures par jour
à envoyer mes CV et puis...

Donc, ça a quand même été vite au final.

Ça a été assez vite, oui.

**Ça n'a pas été une période trop difficile ? Y en a pour certains c'était
25 assez dur psychologiquement...**

Non. Euhm... je peux dire qu'avec le recul ce n'était pas difficile. Fin, sur le
moment, je me disais quand même « Je m'emmerde ».

Tu stressais pas trop quoi...

Non... Je me forçais un peu à stresser pour avancer tu vois. Fin, j'ai pas envie
30 de donner une image de glandeur parce que c'était pas le cas. J'essayais de
me pousser pour arriver à mes fins quoi, parce que je savais où je voulais
aller. C'est pour ça que je me limitais à tout ça. Mais difficile, non, même si,
293

comme je l'ai dit, y a des moments où tu te dis « Putain, ça n'avance pas. Ça ne donne rien de concret. Ils me disent non à chaque fois ». Et puis tu vois des amis qui ont des entretiens. J'avais des amis qui travaillaient déjà, qui s'installaient et c'est pas toujours motivant... Fin si, c'est motivant dans un sens parce que tu te dis « Moi aussi je veux ça » mais de l'autre côté quand tu vois que ça avance moins bien pour toi, même si je me limitais et que j'en étais conscient, je me disais qu'il faudrait peut-être que j'élargisse parce que... Et donc, j'étais un peu dans cet état d'esprit quand j'ai vu l'annonce de stage chez UBU, je me suis dit « Ok, j'essaye ça. S'ils me prennent pas en stage ou si ça s'arrête et qu'après y a pas d'opportunité d'emploi, bah, j'élargirai après ça quoi ». Et y a pas eu besoin. Et donc, tu vois l'idée en fait... oui je reviens à ça. L'idée c'était, après UBU, après le stage, si je revenais chez moi, là, j'élargissais pour vraiment trouver un boulot.

Généralement, quand tu cherchais tes jobs, y a des fois où tu voyais des trucs où tu voulais postuler mais que tu ne pouvais pas parce que... je sais pas... t'avais pas les compétences, t'avais pas les langues... ? Qu'est ce qui te freinait ?

Oui. Oui oui, clairement. T'avais des offres qui te demandaient cinq ans d'expérience. Tu te dis « Oui, j'ai super envie mais je peux pas ». Parfois, quand c'est trois ans, tu postules par acquis de conscience. On ne sait jamais. Parfois, c'est déjà arrivé, qu'y en a qui disent oui malgré la non expérience. Parfois, t'as un profil qui sort naturellement comme ça. Quand je voyais trois ans, je postulais quand même. Cinq ans, je fais « Ok, non, c'est bon ». Attends,... c'était quoi ta question déjà ?

S'il y avait des trucs qui te freinaient ?

Oui, bah parfois, ils demandaient vraiment le côté bilingue anglais-français. Ah non, néerlandais-français pardon. Et je me débrouille un peu en flamand mais pas suffisamment pour tenir une conversation orale. A l'écrit ça va, je me débrouille en prenant le temps mais tenir une conversation téléphonique ou parler à un client en néerlandais, j'en suis encore incapable maintenant.

Et tu constatais qu'y en avait beaucoup comme ça ?

Oui, y en avait quand même pas mal, ouai, fin, surtout sur Bruxelles évidemment. Et c'est surtout là-bas que je recherchais parce que le milieu culturel est fort basé là-bas. Euhm... La plupart des choses dans la musique,

en tout cas et aussi dans le culturel, se passent à Bruxelles. Après, tu as tout ce qui est centres culturels régionaux et tout ça où là tu peux tout à fait te passer du néerlandais. Mais j'ai pas nécessairement vu d'offres d'emploi là-bas. Mais oui, le néerlandais, ça a été limitant parfois. Pas trop, je m'attendais à pire mais y a des moments où je me disais « Non, là je peux pas » parce qu'ils demandaient clairement d'être bilingue français-néerlandais. Alors qu'à d'autres moments, je commençais à lire une annonce et je me dis « Là, c'est d'office bilingue néerlandais-français » alors que pas du tout. Ils me demandaient juste l'anglais. Et là, je postulais tu vois. Après, ce que j'ai fait aussi sur le côté, en plus de ma recherche d'emploi, c'est que j'ai commencé un peu à améliorer mon flamand en utilisant le site Wallangues et Duolingo en faisant ça un peu tous les jours, je me sentais un peu en progrès. Et j'ai un peu progressé depuis. J'ai un peu lâché maintenant parce que j'ai plus le temps mais je faisais ça aussi parce que j'avais le temps techniquement. Et je le disais parfois à des employeurs « Voilà, je suis en train d'améliorer mon néerlandais ».

Et pourquoi t'avais commencé à faire ça ?

Parce que je voyais qu'y avait besoin du néerlandais et je l'avais plus pratiqué depuis un an parce qu'en deuxième master, t'as plus le néerlandais. C'est déjà une grosse connerie parce que voilà. Ça a peut-être changé depuis, hein. J'ai juste eu néerlandais en première... fin, en bac, et en première master. Après la deuxième, plus rien. Et donc, ça faisait un an que j'avais plus touché à la langue et donc, je me suis dit au moins sur les petits sites, t'as des exercices, c'est comme un jeu quoi pour un peu relancer les bases quoi. Et juste ça, ça m'a déjà bien aidé mais pas suffisamment que pour être bilingue quoi.

Et justement, par rapport à ta formation, t'en a pensé quoi ?

Ma formation du master ?

Oui, de ton master en com.

Bah, en soi, j'ai bien apprécié malgré que t'as des cours qui se répètent, t'as des théories qui reviennent un peu partout. Tu te dis « Ok, celle-là, on l'a déjà vue mille fois, on peut approfondir ». J'ai bien aimé qu'y ait eu beaucoup de travaux de groupes, ça c'était décevant parce que j'aurais bien aimé plus de travaux individuels, en fait. Mais pas assez de pratique. Concrètement, en termes d'outils, en termes de réalisation de choses que tu fais dans ton boulot

de tous les jours maintenant, je crois que j'ai fait un seul communiqué de presse sur tout mon master.

Et tu t'en rends compte ? Maintenant que t'es sur le marché du travail et que tu bosses, bon, c'est peut-être pas hyper fort dans la com, est-ce que tu t'es rendu compte de certains trucs par rapport à tes études ?

Je me suis rendu compte que la théorie ne servait pas énormément dans le côté professionnel. Déjà dans les stages, t'apprends sur le tas, principalement. 90 % de ce que j'ai appris, c'était sur le tas. A faire un mailing, juste traiter avec les partenaires, c'est vraiment de l'apprentissage. Tu passes ta journée dans les mails et t'apprends vraiment, tes maîtres de stage t'accompagnent à fond au début et puis de moins en moins et à ça tu vois que tu progresses. Mais à part l'utilisation de certains outils comme InDesign ou des trucs comme ça que j'avais un peu touchés pendant le master parce que t'as un cours qui s'en charge, parcours multimédia, et encore, on effleure. Mais c'est tout quoi. J'ai vraiment appris sur le tas. Après, j'étais aussi dans un milieu plus spécifique ou je vais dire, c'est moins protocolaire que si tu travailles dans une agence de com où là, t'utilises vraiment des trucs... Les théories je pense... si tu travailles dans une agence de com, tu utilises plus les théories que tu as apprises que quand tu fais la promo d'un artiste où là, c'est beaucoup plus autour de l'image qu'il a et tout ça.

Justement, quand t'es sorti à la fin de tes études, tu te sentais comment par rapport à ton entrée sur le marché du travail, ou t'y pensais juste pas... Ton ressenti à la fin de tes études, « Je me sens prêt à bosser ou non, je ne me sens pas du tout près, je n'ai pas les compétences »... ou tu n'y pensais peut-être pas du tout...

J'y pensais dans le sens où... concrètement, y a des moments où je lisais une annonce d'emploi et je disais « Ok, je sais pas faire la moitié de ce qu'ils demandent ». Parce que t'as des trucs hyper exigeants. Et d'autres où c'est « Ok, c'est typiquement ce que j'ai fait pendant mon stage ». Peut-être dans un truc un peu différent mais je sais comment ça se passe, comment m'y prendre. Mais c'est surtout par rapport à ce que j'avais appris en stage et c'est surtout ça qui m'a donné la confiance en moi en termes professionnel. C'est pas du tout la formation théorique parce qu'il faut quand même l'appliquer et c'est différent. Après, quand on te parle de faire un mailing dans une annonce

de stage, t'as quand même appris la base à l'école et tu sais comment gérer la base quoi, mais l'aspect pratique se développe en faisant. C'est au stage que j'ai... en stage en fait, j'ai appliqué la base théorique qu'on apprend de façon hyper vague, enfin, légère parce que tu te dis pas « Je vais faire point par point comme ça ». Parce que non, quand tu fais un mailing, t'as pas vraiment de théorie. T'essayes d'être orienté client mais y a pas... fin, y a pas mille façons mais en même temps y a mille façons d'aborder le truc. Fin, je sais pas si tu vois ce que je veux dire. Parce que ça demande le feeling de ce que tu veux atteindre comme objectif et tout ça. Voilà en gros.

10 **Mais genre, tu te sentais... je sais pas, t'avais déjà un peu une idée de ce que ça allait être le marché du travail ?**

Je m'en faisais une. Euhm... qui n'était pas forcément ce qui était la réalité. Je me disais « Ouai, je vais envoyer des trucs, j'aurais des réponses, j'aurais des entretiens »...

15 **Tu t'es dit que ça allait être facile...**

J'me... pas spécialement. Je me disais que quitte à galérer, j'étais prêt à galérer mais que ce serait... qu'y aurait peut-être eu plus d'annonces dans ce que je voulais. C'était quand même assez restreint. Et que j'aurais eu plus, je sais pas, d'entretiens et que t'y vas et pas que t'as jamais de réponse et tu te dis, ok, je passe à autre chose. Même pas, je pensais pas quoi. En fait...

Pas stressé quoi...

Non. J'ai peut-être eu des moments de stress en me disant « Est-ce que cette lettre est bien faite pour cette annonce-là ? ». Quand t'envoies, tu te dis « Merde, est-ce que c'était bien ou pas ? ». J'étais quand même orienté résultats, j'étais pas en mode on verra parce que je voulais être sérieux aussi dans ma démarche. Et je faisais tout pour que ce soit le plus proche possible, fin, montrer le mieux ma motivation et que ce soit adapté à chaque offre. J'envoyais pas des lettres génériques. J'adaptais vraiment à chaque fois. C'est une question aussi de respect et de jugeote aussi. Parce que, oui, tu peux clairement te dire « Ok, moi j'ai envie de rien faire. Je fais des lettres où on voit que j'ai pas envie mais j'en fait quand même. Et puis je les envoie, comme ça le Forem est content et je fais rien et j'attends les alloc mais je voulais pas ça non plus, tu vois.

Et... je sais pas si tu sauras me répondre... ça dépend aussi des expériences des gens et où ils bossent ou quoi mais euh... tsais, concernant... qu'est-ce que tu penses de la valeur d'un diplôme en com aujourd'hui ?

5 C'est une excellente question.

Y en a qui ont su me répondre parce qu'ils sont dans des pures agences de com et eux, ils avaient vraiment réfléchi sur la question. Ils se disaient « Oui, c'est utile. Non, ça sert à rien. » Euh... toi, je sais pas si tu sais répondre...

10 Pour ce que je fais... pour ce que je fais, le diplôme n'était pas spécialement nécessaire. En aucun cas, ce que j'ai appris en master m'a appris à faire la production de concert. Je l'ai vraiment appris sur le tas. Pour la promo, j'ai des notions qui m'aident mais c'est vraiment... j'essaye de récupérer le fil de mes idées...

15 **Est-ce que tu penses que ton employeur t'aurait engagé si t'avais pas de diplôme ?**

Bah oui, parce qu'il l'a déjà fait avec un de mes prédécesseurs, il était barman. Et voilà.

Oui, dans le monde dans lequel tu es...

20 ... c'était pas nécessaire. Maintenant, c'est utile... comment m'expliquer ?

Je sais pas, peut-être que par rapport aux offres de stage que tu voyais, tu voyais qu'ils demandaient cinq ans de diplôme...

Oui, la plupart demandait un diplôme universitaire, quand même. Mais c'était juste le fait d'avoir un diplôme universitaire. Ils demandaient que ce soit en communication ou en gestion culturelle ou... en tout cas, c'était souvent ceux-là qui revenaient. En tout cas, là où je cherchais. C'était sciences humaines, gestion culturelle euh ... un diplôme en... y a un diplôme en master en administration, je crois. C'était tous des trucs comme ça. Communication n'était pas le plus ciblé. Mais euh... c'est celui-là qui m'a permis de faire mes
25
30 deux stages chez PIAS où c'était vraiment axé promo. Même si eux non plus ne prenaient pas systématiquement des étudiants en com mais en général, 90% viennent de là. Mais pour l'emploi que je fais maintenant, le diplôme, à

part m'avoir mené à ça et me permettre aussi un salaire un peu supérieur à ce que je toucherais si j'avais pas de diplôme parce que les barèmes sont comme ça. Mais il m'est pas plus utile que ça. Mais je suis content de l'avoir parce que les matières m'ont vraiment intéressé, ça m'a mené à ce que je voulais et y a des théories qui restent intéressantes et applicables pratiquement. Mais je pense que le milieu est beaucoup moins axé sur le diplôme com. Même si y a beaucoup de gens qui viennent de là, et qui ont un peu le même parcours, tu te dis « Ok, je ferais bien ça ». Et puis, au final, tu deviens producteur alors que t'as aucune tâche communication dans le métier même si j'en ai encore un peu maintenant, heureusement.

Mais le fait d'avoir un diplôme, aujourd'hui, tu... tu penses que c'est important ?

Quand même, oui.

Tu le considères comme quoi ? Certains me disaient qu'ils le considéraient comme une porte d'entrée sur le marché du travail.

Oui, à fond, à fond.

D'autre me disaient aussi « ça me permet d'avoir un salaire plus élevé », tu vois.

Oui. Oui. Sur ces deux points, tout à fait, parce que 95% des annonces d'emploi que j'ai trouvées demandaient d'avoir un diplôme universitaire, au moins juste ça.

Universitaire ?

Oui. Non... un diplôme d'études supérieures. Oui, sorry, parce qu'y a les hautes écoles aussi. Et même parfois, y a des jobs où les hautes écoles t'offrent plus d'opportunités par leur aspect pratique dans la formation qu'un diplôme universitaire. Donc, c'est un peu le débat. On va pas revenir là-dessus mais... euhm... attends, je récupère... sorry... Oui, je suis convaincu qu'un diplôme d'études supérieures aide parce que t'as tout l'encadrement, t'as la formation derrière qui, au-delà de la théorie, ça te forme critiquement, ça te fait une esprit critique. C'est un peu un cliché de dire ça mais c'est vrai... t'es tout le temps dans les travaux, que ce soit individuel ou en groupes, t'as... tu dois étudier ta matière, ça te demande de l'investissement. Si tu fais rien, tu l'as pas ton diplôme. Ça te permet de toucher un peu... au niveau

professionnel... ça te fait un premier contact quoi. Après, ça te donne accès à des stages parce que t'es... pour certains, t'es obligé d'en faire. Tout le monde est obligé d'en faire un et certains qui n'auraient pas suivi leurs études, n'auraient pas fait de stage, et n'auraient pas trouvé là où ils sont. Juste ça.

5 Fin, c'est l'idée que je me fais. J'essaye de pas trop arriver dans les idées reçues non plus.

Non, c'est vraiment ce que tu penses toi, c'est pas les idées reçues. Même si t'as des idées reçues, je te demande ton avis à toi.

10 Je suis convaincu que le diplôme a aidé et que c'est quand même nécessaire encore maintenant juste dans la recherche d'emploi parce que, comme je te dis, 95% en demandaient. Et après, c'est... même si c'est surtout la formation pratique qui te forme en stage et tout ça, l'accès est facilité à fond par le diplôme. Si tu viens de nulle part... y a moyen, hein. Tu peux tout à fait te trouver un job sans avoir rien fait, en tout cas dans ce que je fais, en apprenant sur le tas. Mais l'accès est beaucoup plus compliqué. Vraiment beaucoup plus.

Et justement, t'as l'impression aujourd'hui, pour les jeunes étudiants, que c'est difficile de trouver un job ?

20 C'est ce que je me disais au début de ma recherche d'emploi et même avant. J'étais sûr que j'allais galérer des mois dans la recherche. Au fond, ça n'a pas été le cas mais...

Et pourquoi tu pensais que t'allais galérer ?

25 Je sais pas... parce que t'as tout le temps des infos que ce soit dans l'actu « Les jeunes ne trouvent pas d'emploi », « La com, comu glandu, tout ça ». Ils foutent rien et après, ils cherchent du boulot, ils en trouvent pas. On n'est pas ingénieur civil.

Tu te dis que, parce que tu faisais com, c'était plus difficile à ...

30 Bah, t'avais des clichés qui étaient répandus comme quoi on ne trouvait pas de boulot parce qu'on est en sciences humaines. Fin... T'as tout ce qui est informaticiens, ingénieurs civils qui eux doivent pas chercher, on vient les chercher. Et t'as beaucoup de rumeurs disant que, principalement en com, c'est la grosse rumeur, tu trouves pas. Alors que c'est faux parce que... si tu veux, on est un groupe d'une trentaine d'amis sur Facebook où on a tous fait

les mêmes études, on s'est tous rencontrés là et on partage des trucs, fin, sur Facebook et on a tous trouvé maintenant. Le dernier a trouvé y a un mois. On est une trentaine. Et la plupart ont trouvé dans les deux mois. Deux trois mois. Donc, euh...

5 **Ça t'avait motivé aussi ça ?**

Oui. Tu te dis... attends, c'est qu'un échantillon de trente personnes que je connais personnellement mais même dans l'auditoire, en général de mon année, je crois... y en a peut-être qui cherchent encore ou qui sont partis dans des trucs complètement différents mais, je pense que la plupart ont trouvé. En
10 un an, même pas.

Et euh.. qu'est-ce que je voulais dire... Et justement, tu me dis que t'es dans un groupe d'amis de trente potes qui sont sortis en même temps que toi. Ils t'ont un peu influencé...

Dans la recherche ?

15 **Je sais pas... pour en savoir un peu plus... dans tes recherches, dans ce que tu veux, dans là où tu te voyais aller ? Juste par rapport à toi, ton parcours, tes envies, ce que tu voulais toi. Je sais pas, ils ont peut-être joué un rôle...**

Oui, certainement. En fait, y a un côté motivation, en fait, parce qu'on a tous
20 cherché en même temps et quand t'en vois qui ont des entretiens ou qui ont déjà un emploi, ça te motive un peu parce que tu te dis merde. Fin... Y a un ami... y en a qui bossaient déjà en juillet, tu vois, alors que moi j'étais encore en train de faire mon mémoire et... si c'est... au-delà du côté « Faudrait que je m'y mette moi aussi, j'ai envie de bosser », ça te motive parce que tu te dis
25 qu'y a quand même moyen. Quand j'ai vu que ceux qui ont rendu leur mémoire en juin bossaient déjà tous en septembre ou presque, je me suis dit « OK, c'est bon, je peux être confiant quoi ». C'est pas bouché du tout.

Et d'ailleurs, je pense à ça, le job que t'as en ce moment, en mi-temps, c'est un CDI ou un CDD ?

30 C'est un mi-temps CDI. En fait en gros, j'ai commencé en avril sous un... c'était un contrat de formation professionnel on appelle ça.

C'est pas les stages d'insertion professionnel ?

Ça s'appelle FPI, formation professionnelle individuelle en entreprise via Bruxelles Formation et tout ça où tu touches le salaire mais t'es considéré en formation.

Oui, on m'en a parlé. Et ça, c'était pour ton... il t'a mis sous ce contrat-là pour ce stage ?

Non, après le stage, il m'a mis sous ce contrat-là en avril. Jusque... on a fait une formation de six mois et donc l'idée c'est que quand tu fais six mois, il est obligé de m'engager pour au moins six mois après. Donc ça, ça c'est fini en octobre. Il m'a réengagé en octobre, à titre cette fois de salarié. Et là, il m'a pris en CDI en me disant « Et dès qu'on peut te passer à plein temps, on te passe à plein temps quoi ». Et je lui ai dit clairement que, de toute façon, début 2019, je commence à chercher au moins un mi-temps complémentaire et puis on verra. Il me faut... fin, je dois commencer à avoir un salaire de plein temps pour bien commencer ma vie professionnelle quoi. Parce que j'ai accepté personnellement de donner des chances... fin, de me donner une chance et de donner aussi une chance à mon employeur... fin, c'est une façon bizarre de le dire, en me développant là et en étant patient dans le fait que ça me plait beaucoup et si ça peut passer à plein temps, c'est parfait Donc, je suis prêt à attendre quelques mois mais là, j'ai mis ma limite à 2019 et je vais commencer à chercher... quitte à trouver un job alimentaire en plus sur le côté. Un truc qui n'a rien à voir pour vraiment... en terme financier quoi. Parce que, en fait... pour tout te dire, mon père habite à 4km d'ici et c'est chez lui que je vis parce que je ne peux pas encore me permettre un appart à Bruxelles. Mais mon idée c'est ça. C'est de, début 2019, d'ici mars, je m'installe à Bruxelles donc, pour ça, il me faut un salaire à plein temps.

T'as envie de bouger de chez toi ?

Oui. Oui.

Ça te motive aussi quoi.

Oui. Fin, je suis quelqu'un de patient donc... Dans ma recherche, au début c'était je reste focus sur l'envie de bosser dans le culturel, le musical, si possible, quitte à mettre plus de temps à trouver. Puis j'ai trouvé le stage, je me suis dit « Ok, c'est une bonne avancée parce que ça peut mener, et on ne sait jamais, à un emploi ». Ça a été le cas. Cet emploi, c'est à mi-temps au début. Je me suis dit « Ok, je suis patient au début et on va voir si ça évolue

à plein temps, c'est parfait, si pas, bah, je chercherai ». Donc là, j'arrive à ma deadline que j'ai imposé moi-même. Voilà, comme ça tu vois un peu mon idée.

Oui, t'as suivi un peu ton idée de parcours que t'avais en tête...

5 C'est ça. Y a un petit plan de carrière qui se forme et que je suis.

Ça se passe bien quoi.

Oui, pour l'instant. J'aurais espéré passer à plein temps plus vite mais le plein temps n'est pas encore d'actualité parce que... Une Sprl avec un employé, les rentrées sont pas gigantesques. On est que deux. C'est beaucoup de boulot,
10 beaucoup de polyvalence, beaucoup d'heures supplémentaires et voilà.

Et ça va, ton papa, il te met pas trop la pression ?

Non, non. Parce qu'il comprend et il est content je pense que je suive mes envies plutôt que d'aller dans la première banque venue faire un job qui m'emmerde. C'est ce que je voulais pas, il ne veut pas ça pour moi, je pense.
15 Et on s'arrange parfois quand il faut, pour la nourriture ou quoi. Mais voilà. C'est...

C'est intéressant... comme ça, je sais qu'y a pas de pression familiale.

Non il n'y en a pas du tout. Fin, y a un moment où je me suis dit « Qu'est-ce qui se passe ». C'est vers fin novembre. Quand j'avais pas encore trouvé le stage chez UBU. Ma mère me faisait déjà des réflexions « Il faudrait peut-être élargir ». Et j'étais là, « Mais attends, ça va. Fin... j'ai 24 ans ».
20

Mais c'était pas la grosse pression...

Non, pas du tout. Vraiment, ils m'ont accompagné, ils m'ont suivi. Là, je suis encore chez mon père jusqu'à ce que je trouve un appart parce que c'est le plus pratique. J'ai la chance qu'il habite près d'ici aussi et où j'ai qu'à prendre le train et en une heure je suis à Bruxelles, même pas.
25

Et tu voulais d'office bosser sur Bruxelles ?

Pas spécialement. Je cherchais un peu ici aussi mais la plupart, vraiment, des annonces, c'était à Bruxelles.

30 **Tu cherchais avant tout un truc que t'aimais bien...**

... oui...

... la localisation c'était pas...

Bah, ça a joué aussi. Quand je voyais un truc à Tournai, c'était mort. Tant que c'était autour de Bruxelles et Louvain-la-Neuve et que c'était faisable en transport en commun parce que j'ai le permis mais la voiture... fin, j'ai pas
5 de voiture pour moi. Je peux parfois prendre la voiture du père mais ça reste rare quoi parce que les trains sont bien fournis jusqu'à Bruxelles. Donc, pas de soucis.

**Qu'est-ce que je peux te demander d'autre... qu'est-ce que tu peux me
10 raconter d'autre... ?**

Je réfléchis... Euhm...

**A tiens... non... toi, t'as pas... est-ce que tu as joué un peu avec ton
réseau pour trouver des boulots ou t'as vraiment que cherché sur
internet ?**

15 Un tout petit peu. J'ai fait principalement internet. Mais je suis pas un grand réseuteur. J'aime pas faire « Eh, je suis là au cas où ». Fin... ce n'est pas dans ma personnalité. Y en a qui font ça super bien et ça marche.

Parce qu' y en a aujourd'hui, ils disent quand même...

... il faut... il faut. Je déteste faire ça mais, par moment, il faut. En tout cas,
20 avec le stage, j'avais quelques contacts. J'ai dit « Voilà, je suis en recherche d'emploi. Si tu vois quelque chose ou si il y a moyen chez vous... ». Par exemple, j'avais été en contact avec la... celle qui gère les relations, les partenariats du Moustique, le magazine, pendant mon stage et on s'était rencontré une fois à un concert et on avait bien discuté. Je l'avais recontactée
25 par mail en disant « Bonjour, je viens de finir mes études. Je cherche dans ce milieu-ci, si tu vois quelque chose passer. Voilà, je suis preneur ». Elle m'avait répondu gentiment en me disant « Oui, écoute, je penserai à toi si jamais je vois quelque chose ». J'avais recontacté mon lieu de stage en leur envoyant mon CV et même mon mémoire parce que ça collait un peu...
30 j'avais eu des contacts grâce à eux pour mon mémoire. Et voilà. En gros, quelques personnes que j'avais côtoyées pendant mes stages mais sans plus. J'ai pas poussé à fond là-dessus parce que... n'empêche quand même qu'en deux mois de stage, t'as pas forcément le temps de créer des liens solides avec

les gens avec qui tu travailles que pour leur dire voilà... C'est vraiment ceux de qui j'étais le plus proche et avec qui j'avais le meilleur feeling où j'ai pris contact.

Je sais pas si y a un autre truc que tu veux me raconter sur ton parcours que tu considères important. Pas spécialement dans ta recherche d'emploi mais je veux dire quelque chose que t'aurais pas raconté. Le fait que tu serais parti en vacances ou que t'aurais aimé encore voyager ou tu vois, ça peut vraiment être tout ou rien, pas forcément concernant le boulot... C'est des choses qui permettent d'en comprendre d'autres, y en a peut-être pas...

Si, parce que en fait, les trois semaines que j'ai passé en Grèce, c'était un Work Away. Donc voilà. C'était un peu folklorique parce qu'on s'était mis dans l'idée avec un ami d'aller en Islande et on a juste trouvé la Grèce et c'était déjà très bien. On était tombé chez un type un peu particulier. L'ambiance était pas top avec lui mais on s'est bien amusé entre nous. Et on foutait pas grand-chose au final. C'était pas tellement un Work Away. On travaillait peut-être trois heures par jour et puis on était libre.

Vous êtes logés et nourris et en échange, vous bossez ?

Ouai. En gros, t'as un site. Ça s'appelle Work Away je crois et t'as plein de contacts et on te dit ce que tu vas faire et tu peux postuler et tu postules et voilà. Et donc nous, on était chez un type qui faisait de l'aqua pommier. C'est-à-dire que il cultive ses plantes pas dans la terre mais dans des tuyaux où l'eau passe en permanence. Et donc, ça pousse plus vite et c'est plus écologique. Voilà. Donc, j'ai accompagné un ami qui est à fond là-dedans en ce moment dans des projets écolos. Il a un peu monté sa boîte et tout ça. Ça fait un an qu'il est dessus. Il n'a pas encore concrétisé le bazar. Il prend le temps de le faire. Donc, je l'avais accompagné là-bas pour qu'il apprenne et moi ça m'intéressait aussi et j'avais besoin d'un mois, juste après le mémoire pour décompresser avant de me mettre vraiment à la recherche de boulot. Donc, on a passé... au final, c'était trois semaines, je suis rentré plus tôt que prévu. Parce que c'était bien mais c'était pas incroyable.

T'étais censé rester combien de temps ?

J'étais parti un mois dans ma tête. Mais au bout de trois semaines, je me suis dit « Ok, c'est bon ». C'était pas... fin, c'était très bien mais c'était pas

passionnant. J'avais pas envie de rester quand je suis parti. Mais c'est des moments intéressants parce qu'on était tous les deux en train de se lancer donc, t'as tout le temps des discussions qui tournaient autour de ça, on se donnait des conseils, des idées. Parfois, on a même travaillé ensemble sur des lettres de motivations etc.

Ah oui, vous aviez déjà commencé à travailler sur...

... on commençait à travailler sur... je commençais mon CV et ma lettre de motivation là-bas. J'ai peut-être fait deux heures dessus au total sur les trois semaines.

10 Pas en les envoyant...

Non non non. On avait pas énormément de connexion. On était dans une caravane. Et du coup, juste après ça, j'ai commencé à chercher gentiment au début parce que je voulais prendre le temps... J'adorais prendre le temps de découvrir plein de trucs. Je suis un bouffeur de culture invétéré je dois dire.

15 Et donc, j'envoyais mes CV mais j'aimais bien avoir le temps aussi de consommer plein de choses. J'allais un peu partout. J'adorais avoir ce temps-là mais tu fais un mois comme ça et puis c'est bon. Tu te dis « Maintenant... »... Et c'est le stage qui m'a vraiment donné le rythme de boulot parce en stage j'étais à plein temps, même si maintenant je suis plus à

20 plein temps parce qu'y a pas les moyens dans la boîte actuellement mais le... juste avoir le rythme, me lever le matin et revenir le soir, c'est... ça paraît con comme ça, mais ça m'a vraiment donné l'idée précise de ce que c'était que travailler et au tout début, tu te dis « Putain... ». C'est pas horrible mais t'as plus le temps pour toi. Et donc au final, quand j'ai vu qu'au début ce serait un

25 mi-temps, je n'étais pas forcément déçu. Bon ok, j'aurais du temps pour moi au début et après on verra sur le plein temps. Maintenant, j'ai envie de passer à plein temps parce que j'ai eu assez de temps pour moi. C'était un développement personnel si tu veux. J'étais content d'avoir beaucoup de temps pour moi et maintenant, c'est bon, je suis prêt à passer... ça fait un an

30 pile, fin quasi, le 10 décembre, ça fera un an pile que j'ai commencé chez UBU. Donc, ça fait un an... on peut dire une grosse année que j'ai commencé ma recherche et c'est maintenant que je suis vraiment prêt à passer à un plein temps, pour te dire.

Mais, justement, si ils te reprennent pas parce qu'ils n'ont pas les finances nécessaires, ça te stresse pas de devoir recommencer à postuler ?

Bah, en fait, là j'ai une certaine garantie de sécurité parce que je suis en mi-temps CDI. Donc, même si je ne trouve rien à côté, de toute manière, je suis là.

Ah oui, de toute manière, ils te gardent et c'est juste quand Anne-Sophie part à partir de avril, quand Anne-Sophie part, tu pourrais éventuellement avoir un temps plein ?

Mais en fait, Anne-Sophie est déjà partie, hein. J'ai pris sa place. En gros, elle était à mi-temps, elle est partie, j'ai pris sa place, un mi-temps. Comme ça on est clair. Donc oui, quoiqu'il arrive, si je fais rien maintenant, je reste à mi-temps.

Ah oui, c'est à partir de 2019 que ça change.

Oui, ça c'est ma limite que je me suis donné. Peut-être que je donnerai un peu de marge si je vois que.. si par exemple en février, il me dit « Oui, dans deux mois, t'es à plein temps » je vais pas chercher. Et puis aussi, j'ai fait des démarches auprès de l'ONEM. T'as un système qui permet, si tu fais la demande en tant que premier emploi, tu peux, même si t'es à temps partiel, demander que, si tu perds ton boulot ou si tu le quittes, tu as le maintien des droits, c'est-à-dire que tu es considéré, une fois que tu touches le chômage, comme si tu étais employé à temps plein. Donc, j'ai une sécurité en plus. Imaginons que... c'est la catastrophe financière ou même que j'en peux plus de travailler là-bas, que soit, je suis viré, soit je pars, si ma demande est acceptée, ils doivent me dire d'ici un mois, je pourrais toucher le chômage temps plein parce que j'en ai fait la demande et que j'étais dans les conditions. C'est des trucs... J'ai passé beaucoup de temps à ça au niveau du Forem, de l'ONEM, de l'ACAPAC et tout ça, à voir tout ce qui était possible quand t'es un nouvel employé, quand tu commences.

C'est compliqué tout ça, non ?

C'est le bordel, vraiment. Pour avoir les infos, il faut se battre parce qu'y en a qui se contredisent. J'avais une conseillère au Forem, elle sait pas la moitié des choses. Je lui ai même appris des trucs. Et ça demande un temps fou parfois. Juste demander un certain statut, tu dois avoir certains papiers, ça

demande des semaines pour avoir des réactions quoi. Mais ça vaut la peine. Par exemple, la FPI, je savais pas du tout que ça existait, j'ai découvert ça par hasard sur Bruxelles Formation. Y a un type qui m'a très bien conseillé là-bas et heureusement parce que j'aurais peut-être pas pu être engagé parce que, en fait, ça donne certaines économies à la boîte qui t'engage, il doit moins payer de lois sociales pendant les six mois de formation. Et donc, il paye pas les lois sociales tout le temps de sa formation. Donc, il a fait sa crise d'économie, ce qui lui a permis de m'engager après. Peut-être qu'il aurait pas pu me prendre si j'avais pas eu ce statut au début et à termes moi, ça me donnait un emploi qui pourrait...

Toi, t'es payé la même chose en soi ?

Oui. Le salaire est le même, oui.

On m'avait dit que, quand t'es en FPI, le problème, c'est que toi t'as le même salaire mais que toi t'es pas considéré comme employé... C'est pas totalisé dans ton truc de chômage.

Non, c'est ça. Donc, je suis employé que depuis octobre. Ma formation... en fait, c'est pas un salaire, ce sont des indemnités de formation qui sont la même chose que le salaire mais pour ma pension et tout ça, je ne suis considéré que salarié que depuis un mois et demi.

C'est ça aussi que je constate beaucoup en vous parlant, c'est que vous commencez beaucoup par des FPI, des CDD, tu vois, ce qui montre un peu que le marché du travail... fin, avant d'avoir un emploi stable, vous passez quand même par une situation assez précaire.

Oui, je suis d'accord. Y en a qui trouvent tout de suite un CDI. Y en a comme ça deux trois dans mes amis qui, directement, ça sort de nulle part « Oui, je suis en CDI ». « Ok, super ». Mais on est... la plupart, on passe par des CDD ou par des formations.

Tu savais que ça allait être si précaire ?

Je m'en doutais, oui, parce qu'il faut quand même se faire son expérience et la plupart des jobs... des offres d'emploi, ils demandent au moins un an d'expérience, parfois trois. Toi, t'as fait ton petit stage de trois mois, tu dois d'office passer par... tu dois montrer ta volonté, ta capacité. Donc, t'es en quelque sorte à l'essai au début. Donc d'office, pour la plupart, ça passe par

des CDD, des formations et ça peut paraître effrayant mais pas tant que ça au final. Parce que t'es vite en confiance, t'évolues vite et, en général, ça se passe bien et ça amène... si ça n'amène pas directement dans l'entreprise, même sur un CDI ou si ça débouche sur d'autres CDD, faut faire gaffe au CDD en cascade, par exemple. C'est quand même précaire, mais ça, c'est surtout les journalistes. En tout cas, en RP, de ce que j'ai vu, on est pas... on fait peut-être un ou deux CDD au début puis après soit, t'as des contacts qui te prennent en salarié CDI soit, ça se développe bien dans la boîte et t'es pris quoi. Une fois que tu as montré que t'étais capable. Une fois que t'es dedans, oui...

10 Parce que quand tu cherches et que tu vois que tu dois passer par... tu vois les gens passer par x CDD, tu te dis « Putain, si je dois faire pareil, c'est l'enfer ». T'as pas de stabilité et tout ça mais quand tu t'y mets vraiment, quand t'es vraiment dans le rythme, tu te rends compte que, au final, c'est pas si terrible. Tu prends... enfin, tu montres ta volonté, tu prends sur toi au début. Une fois

15 que tu fais ça, moi, je suis convaincu que ça... ça ne te jouera pas de tour si tu montres que t'es capable, que t'as la volonté. Je répète les mots, mais voilà. En général, j'ai eu très peu de cas dans mes connaissances où ils enchainent les CDD. Le journalisme, c'est particulier pour ça parce que c'est le milieu qui veut ça.

20 **C'est le problème de manque d'expérience, hein ?**

Il faut se la faire, d'abord... Je pensais à un truc à te dire mais je viens de zapper... Ah, oui. Si j'avais pas fait le stage au début chez UBU, j'ai donné mon temps à temps plein pendant trois mois, je ne pense pas qu'ils m'auraient embauché parce que c'est là que j'ai été formé, en fait, pour faire typiquement

25 le métier que je fais maintenant. Donc, c'était une formation à la carte... fin, sur mesure pour faire le boulot que je fais. Et si j'avais débarqué... imaginons qu'il avait fait une offre d'emploi pour faire ça et que j'avais envoyé mon CV sans avoir fait le stage, même si le profil est le même, je suis pas sûr qu'il m'aurait embauché.

30 **Tout ça, ça montre que vous êtes hyper proactifs. Je remarque que vous êtes tous hyper proactifs pour trouver un emploi. A part certains qui ont vraiment eu une de ces chances ou leur ancien stage qui les a appelé pour dire « Oui, on a un job pour toi » et ils n'ont même pas encore signé leur diplôme ni rien. Mais sinon, oui, vous êtes tous soit à faire ci, soit à faire**

35 **ça, à vous donner à fond.**

Oui, parce que, en fait, pendant toutes tes études, tu as soit des études, des rumeurs, soit des profs qui disent « Si vous vous bougez pas le cul, on va pas venir vers vous. C'est vous qui devez vous bouger ». Et ça, je pense que, dans mon cercle de proches, on a tous compris ça et ça s'est vu parce qu'on a tous
5 trouvé très rapidement... fin, dans l'année je veux dire. Le dernier de notre bande, si je puis dire, a trouvé pile un an après avoir commencé à chercher.

T'avais pensé à faire encore une formation après ?

Pas spécialement. Parce que c'est souvent très cher, déjà. T'as souvent des formations...

10 **Non, peut-être un master ou quoi ?**

Ah ! Je pensais le faire en fin de bac parce que je voulais pas quitter la vie étudiante. C'était ma motivation principale. Mais non, fin de master, pendant le mémoire, je me disais « OK, j'ai pas envie de refaire ça ». Fin, ça m'aurait pas dérangé mais je voyais pas la nécessité et j'avais envie de me lancer quoi.

15 **Nickel. Tu veux encore raconter quelque chose ?**

Non, je pense que j'ai fait le tour.

Que deviennent les étudiants diplômés en communication une fois leurs études terminées ? Se sentent-ils prêts à rentrer sur le marché de l'emploi ? Savent-ils quelle direction prendre ? Quelles sont les difficultés auxquelles ils font face ? Que pensent-ils de leurs études et de leur diplôme ?...

Le parcours qu'entament ces jeunes diplômés une fois leurs études terminées peut être l'objet de nombreuses questions.

Cette recherche s'intéresse au parcours des étudiants en communication en Belgique francophone depuis la fin de leurs études jusqu'à leur premier emploi. Partant des récits de vie de plusieurs jeunes diplômés en communication, cette étude s'intéresse avant tout aux acteurs et au regard qu'ils portent sur leur parcours, leur formation et leur premier emploi.

Mots-clés : jeunes diplômés, études de communication, parcours, premier emploi, insertion professionnelle